**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12907

4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 29 JUILLET 1986

### Etape démocratique en Thailande

LE premier minis tre thailandais, M. Prem Tinsulanondz, devrait se succéder à luimême à la tête d'un nouveau gouvernement de coalition dominé, selon toute probabilité, par les élus du Parti démocrate. En effet, bien que cet ancien officier qui jouit de la confiance du roi ne soit pas un « élu du peuple », sa reconduction s'inscrit dans la logique du scrutin par lequel la Thailande s'est dotée. le dimanche 27 juillet, d'un nouvesu Pariement.

Plusieurs enseignements peuvent être tirés de cette consultation au suffrage universel, la quatorzième du régime de monarchie constitutionnelle instaurée en 1932. Elle marque, en premier lieu, une nouvelle étape dans la progression du royaume vers une démocratie allégée de in tutelle des militaires. Elle consacre, ensuite, une remarquable redistribution des équilibres politiques. Enfin, de l'avis général, et même si l'on déplore une douzaine de meurtres dans le cadre de ces élections, le niveau des violences physiques et celui de la corruption sont relativement bas. Selon les critère. 'ocaux.

Dirigé par la vice-premier ministre, M. Bichai Rattanakul, le Parti démocrate apparaît comme le grand vainqueur de la consultation. Tout indique qu'il devrait obtenir plus da cent sièges sur un total de trois cent quarante-sept alors au'il n'en contrôlait aue cinquante-six dans la précédente législature. Or les démocrates. qui bénéficient du soutien croissant des classes movennes, des citadins et des intellectuels, n'avaient pas hésité à faire campagne contre l'ingérence des militaires dans les affaires publiques, notamment par le recours quasi rituel au coup d'Etat.

Autre signe des temps, l'armée avait, contrairement aux habitudes, reçu l'ordre de son nouveau commandant en chef. le général Chaovalit, de se tenir à l'écart de la campagne. Elle n'avait pas non plus reçu de

consigne de vote. Plusieurs anciens militaires qui avaient choisi la voie parlementaire pour accéder au pouvoir ont été élus. En revenche, le Parti d'union démocratique, récemment mis sur pied pour servir les intérêts d'un officier conservateur, le général Arthit Kamlang-Ek, ancien commandant en chef, a manifestement áchoué. Le général Arthit, à qui la rumeur avait prêté des intentions de coup d'Etat, avait récemment perdu une éprauve de force politico-militaire engagée contre le premier ministre, M. Prem Tinsulanonda.

Outre le Parti démocrate, les deux autres grandes formations politiques traditionnelles du royaume cedent du terrain. Le Chart Thai (Alation thais), formation conservatrice proche des milieux d'affaires, devrait néanmoins arriver en deuxième position. Le Parti d'action sociale, en proie aux dissensions et déserté, il y a peu, par son fondsteur M. Kukrit Pramot, pourrait perdre jusqu'à la moitié de ses quatre-vingt-

douze sièges. L'échec du Parti d'union démocratique du général Arthit et le succès du Parti démocrate renforcent « a priori » la position du premier ministre sortent. De surcroît, M. Bichai, qui avait souhaité que le prochain premier ministre soit élu au suffrage universel, a déclaré dimanche soir que son parti ne ferait pas obstacie à une personnalité extraparlementaire. On ne saurait, en l'accurrence, être plus clair.

Réduction des troupes en Mongolie et en Afghanistan

## M. Gorbatchev fait un geste en direction de Pékin

Dans un discours prononcé le lundi 28 juillet à Vladivostok, capitale de l'Extrême-Orient soviétique, M. Mikhail Gorbatchev a annoncé que l'URSS rapatriera d'ici à la sîn de l'année en cours six régiments d'Asghanistan. Il a également annoncé que Moscou est en train d'examiner avec les dirigeants de Mongolie le retrait d' « une grande partie des troupes soviétiques » qui se trouvent dans ce pays. Cette décision apparaît comme un geste à l'égard de Pékin.

Le retrait de six régiments d'Afghanistan (un régiment blindé, deux régiments d'infanterie mécanisée et trois régiments des forces antiaériennes) est largement symbolique, puisque le total (non précisé par le chef du PC soviétique) devrait être d'environ dix mille hommes sur cent vingt mille. M. Gorbatchev veut voir cependant dans cette initiative unilatérale un geste destiné à r accé-lérer le règlement politique (du pro-blème afghan) en lui donnant une nouvelle impulsion ». La retrait de toutes les troupes soviétiques, ajoute-t-il, sera « accéléré » en cas de règlement diplomatique.

Plus importante, peut-être, est l'annonce que le retrait d'une « grande partie » des troupes soviétiques en Mongolie est actuellement examinée avec les dirigeants d'Oulan Bator, d'autant que l'agence Tass annonce également, ce lundi, l'arri-vée en URSS de M. Batmunkh, numéro un de Mongolie. Le geste est à rapprocher d'une autre allusion de M. Gorbatchev à des « mesures supplémentaires » qui pourraient être prises pour « créer un climat de bon voisinage a avec la Chine. On sait que l'une des conditions posées par

est l'éloignement des troupes sovié-tiques à sa frontière. M. Gorbatchev a enfin évoqué la

Pékin à la normalisation avec Moscou

lettre que lui a fait parvenir M. Reagan en réponse à ses propositions de désarmement, se bornant à indiquer que celle-ci e offre matière à



Les innovations de la gauche annulées

## Le gouvernement annonce une réforme de l'ENA

Le gouvernement met au point une série de réformes de la haute fonction publique et notamment de l'Ecole nationale d'administration. M. Hervé de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique et du Plan, devait tenir ce lundi 28 juillet une conférence de presse. Les textes qu'il prépare pour l'automne devront s'harmoniser avec les réformes administratives plus générales dont sera chargé M. Camille Cabana lorsqu'il deviendra ministre délégué auprès du premier ministre.

Ces projets concernent le recru- locaux, des syndicalistes et des tement des membres des grands permanents du mouvement assocorps de l'Etat, des administrateurs civils et des attachés d'administration. Ils prévoient essentiellement la suppression de la troisième voie d'accès à l'Ecole nationale d'administration créée en 1983 au bénéfice des élus

était réservé chaque année à deux polytechniciens et à quatre « normaliens .. Enfin l'effectif des promotions d'. énarques » sera réduit de moitié avec seulement quatrevingts postes offerts dès la sin de - Le symbole de l'expansion permanente du rôle de l'Etat », qu'est devenue l'ENA, n'est plus

ciatif qui ne possédaient pas la

qualification exigée aux concours

d'entrée normaux à l'ENA. Le

ministre va également supprimer

l'accès direct à cette école qui

justifié, estime M. de Charette, puisque la doctrine de la majorité tend précisément à désengager l'Etat. Dans le même esprit, il ne serait plus souhaitable que l'ENA soit le seul pôle d'attraction de servir l'Etat. Cette conception pourrait logiquement aboutir à un recrutement plus diversifié.

(Lire page 6 l'entretien avec M. de Charette.)

Les exportations françaises aux Etats-Unis

## Vade-mecum pour l'outre-Atlantique

Pour s'implanter durablement aux Etats-Unis, il faut offrir un produit original de qualité et ne pas se laisser décourager par les premières rebuffades.

NEW-YORK

de notre envoyé spécial

Qu'il pleuve ou qu'il vente, les Américains n'ont pas pour habi-tude de ranger leurs chaises de jardin. Ce simple fait de société peut avoir des conséquences imprévues pour un producteur étranger. Ainsi la société Allibert se serait-elle trompée en expédiant, sans plus de modifications, ce matériel fabriqué en France. Elle a dû inventer le coussin qui laisse passer l'eau et garantir ses montures en bois contre toutes les intempéries. Quant à ses tapis, ils les raccourcir dans la largeur. Donc changer les rouleaux de fabrication, ce qui fait que les livraisons ne commenceront qu'en

Dures réalités qui expliquent en grande partie les difficultés de nos échanges commerciaux avec les Etats-Unis. En 1985, et pour la première fois depuis 1959, la France a connu un excédent de 2 milliards de francs. Feu de paille. Sur les cinq premiers mois de 1986, le déficit est réapparu. Son montant, 4,4 milliards de francs, laisse craindre qu'on n'en revienne au niveau des plus mauvaises années.

La bataille gagnée en 1985 devrait donc beaucoup à des facteurs conjoncturels tels que la croissance enregistrée en France, ou la hausse du dollar jusqu'au printemps de l'année dernière. Comparaison sans appel: tandis que le PIB français progressait de 3,4 % en trois ans (1983, 1984, 1985), le PIB américain augmentait, lui, de 12,8 %. Quant au dollar, il valait 7,62 F, en movenne. en 1983, et 9 F deux ans plus tard,

avec une pointe historique à 10,60 F en février 1985. Le vent a tourné depuis. L'écart de conjoncture s'est considérablement réduit, et la devise américaine est devenue moins chère qu'il y a trois ans. Les masques tombant, la réalité se manifeste dans toute sa rigueur. Quels qu'aient été les avantages de conjoncture, on s'aperçoit qu'en trois ans la France n'a pratiquement pas augmenté ses parts de

n'étaient pas aux normes. Il fallait Etats-Unis, comparée à la faible marché. Certes elle a exporté plus, mais sans réussir à gagner du terrain par rapport aux autres pays exportateurs. Avec 2.9 % du marché américain, elle se situe au septième rang, derrière le Canada (premier client, avec 22 % des exportations), le Japon (10,6 %), le Mexique (6,4 %), la Grande-Bretagne (5,3 %), la RFA (4,2 %) et les Pays-Bas (3,4 %).

A quoi tient cette incapacité à profiter des circonstances? On peut donner à cette question trois réponses essentielles : les producteurs français se sont réveillés trop tard; ils sont encore trop peu nombreux à se lancer dans la grande aventure; ils ont cru trop longtemps qu'ils seraient payés sur leur bonne mine.

FRANÇOIS SIMON. (Lire la suite page 21.)

CHRONIQUE

DES ANNÉES

Quel avenir pour les mineurs? PAGE 8

### Le sommet de l'OUA

Condamnation des Occidentaux et problèmes économiques de l'Afrique. PAGES 3 et 24

### Le prix du pétrole

Alors que l'OPEP se réunit à Genève, le baril a retrouvé son niveau réel de

PAGE 20

## Le Monde

**ÉCONOMIE** Le Royaume-Uni dans le club

des exportateurs agricoles. La chronique de Paul Fabra. **PAGES 17 et 18** 

### Karpov contre Kasparov

Le match-revanche du championnat du monde d'échecs débute à Londres. PAGE 14

### Le pionnier **Greg LeMond**

La première victoire d'un Américain dans le Tour de France n'est un événement que pour les.. Européens. Aux Etats-Unis, le vélo reste une discipline confidentielle et, Greg LeMond, Andrew Hampsten (4°) et Inga Thompson (3° du tour féminin), des inconnus. Pourtant l'intérêt s'éveille outre-Atlantique. Le championnat du monde qui aura lieu cette année à Colorado Springs, sera une occasion pour Greg LeMond d'être prophète en son

Le sommaire complet se trouve page 24

forte demande en provenance des

Le pays niçois défiguré par le feu

## Côte d'Azur, côte de cendres

de notre correspondant régional

De La Turbie à Eze et au-delà, sautant les corniches, dévalant et remontant les pentes comme un cheval fou, le feu a en quelques heures dévasté l'un des plus beaux sites de la Côte d'Azur. En ce dimanche après-midi chaud et lourd, on est venu en famille contempler le désastre.

A la garrigue verdoyante et aux bois de pins et de chênes, a fait place un paysage de caillasses grises et noires d'où s'élèvent encore des fumeroles tenaces. Spectacle désespérément banal de crêtes calcinées, d'arbres soudroyés, de taillis fantomatiques, de poteaux téléphoniques rongés par les flammes.

souillures cachées de la nature, boîtes de conserves, bouteilles, revoir la commune reverdir. Je ne détritus de toutes sortes jetés au sais même pas si les jeunes géné-

bord des routes. La dérision ajoutée à la violence. Et la violence aux caprices. Ici, le seu a épargné le dos d'une colline ou le creux d'un vallon qui ont conservé leur parure au milieu d'un océan de cendres. Il n'a fait aussi parfois que rougir les cimes des pins en galopant sous leurs aiguilles.

A Eze, il a encerclé le village perché sur son piton rocheux, et parcouru la plus grande partie du territoire de la commune. Pour le maire, M. André Gianton, soixante-dix-sept ans, élu sans interruption depuis trente-neuf ans, la catastrophe est terrible.

· Nous avions fait un travail de Romains pour embellir notre petite patrie, répète-t-il aux journalistes qu'il reçoit sans désempatet. Devant un tel désastre, je ne sais plus quoi dire. C'est déso-L'incendie n'a pas seulement lant, désolant... On ne baissera détruit, il a mis à nu aussi les pas les bras. On recommencera, mais je ne serai plus là pour

rations le reverront. Il y a tant à faire. Il nous faudrait des moyens considérables... »

C'est en montant vers le fort de la Rovère, l'une des fortifications qui surplombent la Grande Corniche, que l'on découvre toute l'ampleur du sinistre. « Le feu est arrivé ici au début de la soirée, explique un habitant de la commune. Il a fait ce qu'il a voulu. »

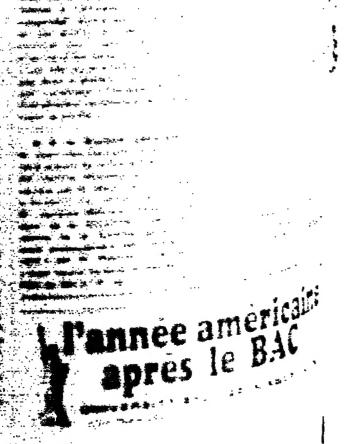
Le fort, qui abritait jusqu'en 1981 un détachement de chasseurs alpins, a opposé ses murs épais aux flammes qui ont coura sur ses terrasses gazonnées, mais toutes les pentes alentour sont noircies sur fond de mer bleue.

Quelques rares promeneurs silencieux jettent un regard et font demi-tour. . Le dimanche, il y avait toujours beaucoup de monde, ajoute notre interlocuteur. Maintenant, il ne viendra plus personne avant longtemps. .

**GUY PORTE.** 

(Lire la suite page 9.)





Market and Emilian and

影響機能がある。

Both State of the second

Se connections of the control of

Contract to the same of the same

the was described to the man

From the Control order to be a second

The same of the same of the same of

الرابات عناجيرات كالأفاق فالإ

The second of the second

THE PROPERTY OF A CA

Service Supplement of the Control of

also reported as an in-

து**க**ுகிறத்து கொண்கள்

the faction grant a second

defined death to the second

The second of the second

والمناز للمراسخ الطبينة الهير

Salam Salam

The first property was about the con-

الماحوان وتحشمها والمعينين مروت

James Carlo Africa Carlo

THE PARTY OF THE PARTY OF

क्ष्म्य केल अस्तर र

可以使用一种人 好人

Company of the second

Warmen M. Wart . .

المعاد المعادلة والمنطوع المنطوع المنط

martin with the second

confirmation that it is not market and the second

April 1984 From Fire Land

the state of the s

Contrate and Section 1

the second of the

with a highest two to the

الاستاه الجوزيها يتا

Springer of Labor . Str.

the second second

Sept ser

grander and the

Marine Commence

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

CAMPANA COMPANY

Spire Stranger person 1994

grander and the second

Light Care Control

to Total Contract

BETTER MENT

● 変悪 強いしょうい

Ladren rate

**多种 李林维 李**莎 新拉声

rs ou semeurs d'Illasions?

## Débats

développement économique et

social et d'enrichissement culturel

compétences et aux expériences

individuelles, les initiatives très

décentralisées et la participation

de toutes les forces nationales à

un large débat social s'imposent

pour orienter les choix. Cet élan

concerté sera l'occasion d'un

renouvellement des structures de

l'Etat ainsi que d'un approfondis-

Enfin, dans ses recommanda-

tions qui gardent toute leur actua-

lité, ce rapport propose de libérer

l'initiative: contre le monopole

des experts et contre les égoïsmes

corporatistes, contre les rigidités

de la gestion du temps en intro-

duisant la vie à la carte : contre le

règne du chiffre et la gestion à

Il est proposé aussi de recons-truire le débat social en diffusant

la culture technique (nouvelle ins-

En deuxième lieu, il faut chan-

ger les décisions en maintenant l'Etat dans sa fonction de cataly-

seur : il doit rester le gouvernail et

ne pas être le navire. De nom-

breux organismes travaillent en

ordre dispersé. Il faut leur mon-

trer un cap. L'application sur le

terrain des chartes d'expérimenta-

tion est le meilleur antidote au

colbertisme dominant, le meilleur

encouragement des régionalismes

Enfin, il faut insuffler l'élan

par un message humaniste qui

permette aux hommes débous-

solés par la rapidité du progrès

technique de retrouver à la fois le

sens d'une coopération internatio-

pensée et la créativité de l'imagi-

nation, c'est peut-être la vocation

Réconcilier la rigueur de la

nale et l'identité française.

de la cohabitation.

sement de la démocratie.

court terme.

truction civique).

- l'appel à la créativité, aux

constituera la nouvelle étape;

### UN DÉFI DE SOCIÉTÉ

Les réponses à donner aux défis du siècle - et surtout du prochain - ne se trouvent pas dans les programmes politiques. Jean Castarède voudrait qu'une institution de même nature que le Plan d'après-guerre assure la confrontation des projets et l'émergence d'une volonté. Jacques Robin demande une remise en cause fondamentale de notre système économique.

## L'Etat catalyseur

La mutation technologique appelle une autre façon de penser et d'agir

L ne faudrait pas que la rigueur économique fasse perdre de vue à notre pays sa véritable ambition, qui est de maintenir son rang et d'échapper à la tentation de l'effacement inéluctable sans effort et innovation.

A l'heure actuelle, bien qu'assez loin derrière les plus grandes nations, nous avons souvent une meilleure place que celle qu'impliquerait notre poids démographique: deuxième position pour les services informatiques et l'agro-alimentaire, troisième position nucléaire ou spatiale, quatrième position pour le commerce international. Le maintien de ces places implique de ne pas man-quer les virages technologiques de la fin de siècle.

Il faut saluer comme un événement que le seul rapport du précédent septennat publié il y a un an, Technologies et Société, ait mis l'accent sur nos options économiques, sociales et culturelles liées aux technologies de pointe.

Le rang d'une nation, dans la hiérarchie des puissances, ne tient pas seulement à ses ressources minérales, à sa géographie ni même, à un moment donné, aux contraintes économiques qui pèsent sur elle, mais surtout à sa cohérente dynamique. La nécessité de réinventer l'avenir est aujourd'hui la chance de la

Au lendemain de la guerre, le système de planification représentait une méthode originale pour assurer la confrontation des projets et l'émergence d'une volonté. C'est une institution de même nature qui s'impose aujourd'hui. La reconnaître devrait être notre

La mutation technologique appelle une mutation des manières de penser et d'agir. Plus que toute autre nation, la France par JEAN CASTARÈDE (\*)

révolutionnaire, gaulliste et soixante-huitarde a été créative en ce domaine. Malbeureusement, impliqué dans de multiples rôles. l'Etat se perd en d'infinis arbitrages. Les discours ne parviennent ni à nommer le présent ni à projeter l'avenir, tant les nouvelles richesses échappent aux nomenclatures, aux vérités et aux

L'économie est désormais immatérielle et elle est autant dans la formation de l'utilisateur que dans l'expertise de l'ingénieur. Nous entrons dans la société de service où le « savoirutiliser » l'emporte sur le « savoir-

### Quatre conclusions maieures

Quatre conclusions majeures se dégagent de ce bilan prospectif :

- la vie quotidienne, l'économie des entreprises et donc l'emploi, l'éducation et l'information, la santé seront transformés par les nouvelles technologies, en particulier celles du partage de l'interaction, c'est-à-dire de la puce et du microbe :

- grâce aux travaux accumulés durant les années de crise, par le double effort de revalorisaploiement industriel vers les secteurs de pointe, la France est parmi le petit nombre de pays capables de tirer le meilleur parti de cette mutation :

- faire des technologies l'instrument d'une nouvelle ère de

(\*) Coauteur du rapport Technologies et Société, demandé en 1980 à Norbert Segard (Documentation française, 1985).

## N dépit des déclarations ronflantes de la classe poli-

tique, les Français, dans leur plus grand nombre, sont sceptiques sur le présent et inquiets sur l'avenir. La réalité quotidienne est, de fait, désespérante. Le chômage, qui ravage déjà par millions, guette chacun, malgré les multiples plans proposés. Sans doute nombreux sont ceux qui vivent bien, souvent insolemment bien, mais une fraction grandissante de la population se voit contrainte de survivre par la débrouillardise, grâce aux ficelles du noir, à l'utilisation du repaire familial par les jeunes et aux diverses formes de «restaurants

du cœur». La menace physique pèse sur la vie de la rue : notre société, de plus en plus inhumaine, se familiarise avec la présence policière à tons les carrefours.

Face à cette situation, le discours politique se vide. En France, l'espérance naive née en 1981 a vécu; sans doute les socialistes avancent-ils des arguments pertinents pour justifier leur bilan gouvernemental. Leur capacité à convaincre reste toutefois médiocre : car, enfin, détenir tous les pouvoirs politiques pendant cinq ans et redevenir minoritaire ne peut passer pour un succès, même en obtenant 32 % des suffrages! Les écuries de travail des prétendants semblent surtout préoccunées par la course au pouvoir ; les propositions, faites dans le Monde, sous le pseudonyme de Monbercet », par une personnalité élyséenne de poids n'entraînent malheureusement pas la conviction d'un renouveau prochain des objectifs de fond du socialisme officiel.

Quant aux responsables de la nouvelle majorité, leurs propositions dérisoires nous renvoient à plus de cinquante ans en arrière; leur premier geste ne fut-il pas d'aller rendre allégeance à l'ancêtre Antoine Pinay? Malgré son étonnante agitation physique, Jacques Chirac peut difficilement ous faire croire qu'il dominera l'invocation magique de quelques mots : confiance, concurrence libéralisme, privatisation. Déjà, la recherche française, dont dépend l'avenir du pays, est sacrifiée pour des profits à court terme des financiers, intermédiaires et

Mais que pouvous-nous faire? De toute argence tenter de com-prendre enfin la nature de la crise nultidimensionnelle qui se déve-

utres ioueurs.

### par JACQUES ROBIN (\*)

La vraie cohabitation

S'entendre sur un nouveau mode de répartition

loppe! Le travail humain cesse d'être matériel pour devenir logiciel. Nous entrons dans la sphère toute neuve, inédite pour les économistes, de la reproductibilité quasi gratuite des images, des textes et des biens. Une « nouvelle productivité» se sécrète, liée à l'irruption permanente des savoirfaire de la communauté scientifique et technique internationale.

Mais nous continuons à ne pas vouloir prendre la mesure du chô-mage technologique qui nous attend : les nouveaux objets informationnels, qui maîtrisent une part grandissante de la production de biens, ne créent pas de nombreux emplois pour leur fabrication ni pour les services dont ils ont besoin; les emplois disparaîtront progressivement malgré l'ampieur des chansonnettes de charme à leur sujet.

### Partage du travail

Bien entendu, le besoin de services sociaux reste immense; mais, dans notre économie marchande, comment les rendre solvables ?

Eh bien, il nous faut remettre en cause notre système économique (jusqu'à sa théorie de la valeur), infléchir les flux de production et de distribution ainsi que les modalités de circulation monétaire et financière. Vers quoi? Vers un nouveau mode de répartition de ces richesses faconnées en dehors de la main de l'homme. Le rôle primordial de l'économie n'est-il pas d'optimiser la création de biens, et seulement accessoirement de créer des emplois?

Comme le dit André Gorz, e'est le partage du travail et la diminution de sa durée qui devraient être programmés, en tant que variable indépendante et contrainte sociale, en en fixant le calendrier à la lumière des gains de productivité réalisables (1) » tout en respectant la double nécessité de l'arbitrage par la concurrence et de la sauvegarde de l'innovation créatrice. Une telle orientation nécessite

des bouleversements. D'abord, l'élaboration d'objectifs, en fonction des besoins recensés, dans les différentes branches des activités agricoles, industrielles et de ser-

(°) Président du groupe scie liture du CESTA.

des richesses créées en dehors de la main de l'homme vices. Une politique des prix où des taxes appropriées (comme la TVA) corrigent les seuls prix du marché. La refonte du système fiscal. Des réformes en profondeur des politiques d'éducation et de formation. Cela conduit aussi à instituer un revenu minimum pour tous, qui ne soit pas de l'assistance, d'où de nouveaux modes d'utilisation de la (ou des)

> Deux obligations paraissent inconditionnelles:

- La première, c'est la nécessaire création d'un espace européen de l'industrie, de l'économie et de la culture, car de telles orientations ne peuvent être prises dans un seul pays;

- La seconde, c'est une transformation en profondeur des motivations et des mentalités. La possession de toujours plus d'objets grâce à l'argent-roi doit cesser de représenter, comme un miroir aux alouettes, l'objectif prioritaire dans la vie de chacun. Si l'acte d'entreprendre reste une activité de choix pour la nature humaine, d'autres valeurs, comme la connaissance, la créativité, la communication, la disponibilité aux autres (en particulier aux déshérités du globe), s'offrent à nous, si nous le désirons, pour remplir, avec plus de plénitude, le temps de plus en plus libéré des humains.

Ces immenses défis demandent prise de conscience et imagination. Est-il donc concevable que les socialistes en cure de réflexion n'en voient pas l'implacabilité? Lionel Jospin, Jacques Delors, Michel Rocard, Laurent Fabius, entre autres, ne peuvent ignorer qu'un socialisme moderne à visage humain est interpellé par ces réalités de la technologie et de

En dehors d'eux, est-il impensable que des personnalités non socialistes n'ayant pas le nez fixé sur le court terme du pouvoir, comme Jacques Barrot, Monique Pelletier, Bernard Stasi, ou en quête d'un système social plus adapté, comme Pierre Juquin ou Marcel Rigout, acceptent de se confronter aux interrogations posées par les ruptures scientifiques et culturelles en cours?

La cohabitation réelle, celle souhaitée confusément mais profondément par les Français et les Européens, ne peut se réaliser que sur un projet de cette envergure.

(1) André Gorz, «Tu mangeras, ême si tu ne travailles pas», la Lettre

## I le prise d

### Pour une déentelegie nucléaire

Avec de douloureux soubresauts qui ont nom: Three-Mile-Island, Tchernobyl, Windscale dans des temps plus anciens, et d'autres incidents de moindre importance, le nucléaire industriel accouche d'une éthique. Voilà qui est bien mais demandera du temps pour s'imposer à tous les membres du club des puissances nucléaires.

En vérité, ce qui manque le plus à l'heure actuelle au nucléaire industriel c'est une déontologie; une déontologie claire, acceptable par tous, qui définirait non seulement les devoirs des entrepreneurs sur le plan de la technique, de la radioprotection, mais aussi de l'information (1).

Il n'est que de voir la façon dont a été traité l'accident de Tchernobyl tant dans les pays de l'Europe de l'Ouest que de l'Europe de l'Est pour être édifié sur la profondeur du fossé séparant les interprétations d'une nation à l'autre.

Pourquoi l'ICRP, sous l'égide de l'Agence internationale, ne s'attacherait-elle pas, sortant de sa réserve de conseillère, à la rédaction de ce code ?

La France serait la première à bénéficier de ce travail qui ne pourrait qu'exorciser les vieux démons qui nons hantent et remettre les hommes et les faits à leur juste place.

Pour ce qui est de la manie du secret », il est exact qu'elle est l'arme suprême des technocrates qui leur permet de conserver sur les techniciens un pouvoir à la mesure de leur incompétence. La manie du « secret » a causé au nucléaire industriel plus de tort que ne lui en causèrent jamais ses contempteurs les plus acharnés.

Volens nolens, le nucléaire a un bel avenir devant lui, acceptons-le d'un cœur confiant et finissons-en avec l'équation fantasmatique: nucléaire = bombe = apocalypse. D'PIERRE LALU, ex-médecin d'un centre d'études nucléaires du CEA.

(1) Cf. l'article de Jacques Furet « Désinformation sucléaire », dans le Monde du 2 juillet.



### PATRONS ET SYNDICALISTES SUR LE TERRAIN

### Paroles libérées

ES entreprises se mettraientelles à parler? Deux livres, très différents, l'affirment. L'un émane d'un inspecteur du travail de Quimper, Jacques Le Goff Du silence à la parole (1),
 l'autre d'un consultant d'entreprise, Henri Vacquin - Paroles d'entreprises (2). Tous les deux ont en commun d'être en relation avec des petrons et des syndica-listes. Mais le premier verbalise alors que le second diagnostique et même soigne... L'ouvrage de Jacques Le Goff est certes austèn mais son voyage dans le temps, de 1830, époque du « droit au travail muet», à nos jours, avec la «prise de parole» amorcée en 1968, est si minutieux, si pointilliste, qu'il finit par faire partager au lecteur sa passion de la découverte.

Jacques Le Goff est un acteur a, il est sincère mais con impartial. Et son livre est postfacé par M. Edmond Maire. Mais son récit est édifiant. Au plein sens du mot. il montre comment s'est construit le droit du travail depuis qu'au dixneuvième siècle un aumônier lyonnais parlait de « moraliser la classe ouvrière, partie gangrenée de notre société » à ce qu'il appelle en 1936 l'entrée dans la « modernité

Jacques Le Goff n'épargne pas ses critiques, même quand il évoque l'« indigence affligeante » de la majorité des comités d'entreprise. Adepte des lois Auroux, il estime que «la fameuse crise de l'Etat-Providence » doit permettre d'« ouvrir de nouveaux espa pour permettre aux salariés de se prendre en charge. Avec Henri Vacquin, on change de style et surtout on passe de la théorie à la pratique. L'écriture est alerte. Les récits sont vivants, les témoignages souvent truculents. Vacquin a choisi de « plonger » dans les entreprises en en faisant parler les acteurs ; de la dactylo-facturière au PDG — qui s'entête à refuser de traiter conflit du travail ramené à une \* peccadille >. Des vies d'employeurs, d'ouvriers, d'ingénieurs, de syndicalistes, de cadres sont livrées à vif. Blocages, conflits, mesquineries quotidiennes, pannes de décision, fonc-tions ligotées - les cadres étant présentés comme les « grands spécialistes du non-non-dit », — expressions libérées, tout est mis à nu. Sans indulgence. Mais sans a priori dogmatique.

Le mérite d'Henri Vacquin, c'est d'exprimer le non-dit, de révéler le caché, et même d'appeler le travail le « chagrin ». En bon consultant, i observe que, grâce à la crise - ou plutôt à la « mutacrise », - l'entreprisa, après avoir été la «sorcière de l'exploitation du genre humain », est devenue « le brouillon de l'avenir». Il a aussi le mérite de ne pas tout remener à la crise du syndicalisme, évoquant aussi la crise du patronat, dont les membres « fonctionnent à la peur du loup ».

il a bien vu que derrière l'immobilisma syndical se développait déjà un « souffle de désordre » qui aidera le syndicalisme à évoluer pour peu que... les dirigeants d'entreprise l'aident « à s'adapter sux réalités, à quitter ses rêves ». Encore faut-il s'interroger sur le travail, réinventer la négociation, accepter que les acquis ne scient plus céternels et intouchables » mais « aléatoires, temporaires, renégociables », bref, « morti-

MICHEL NOBLECOURT.

(1) 374 p., 150 F. Editions Calli-rammes, « la Digitale ». (2) 219 p., 85 F. Editions du Seuil, «L'épreuve des faits».



2 indices pour Hercule Poirot...

... 2 chances de moins pour l'assassin

AGATHA CHRISTIE

est se lasse de thi



[ علدًا من المصل

### L'ouverture du vingt-deuxième sommet de l'OUA

## Une prise de conscience nouvelle des réalités économiques

Heureusement », il y a l'Afrique du Sud! Plus encore que les années précédentes, la dénonciation de l'apartheid et la question des sanc-tions contre Pretoria vont servir d'utile «ciment» entre les chess d'Etat des pays membres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), dont le vingt-deuxième sommet s'ouvre, ce lundi 28 juillet, à Addis-Abeba. Pourtant, même cette unanimité-là sera de circonstance. Entre le Nigeria, chef de file des «durs», qui soulaite que le sommet mette en cause, voire \* sanctionne \*, les pays occidentaux coupables de er à l'isolement de l'Afrique s'opposer à l'isolement de l'Afrique du Sud, et les autres pays africains, plus nombreux et plus discrets, qui ne veulent pas mécontenter des grandes puissances qui sont aussi des bailleurs de fonds, il y a, outre des positions et des intérêts divergents, toute l'étendue du drame d'un continent sinistré, incapable de s'unir sur des problèmes autrement

« Jusqu'à présent, l'OUA n'a jamais résolu aucun problème » : le propos est du président tchadien, M. Hissène Habré, et il est sévère. Si la grande messe panafricaine qui a lieu chaque année, avec ses dénonciations rituelles et ses consensus prudents, n'a jamais produit de résultats concrets pour améliorer le présent ou éclairer l'avenir, il apparaît pourtant que «quelque chose» - un état d'esprit - est en train de changer, qui pourrait se révéler plus fondamental.

Les chefs d'Etat africains qui vont se retrouver dans la salle de l'Africa Hall, à Addis-Abeba, semblent avoir franchi une étape, dans la mesure où, collectivement, ils out

conscience». Jusque-là, l'Afrique ne voyait de salut pour elle-même qu'en appelant à l'aide. Anciens colonisateurs, et, à ce titre, réputés responsa-bles de la plupart des difficultés du continent, les pays occidentaux se devaient de pallier les carences des pays africains. Qu'il s'agisse de la famine, de la sécheresse, de la faillite des économies ou des guerres, ils étaient présumés disponibles, pour nourrir, renflouer ou rétablir l'ordre.

Au fond, ni l'Occident ni l'Afrique n'avaient digéré le « complexe colonial». Même si, pour de nombreuses années encore, la dépendance psychologique des uns par rapport aux autres (sans parler de la dépendance économique) n'est pas prête de disparaître, les Africains on le voit depuis quelques années dans diverses conférences internationales - ont accepté une vérité simple : faute de s'attaquer elle-même à ses difficultés, l'Afrique ne peut espérer s'en sortir, car les Occidentaux n'ont ni la volonté ni les moyens financiers de subvenir indéfiniment

Déjà, en juillet 1985, lors du précédent sommet de l'OUA, la déclaration d'Addis-Abeba posait un principe essentiel : les pays africains doivent régler leurs dettes, ce qui voulait dire : Nous devons, nous aussi, faire des efforts . Cette affirmation, quoiqu'elle rappelle facheu-sement le - plan d'action de Lagor -de 1980 resté lettre morte, traduisait un prise de conscience nouvelle. Depuis, d'autres signes ont suivi. A cet égard, on a sans doute médit des résultats de la session spéciale des Nations unies sur la situation économique de l'Afrique qui s'est tenue en fait une sorte d'e examen de mai dernier. S'agissant des engage-

La mission du secrétaire au Foreign Office

### Le Swaziland et le Lesotho réaffirment leur hostilité aux sanctions contre Pretoria

**AGATHA** 

CHRISTIE

le crime

est sa tasse de thé

le vrai visage du crime

le crime se paie : 16,80 f

Le secrétaire britannique au ministre sud-africain des affaires Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, a regagne Pretoria, le dimanche 27 juillet, après une brève visite au Swaziland et au Lesotho. Soulignant que son pays dépendait entièrement de l'Afrique du Sud sur le plan économíque, le premier ministre swazi, le prince Bhekimpi Dlamini, lui a indiqué que des sanctions contre Swaziland bien avant qu'elles n'affectent l'Afrique du Sud ».

Au Lesotho, Sir Geoffrey a entendu le même discours, le président du conseil militaire au pouvoir, le général Metsing Lekhanya, soulignant que des sanctions - seraient une mauvaise chose pour tout le monde -. Le secrétaire au Foreign Office a estimé que - ce sont les voix de pays comme le Lesotho qui devraient être encouragées ..

Faisant état, d'autre part, de son

étrangères, M. «Pik.» Botha, Sir Geoffrey a souligné que cette dis-cussion a été marquée par « des propos très durs des deux parties ». A Londres, les services du premier ministre britannique ont catégoriquement démenti que M= Thatcher ait l'intention de se rendre en Afrique du Sud au mois d'août, comme Telegraph.

En Afrique du Sud, les forces de sécurité ont tué, samedi 26 juillet, au cours d'une susillade, M. Zondi Molapa, qualifié de « terroriste le plus recherché » du pays, ainsi qu'une femme qui l'accompagnait. La plupart des responsables pré-sumés de la récente vague d'attentats urbains ont été tués ou arrêtés, a affirmé un porte-parole de la police, ajoutant que M. Molapa était recherché pour dix-sept • actes terentretien, dimanche soir, avec le roristes ». - (AFP, Reuter, UPI).

ments concrets, il est vrai, les Africains ont été décus. Le programme fois supérieur au montant de leurs prioritaire de l'Afrique pour le réta-blissement économique chiffrait à 128 milliards de dollars, sur cinq ans, les sommes nécessaires au caines. Sur ce total, les Africains s'engageaient à réunir 82 milliards. Restaient 46 milliards à trouver. La déclaration finale de la session spéciale reste muette à ce sujet, la com-

remboursements pendant la période

La chute des cours des matières premières ayant considérablement réduit les capacités de l'inancement de chaque Etat, ceux-ci sont obligés, pour honorer leurs remboursements, d'emprunter toujours plus auprès des institutions financières interna-

La situation économique de l'Afrique n'incite guère à l'optimisme, mais, sous l'impulsion de M. Abdou Diouf, président de l'OUA, qui termine son mandat, les Africains ont cherché les moyens de s'en sortir par eux-mêmes.

sculement à « n'épargner aucun effort pour fournir des ressources suffisantes afin d'appuyer et compléter les efforts de développement

Pour la première sois aussi nettement, les Africains ont cependant reconnu qu'ils doivent procéder à des réformes internes, faute de quoi l'aide internationale ne résoudra rien en profondeur. Il est d'ailleurs significatif de constater que les différents Etats acceptent de plus en plus le principe de la conditionnalité de l'aide (les concours financiers, notamment ceux de la Banque mondiale, sont plus aisément accessibles aux pays qui se conforment à un programme d'ajustement structurel). Les Occidentaux, de leur côté, ont admis que les efforts entrepris par l'Afrique devaient être accompagnés par de nouveaux appuis extérieurs pour dépasser un cap, celui qui sépare la gestion de la pauyreté

### Endettement croissant

Car, pour paradoxal qu'il apparaisse, le constat s'impose : les mécanismes d'aide imposés par les pays industrialisés appauvrissent l'Afrique. La dette extérieure totale du continent, qui se situe à environ 175 milliards de dollars – dont près de 90 milliards pour l'Afrique subsaharienne, - augmente sans cesse. Ce n'est pas tant le volume de celleci qui est en cause - l'endettement africain est presque négligeable iparè à celui des pays latinoaméricain -, que le montant du service » de la dette que chaque Etat doit rembourser annuellement.

tionales, et le cycle infernal se perpétue : ces emprunts ne sont pas affectés à des investissements productifs qui seuls seraient en mesure de diminuer à terme la contrainte

D'où la nécessité de ce programme quinquennal de 128 mil-liards de dollars, dont une part importante est destinée au développement de l'agriculture et donc, au bout du compte, à la croissance. Le mécanisme des rééchelonnements successifs des échéances de la dette est donc fondamentalement - pervers », tout comme le principe de l'aide « liée », obligeant les Etats emprunteurs à accroître les exportations des États créanciers. Dans ce marché de dupes », chaque partie a ses responsabilités. A l'évidence, le taux des intérêts des prêts consentis aux pays africains ne laisse à ces derniers aucune chance de «s'en sortir », et on sait à quel point les exigences du Fonds monétaire international peuvent être un facteur de déstabilisation sociale pour des pays fragiles. Si les pays occidentaux restent persuadés que la survie des économies du tiers-monde conditionne à terme la croissance des leurs ( - s'ils sombrent, nous sombrerons avec eux ., avait affirmé M. Mitterrand en novembre dernier. lors de la conférence de la FAO), une nouvelle donne sera nécessaire. Du côté des pays africains, la remise en cause des politiques suivies jusque-là devrait être d'une telle ampleur que les chances d'un redressement sem-

Certes, les facteurs externes famine endémique, sécheresse, évolution erratique du marché mondial des matières premières, perpétua-tion de séquelles de l'époque colo-Un exemple : pendant la période tion de séquelles de l'époque colo-1985-1987, le Sénégal, le Soudan, le niale) pèsent lourdement. Mais les Zaîre, le Libéria et la Zambie facteurs înternes expliquent encore

plus sûrement la faillite des écono-mies africaines : politiques économi-ques madz ptées, investissements non roductifs, formation d'une maind'œuvre qualifiée insuffisante, développement agricole délaissé, etc. Surtout, manque de détermination politique. A tout cela s'ajoute une instabilité chronique et un certain conservatisme de pouvoir, que l'ancien secrétaire général de l'OUA, M. Edem Kodjo, résume ainsi: « On a soigneusement évité jusqu'alors d'évoquer les réformes politiques. Il faut que triomphent enfin des systèmes de liberté au détriment d'autocraties monolithiques et oppressives. Il n'existe pas de développement sans participation, sans liberté d'entreprendre et de penser, sans respect des droits fondamentaux de l'homme.

En choisissant ces différents thèmes de réflexion et d'action pour leurs travaux, les chess d'Etat réunis à Addis-Abeba démontreraient sans aucun doute leur détermination. Mais cette approche, faite de luci-dité et de pragmatisme, n'est encore que balbutiante. Elle est surtout de peu de poids face aux particularismes et égolsmes régionaux, aux rivalités et contentieux politiques, au souci de conserver à tout prix un simulacre de consensus panafricain, au travers de l'existence même de

### Une image plus « responsable »

Une prise de conscience collective devient pourtant urgente, si l'on songe à l'évolution prévisible du continent. Avec un taux de démographie qui est le plus élevé du monde – en moyenne 3,08 % par an, – la population de l'Afrique, qui est actuellement de 553 millions d'habitants, aura triplé dans qua-rante ans : 887 millions d'individus en l'an 2000 et 1,6 milliard en 2025, selon la Banque mondiale. Si les tendances actuelles se poursuivent, en 1990, le revenu par habitant sera inférieur à celui des années soixantedix, alors que, partout ailleurs dans le monde, il sera en nette augmenta-

En outre, d'ici vingt-cinq ans, indique la FAO, l'autosuffisance alimentaire aura régressé de près de 30 % en Afrique sud-saharienne. Si l'on ajoute à cela que 18 millions d'Africains (contre 35 millions lors de la grande sécheresse de 1984-1985) ort encore besoin d'une aide untaire o ure et que le continent regroupe 4 des 10 millions de réfugiés de la planète, on voit qu'il n'y a guère de raisons de se montrer optimiste

Mais dresser ce tableau souligne davantage l'importance des quelques signes montrant que les Afri-cains ont, du devenir de leur continent, une approche plus réaliste. De ce point de vue, le travail accompli par le président en exercice de l'OUA, M. Abdou Diouf, a sans aucun doute contribué à donner une image plus « responsable » de l'Afrique. Le chef de l'Etat sénégalais, qui devrait être remplacé par le pré-sident du Congo, M. Denis Sassou Nguesso, a montré, à la tête de l'organisation panafricaine, à la fois un dynamisme et un souci de « parler vrai» qui tranchaient avec ses prédécesseurs. Avec M. Ide Oumarou, secrétaire général de l'OUA (qui devrait rester à son poste), il s'est notamment attaché à assainir les finances propres de l'organisation, ce qui avait, pour le moins, valeur de symbole. Le budget de l'OUA, qui atteint 25,3 millions de dollars, est consacré à 80 % aux dépenses de fonctionnement et son passif s'élève à 33 millions de dollars. Quinze des cinquante Etats membres (cinquante et un avec la RASD) sont à jour de leurs cotisa-

Le président sénégalais a, d'autre part, consacré une part importante de son action à accroître la sensibilisation de l'opinion publique internationale aux problèmes de l'Afrique australe (conférences de Paris et de Vienne sur les sanctions contre le régime d'apartheid). Sur le plan diplomatique, en revanche, les résultats n'ont pas été significatifs (s'agissant du Tchad et du Sahara occidental), bien que, pour la première fois, les Africains aient réussi à régler une crise régionale (le conflit Mali-Burkina-Faso) sans que les grandes puissances interviennent.

Au-delà de ces problèmes spécifiques, M. Diouf a montré une réelle détermination à trouver des solutions pour l'avenir économique du continent. Si la conférence sur la dette africaine n'a pas vu le jour en raison de la position de la plupart des pays occidentaux, qui préfèrent une négociation cas par cas (procédure du FMI et rééchelonnements par les clubs de Paris et de Londres) à une négociation globale, en revanche, le simple fait que, pour la première fois, les Nations unies, lors de la session spéciale, se soient pen-chées sur la situation économique d'un continent (au grand dam des pays latino-américains) constitue une victoire non négligeable.

Les «petits pas» de M. Diouf indiquent la direction des efforts que l'Afrique doit entreprendre pour se sauver elle-même. Les chefs d'Etat de l'OUA sauront-ils éviter de retomber dans l'immobilisme «congénital» de l'Organisation de l'unité africaine?

LAURENT ZECCHINIL

### A TRAVERS LE MONDE

### **Berlin-Ouest**

### un trou dans le mur

Berlin-Ouest. - Des inconnus ont fait exploser dans la nuit du dimanche 27 au lundi 28 juillet une bombe artisanale qui a creusé un trou d'environ 1 m² dans le mur de Berlin. La charge explosive avait été déposée du côté occidental du mur, dans le quartier de Kreuzberg. Un porteparole de la police ouest-berlinoise a indiqué lundi que les enquêteurs ignoraient le motif de cet acte. Il est cependant certain, a-t-il ajouté, qu'il s'agit bien d'un attentat commis du côté occidental du mur et non pas d'une tentative de passer à l'Ouest depuis Berlin-Est. (AFP.)

### Vietnam

M. Truong Chinh dénonce

les « graves erreurs » du parti

Hanoi (AFP). - Le Parti communiste vietnamien a commis de « graves erreurs » dans le doma « de l'édification et de la gestion éco-nomique » dapuis la réunification du pays en 1975, a reconnu le nouveau secrétaire général du parti, M. Truong Chinh, dans un récent dis-cours, a annoncé le samedi 26 juillet

€ Nos erreurs subjectives ont aggravé une situation déjà très difficile et complexe », a déclaré M. Chinh devant une conférence nationale du parti tenue du 7 au 10 juillet et destinée à discuter du rapport politique qui sera présenté au sixième congrès du parti prévu pour décembre prochain. Il a critiqué les manifestations de « subjectivisme, d'impatience, d'inertie et de conser- suisse. (AFP.)

l'agence vietnamienne de pressa.

vatisme » dans les rangs du parti qui ont permis « un maintien trop long » du centralisme bureaucratique dans la gestion économique. Il a ensuite demandé l'abolition et l'amendement de toute politique qui, n'étant pas conforme aux lois objectives du parti, entrave la production et sème des « difficultés et troubles » dans la vie quotidienne et dans la société. -

### Yougoslavie

### Arrestation

d'un écrivain dissident

Belgrade. — Un dissident yougo-slave, l'écrivain Miodrag Milic, a été arrêté le vendradi 25 juillet à son domicile. M. Milic feisait partie du groupe des six intellectuels jugés fin 1984 et début 1985 pour avoir cherché à « renverser le régime ». Il avait été le seul avec le sociologue Milan Nikolic à être condamné à l'issue d'un procès exceptionnellement long

Convoqué pour purger sa peine le 24 juillet, M. Milic ne s'était pas présenté à la prison de Pozarevac, ayant entre-temps déposé una nouvelle demande de sursis. Mais ses proches ne pensent pas que son arrestation

En effet, dans une lettre adressée le 15 juillet à la Cour constitutionnelle de Croatie, M. Milic accusait les services de sécurité, le Parquet et la justice de cette république yougoslave de s'être livrés à un acte de « terrorisme d'Etat » sur la personne de son frère, Lucas Milic, un ingénieur résidant à Lausanne et ayant le nationalité suisse.

M. Milic affirme que son frère a été victime en février dernier d'une provocation policière à Zagreb, arbitrairement emprisonné pendant une semaine, puis privé de son passeport malgré les garanties du consulat

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Télex MONDPAR 658572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant:

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs: Habert Berre-Méry (1944-1969) Jacques Farret (1969-1982) André Laurena (1982-1985) Durée de la sociésé : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société
Société civile
Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géra et Hubert Benvo-Méry, fonda

Administrateur général : Bernard Wouts. Corédacteur en chef : Claude Sales.



Tél : (1) 42-47-98-72 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1484 F 1888 F Par vole aéricone : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abounés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



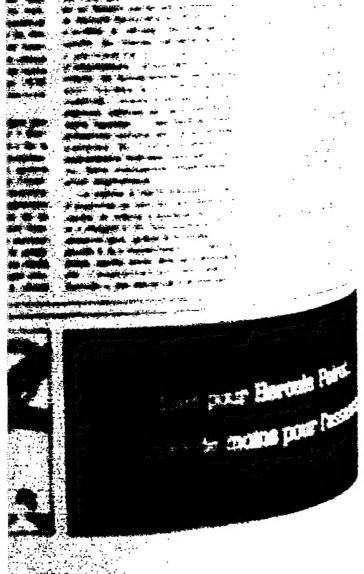
5, rue de Montte 982y, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

7, r. des Italiens PARIS-IX auf accord avec l'administration

> nission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

### PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Naroc, 4,20 dr.; Tunisie, 400 m.; Allemegne, 1,60 DM; Autriche, 17 scl.; Belgique, 30 fr.; Camada, 1,75 \$; Gôte-d'Ivoire, 315 F GFA; Denemark, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G-B., 55 p.; Grâce, 120 dr.; Irlande, 55 p.; table, 7700 L.; Libye, 0,400 DL; Limmbourg, 30 f.; Horvige, 9 kr.; Pays-Bes, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sámágel, 335 F GFA; Saide, 9 kr.; Saisse, 1,80 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$;



vraie cohabitation

THE BUT WE WANT OF THE SPECIAL PROPERTY. es ereces en de con an .....

Markey Barrers Charles and the second

A Service Commencer of the service o

white it has been been

graffication of a state of

The state of the same of the same of the same of

Bounday with the to the party of the

makes professional grants of a con-

The second of th

The state of the s

proprietation from the state of the state of

PRIME IN THE

PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

All There are so we are

A STATE OF THE STA

Assertation & Marie Const.

A Company of the company of the com-

Marie and the second

The state of the same of the s

The way the second

**多数的数据 一大的工** 

The same of the sa

tion the second second

with the ways of the

property in the second of the second

Apple with minimum . . .

Car and Agreement of the control of

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

Supplemental manage per me

A STREET THE STREET

\* The training the ....

Zitte Britafie vor merten ...

a district the second contract of

Charles of the San San San

A Charles and American Company

water the state of the state of

Allegation designations of the

State of the Section of the

-

\* 414

**4**4

24 Jan

\*\*

## **Proche-Orient**

Les suites de la rencontre d'Ifrane

### Le roi Hassan II démissionne de son poste de président en exercice du sommet arabe

samedi 26 juillet, à la Ligue Arabe sa démission du poste de président en exercice du sommet arabe à la suite des réactions défavorables euregistrées dans « certains » pays arabes sur sa rencontre à Ifrane avec le premier ministre israélien, M. Shimon P.

Ce geste du souverain viscrait à faciliter les conditions d'une réunion d'un tel sommet - réclamée par l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) - après sa rencontre avec M. Shimon Pérès.

Dans un message publié diman-che par l'agence marocaine d'information MAP et adressé à M. Klibi, le souvrain affirme : . En raison des remous suscités dans certaines capitales arabes par notre rencontre avec le premier ministre israélien, nous vous demandons de mettre fin à notre présidence de la conférence du sommet afin que, ni en considéau sommet ajin que, ni en consuc-ration de cette présidence ni en tant que pass d'accueil, le royaume du Maroc ne puisse constituer un obs-tacle sur la voie de la tenue du pro-

Cette dernière phrase du souve-rain indique implicitement que le Maroc accueille favorablement l'appel à la tenue d'un sommet arabe lance par M. Klibi, auquel jusqu'à présent aucun pays arabe n'a encore réagi. La date et le lieu d'un tel sommet n'ont pas été fixés. M. Klibi avait appelé vendredi, à la demande de l'OLP, à une réunion - urgente -au sommet pour l'élimination des divergences interarabes, après la rencontre d'Ifrane. Le roi Hassan II assumait la présidence en exercice du sommet arabe depuis le sommet de Fès en septembre 1982, tâche confirmée en 1985 lorsque le Maroc avait abrité le sommet arabe dinaire de Casablanca.

A Tripoli, le colonel Kadhafi a fait connaître samedi son refus de recevoir un émissaire du roi Hassan II, porteur d'un message. Ce ste ne constitue toutefois aucun changement de fond dans l'attitude. somme toute modérée, que Tripoli a d'Ifrane. Le refus du dirigeant libyen a été annoncé, sans commentaire, par l'agence JANA, qui ne s'est même pas expressement référée aux entretiens entre le roi et M. Pérès. « La trahison ne peut servir de matière à discussion ni à un échange de points de vue », a déclaré le numéro un libyen.

Par ailleurs, les congrès populaires de base libyens ont décidé de convoquer le tribunal prévu par les accords d'Oujda sur l'union entre le Maroc et la Libye pour juger les responsables de la rencontre d'Ifrane, qu'ils considèrent comme - un crime national » et « une trahison ».

Le Kowelt a été le premier des pays membres du Couseil de coopération du Golfe (CGC) à réagir au sommet d'Ifrane, qu'il a implicite-ment critiqué dimanche en estimant que toute initiative arabe de paix au Proche-Orient devait avoir le soutien

Le roi Hassan II a présenté, le unanime des Arabes et en partieu lier de l'OLP.

> Le cabinet exprime sa convic tion selon laquelle notre nation arabe n'a aucun moyen de faire face aux dangers et défis venant de nos ennemis, sinon par une position unifiée et un effort continu de renforce-ment de la solidarité panarabe », a déclaré à l'issue du conseil des ministres le secrétaire général du gouvernement, M. Abdel Aziz Al Otaidi. Aucun autre pays mem-bre du CGC (Arabie saoudite, Qatar, Emirats arabes unis, Oman et Bahrein) n'a pour l'instant réagi à l'initiative du souverain chérifien. Rappelons toutesois que l'Arabie saoudite a disfusé en direct le discours de Hassan II où il expliquait

A Jérusalem, on estime que la tournée proche-orientale que le viceprésident américain George Bush a entamée dimanche en Israël traduit la volonté de Washington de « dégeler » le processus de paix, en profi-tant de la dynamique créée par le rendez-vous « historique d'ifrane ». Je n'aurais pu imaginer meilleure occasion de venir ici », a aussi déclaré M. Bush à son arrivée à Jérusalem en s'adressant à M. Pérès.

Le vice-président américain a ainsi indiqué son intention de tenter de mettre un terme à une série de revers politiques, essuyés depuis plusieurs années par les Etats-Unis au Moyen-Orient. Les proches de M. Bush ont toutefois souligné qu'il n'était porteur d'aucun plan de paix. La dernière tentative de médiation américaine au plus haut niveau remonte à trois ans. M. George Shultz, secrétaire d'Etat à l'époque, avait alors mené une mission de « bons offices » en vue d'élaborer un accord de sécurité entre Israël et le Liban. Ce document était resté mort-ne et, sous la pression de la Syrie, n'a jamais reçu le moindre débat d'application.

A Damas, les entretiens intensifs qui ont marqué durant le week-end la visite de plus de vingt-quatre heures du roi Hussein de Jordanie de la coordination des positions des deux pays en matière de politique étrangère et de renforcement des relations bilatérales. De bonne source, on indique que les deux hommes n'ont évoqué que d'une manière superficielle la réconciliation cutre Damas et Bagdad. Le pectives de ces deux capitales reste pour le moins profond en dépit des efforts de médiation déployés depuis mai dernier par le souverain haché-

Les deux chefs d'Etat se sont par contre largement penchés, à la veille de l'arrivée à Amman du viceprésident américain George Bush, sur la coordination de leur politique, notamment après la rencontre d'Ifrane, qui a été différemment accueillie - Damas a été le seul pays arabe à rompre toutes ses rela-tions avec le Maroc – par les deux capitales. – (AFP, AP, Reuter.)

### La guerre du Golfe

### Nouvelle mise en garde iranienne dredi, de quatorze passagers d'un bus, tous hindous sauf un, par des extrémistes sikhs, qui butaux pays qui aident l'Irak

Le président du Parlement ira-nien, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani, a averti les « pays réac-tionnaires du Golfe qui soutiennent l'Irak », que « s'ils poursuivaient leur aide à Bagdad l'Iran les tiendrait pour responsables des crimes du régime irakien ». Dans une interview à la revue Pasdar de l'islam, citée le dimanche 27 juillet par Radio-Téhéran, le président du Maglis a ajouté que « les pays du sud du golfe Persique doivent savoir que si Bagdad poursuit ses attaques contre les installations pétrolières et économiques iraniennes, en utilisant des armes achetées avec l'argent que lui procurent l'Arabie saoudite, le Koweit ou d'autres pays du Golfe, l'Iran mettra ces agressions au compte de ces

Par ailleurs, l'hodjatoleslam Rafsandjani, également membre du conseil supérieur de la défense, a évoqué les raids irakiens sur des installations économiques iraniennes, affirmant que l' « Iran entreprendra des actions de représailles contre l'Irak ». « Nous avons parfaitement localisé les installations pétrolières et économiques vitales de l'Irak et nous sommes en mesure de lancer des attaques par missiles contre celles-ci », a-t-il déclaré.

Les attaques irakiennes contre taires iraniens se sont multipliées dernièrement. Dimanche matin, la ville d'Arak, au sud-ouest de Téhéran, a été bombardée par l'aviation, et il y a eu plusieurs morts, selon Téhéran.

 A Londres, Amnesty Interna-tional a demandé, samedi, la libération immédiate de vingt à trente médecins récemment arrêtés en Iran à la suite, selon l'organisation inter-nationale de défense des droits de l'homme, d'une grève de protestation de cette profession contre le gouvernement.

L'association iranienne des médecins et d'autres médecins en Iran avaient appelé à un mouvement de grève de deux jours le 14 juillet dernier pour protester contre une nouvelle loi qui donnera au gouvernement iranien le droit de nommer le conseil de l'association, précise Amnesty dans un communiqué. -

● Erratum. - Les coauteurs de la thèse sur « Le Liban et son voisinage », dont le Monde daté 27-28 juillet a rendu compte, nous prient de préciser qu'elle a été soutenue à l'université de Paris-II (Panthéon) et non pas à Paris-IV (Sorbonne).

### M. Pérès ne s'est pas écarté des thèses israéliennes traditionnelles

JERUSALEM de notre correspondant

On savait que tout n'avait pas encore été dit sur la rencontre d'Israne entre le roi Hassan II et M. Shimon Pérès. Effectivement, les révélations se multiplient sur les positions adoptées par le premier ministre israélien. Elles confirment cependant, pour l'instant, que M. Pérès ne s'est pas écarté des thèses israéliennes traditionnelles. Il s'avère en fait que la délégation israélienne avait soumis à Ifrane deux textes qui devaient servir de base à la publication d'un communi-qué conjoint. Un de ces textes est un document en dix points qui prévoit notamment une « trêve des actes de violence pendant un an au Proche-Orient », un engagement d'Israël « de ne pas annexer les territoires occupés tant que le processus de paix est en cours », et une voionté de négocier avec - des représentants authentiques du peuple palesti-nien dans le cadre d'un forum

formulations qui avaient déjà été utilisées par M. Pérès et qui ne mettent pas en cause le sujet tabou de souvernement d'union nationale : les concessions territoriales. Au cours du conseil de cabinet de dimanche à l'occasion duquel M. Pérès a fait un rapport sur son voyage au Maroc, les ministre du Likoud se sont donc bornés à émettre quelques légères réserves. Il est vrai qu'ils étaient d'autant plus enclins à mettre une sourdine à leurs critiques que dans deux mois et demi leur chef. M. Shamir, doit succéder à M. Pérès à la tête du gouvernement en vertu d l'accord de a rotation a Ainsi, le ministre sans portefeuille du Likoud, M. Moshé Arens, s'est-il contenté de faire remarquer que l'engagement de ne pas annexer les territoires occupés n'était valable que pour le gouvernement d'union nationale. (Cet engagement figure en effet en toutes lettres dans la plate-forme de ce gouvernement.)

La police a procédé à luit cents arrestations

et imposé le couvre-feu dans une partie de New-

Delhi pour mettre fist à de nouvelles violences

intercommunautaires, qui out fait six morts et soixante blessés. Un calme précaire régnait le

Les affrontements entre sikhs et hindous, les

plus graves depuis l'assassinat d'Indira Gandhi, il

y a vingt et un mois, out débuté samedi. Dans la

soirée, le secteur musulman du centre de New-

Delhi s'enflammait à son tour. Le calme est

revenu dans la matinée de dimanche, avec la pré-

Ces violences font suite à l'assassinat, ven-

sence de l'armée et l'imposition du couvre-fest.

hadi 28 juillet dans la capitale.

Il s'agit là de toute une série de

L'ensemble des ministres a finalement approuvé une résolution de soutien à l'initiative de M. Pérès. Le communiqué indique que le gouver-nement - se félicite des rencontres de M. Pérès au Maroc et accorde son appui à la poursuite des efforts de paix ». Au cours de ce conseil de cabinet, des révélations ont égale-ment été faites par M. Pérès sur la position du roi du Maroc. Dans le position du foi du Maroc. Dans le but de prouver que le souverain marocain avait, lui aussi, assoupli certaines formulations, M. Pérès a indiqué qu'au cours des conversations d'Ifrane , le roi Hassan II n'avait pas fait mention d'un des points du plan de Fez, celui qui fait état de Jérusalem comme future capitale d'un Etat palestinien indépendant. Le souverain marocain aurait par ailleurs reconnu le droit d'Israël de vivre dans des frontières

Si, dans l'état actuel des choses, la rencontre d'Ilrane ne semble pas ébranler le gouvernement d'union nationale, elle suscite en revanche une certaine agitation à l'intérieur de la propre formation de M. Pérès : le parti travailliste. Dès son retour du Maroc, M. Raphi Edri avait affirmé que le temps était venu pour « réviser » les positions du parti notamment sur la question palestinienne. M. Edri est non seu Hassan II et un des membres de la délégation qui a accompagné M. Pérès à Ifrane, il est aussi le chef du groupe parlementaire travailliste.

Un jeune député travailliste, M. Haïm Ramon, lui a immédiatement emboîté le pas en réclamant une réunion du bureau travailliste pour discuter « du droit à l'autodétermination du peuple palestinien ». Mais plusieurs autres députés ont pris le contre-pied de cette position. Et des ministres travaillistes, expri-Et des ministres travaillistes, expri-mant sans doute le point de vue de M. Pérès, ont également tenu à faire savoir qu'il était prématuré de procêder à une « révision déchirante » des positions du parti.

Asie

Les émeutes intercommunautaires à New-Delhi

ont fait six morts et soixante blessés

le nord du pays.

## Europe

### URSS

### Le général Louchev nommé premier vice-ministre de la défense

Le remaniement du haut com-mandement militaire soviétique amorcé par le remplacement du général Louchev à la tête du groupe des forces soviétiques en Allemagne (le Monde du 22 juillet) a trouvé son prolongement avec la réappari-tion du même général, rappotée le samedi 26 juillet par l'Etoile rouge, organe de l'armée, au poste de pre-mier vice-ministre de la défense de

Selon une source diplomatique occidentale citée par l'AFP, le général Louchev n'hériterait pas des fonctions qui sont traditionnelle-ment exercées par des premiers vice-ministres, celles de chef de l'Etat-major général ou de commandant des forces du pacte de Varsovie (toujours occupées par les maré-chaux Akhromeev et Koulikov respectivement), mais de celles du « troisième » premier vice-ministre, chargé des affaires générales du ministère et notamment du com-mandement des réserves stratégiques. Il succèderait au maréchal Vassili Petrov, âgé de soixante-neuf ans, et qui occupait ce poste depuis

C'est la première fois en tout cas depuis la désignation de M. Gorbatchev à la tête du parti, en mars 1985, qu'un remaniement se produit à un échelon aussi élevé des forces armées. Les changements ont été nombreux depuis un an dans les régions militaires et à l'échelon des vice-ministres, mais les trois premiers vice-ministres et le ministre lui-même, le maréchal Sokolov, res taient ceux qui avaient été désignés du temps de Konstantin Tchernenko. En bonne logique, le général Louchev devrait être promu sous peu au grade de maréchal.

L'influence de M. Gorbatches semble avoir prévalu dans le choix du successeur du général Louchev à la tête du groupe des forces soviéti-ques en Allemagne, le plus impor-tant commandement des forces armées de l'URSS avec 380 000 hommes. Selon la même source diplomatique citée par l'AFP, il s'agirait du génral d'armée Valeri Belikov, âgé de soixante et un ans, qui commandait la région mili-taire des Carpates depuis 1979. Avant cette date et pendant trois ans, le général Belikov avait com-mandé la région du Cancase Nord,

tent pour la création d'un Etat indépendant dans

d'opposition out appelé à une grève ce hadi. Le

chef de la police de New-Delhi a ordonné la fer-

meture des écoles pour éviter de nouvelles vio-

sont affrontés à coups de sabre et de bâton dans

le quartier de Tilak-Nagar, dans la banliene ouest

de la capitale. Le quartier abrite aussi bien des

réfugiés hindous du Pendjad que les veuves des

deux mille victimes de la répression anti-sikh

Samedi, plus de deux mille sikhs et hindons se

Pour protester contre le massacre, les partis

celle qui englobe le territoire de Sta-vropol, où M. Gorbatchev était pre-mier secrétaire jusqu'en 1978 (et l'on sait que les chefs locaux du parti siègent d'office au «conseil militaire» de leur région).

Notons que le général Belikov n'est que membre suppléant du comité central du parti (il a été élu à ce poste au dernier congrès cette année), alors que tous ses prédéces-seurs à Berlin-Est depuis une vingtaine d'années au moins étaient membres titulaires de cet organisme. Une anomalie qui pourrait être corrigée par une montée en grade lors d'un prochain plénum.

En revanche, la nomination, également annoncée par l'AFP comme récente, de l'amiral Konstantin Makorov au poste de chef d'Etat-major de la marine, remonte en fait à janvier 1986 au moins, et probablement à décembre 1985, lors du remaniement qui avait accompagné le départ de l'amiral Gorchkov, père fondateur de la marine soviétique. L'amiral Makarov avait succédé à ce poste non pas, comme indiqué, à l'amiral Smirnov, toujours premier commandant adjoint, mais à l'amiral Tahanant adjoint, mais à l'amiral Tahanant adjoint, mais à l'amiral de l'amiral rai Tchernavine, nouveau «patron» de la flotte de guerre de l'URSS.

### M. Gorbatchev juge sa tâche « ardue »

Moscou (AFP). - M. Gorbatchev a jugé nécessaire d'élaborer un programme spécial de dévelopment économique de l'Extrême-Orient soviétique, le samedi 26 juillet à Vladivostok où il était arrivé la public de la vision de la visio veille pour sa première tournée dans la région.

Dans une série d'entretiens à bâtons rompus avec des ouvriers, dont la télévision a rendu compte, le numéro un soviétique a estimé qu' « il est temps de ne plus considérer l'Extrême-Orient comme une simple source de matières premières (...). Est-il rationnel d'acheminer les matières premières vers le centre du pays, au lieu de les transformer sur place? a-t-il demandé.

Le secrétaire général du PC n'a pas bésité, d'autre part, à qualifier d'- ardue - sa propre action de reprise en main du pays, car, a-t-il dit, « nous nous sommes quelque peu relachés (...). Nous avons commencé à remettre de l'ordre, les résultats se font déjà sentir et si, tous ensemble, nous prenons les choses en main, cela marchera.

· Nous savons clairement où nous allons, et cela est très impor-tant si l'on ne veut pas commettre tant si l'on he veut pas commettre d'erreur politique, a encore dit M. Gorbatchev (...). Si vous esti-mez que seul le secrétaire général doit prendre des mesures, nous ne jerons rien, car c'est le peuple qui doit diriger les affaires dans chaque collectivité et remettre les choses en

M. Gorbatchev s'est félicité des résultats de la lutte contre l'alcoo-lisme engagée il y a un an Le manque à gagner occasionné à l'Etat par la chute des ventes d'alcool s'est èlevé toutefois à « 5 milliards de roubles (6,5 milliards de dollars) pour les six premiers mois de l'année », a-t-il indiqué.

### **ESPAGNE**

### Attentat meurtrier contre la garde civile et manifestation violente à Saint-Sébastien

Saint-Sébastien (AFP). — Un garde civil a été tué et un autre gravement blessé par l'explosion d'une bombe le samedi 26 juillet à Aretxabalata, dans la province basque du Guipuzcoa, alors que deux attentats à la grenade venaient d'être perpétrés contre des casernes de la garde civile de cette même province, faisant trois blessés légers. La bombe a explosé alors que plusieurs membres du groupe antiterroriste rural de la garde civile inspectaient les lieux des premiers attentats. L'action n'a pas été revendiquée. Toutefois, l'utilisation de bombes piégées reliées à des fils sur lesquels marchent les gardes civils est une méthode fréquemment employée par l'organisation intérpendantes. quemment employée par l'organisa-tion indépendantiste basque ETA-

Dans la soirée de samedi, au moins treize personnes ont été bles-sées, dont une par balle, à Saint-Sébastien, au cours des beurts qui ont suivi l'interdiction d'une mani-festation de soutien aux Basques réfugiés en France. réfugiés en France.

La manifestation de Saint-Sébastien devait marquer la jonction dans cette ville des différentes tion dans cette ville des différentes marches de soutien aux réfugiés ; qui se déroulent depuis le 19 juillet des deux côtés de la frontière franco-espagnole, dans quatre pro-vinces espagnoles (les trois pro-vinces basques et la Navarre) et au Pays basque français.

Par ailleurs, l'organisation basque Iraultza (Révolution) et un egroupe de soutien aux réfugiés » ont revendiqué, dimanche, l'incen-die provoqué ces derniers jours de plusieurs voitures immatriculées en piusieurs voitures immatricules. France en Pays basque espagnel.

## après l'assassinat, par deux de ses gardes du corps sikhs, d'Indira Gandhi. — (Reuter.)

NEW-DELHI

de notre correspondant

Depuis vendredi soir, tous les turtale : le massacre, il y a deux ans, de milliers des siens a durablement traumatisé la communauté sikh, qui vit dans la terreur depuis l'assassinat d'Indira Gandhi. Cette fois, l'armée n'aura pas attendu trois jours pour

Dès les incidents de samedi, il devenait clair que les hindous les plus excités cherchaient à enflammer New-Delhi, et leur degré d'organisation témoigne de la montée du fondamentalisme. Jusqu'à présent, trois zones ant été essentiellement touchées. A l'ouest, d'abord, dans le quartier de Tilak-Vihar, près du temple de Sanatan Dharma, qui sert de quartier général aux centaines de familles émigrées récem-ment du Pendjab. Samedi, près d'un millier de manifestants y ont atta-qué un temple sikh, brûlant la maison du directeur de l'école attenante. Un peu plus loin, à West-Patel-Nagar, deux bombes ont explosé près de la principale rue commerçante de cette partie de Delhi où de jeunes sikhs se sont réfugiés après la partition de 1947.

Depuis plusieurs mois, la Shiv-Sena, ou armée de Shiva, l'organisa-tion fondamentaliste hindoue en plein essor, a quadrillé ce quartier, dont la plupart des maisons arborent le fameux trident, symbole du dieu destructeur Shiva, dont des milliers de militants sont armés.

C'est avec une telle arme qu'a été assassiné, dans la nuit de samedi, un jeune musulman de vingt ans. Mukhtiar Ahmed, au cœur d'Hauzqazi, entre l'imposante mosquée de Delhi, la Jama Masjid, et celle de Fathepuri. Trois cents à quatre cents hindous anraient assiégé un commissariat pour obtenir la libération d'un des leurs, accusé d'avoir attaqué un musulman. La tension communaliste ne concerne donc pas que les sikhs, et les musulmans viennent de créer leur propre armée, l'Adam-Sena, après les affrontement de Gujarat, au début du mois, qui s'étaient soldés par près de soixante

 La capitale est extrêmement tendue et tout peut arriver n'importe où », déclarait dimanche un policier, traduisant bien la peur

Un calme précaire Ce lundi matin, la grève générale décidée par le Parti de la droite hindouc (le PJP) a provoqué des violences. L'armée et la police out pourtant l'ordre de tirer à vue. D'ailleurs, cinq des six victimes de ces deux derniers jours sont à mettre à leur actif. De même, la couvre-seu reste en vigueur dans de nombreux quartiers de la capitale, et toutes les écoles et universités ont été fermées par le gouvernement.

Sur le plan politique les conséquences de la tuerie commise par des extrémistes sikhs semblent difficiles à mesurer. Elle intervient après une semaine où la plaie du Pendjab s'est rouverte. La semaine anniversaire de l'accord de Delhi avait commencé par l'opération « Mand ». Au cœur du Pendjab, des milliers de policiers avaient participé à une opération symbolique destinée à montrer que, à défaut d'une solution politique, la situation était sous le contrôle d'une police plus efficace. Mais l'attentat sikh et le durcissement des hindous, qui aujourd'hui rejettent totalement les termes de l'accord, semblent sonner le glas de la solution politique fragile imaginée par Rajiv Gandhi, il y a un an .-

(Intérim.)

علدًا منه الأصل

A regionales

- - tapen

A STATE OF STATE OF

----Annual Section of the second

PROPERTY OF STREET

A STATE OF THE STA

Wife and the separate of the contract of

Mills Add Administration of the last

THE PARTY OF PRINTER P.

ms i New Delhi

## **Amériques**

Le géneral Lauche name premier vice-ministre de la délege MEXIQUE: protestations et manifestations

## L'opposition dénonce une « fraude massive » aux élections régionales

CHIHUAHUA

de notre envoyé spécial

La dénonciation des irrégularités électorales n'est pas une nouveauté au Mexique. A des degrés divers, elle s'inscrit dans le rituel de chaque consultation. Rarement cependant les protestations auront pris une telle ampleur qu'à la suite des élections régionales qui se sont déroulées le 6 juillet dans six États du pays.

Près de trois semaines après le scrutin, l'opposition, toutes tendances confondues, n'a pas fini de dénoncer des résultats communiqués au compte-gouttes mais qui donnent déjà une large victoire au Parti révo-Intionnaire institutionnel (PRI). Des routes ont été bloquées et de nouveaux incidents out éclaté le jeudi 24 juillet dans l'État de Chihuahua à la frontière des États-Unis, où le parti gouvernemental a été accusé d'avoir recouru à « une fraude massive » pour imposer son candidat au poste de gouverneur.

Dimanche dernier, l'archevêque de Chihuahua, Mgr Adalberto Almeida, avait été jusqu'à envisa-ger, avant d'en être dissuadé par le pape, de fermer les églises et d'annuler les messes en signe de protestation et pour exiger du gouvernement « le respecte de la volonté popu-

Plus encore que par le passé, le PRI a tenu à rappeler qu'il restait le maître du jeu politique et qu'il dre concession à ses adversaires, sur-tout dans la période de crise proiongée que traverse le pays. Dans sa campagne, l'opposition n'avait d'ailleurs pas manqué d'exploiter le mécontentement qui couve dans la population. L'extension du chômage et la détérioration constante des conditions d'existence lui avaient évidemment fourni des thèmes électoraux, mais elle a également stigmatisé un centralisme excessif, la corruption et les méthodes arbitraires attribuées au PRI.

Lors des précédents scrutins, le malaise ambiant avait déjà permis à Parti d'action nationale (PAN), d'améliorer sensiblement ses positions, notamment dans les États relativement mieux lotis du Nord, roisins des États-Unis. En 1983, le PAN avait gagné les principales municipalités de l'État de Chihuahua. L'année dernière, il avait recueilli 36 % des voix aux élections l'édérales législatives, dans le même État, malgré la fraude dont il avait déjà accusé le PRI.

### Le berceau de la révolution

Cette année, le PAN semblait bien placé afin de remporter pour la première fois un poste de gouverneur. A en croire des observateurs locaux, son candidat, le maire de Ciudad-Juarez, M. Francisco Barrio, aurait été en mesure de battre le prétendant du PRI à la plus haute charge de l'Etat de Chihuahua «si les élections avaient été honnêtes». Mais pour le PRI pareille éventualité était inacceptable en raison du précédent que cela aurait créé précisément dans l'Etat de Chihuahua, berceau de la révolution mexicaine. Aussi, le parti gouvernemental n'a-til pas lésiné sur les moyens pour arracher ce qui ressemble fort à une victoire à la Pyrrhus.

A Chihuahua, une modification de la loi électorale adoptée il y quelques mois avait rendu encore plus difficile la têche des adversaires du PRI. Selon l'opposition de gauche comme de droite, les cas de fraude caractérisée ont pris des proportions sans précédent. Le PRI avait d'ailleurs annoncé sa victoire avant même la clôture du scrutin. Non sculement son candidat au poste de gouverneur, M. Fernando Baeza, l'a officiellement de façon très nette emportée par 401 000 voix contre 23) 000 à son rival du PAN, mais le PRI a repris les mairies de Chihua-hua et de Ciudad-Juarez, la plus grande ville de l'Etat qui fait face à El-Paso au Texas. Sur soixante-sept municipalités le parti gouvernemental n'en a concédé que deux à ses adversaires. Dans l'Etat voisin de Durango, le PRI a également récupéré la mairie de la capitale.

Les partis d'opposition, qui avaient par avance dénoncé toute tentative de fraude, n'ont pas été surpris outre mesure par les résul-tats du scrutin. Durant la campagne déjà, quelque 200 000 électeurs de droite comme de gauche avaient formé le Mouvement pour la délense du suffrage populaire et réclamé des élections honnétes à Chihuahua. Comme les partis d'opposition, ce mouvement a relevé toute une série d'irrégularités : urnes bourrées, scrutateurs indésirables, milliers d'électeurs rayés des listes électorales ou n'ayant pas reçu leur

Le PAN a également accusé le PRI d'avoir diffusé des tracts prétendûment signés par l'opposition et appelant la population à s'abstenir. Rejetant dans l'ensemble ces allégations, les responsables du PRI reconnaissent qu'il y a eu - quelques irrégularités - mais pas de nature à remettre en cause leur succès électo-

### Le soutien de l'épiscopat

En dépit de leurs divergences idéologiques, les adversaires du PRI sont unanimes quant aux fraudes. Le Parti socialiste unifié mexicain (PSUM, communiste) dit approuver le PAN dans sa demande d'annulation et sa lutte pour défendre la volonté des électeurs. A Cindad-Juarez, des milliers de personnes out pris d'assaut deux ponts qui relient le Mexique aux États-Unis. A Durango, des partisans du PAN ont occupé la mairie, et ailleurs des grèves de la faim ont été entamées pour protester contre la

Ainsi. à Chihuahua, le maire sortant, M. Luis Alvarez, âgé de soixante-six ans, et ancien candidat à la présidence, ne s'alimente plus depuis le 1" juillet. Il y a quelques jours, 20 000 personnes ont formé une chaîne humaine à travers la ville jusqu'à la tente où il se trouve.

Déterminée à poursuivre le mouvement, l'opposition a lancé un mot d'ordre de « désobéissance civile » routes et à ne plus payer les impôts et les services publics. La semaine dernière, les commerçants et les industriels out partiellement cessé leur activité à Chihuahua.

L'Eglise prend une part active aux protestations. Après s'être soumis aux injonctions du pape de ne pas fermer les églises le dimanche, l'archevêque de Chihuahus a répété que sa « dénonciation de la fraude électorale demeure intacte et qu'elle peut compter sur le soutien du pape car il s'agit d'une grave vio-lation des droits de l'homme que le pape a toujours condamnée . Le conseil épiscopal mexicain a publiquement apporté son soutien à l'archevêque de Chihuahua, ce qui contraste avec la politique traditionnelle de l'Eglise. Depuis la révolu-tion mexicaine, il existe une stricte séparation de l'Eglise et de l'Etat, la Constitution interdisant toute prise de position politique aux religieux et leur déniant le droit de vote.

Une fois de plus, le gouvernement attendra sans doute que ce mouvement de protestation s'essouffle, espérant que tout rentrera dans l'ordre lors de l'installation en octobre prochain des nouvelles autorités de l'Etat de Chihuahua. Pourtant, le 18 juillet, le président de la République, M. Miguel de la Madrid, a accepté de recevoir une délégation du PAN et d'entendre ses doléances. Le 22 juillet, des représentants du PAN se sont entretenus avec le ministre de l'intérieur, qui leur a demandé de fournir les preuves de leurs allégations. . Les voleurs ne laissent pas de reçu », lui ont-ils

En 1977, le PRI avait amorcé un début d'ouverture politique en frayant la voie à la légalisation de nouveaux partis et en assurant une meilleure représentation de l'opposition au Parlement. Il est vrai que le pays se trouvait en pleine euphorie pétrolière. Aujourd'hui, avec l'aggravation de la crise, le parti gouvernemental donne de nouveaux signes de crispation alors que de nombreux Mexicains pensent justement que la solution des problèmes en suspens passe aussi par un approfondissement de la démocratie.

JEAN-CLAUDE BUHRER.

### **ÉTATS-UNIS**

### La mort d'Averell Harriman

W. Averell Harriman, diplomate américain de haut rang ayant joué un rôle primordial pendant la seconde guerre mondiale, est décèdé le samedi 26 juillet, à l'âge de quatre-vingt-quatorze ans à son domicile de Yorktown Heights (New-York). Le président Reagan hi a rendu hommage en déclarant que sa mort « ciôt un chapitre de l'histoire diplomatique que seul

عِلَدًا مِنْ الْأَصِلُ

sa nomine de son cinera et se sa sixture pour se crire ». Le département d'Etat a déclaré pour sa part que « peu de diplomates dans l'histoire américaine ont pu servir leur pays à tant de postes importants ou participer à tant d'événements historiques. » Le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorhatchev, a de son côté exprimé dimunche ses condoléances à la veuve du diplo-

soriétique le souvenir vivace d'une émineute per-sonnalité politique, qui a apporté une grande contribution personnelle à la cause de l'établissement d'une coopération étroite et fructueuse entre nos pays dans le lutte contre l'ennemi com-num durant la seconde guerre mondiale », écrit le chef du PCUS.

### L'ami de Roosevelt et l'interlocuteur de Staline

Il fut le confident de Roosevelt, et Staline aurait aimé en faire son ministre des affaires étrangères. Hélas pour le généralissime, Averell Heiss pour le generaissume, Avereil Harriman n'était pas russe. Il était né à New-York dans une famille appartenant à la grande bourgeoisie d'affaires. Venu tard à la politique, pour laquelle il ne se sentait pas vraiment de goût, il a'en fut pas moins, du New Deal au plan Marshall, puis à la négociation de la paix au Vietnam, l'un des principaux acteurs de la vie publique et de la diplomatie américaines de l'avant et de l'après-guerre.

Pendant près de trois décennies, la haute stature d'Averell Harriman, surmontée de son habituel feutre gris, a hanté toutes les grandes conférences internationales : Téhéran, Yalta, Potsdam, Paris... Il était toujours là, au premier rang ou dans les coulisses. Il fut le conseiller écouté de cinq présidents des États-Unis. Voyageur infatigable, il n'hésita pas, à soixante-dix ans, à reprendre, à l'appel de John Kennedy puis de Lyndon Johnson, son bâton de pèlerin, sillonnant le monde, de la Pologne aux Philippines et de la Corée au Maghreb.

La vie de ce grand banquier, diplômé de Yale et patron de la compagnie de chemins de fer Union Pacific, aurait sans doute suivi un autre cours si deux événements ne l'avaient marquée : l'intérêt de ce familier de Wall Street pour la Rus-sie soviétique et son amitié avec Franklin Roosevelt.

La rencontre avec Roosevelt relève de l'histoire familiale. La mère du futur président des Etats-Unis et celle d'Averell se connais-saient fort bien et les jeunes gens, dès leur premier contact, sympathisèrent. Aussi bien, quand Franklin

Roosevelt entame sa carrière politique, il prend Harriman comme homme de confiance. Celle-ci ne se démentira jamais. Rooseveltien de cœur et d'esprit, Harriman devient l'agent électoral du candidat démo-crate en 1932 et participe ensuite de pès au lancement du New Deal, un programme de relance économique destiné à mettre sin au chômage. L'essentiel de son temps va toutefois encore à la gestion de ses propres

Après s'être fait la main dans l'une des nombreuses entreprises paternelles, Averell Harriman a fondé, en 1920, avec son frère, une société d'investissement et une banque. La Harriman Brothers and Co. suit avec attention les premiers pas de la République des Soviets et, en 1926, son patron se rend, pour la première fois, à Moscou, où il obtient une concession pour l'exploi-tation d'une mine de manganèse dans le Caucase. Le département d'Etat, inquiet des diatribes anticapitalistes de Lénine, mettra sin à cette coopération naissante. Mais la fascination de Harriman pour la Russie ne se démentira pas.

### Ambassadeur à Moscou

C'est donc tout naturellement que Roosevelt, en 1941, choisit ce collaborateur loyal pour discuter avec les Soviétiques des conditions de l'aide américaine. A Moscou, Averell Harriman facilite un accord en suggérant que sa banque se porte garante financièrement des commandes russes auprès des fournisseurs américains. Les contacts noués à cette occasion avec les dirigeants soviétinommera ambassadeur en URSS. Ce séjour dans la capitale soviétique (1943-1946) donne à Harriman l'occasion de nombreuses rencontres

avec Staline. Lors des diners au Kremlin, il n'est pas rare qu'il soit assis à la gauche du dictateur. Après tout, l'URSS et les Etats-Unis sont alliés dans la guerre contre Hitler. De cette fréquentation, il recueillera une masse d'anecdotes. En pleine guerre, Staline lui lance un jour, parlant de ses propres com-

patriotes: Nous ne nourrissons nullement l'illusion qu'ils se battent pour nous. Ils se battent pour la Sainte Russie. - A la conférence de Potsdam, en 1945, l'Américain congratule le maréchal. Celui-ci lui lache d'un ton rogue : - Le tsar Alexandre, lui, était allé jusqu'à Paris. . Staline, Harriman en est

convaincu, avait de grands appétits de conquête. A côtoyer les Russes quotidiennement, le diplomate a appris à mieux les connaître. Et à s'en méfier. Lorsqu'il quitte Mos-cou, la Pravda lui décoche une volée de bois vert. L'ami des temps difficiles est devenu un - fauteur de guerre -. La tension Est-Ouest annonce. Fort de cette expérience, Harriman, lorsqu'il sera chargé en 1948 de coordonner le plan Marshall en Europe, mettra une énergie parti-culière à éviter que les pays les plus menacés, comme la France et l'Italie, ne tombent dans le giron du communisme. Après la mort de Staline, il retournera malgré tout en URSS, fera la connaissance de Khrouchtchev et celui-ci, lors de son voyage aux Etats-Unis, en 1959, lui rendra visite dans sa résidence privée. Dans son livre Paix avec la Russie, Harriman estimera que

que, deux ans plus tard, Roosevelt le l'URSS. désormais. souhaite la coexistence qu'il définit cependant comme une « concurrence totale » entre deux systèmes « inconcilio-

> Après un bref passage dans le gouvernement de Harry Truman comme secrétaire au commerce et une tentative vite avortée de se porter candidat à la présidence des Etats-Unis, Harriman est élu en 1954 gouverneur de l'Etat de New-York. Quatre ans plus tard, un autre milliardaire, Nelson Rokefeller, lui ravit son siège. Les intrigues de la politique lui réussissent décidément moins bien que les méandres de la diplomatie, auxquelles l'arrivée au pouvoir de John Kennedy vont lui permettre de revenir.

> Dans un premier temps comme ambassadeur itinérant, puis comme secrétaire d'Etat adjoint chargé des affaires d'Extrême-Orient, puis des affaires politiques, Averell Harri-man va suivre les crises du Sud-Est asiatique. En 1962, il négocie les accords de Genève sur le Laos. En 1968, il dirige la délégation américaine à l'ouverture de la conférence de Paris, qui débouchera sur les accords de paix mettant fin à la guerre du Vietnam.

> Au soir de sa vie, ce grand bourgeois, élégant et affable, haute figure de l'establishment libéral de la côte est, s'était éloigné des affaires du monde telles qu'on les traite à Washington. Il n'en avait pas moins pris la plume, à plusieurs reprises, dans le New York Times pour critiquer vivement l'« Irrespon-sabilité » de la politique de M. Reagan dans la négociation stratégique

Les hommes politiques à la question

### Un précédent dangereux

WASHINGTON Correspondance

Une station de télévision de Baltimore vient de jouer un meuvais tour aux candidats briguant la siège de sénateur du Marvland. Au lieu d'être interrocés. comme ils s'y attendaient, sur leur programme ou sur leur vision de l'avenir du monde, ils furent soumis à une sorte d'examen de politique étrangère portant sur quelques questions.

Quel est aujourd'hui le premier ministre d'Israel ? Un des représentants démocrates les plus en vue, présidant une souscommission des affaires étrangères de la Chambre, rappela que le poste était attribué en alternance à deux hommes. « Actuallement, c'est M. Shamir », déclara-t-il. Pas de chance puisque c'est M. Pérès... Il est vrai qu'une de ses collè-

gues de la Chambre échoua égalament en ce qui concerne Israël et ne brilla pas plus au sujet de l'ANC dont le dirigeant, déclara-t-elle, est M. Savimbi. Pas de chance... puisque M. Savimbi dirige actuellement, avec l'appui des Sud-Africains, une guérilla contre le gouvernement de l'Angola... Le gouverneur du Maryland fit preuve de connaissances approximatives, mais la candidate républicaine emporta de haute kitte l'examen.

Sans doute il n'est pas besoin de réussir aux examens pour

M. Claude Fouquet, sous-

directeur chargé de l'Amérique du Sud à l'administration centrale du Quai d'Orsay, est nommé ambassa-

deur à Saint-Domingue, en rempla-

cement de M. Jacques Fesquet, a-t-on annoncé vendredi 25 juillet au

[Né le 27 juin 1935, docteur ès sciences économiques, ancien élève de l'ENA, M. Claude Fonquet est d'abord

entré au ministère de l'intérieur, en 1965, avant d'en être détaché aux

ministère des affaires étrangères.

**Diplomatie** 

M. Claude Fouquet est nommé

ambassadeur à Saint-Domingue

carrière. A commencer par Churchill, le nombre des recalés toire est important. Ni le certificat d'études, ni le BEP ou le baccalauréat ne garantissent les qualités d'un individu Néanmoins le précédent de Baltimore a créé un certain malaise dans les milieux politiques américains. Et si la formule devait être généralisée ? Personne n'aime à faire preuve d'ignorance devant la grande audience de la télévision.

Les journalistes aussi s'inquiètent. Et si leurs connais-sances devaient également être sournises à l'épreuve ? L'éditorialiste du Washington Post avoue que bien que disposant d'un temps de réflexion supé-rieur à celui donné aux parlementaires, il a également échoué. Par exemple en donnant Mandela comme leader de l'ANC. Mais il laisse entendre que la question n'a pas été clairement posée. S'agissait-il du leader en exercice (Tambo) ou du leader en prison, Mandela?

Il est difficile de jeter la pierre aux confrères américains. Qu'on sonce seulement à l'initiative d'un secrétaire de rédaction novice, titrant la dépêche annoncant la découverte en Touraine des ossements de Ronsard : «L'affaire Ronsard rebondit... » L'histoire, plausible, est peut-être apocryphe.

taires en 1978. Il avait, auperavant, été en poste à Kuala-Lumpur (1967-1969), puis à l'administration centrale (infor-mation et presse, 1969-1971), membre

du cabinet du secrétaire d'Etat (1971-

1972) puis du ministre (1972-1973), premier secrétaire à Athènes (1973-1976), de nouveau à l'administration

centrale (affaires économiques et finan-

cières, 1976-1978) et consul général à

Houston, Depuis 1981, M. Fouquet était

sous-directeur d'Amérique, chargé de l'Amérique du Sud.)

H. P.

### La sécheresse dans le sud du pays

### Prières pour la pluie

WASHINGTON correspondance

les autorités ont encouragé les prières publiques pour la pluie. Mais sans illusion. Même un mois d'orages et d'averses n'arriverait pas à sauver du désastre les champs de maïs, de soja et d'arachide. Le ministère de l'agriculture estime que 40 % de la récolte de maïs du sud, représentant plus d'un milliard de dollars, ont été anéantis. En Géorgie, les pertes en arachide sont éva-luées à 100 millions de dollars. Et cela parce que la sécheresse a commencé dès le début de l'année, avec des chutes de pluie de moitié inférieures, en moyenne, à la normale. La température exceptionnellement forte de ces dernières semaines - la Caroline du Sud et la Géorgie ont connu entre quinze et trente jours consécutifs d'une température variant entre 30° et 35° - a fait une quarantaine de victimes.

Dans tout le sud des Etats-Unis,

Economiquement parlant, la sécheresse est un désastre se traduisant par une perte totale évaluée à 2 milliards de dollars en récoltes endommagées et en bétail vendu en grande hâte, à perte, par les éleveurs pressés de limiter les dégâts (15 000 animaux ont été vendus par semaine au lieu de 7 000 l'an dernier à la même époque).

Environ cent comtés ont été délarés «zones sinistrées» par le gouvernement fédéral, ce qui per-

met aux fermiers de ces régions de demander une aide fédérale. Celleci se manifeste sous la forme de prêts à faible taux d'intérêt. Maibénéficier ceux des fermiers qui peuvent démontrer leur capacité de rembourser. Or beaucoup de fermiers du Sud affectés à la fois par des sécheresses périodiques et par la chute des prix agricoles sont déjà largement endettés et ne peuvent donc espérer de nouveaux prêts.

En Géorgie, les autorités prévoient que, sur un quota de 50 000 fermiers, 7 000 devront abandonner leur exploitation (depuis 1983, dans l'ensemble du pays, 200'000 fermiers ont du quitter leurs terres) avec peu d'espoir de trouver du travail dans les usines de textile de la région, dont un grand nombre ont fermé leurs portes au cours des cinq dernières années

Le gouvernement fédéral intervient également en assurant des livraisons de foin, grâce à des avionscargos militaires et en favorisant le transport de dons de foin faits par les l'ermiers d'autres Etats en solidarité avec leurs camarades éprouvés du Sud. Les autorités fédérales prévoient une augmentation des prix de la volaille mais pas d'autres denrées. Le Sud, l'an dernier, assurait seulement 5% de la production de maïs, 7% du soja et 5% des produits lai-

### **CUBA**

### L'irrévérence de «Granma» l'organe officiel du PC

La Havane (AFP, Reuter). -Tête de mort, slogans « A bas Fidel! - sont apparus dernièrement dans... Granma, l'organe officiel du dans... Granma, l'organe officiel du Parti communiste cubain. Ces atteintes à l'image personnelle du président Fidel Castro, les plus violentes depuis vingt-sept ans, ont été réalisées à l'aide de montage assez sophistiquées. Ainsi le 2 mai dernier, Granma publiait des photos du défilé du 1º Mai, dont une du président cubain en deroière nage où l'organe. dent cubain en dernière page où l'on pouvait voir sur sa poitrine, en transparence et à condition de lever le journal devant la lumière, une tête de mort. Le 4 juillet, le journal publiait un titre de première page composé de telle manière que, en pliant le journal selon la pratique courante, les mots « A bas Fidel ! » apparaissent.

Le président cubain a évoqué luimême, pour s'en moquer, ces deux montages lors de la retransmission télévisée des travaux du comité central. Il a minimisé l'incident, en y voyant de simples coîncidences. Il n'a cependant pas évoqué un troisième montage, paru le 7 juin, aux connotations particulièrement inju-rieuses. En première page, le président en uniforme salue le bras tendu, et, dans le coin gauche de la photo, apparaît le mot Ario (Aryen), en fait les deux dernières syllabes du mot aniversario.

Ces attaques surviennent à un moment où le pays vit une profonde dépression économique qui suscite une tension perceptible au sein de la

## Politique

Un entretien avec M. Hervé de Charette

## Le gouvernement va supprimer la troisième voie d'accès à l'ENA

Pourquoi, en effet, réserver un tel

privilège à ces deux écoles, alors que

d'autres aussi estimables n'en béné-ficient pas. D'ailleurs, les X et les

normaliens sont nombreux à passer

le concours d'entrée. Il y a par

exemple aujourd'hui onze norma-

liens en cours de scolarité à l'ENA. Ainsi tous ces recrutements excep-

tionnels seront supprimés. On n'en-trera désormais à l'école de la rue de

l'Université qua par la voie du

concours ouvert aux étudiants et aux

La recherche

de l'excellence »

Ces réformes ne vont-elles

pas vous attirer le reproche d'ac-

- La vocation d'un concours,

c'est la recherche de l'excellence

L'administration a pour ambition de

recruter des hauts fonctionnaires de

la meilleure qualité possible. Et l'éli-

tisme cesserait d'être républicain s'il

devenait le privilège d'une caste. Or

le concours d'entrée réservé aux

fonctionnaires issus du rang évite

cela. L'administration est sans doute

le seul milieu professionnel où la

promotion de celui qui s'accroche

l'ENA est toujours adaptée ou doit-elle être modifiée ?

trée, le décret de 1982 a créé une grande variété de discipline qui se

substituent, an gré des candidats, aux disciplines administratives fon-

damentales. De la sorte, un étudiant

ingénieux peut être reçu en ignorant tout du droit public, du droit social et de la vie internationale. Il faut

donc au niveau du concours d'entrée

rétablir le caractère obligatoire des

matières fondamentales que sont l'économie, le droit public, les fi-

nances publiques, les questions so-

ciales et les questions internatio-

nales. J'ai également l'intention de

rétablir l'épreuve d'histoire et le test

de culture. Enfin, l'épreuve de

conversation avec le jury qui ne sera

pas conçue comme un exercice mon-

dain mais comme un véritable entre-

tien d'embauche retrouvera un fort

La scolarité doit avoir deux ob-

jectifs principaux : tout d'abord initier les élèves aux techniques de

l'administration, ouvrir ensuite

l'école au monde extérieur. On re-

proche en effet sovent aux fonction-

naires de mal connaître le monde

» C'est pourquoi je compte modi-

fier le système des stages. Pendant

un an, les stages seront partagés à

égalité en un séjour dans une admi-nistration de terrain, comme les pré-

fectures, et un séjour dans une entre-

prise avec, notamment, deux mois de stage ouvrier. Ainsi, au total, on

pourra raccourcir la scolarité de

vingt-neuf à vingt-quatre mois.

Quant au contenu de l'enseigne-

ment, il est entièrement de l'affaire

du directeur de l'école qui aura,

qu'ils administrent.

Est-ce que la scolarité à

S'agissant du concours d'en-

est rendue la plus facile.

La doctrine de la nouvelle majorité étant de désengager l'Etat, la Haute fonction publique et l'Ecole nationale d'administration, vont être profondément modifiés dans leur recrutement et dans leur fonctionnement. M. Hervé de Charette, ministre délégué chargé de la fonction publique, explique pourquoi et comment.

« Pourquoi une de vos premières décisions en tant que nouveau ministre de la fonction publique a-t-elle consisté à réduire le nbre des places au concours d'entrée à l'ENA ? »

- La situation de l'ENA n'est nas satisfaisante. Elle recrute en effet un nombre excessif d'élèves. Elle est passée d'une quarantaine dans les années 50 à 166 en 1985. L'accélération s'est produite à partir des an-nées 1970, d'une façon beaucoup trop rapide. Cela a aboutit, notamment, à une extraordinaire hétérogé-neité des âgés, des formations et des mentalités des élèves qui posent à la direction de l'école des problèmes pédagogiques et de gestion pratiqueinsurmontables. Enfin, cette école a fait, au cours des dernières années. l'objet de réformes que je

## - Mais l'Etat ne va-t-il pas souffrir d'un manque de cadres

- La nécessité d'une forte réduction du nombre des élèves résulte de deux considérations : si, comme le gouvernement s'y est engagé, il réduit les effectifs de la fonction publique, il aura naturellement moins besoin d'énarques. A moins d'Etat, moins d'énarques.

D'autre part, un recrutement excessif d'énarques a aboutit à une dévalorisation progressive des corps des fonctionnaires et des fonctions exercées par les anciens élèves. Cela eu un effet imprévu mais évident : celui d'abaisser la qualité des postes et des responsabilités offerts aux attachés d'administration. Il faut donc réduire le nombre des admis. En quatre-vingts élèves.

### - Cette réduction n'est-elle pas trop forte et trop rapide? - En 1986, pour le prochain

concours, le nombre de places n'a été réduit que de 166 à 132 pour respecter les étudiants en train de pré-

parer ls épreuves du mois de septembre prochain. La réduction prévue pour le concours de 1987 n'aura d'effets dans l'administration qu'en 1990 lorsque les élèves termineront

- Vous pensez donc que la baute administration peut réduire de moitié son recrute-

- Oui, si l'on offre réellement aux anciens élèves de l'ENA des postes en rapport avec la difficulté du concours, la longueur des études et la valeur de leur diplôme. Je ne mo-difierai pas le principe de l'existence fonctionnaires et d'un concours externe ouvert aux étudiants, mais je domerai au jury un plus large pou-voir d'appréciation pour décider éventuellement de reporter les places d'un concours sur l'autre en raison de la qualité des candidats.

### Quel sera dans vos projets créée en 1983 ?

- Celle-ci a été instituée dans des

conditions qui ont assuré sa propre perte. Au dernier concours, pour les dix places offertes, le jury n'a trouvé que sept candidats valables. De plus, l'ancien gouvernement avait réservé aux èves ainsi recrutés une scolarité et des débouchés particuliers dans différents corps de l'Etat. C'était donc une violation très caractérisée de l'égalité de chances qui est un principe qui domine les concours d'entrée à la fonction publique. Dans ces conditions un projet de loi sera déposé prochainement pour supprimer la troisième voie d'accès à l'ENA à partir de 1987.

-- Cette troisième voie pour-tant assurait une certaine ouver-

- Je suis sensible à l'intérêt qu'il y a à ouvrir la haute fonction publique à des candidats venant de tous les horizons afin que l'Etat puisse bénéficier de l'expérience professionnelle de tous y compris des syndicalistes et des membres du mouvement associatif.

- Mais il y a également un re-crutement particulier de l'ENA an bénéfice des aucieus élèves de polytechnique et de l'École nor-male supérieure...

- En effet depuis 1949, deux polytechniciens et, depuis 1985, quatre normaliens > peuvent entrer sans

concours à l'ENA. Cette situation dans ce domaine, de plus grander ne se justifie pas. Ce recrutement exceptionnel va donc être supprimé.

 Les attachés d'administration centrale se plaignent sou-vent de leur sort et de leur manque de débouchés. La réforme de l'ENA pourra-t-elle les aider ?

Il est certain qu'an réduisant le nombre des « énarques ». on valorisera le corps des attachés d'administration. Il faut en effet leur donner toute leur place car ils constituent ent de base de la fonction publique. Les réformes que je pré-pare leur permettront d'exercer des responsabilités équivalentes à celles qu'occupent bien des énarques actuellement. L'amélioration des conditions de promotion au grade d'attaché principal permettra de va-loriser les mérites des meilleurs des attachés. L'Union nationale des attachés d'administration centrale que j'ai reçue a d'ailleurs affirmé sa satisfaction des premières décisions que j'ai prises pour eux.

### « Laurent Fabius est allé trop loin »

Beancoup de fonctionnaires se plaignent du système des tours extérieurs qui permet des intégrations dans l'administra-

- Ce problème concerne la création, en septembre 1984, d'un tour extérieur au bénéfice de seize corps d'inspection générale de ministre. Je suis savorable à l'ouverture de l'administration au monde qui l'entoure. C'est pourquoi le principe du tour extérieur n'est pas critiquable en soi. En revanche, en fixant à un sur trois le nombre des postes offerts au tour extérieur et pratiquement sans conditions par la loi de 1984, le gouvernement de M. Fabius est allé

» Je suis très sensible au traumatisme subi par ces corps, en raison de l'usage abusif, c'est le moins qu'on puisse dire, de ce tour extérieur par le gouvernement précédent. C'est pourquoi nous allons fixer des règles de procédure et modifier cette loi pour que de tels errerespect de la neutralité de la haute fonction publique doit être pour tout gouvernement un devoir sacré ».

Propos recueillis par ANDRÉ PASSERON.

### - Mais, au sein même de BIBLIOGRAPHIE l'école, l'enseignement sera-t-il sensiblement modifié ?

Tout sur l'ENA

L'ENA, la société, l'Etat, tel est le titre tout à fait explicite de l'ouvrage écrit par le directeur adjoint de l'école, chargé de la recherche et de la formation perma-nente, M. Jean-François Kesler. D'une façon exhaustive, l'auteur retrace l'histoire de l'ENA, les problèmes qu'elle pose, les polémiques qu'elle a soulevées. Il traite aussi du rôle des « énarques » dans la société et dans l'Etat, le tout accompagné de données statistiques et du rappel des textes officiels. Il constitue un utile document sociologique et scientifique pour l'étude de la haute

administration française. \* Berger-Levrault, collection L'administration nouvelle »,

## Le redécoupage des circonscriptions

### Seine-Maritime: la géographie commandera-t-elle jusqu'au bout ?

ROUEN de notre correspondant

- En Seine-Maritime, l'accord sera rapide et sans problème -, confiait récemment un député de la majorité. - Je serais surpris qu'il y ait des problèmes... • Il est vrai que la règle imposée par la loi n'autorise que peu de fantaisies dans ce dépar-tement. Il faut douze députés sur les douze sortants élus à la proportionnelle. Il y en avait dix lors de la préédente législature.

Selon des informations sérieuses confirmées par des parlementaires de la majorité, le dessin des circonscriptions devrait être assez clair (leurs numéros devant vraisemblablement changer, nous leur attribuerons pour l'instant une lettre).

En zone urbaine, deux règles prévaudront. D'une part le maintien de l'entité des grandes villes, facilité par leur nombre d'habitants : deux cent mille an Havre et cent mille à Rouen. D'autre part - et à la diffé-rence du précédent découpage - les deux cités auront des circonscriptions qui n'empiéteront pas sur les communes voisines. Ainsi il y en aurait deux au Havre (A et B), une

seule à Rouen (C). La grande nouveauté résidera plutôt aux portes des deux grandes es. Ainsi, dans la région havraise, l'ancienne cinquième circonscription (Lillebonne-Fécamp) serait divisée en deux parties, littoral au nord (D) et vallée de la Seine au end (E) De d'au en de la Seine au sud (E). Des deux nouvelles circonscriptions, l'une partirait de Har-fleur pour aller jusqu'à Caudebecen-Caux au sud, et l'autre de Montivilliers à Fécamp en englobant tout le pays de Caux au nord.

S'il existe un point de divergence dans la classe politique locale, ce sera vraisemblablement dans le partage de cette ancienne cinquième circonscription. Son ancien député, M. André Bettencourt (PR), aujourd'hui sénateur de Seine-Maritime, avait abandonné la place en 1978 au profit de M. Charles Revet, conseiller général (PR) de Criquetot-L'Esneval. Le jeune maire UDF de Fécamp, M. Jean-Piere Deneuve, énarque et ancien sous-préfet, avait du s'incliner

devant ce choix mais aux législatives de juin 1981, il avait provoqué une primaire au sein même de l'UDF. M. Revet avait perdu son siège face au maire socialiste de Lillebonne, M. Paul Dhaille. La proportionnelle a ensuite permis à M. Revet de retrouver un siège de député sans difficulté. Le scrutin majoritaire risque donc de relancer la concurrence entre M. Revet et M. Deneuve, qui ne cache pas, en privé, son désap-

Dans l'agglomération rouennaise. la rive gauche de la Seine (fiels de MM. Fabius et Leroy) serait logi-quement divisée en deux (F et G). Mais, au nord, une nouvelle circons-cription (H) naîtrait allant de Boos, à l'est, à Mont-Saint-Aignan, au l'ouest. Les vallées industrielles du Cailly (Maromme) et de l'Austreberthe (Barentin) seraient alors réunies (I) comme avant mars 1986. Au nord du département il apparaît que la région dieppoise subsistera en tant qu'entité électorale (J) et que les notions de pays de Bray entre Gournay-en-Bray et Blangy-sur-Bresle (K) et de pays de Caux entre Dieppe et Yvetot (L) seront recon-

Les projections électorales dos raient le résultat suivant. Pour la droite : A, C, D, H, K et L. Pour la gauche: B, E, F, G, I et J. Resterait à savoir qui l'emporterait de l'UDF. du RPR, du PS ou du PC. A droite, les sortants auront la primeur, affirme-t-on. A gauche, le débat reste ouvert entre le PS et le PC avec un net avantage au premier. Seule quasi-certitude, la disparition du Front national, qui avait obtenu un élu le 16 mars 1986.

Scul le Parti communiste a pour sa part sait état publiquement d'une proposition de découpage qui ressemble dans ses grandes lignes au projet qui circule. Les différences se situent plutot aux marges géographi-ques de circonscriptions où le parti communiste dispose encore de bonnes assises. Les cantons favorables aux socialistes sont ainsi rattachés à des circonscriptions voisines iominante UDF ou RPR.

ÉTIENNE BANZET.

### Finistère: levée de boucliers

Correspondance

Tous les hommes politiques du Finistère attendent avec une impatience fébrile la décision de la commission chargée de donner son avis sur le projet de nouvelles circons-criptions législatives préparé par le ministre de l'intérieur. S'il conserve toujours buit députés pour le dépar-tement (824 000 habitants), M. Pasqua envisage en effet de rayer purement et simplement de la carte électorale la sixième circons-cription. Celle-ci correspond à l'arrondissement de Châteaulin (91 045 habitants), amputé, le temps de chaque scrutin, du canton d'Huelgoat (6 572 habitants).

L'arrondissement de Châteanlin est volontiers appelé Centre-Finistère par les élus et l'administra-tion. Situé au milieu du département, il en constitue la partie la plus déshéritée... A une situation écono-mique en péril s'ajoute encore le fait de dépendre à bien des égards des services administratifs consulaires, udiciaires et scolaires établis dans

es autres arrondissements. Aussi les intentions prêtées à M. Pasqua ont-elles provoqué une levée de boucliers de tous côtés. Les partis politiques redoutent la dispa-rition de l'arrondissement de Châteaulin à plus ou moins long terme, comme ce fut le cas il y a plusieurs décennies pour celui de Quimperié. La section départementale du RPR se déclare navrée. Elle ajoute que le projet du ministre de l'intérieur se traduit « par la transformation de la sixième circonscription en quatre appendices des circonscriptions du Nord et du Sud-Finistère

Toutes tendances confondues, trente-six maires regroupés au sein du Syndicat intercommunal du Centre-l'inistère ont réagi, pour leur part, en rendant publique leur volonté de prêcher la désobéissance civique. Ils ont fait part de leur détermination à M. Bernard Grasset, préset du Finistère. Si les protestations de la gauche rejoignent celles de la droite, elles ont toutefois une connotation différente, L'opposition - en particulier les socialis qui ont, comme la majorité, quatre élus à l'Assemblée nationale estime, non sans motifs, que le pouvoir veut l'éliminer coûte que coûte.

Certes, le découpage antérieur est loin d'être parfait. Toutefois, il avait pour mérite de respecter grosso modo les réalités géographiques et administratives du département. Cela dit, il lésait les intérêts de l'arrondissement de Brest (environ

270 000 habitants), qui est sous-représenté à l'Assemblée nationale. Les élus finistériens du RPR

opposent un autre projet à celui du inistre de l'intérieur : il conserve la sixième circonscription tout en la gonflant de trois cantous : ceux de Sizun (circonscription de Landivisiau), de Daoulas (circonscription de Landerneau) et de Huelgoat (circonscription de Châteaulin). Le RPR local envisage en même temps deux députés pour Brest (Brest-Est et Brest-Ouest) au profit d'un découpage quelque peu acrobatique, mais tout de même plus cohérent que celui de M. Pasqua. Ainsi, le Finistère-Nord et le Finistère-Sud auraient chacun quatre représentants au Palais-Bourbon.

Toutefois, disparaîtrait la cinquième circonscription (Landivi-siau), qui serait morcelée entre celles de Morlaix, Brest-Rural et Châteaulin. Il est vraisemblable que le PS, qui détient le siège de député de la quatrième circonscription (Morlaix) en la personne de Mª Marie Jacq, ferait les frais de

JEAN DE ROZIÈRES.

### M. Chirac, M. Lange et les «Turenge»...

Le premier ministre néo-élandeis, M. David Lange, a assuré lundi 28 juillet à Wellington que « M. Chirac ne se rendrait pas sur l'ile de Hao » (où se trouvent les faux époux Tu-renge). M. Lange a ajouté : « Une visite de M. Chirac constituerait une violation des termes de l'accord. > On indique à l'Hôtel matignon qu'aucune décision définitive n'a encore été arrêtée quant à l'itinéraire précis du voyage que M. Chirac doit effectuer à la fin du mois d'août ou au début de septembre dans les territoires français du Pacifi-Què sud.

Le 24 juillet M. Baudouin avait, en réponse à une question au cours de son point de presse hebdomedaire, indiqué « qu'aucune décision n'avait été arrêtée » quant à une éventuelle escale à Hao de M. Chirac, sans toutefois écarter cette éventuairé. On précise à Paris que rien dans l'accord conclu avec la Nouvelle-Zélande n'interdit au premier ministre français de rencontrer les deux officiers et que c'est seulement avec la presse que ceux-ci ne doivent avoir de-

### **PROPOS ET DEBATS**

### M. Le Pen

« Pacte de non-agression »

Au cours d'une conférence de presse, donnée samedi après-midi 26 juillet, au terme d'une réunion du conseil national de son parti, M. Jean-Marie La Pen a dénoncé le « pacte de non-agression » qui lie, selon lui, les autres mouvements politiques français. « C'est un vérits ble Yalta politique qui gouverne la France depuis quarante ans », à notamment déclaré le chef de file de qu'on ait accepté la cohabitation ? Cela suppose une entente à l'or gine. » M. Le Pen a indiqué, d'autre part, que les fédérations départementales du Front national seront libres de juger de l'opportunité de participer ou non aux prochaines élections sénatoriales. En revanche, le président du FN a demandé aux membres de son mouvement e un pour l'élection législative partielle du . 28 septembre en Haute-Garonne, car ce scrutin constituera, a-t-il dit, « un sondage grandeur nature qui prouverait les progrès du Front national par rapport aux autres partis ». C'est la raison pour laquelle le Front national a choisi Toulouse pour l'organisation de ses journées parlementaires, du 16 au 18 septembre. Son université d'été aura lieu la demière semaine. d'adût près d'Arles (Bouches-du-

### M. Marchais

Coup politique »

M. Georges Marchais a qualifié le refus de M. François Mitterrand de signer l'ordonnance de privatisation de « coup politique » comme il l'avait délà indiqué dans un long communiqué publié après « l'accroc » du 14 juillet (le Monde du 17 juillet). Le secrétaire général du PCF a ajouté : « Si le président de la République. était résolument opposé aux dénationalisations, au retour de soixanteteur privé, alors il s'y serait opposé en disant : non. Non seulement je ne signe pas mais je m'en vais. > Et le dirigeant communiste a précisé : « Je ne dis pas : il doit partir, mais, de son point de vue, c'est la position qu'il

A contrario, M. Marchais a estimé que « la non-signature de l'ordonnance sur les découpages électoraux serait, de la part du président de la République, un acte extrêmement efficace qui mettrait gravement en difficulté le premier ministre » qui aurait « bien du mai à obtenir la majorité à l'Assemblée nationale », car ces découpages « vont renvoves un certain nombre de députés appar-(le Monde du 26 juillet). Avant d'annoncer la tenue à l'automne de « huit cents à neuf cents grandes assemblées-débats à travers toute la France » pour discuter des moyens de sortir de la crise, le dirigeant communiste a critiqué le système judiciaire à propos de la condamnation de responsables communistes pour fraude électorale. « Le Parti communiste n'a jamais fraudé », a-t-il affirmé. « Vous allez me dire qu'il y a des jugements, mais nous sommes dans un pays capitaliste avec une justice de classe. Je conteste la jus-Invite, le dimenche 27 juillet, du tice de classe, la justice de ce pays », « Forum » de Radio-Monte-Carlo, a dit M. Marchais.



## Le Monde DES **PHILATÉLISTES**

Tous les mois, toutes les nouvelles émissions, les expositions, les ventes et les cours. Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

**NOTRE-DAME** DE RONCHAMP • NOUVELLES VARIÉTÉS!

En vente chez votre marchand de journaux

[ علدًا من اللصل

Marpin veut s' em

医多面性病毒 用水水水水

## **Politique**

Plébiscité par les militants socialistes locaux

## M. Jospin veut s'« enraciner » en Haute-Garonne

TOULOUSE de notre correspondant

Les socialistes de la Haute-Garonne ont approuvé la venue dans leur département de M. Lionel Jospin pour conduire le Isite de leur parti à l'élection législative partielle du 28 septembre. Le vote des adhéur conduire le Isite de leur rents a été rendu public le samedi 26 juillet. Il y a eu un peu plus de 56 % de participation dans un scru-tin organisé par section, qui a donné au premier secrétaire du PS l'aval de 90,61 % des votants, 5,97 % se prononçant contre. C'est presque un plébiscite pour M. Jospin, qui aura certainement pris note du vote néga-tif de la section de Colomier, celle de M. Alex Raymond, maire de la ville et tête de liste le 16 mars, qui a dû se sacrifier sur l'autel du « renouvellement socialiste ».

M. Jospin, qui avait attendu l'approbation militante pour se manifester publiquement dans le département, a donc fait sa première apparition ce samedi en tant que candidat. Sa conférence de presse avait attiré le ban et l'arrière-ban du socialiseme haut-garonnais, avide de paraître devant un parterre fourni de journalistes, aux côtés du premier secrétaire du PS. Celui-ci avait manifestement préparé son intervention avec un soin qui ne laissait rien au basard, reprenant dans une déclaration liminaire les princinaux commentaires suscités par son arrivée dans le département.

· Si cette élection a lieu, a-t-il notamment affirmé, ce n'est pas de notre fait ». Dédouanant les socialistes locaux et le ministre de l'intérieur, qui, le 16 mars, n'a fait « qu'appliquer les circulaires en vigueur., M. Jospin a estimé que la décision du Conseil Constitutionnel n'antorisait en rien « l'exploitation



politicienne faite par Dominique Baudis qui, en l'occurence, aurait pu être plus inspiré ». Reste que le nouveau scrutin sera bien - un test national , permettant d'apprécier, six mois après l'installation du gouvernement de M. Jacques Chirac, l'état de l'opinion et de prendre en compte les changements intervenus localement : « Cette fois-ci, c'est une liste commune RPR-UDF qui ira à la bataille contre nous avec, pour la

conduire, un Monsieur Baudis dont il nous reste à connaître le prénom » (c'est M. Pierre Baudis qui a été désigné comme tête de liste des partis de la majorité, son fils, la maire de Toulouse, M. Dominique Baudis, ayant choisi la huitième position, tout en s'affirmant comme le chef de campagne).

Bien décidé à placer le débat sur le terrain politique, le premier secrétaire du PS a voulu «marquer» M. Dominique Baudis après la renMatignon: «Les prétentions à la modification politique de M. Baudis semblent avoir disparu avec ses dernières alliances ».

M. Jospin ne vent pas faire de pronostic sur les résultats, mais il ne cache pas que la campagne, dont M. Jean Carassou, secrétaire fédéral, assurera la direction, sera dure. Deux inconnues au moins demeurent : l'audience de M. Gérard Houteer, socialiste dissident, ancien député, dont la liste avait été invalidée le 16 mars dernier en raison d'une double inscription. Et l'attitude du MRG qui, après avoir fait cause commune avec le PS, scrait aujourd'hui tenté de se présenter sous ses propres couleurs. M. Jospin a rappelé au passage qu'il n'avait pas hésité à soutenir le radical de gauche M. Jean-Michel Baylet, officiellement investi le 16 mars en Tarn-et-Garonne par le PS et le MRG contre M. Hubert Gouze, exclu alors du PS mais néanmoins

Ce Tarn-et-Garonne permet aujourd'hui à M. Jospin de se trouver des racines rurales et régionales (sa mère était originaire de ce département, lui-même ayant fait son cours préparatoire à Lamagis-tère, une bourgade placée sur les bords du fleuve). Et à ceux qui s'obstinent à voir dans sa venue un parachutage inspiré, par des considérations mesquins, le premier secrétaire rétorque qu'il ne vient pas faire « un coup politique », mais « obéir à un coup de cœur », pour cette région chère, de tous temps, aux socialistes. M. Jospin a décidé de s'- enraciner - consirmant qu'il prendra (sa) part, le moment venu, dans toutes les batailles du département ».

GÉRARD VALLÈS.

## entièrement à l'Institut, dont il est

un quatrième mandat sénatorial. Après quarante ans de vie parlementaire dans le département des Yvelines, il souhaite se consacrer le chancelier, et à la présidence de l'Agence des espaces verts, tout en conservant son mandat de conseiller régional d'Ile-de-France. Cette décision, attendue avec impatience par les nombreux candidats UDF, devait permettre de préserver l'union de la majorité. Elle a, au contraire, amplifié la division au sein de l'UDF. Ainsi, M. Louis de Catuélan, le

M. Edouard Bonnefous (CDS), président de la commis-

second sénateur centriste du département, maire d'Adainville, a décidé de faire équipe avec M. Alain Jonemann (PR), maire du Vésinet et vice-président du conseil général des Ývelines. Les deux hommes, qui se connaissent bien pour avoir siègé ensemble, pendant neuf ans, au conseil régional d'Ile-de-France, se disent « complémentaires » : le premier représente le monde rural, important dans le sud du département, le second, la ville. Leur liste reste néanmoins ouverte à une éventuelle alliance de dernière minute avec le RPR.

Mais, surtout, M. André Damien (CDS), maire de Versailles, soutenu par M. Bonnefous, a précisé ses positions en annoncant qu'il conduira une liste de personnalités techniques ».

Le président de l'Union des maires des Yvelines fait en effet cause commune avec M. Patrice Vieljeux, maire de Bougival, qui présidait, en mars dernier, le comité de soutien à M™ Boutin, député « barriste ». En outre, M™ Anne Le Pivain (div. opp.), conseiller général de Saint-Cyrl'Ecole et maire de Fontenay-le-Fleury, figure en troisième position sur cette liste. Pour justifier sa décision, M. Damien affirme : « Puisque nous sommes dans l'impossibilité de constituer une liste unique avec le RPR, il est.

La préparation des élections sénatoriales

### Yvelines: le retrait de M. Bonnefous amplifie la division de l'UDF

sion des sinances du Sénat, sions et des distinctions surannée et partisanes. » renonce à solliciter en septembre De son côté, M. Pierre-Alexandre Bourson (PR), maire de Carrière-sur-Seine - que M. Paul-Louis Tenaillon (CDS). président du conseil général de la fédération départementale de l'UDF, a désigné comme mandataire pour mettre un peu d'ordre dans ses rangs et constituer, le cas échéant, une liste unique avec le RPR, - n'a pas encore précisé sa position devant ces velléités centristes. Il a simplement rendu hommage à - la noblesse du geste du chancelier Edouard Bonnefous » et espère encore constituer une liste UDF-RPR avant la fin

du mois d'août.

que de nous perdre dans des divi-

Tel est également le souhait de M. Michel Péricard (RPR). député et vice-président du conseil général. Le maire de Saint-Germain-en-Laye constate que « la situation n'est jamais simple avec поs amis de l'UDF », en précisant : « Il y avait une liste rassemblant les différentes composantes de l'UDF; il y a maintenant deux listes CDS. Le RPR. quant à lui, continue de penser qu'il faut arriver à une liste d'union, et ce n'est pas aussi difficile que certains le disent. »

En ce qui concerne la liste conduite par M. Damien, M. Péricard se borne à condamner toute attitude de division ». Le maire de Versailles est, selon lui, - plus un notable et un homme de culture qu'un homme politique ». \* Chacun croit que, par son arri-vée personnelle, il va résoudre tous les problèmes, alors qu'il les complique -, ajoute le député RPR, en souhaitant que M. Damien suive l'exemple de son prédécesseur à la tête de la municipalité de Versailles, André Mignot, qui, en 1977, s'était retiré au dernier moment, alors qu'il faisait également équipe avec M. Vieljeux.

ALEX LEROUX.

## Ne tirez pas sur le préfet!

par François Luchaire président de l'université Paris-l ancien membre du Conseil constitutionnel

POINT DE VUE

N annulant les élections législa-tives en Haute-Garonne, le Conseil constitutionnel a déclaré que « le commissaire de la République n'aurait pas dû refuser la liste conduite par M. Houteer mais aurait dû saisir le tribunal administra-

Devant le Conseil constitutionnel, le ministre de l'intérieur, M. Pasqua, et l'un des candidats, M. Baudis, par son avocat, Mª Delvolve avaient affirmé que le préfet avait eu raison d'agir comme il l'a fait ; il leur serait difficile aujourd'hui de soutenir

Cette interprétation donnée par le Conseil constitutionnel ne peut être contestée : mais l'irrécularité relevée par lui n'est pas le fait du préfet mais des documents qu'il avait en main : le Conseil a constaté l'irrégularité mais il n'avait pas à en chercher le ou

Rappelons d'abord les faits.

- Le 21 février à 10 h 15, M. Houteer dépose à la préfecture de la Haute-Garonne une liste de candidats dans laquelle figure M. Salvan ; il lui est donné un reçu provisoire de sa déclaration conformément à l'article L 157 du code électoral.

 Le 24 février, le préfet apprend du ministère de l'intérieur, qui centrefise toutes les déclarations afin d'évi-

 Querelle à Landerneau. -Les élus socialistes et communistes de Landerneau (Finistère) ne sont pas décidés à rembourser les indemnités jugées illégales par la chambre régio-nale des comptes de Bretagne. Une subvention était, en effet, versée à une amicale des élus, créée en 1984 par la municipalité, chargée de la redistribuer à tous les conseillers municipaux (le Monde du 16 juillet). As nom du groupe socialiste munici-pal, M. Jean-Pierre Thomin souhaits la réunion de la commission de règlement inténeur afin de trouver une solution. En attendant, les élus socialistes n'ont pas l'intention de restituer ces indemnités qu'ils ont d'ailleurs versées au Cercle d'étude et d'information socialiste. Pour leur part, les conseillers municipaux com-munistes s'opposent également au principe du remboursement. « La chambre des comptes, écrit M. Gilles Meurice au nom du PCF, ferant mieux de s'occuper des scandales politicofinanciers au lieu de s'en prendre à des élus locaux qui touchent comme toutes les essociations, par le biais de laur amicale, une véritable portion congrue. > (Corresp.)

M. Salvan figure sur une liste déposée dans les Hautes-Alpes par le RUC (Rassemblement des usagers des services publics, des contribuebles et des groupements de défense) le même 21 février, mais 1 heure 25 minutes avant celle de M. Hou-

Le préfet regarde alors la circulaire du ministre de l'intérieur en date du 27 décembre 1985 et y trouve la prescription suivanta : « Ce n'est que dans le cas où je vous signalerais qu'un ou plusieurs candidats ont déjà feit acte de candidature dans une autre circonscription qu'il vous appartiendrait de refuser l'enregistrement d'une déclaration de candida-ture sans même saisir le tribunal administratif. >

Le préfet a d'autant plus appliqué cette circulaire qu'il lui paraissait être trop tard pour saisir le tribunal puisque d'après l'article L 159 il ne peut le faire que dans les vingt-quatre heures suivant la déclaration. Il a donc refusé le récépissé définitif et ainsi l'enregistrement de la liste de

### Dettx interprétations

Par la suite, il est apparu que le RUC avait déposé des listes de candidatures dans un certain nombre de départements dans le seul but de disposer de quelques minutes d'antenne à la télévision. Plus particulièrement dans les Hautes-Alpes, l'enquête diligentée par le Conseil constitutionnel a montré que non seulement M. Salvan, mais aussi deux autres personnes figuraient sur la liste de groupement sans leur

L'enquête postérieure au 16 mars établit que la liste de M. Houteer ne méritait pas le refus d'enregistrement et que l'élection contestée devait

Les faits montrent donc que le préfet n'a fait qu'appliquer une circuaire bien antérieure aux candidatures et ce qu'il croyait être les dispositions du code électoral. Les responsables de l'irrégularité sont donc, d'une part, les agissements du RUC et, d'autre part, la circulaire, mais en aucun cas le préfet.

La circulaire elle-même constituet-elle une manœuvre ? Ce n'est pas ce qu'a pensé M. Pasqua, ministre de l'intérieur, puisque, dans ses observations devant le Conseil constitutionnel, il a estimé que la compétence du tribunal administratif ne se justifiait pas. Cette circulaire n'était évidemment pas une manœuvre puisqu'elle était bien antérieure aux

a donné d'une disposition législative nouvelle une interprétation très plausible, mais que le Conseil constituautre interprétation également

L'article L 156 du code électoral disposait dans sa rédaction antérieure à 1985 que « si le candidet (...) fait acte de candidature dans dature ne peut être enregistrée », et l'article L 159 précise que e si une déclaration de candidature ne remplit pas les conditions prévues aux articles précédents » (et donc à l'article L 156), « le préfet saisit dans les heures le tribunal administratif qui statue dans les trois jours ».

J'avais remarqué dans l'un de mes ouvrages que le code électoral était mal rédigé (le Conseil constitutionnel, éditions Economica, 1980, p. 322); ce n'est pas, en effet, en vingt-quatre heures que l'on peut vérifier le dépôt d'une autre candida-

Je ne sais si le législateur a lu cet ouvrage; toujours est-il que la loi du 10 juillet 1985 (art. 4) a modifié l'article L 156 du code, qui est devenu le suivant :

ment de listes portant le nom d'une ou de plusieurs personnes ayant fait acte de candidature dans une autre

Or l'expression « nul et non avenu's témoigne d'une inexistence et, d'après la jurisprudence administrative, toute personne peut consta-ter cette inexistence dont le texte même montre qu'elle peut apparaître après l'enregistrement définitif. C'est pourquoi l'auteur de la circulaire a pu penser que le préfet - d'ailleurs hors délai – n'avait pas à saisir le tribunal administratif pour constater la nullité de la déclaration.

Le Conseil constitutionnel en a jugé autrement : il a maintenu l'application de l'article L 159 en constatant que seul le tribunal administratif pouvait constater la nullité de la déclaration, en raison de l'inobservation des conditions fixées par «les articles précédents », et donc l'article L 156; certes, en l'espèce, les délais fixés par cet article ne pouvaient être n'en sont pas responsables !

jurisprudence antérieure très stricte à propos des délais, le onseil a estimé que le tribunal pouvait statuer sans

### La responsabilité du législateur

Ainsi il n'était pas possible de r pecter totalement l'article L 159 : ou bien le préfet pouvait lui-même refuser l'enregistrement, et c'était la solution du ministre de l'intérieur, ou bien seul le tribunal pouvait le faire, mais alors en statuant hors délai, et c'est la solution du Conseil constitu-

L'une ou l'autre de ces deux solutions étant parfaitement concevables on ne peut reprocher à la circulaire, et encore moins au préfet qui l'exécute, d'avoir choisi la première

Le vrai responsable, c'est le légis-lateur. L'article L 159 est mai rédigé puisqu'en cas de double candidature on ne peut l'appliquer sans laisser de côté l'une de ses dispositions.

Combiné avec l'article L 161, il conduit à délivrer le récépissé définitif avant la date de clôture de dépôt des listes; or bien des événements peuvent se produire entre la remise du récépissé définitif et cette clôture, et notamment la preuve d'une double candidature: mieux vaudrait par conséquent ne délivrer le récépissé définitif que le jour de la clôture et ne pas enfermer le préfet dans un délai de recours de vingt-quatre heures, dont le Conseil constitutionnel vient de montrer l'insuffisance.

Enfin, en n'exigeant aucune authentification de la signature des candidats, le code électoral permet à un groupement de déposer des listes avec de fausses signatures, et on ne voit pas comment un préfet en vingtquatre heures et un tribunal en trois jours pourraient prouver qu'une signature est authentique ou qu'elle ne l'est pas.

Espérons que les avetars de la Haute-Garonne attireront l'attention sur les défauts de notre législation; mais, de grâca, compranons que ceux et notamment les préfets, qui doivent appliquer une loi mal faite

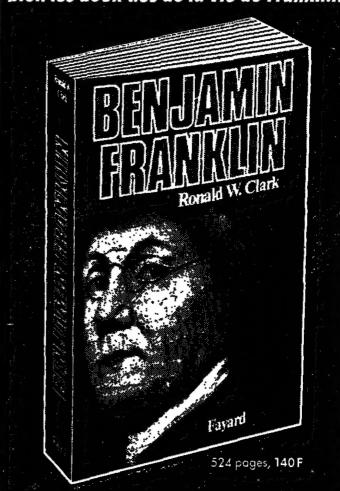
## Le Monde

MAGAZINE SPÉCIAL SICOB Parution le 15 septembre 1986

Renseignements publicité: 45-55-91-82, poste 4196

## L'HISTOIRE CHEZ FAYARD

ve ce toucne-a-tout de genie, Turgot disait qu'il avait "arraché la foudre du ciel et le sceptre du tyran". Curiosité inlassable, quête de la liberté, voilà bien les deux dés de la vie de Franklin.



L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE — et LE LOUVRE DES ANTIQUAIRES présentent TROIS SIÈCLES D'ORFÈVRERIE HISPANO-AMÉRICAINE

XVII-XIX-siècle avec les Collections du Musée Fernandez Blanco, Buenos Aires tous les jours (sf lundi), 11 h à 19 h, du 16 mai au 6 septembre \_\_ 2, place du Palais-Royal, 75001 PARIS \_\_\_

# **CHRONIQUE**

LA GUERRE E LA LANGOUSTE

En 1963, alors que, depuis plusieurs années, la France connaît une paix sociale relative, voici qu'éclate la grève des mineurs. Une grève dure qui surprend le général de Gaulle et son premier ministre, Georges Pompidou.

DANS LE NORD COMME EN LORRAINE grève des mineurs de fond est totale

La production des cokeries est normale

# 12. Quel avenir pour les mineurs?

gaullienne, à tout le moins jusqu'à l'explosion apaisement social relatif. Alors que, de 1948 à 1957, le nombre de ouraées de travail perdues pour fait de grève avait été, en moyenne annuelle, de 5 569 000. on voit cette movenne tomber. 2 483 000. Une exception de taille | 1 mars ; la CGT, un arrêt de traà ce tableau satisfaisant : la grève des mineurs de mars-avril 1963, un de ces conflits du travail tel qu'on n'en avait plus vus depuis l'été 1953.

L'année 1962 s'était plutôt bien passée. La pénurie de maind'œuvre qualifiée dans de nombreux secteurs industriels favorisait les hausses de salaires. Le 29 décembre, la signature d'un accord Renault » donnait aux ouvriers et employés de la Régie une quatrième semaine de congés payés : nul doute que les autres entreprises suivraient petit à petit la firme pilote. En fait, bien des salariés du secteur public ne partageaient pas cet optimisme. à commencer par ceux des Charbonnages.

Dès le mois de janvier, les syndicats revendiquent des augmentations de salaires et lancent des actions qui, pour n'être pas unitaires n'en sont pas moins des signes avant-coureurs. La direction des Charbonnages, sentant la tension monter, décide l'ouverture de négociations pour le 15 février. La CGT, la CFTC et FO réclament 11 % de mieux pour chaque feuille de paye, afin de compenser

> L'AGRESSION CONTRE LE TRAIN « LE BOURBONNAIS »

### Acte d'un déséquilleré ou attentat U.A.S.?

Les policiers qui enquêtent sur l'étrange attentat commis mardi soir près de Moulins contre le train e le Bourbonnais a ne disposent encore apparenment d'aucun indice pouvant les mettre sur la piste du ou des criminels et surtout déterminer les mobiles de cette agression. Ils ont reievé sept points d'impact sur quaire des cinq vagons du convoi, dont cinq voyagens out été blessés.

En l'état actuel de l'enquête, son caractère insoplicable — suceme parsonnalité ne se trouvait à bord du train — laisse penser qu'il peut du train — laisse penser qu'il peut comme c'est souvent le cas pour les sabotages sur les votes ferrées.

Mais les policiers n'enchemt pas l'hypothèse d'un attentat de PO.A.B., qui chercherait à créer un cimat d'insécurité et à manifester se présence autrement que par me setten d'insécurité et à manifester un ces pur me setten d'un enversure, qu'elle n'a entrat o insocurte et a manuestre sa présence autrement que par me action d'anvengure, qu'elle n'a phis les moyens d'entreprendre. (14 mars 1963.)

avantages en nature, évalue ce 4% et propose pour l'année 1963 une majoration de 5,77 %. L'écart entre la demande et l'offre est trop grand; on se quitte, le 27 février, sur un échec patent. La CFTC et FO décident vail de 48 heures.

ils votaient MRP. N'importe : le

Peut-être, en pareille affaire, Georges Pompidou est-il plus habile dans la peau du renard,

LES MINEURS DE LORRAINE N'ONT PAS OBÉI AUX ORDRES DE RÉQUISITION

Grèves «sur le tas» ou du rendement dans le Dauphine Châme.

Le grêve n'en a pez été moins massivement sus en Lorraine, ou. parent les 31 900 mineurs, on crospicit. Com.

vent avec la même unanimité l'autorité gouvernementale.

L'Etat gaulliste va révéler le défaut de sa cuirasse. Soucieux de son autorité, habitué par le conflit algérien à opposer son intransigeance à ceux qui entravent sa volonté, il va se trouver en porte à faux dans ce conflit de type nouveau pour hi, s'imaginant devoir faire tête, comme les mauvais maîtres d'école, à coups de férule. Vous décidez la grève? Très bien, moi, je vous l'interdis!

Avant même l'arrêt du travail, le général de Gaulle signe un décret de réquisition visant le personnel des cokeries. Le 1ª mars, la grève est totale dans les Houillères du Nord-Pas-de-Calais et en Lorraine. Cependant, les agents des cokeries répondent à la réquisition. S'en trouve-t-il encouragé? En tout cas, le samedi 2 mars, le général signe à Colombey-les-Deux-Eglises un nouveau décret visant cette fois l'ensemble des mineurs. Exceptionnellement, le Journal officiel paraît le lendemain dimanche pour publier le texte signé par le président de la

Tout va se jouer le lundi 4 mars. Or ce jour-là est normalement chômé dans les mines du Nord et du Pas-de-Calais. Le-sort de la grève est donc entre les mains des mineurs lorrains. Les gueules noires de Forbach on de Merlebach n'ont jamais voulu être des héros de la lutte de classe; ce sont pour la plupart de bons catholiques : rien à voir avec les communistes ou autres révolu-

Le même jour, à l'appel de la CGT, de la CFTC, de la FEN et de l'UNEF, une grève générale d'un quart d'heure s'étend à tout le pays pour protester contre l'atteinte au droit de grève.

L'épreuve de force est engagée. Ni de Gaulle ni Pompidou, son premier ministre, n'ont su prévoir l'extention du conslit ; en usant de la force d'Etat en pareille circonstance, ils se sont mépris sur la nature de l'adversaire. Jean-Jacques Servan-Schreiber le dit clairement : - Le général de Gaulle est-il donc si seul, si peu informé, si mal conseillé? La Moselle n'est pas l'Algérie, les mineurs ne sont pas l'OAS. . Cette idée-là, la presse de gauche n'en a pas le monopole. Dans l'Aurore, Jean Grandmougin, dans un article intitulé « La schlague», dénonce la « conception archaique de l'Etat » : On ne s'adresse pas à des mineurs comme à des enfants de troupe. >

L'a-t-on compris à Matignon? La politique du gros bâton a provoqué l'union syndicale, ce qu'on n'avait pas vu depuis le début de la guerre froide. On est prêt pour une grève longue; des comités de solidarité s'organisent; la cote du général de Gaulle est tombée, le mars, à 47 % de satisfaits; l'effondrement se confirme quinze jours plus tard : 42 %. Dans une telle situation, gouverner exige un grand art. Il convient de reculer, mais sans trop le montrer ; il faut simultanément veiller au prestige de l'Etat et empêcher la générali-

laissant celle du lion à de Gaulle. C'est le premier ministre qui, le 8 mars, se prête, sur un ton bonhomme, à une interview à la RTF, style « causerie au coin du feu ». Tout en rondeur, il explique la responsabilité du pouvoir : c'est l'hiver, on ne pent pas laisser s'éterniser la grève des Charbonnages; les stocks vont s'épuiser; toute l'activité économique va en pātir; l'inflation va galoper; allons, allons, soyons tous raisonnables. Je vous fais d'ailleurs une concession: c'est vrai, les salaires des mineurs ont pris du retard. Les grévistes l'écoutent : • Et

### Silicose économique

Il faut encore attendre cinq jours, au cours desquels la solidarité se développe à travers tout le pays, pour que le conseil des ministres mette sur pied une commission des sages, dont les conclusions permettront le repli stratégique. Son rapport sera remis à Pompidou le 22 mars. Entretemps, les délégations, les manifestations, les quêtes sur la voie publique, les grèves de solidarité, l'aide internationale des fédérations étrangères, tout démontre la ou deux poumons de veau. Le popularité de la grève. Au fond, jamais grève fut moins politique : aucun drapeau rouge, discrétion des partis, unanimité des conseils municipaux; jusque dans les rangs gaullistes, on défend le bien-fondé du mouvement.

sûr que le mineur la doit à la la quatrième semaine de congés

nature de son métier. A la Libéra- payés, non prévue au départ. Le tion et dans les années suivantes. les communistes ont « héroïsé » l'homme du charbon comme le prolétaire type. On a évoqué mille fois la grève « patriotique » des mineurs du Nord en juin 1941 ; on les a appelés à la bataille de la production après les dévastations de la guerre; Maurice Thorez luimême a sa légende d'ancien mineur, et le peintre Fougeron, « leader du nouveau réalisme », s'est taillé une réputation avec son Pays des mines.

Au-delà des communistes, chacun sait les dangers du métier : peut-être moins que jadis les ravages des coups de grisou, mais toujours ceux de la silicose. « Un silicosé a mal partout. Aux omoplates, à la colonne vertébrale. partout. Rien qu'à mettre vos doigts sur la poitrine, vous avez mal. Louis Lengrand, mineur du Nord, qui parie de sa maladie à Maria Craipeau, en est à souhaiter « deux poumons en plastique mineur, c'est sacré.

Le 24 mars, sur la base du rapport des «Sages», les négociations ont repris. Elles n'aboutiront que le 3 avril. On a retenu le chiffre de 11 % d'augmentation, échoionnée sur un an La combativité Cette sympathie générale, il est ouvrière a obtenu en supplément

# visera à leur tour sur lie groa ? SULTCIMENT SOVIÉTIQUE SUSPEND SULTCIMENT SOVIÉTIQUE SUSPEND de Colum. que ressentant et d'Aquitaine ? Celles des Cépennes des mineurs CGT- CFTC et réminition. SES livraisons de charbon à la France celles des Cépennes des mineurs CGT- réminition. Les télégrations des mineurs du décret de réminition. De notre correspondant particulies de la mineurs 1963.) P O. des la reminimation (5 mors 1963.)

EN SIGNE DE SOLIDARITÉ

Moscou. 13 mars — Le gouver-nement soviétique a officiellement ; suspendu toutes les exportations de charbon vers la France, en signe de solidante avec les mineurs pénalutes en ras de retard dans français en grère Un brei communique de Tass a annoncé cette decision. Les sus possible que le « risque de grère » de decision. Les sus possibles que les parties noviétique »

(14 mars 1963.)

4 avril, la reprise du travail est générale dans les houillères. Les mineurs ont gagné.

Du moins le croient-ils, Car c'est l'avenir même du charbon en France qui devient préoccupant, Vu les conditions géologiques et la qualité des charbons, les bassins français sont de moins en moins compétitifs. L'ouverture des frontières offre du charbon étranger à meilleur marché. De plus, le pétrole, de moins en moins cher, va affirmer sa prépondérance. Dès lors, « défendre la production française » paraît peu réaliste. En 1950, le charbon représentait 75 % de la consommation totale d'énergie; en 1963, on était à moins de 48 %; en 1965, la part des produits pétroliers aura dépassé celle du charbon, toujours en déclin. Les effectifs des Charbonnages vont vite fléchir, les départs en retraite n'étant plus compensés : 233 000 en 1959, moins de 200 000 en 1963, 184 000 en 1965... Un vieux métier est en voie de disparition. Silicose « économique » : c'est la nouvelle « maladie du mineur ». Dans les corons, l'avenir crache

MICHEL WINOCK.

Demain: La guerre atomique n'aura pas lieu

les incendies da

Armenicas de l'AS d'etre expulses m

THE HAMMES ME The state of the s The second secon THE CHANGE THE The state of the s The state of the s -

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The second of France 186 &

des incendies qui l'ont ravagée la semaine dernière, les Canadairs et les pompiers luttest sur un autre front ouvert, le samedi 26 juillet, sur les pentes du massif du Ver-cors, à trente kilomètres de Valence, dans la Drôme. Un véhicule tout terrain appartenant à un exploitant forestier s'est enflammé à la suite d'un accident, embra-sant la végétation voisine. Le relief très accidenté, la chaleur torride et un vent tournant out compiqué la tâche des pompiers qui n'ont pu empêcher que 900 hectares de

résineux ne soient touchés. Landi, dans la matinée, l'incendie avait cessé de progres-

Enfin, l'épouse de l'un des aviateurs tué le 19 juillet dans les Pyrénées orientales à bord d'un bombardier d'eau, M™ France d'eau exercent leur métier dans de très mauvaises conditions morales et physiques.

### Côte d'Azur, côte de cendre

(Suite de la première page.)

L'incendie, d'Eze à La Turbie, a également presque entièrement détruit la forêt du parc départemen-tal de la Grande Corniche, à l'ouest du coi d'Eze, où d'importants tra-vaux de reboisement avaient été réalisés ces dernières années. A l'entrée du plateau de la Justice, sur une ancienne voie romaine qui lui donne accès, un panneau de l'Office national des sorêts avertit en quatre langues, de façon désormais incongrue que e la foret est fragile e et qu · elle craint le feu . Passé un boqueteau vert, le désert com-

Sur ces 10 kilomètres de côte qui vont du col d'Eze à la Tête de chien, an-dessus de Monaco, plus de l 100 hectares ont été mangés par les flammes. La côte ici est réellement défigurée. Mais un autre foyer plus à l'est a pris des proportions encore plus graves. Sur les com-munes de Berre-les-Alpes, Bendejun, Contes, dans les deux vallées du Paillon, 2 200 hectares ont été la proie du feu.

A Berre, un pittoresque village construit en avancée sur un promontoire et dominé par les ruines d'un ancien château féodal, le maire, M. Maurice Lavagna, fait lui aussi le bilan des destructions. La magnisique forêt domaniale qui s'étendait sur 200 hectares de la commune a été durement touchée. Le feu en l'occurrence a parachevé l'œuvre du gel de ces deux dernières années en ravageant les mimosaies et en s'attaquant aux bois de pins d'Alep, de chênes verts et de chênes pubescents. La petite station climatique et résidentielle du nord de Nice mettra longtemps, comme Eze, à panser ses plaies.

### Le prix du reboisement

 On a parlé de catastrophe écologique, remarque M. Henri Mariotti, chef du centre de l'ONF des Alnes-Maritimes, Mais, si l'aspect actuel des zones incendiées est en effet impressionnant, il n'est est en effet impressionaum, it n'est pas définitif. Une partie du paysage sera raccommodée par la nature elle-même. Là où les arbres semen-ciers n'ont pas disparu une régénération naturelle se produira. Il est trop tôt pour dire ce qui se passera Tout dépendra des conditions cli-matiques d'ici à l'automne. Si des pluies torrentielles viennent à lessiver les terrains, ce sera abominable. Si les précipitations sont au contraire modérées ou si la séche-resse ne sévit pas tout l'été, une végétation herbacée repoussera et tiendra les sols. »

La garrigue, elle, repartira comme elle l'a fait après de précédents incendies. Cistes, lentisques, myrtes, genêts épineux recouvriront à nouveau les escarpements rocheux. Les chênes, eux aussi, rejetteront de souche. Mais les forestiers redoutent le développement de ces essences très inflammables. Des gisements de poudre susceptibles d'exploser à tout moment -souligne M. Didier Dumay, ingé nieur des travaux des caux et forêts et chef de la section de défense contre les incendies. Il faudra bien, quoi qu'il en soit, reboiser, et, à 15000 F au minimum par hectare, la note risque d'être très lourde. Trop lourde.

De plus, on ne commande pas à la nature. En zone de moyenne montagne sèche, un pin d'Alep ne croît en movenne que d'un millimètre par an en diamètre. Le cèdre, dont on envisage l'implantation sur une certaine échelle, pousse plus vite et se repro-duit facilement. Mais il faut compter en dizaines d'années pour obtenir des arbres de futaie d'intérêt paysa-SCL.

Le préjudice écologique et esthé tique subi par la Côte d'Azur dans sa partie orientale sera donc quoi qu'il en soit durable sinon pour une part irréversible. Les touristes ne déserteront pas le «nid d'aigle» d'Eze. Mais bien des projets de développement touristique pour-

raient se trouver remis en cause.

GUY PORTE.

### MÉDECINE

Le onzième congrès international de psychiatrie de l'enfant

### Les forteresses de l'autisme

Le congrès international de psy-chiatrie de l'enfant et de l'adolescent vient de réunir à Paris mille cinq cents spécialistes de tous les horizons et de toutes les écoles. Au centre des débats : l'épineuse et lan-cinante question de l'autisme, cette maladie mentale qui, un demi-siècle après avoir été identifiée, conserve, entier ou presque, tout son mystère. Accumulation d'observations et de resultats dont on ne prévoit nulle-ment en quoi ils pourront aider les enfants et les parents concernés, approches therapeutiques totalement divergentes, échanges à fleurets pas toujours mouchetés, on retrouve intact derrière l'autisme le profond divorce qui continue de séparer le courant analytique de celui, grossissant, de la psychiatrie biologique.

Comment se réunir et parler emble quand on ne s'entend sur rien ou presque? Tel est le curieux tour de force que viennent de réus-sir, à Paris, les représentants des deux grands courants de la psychia-trie de l'enfant. Un tour de force pent-être moins académiques que l'on pourrait croire, et qui pourrait augurer de lendemains plus sereins.

Sujet : l'autisme, une affection psychiatrique décrite pour la pre-mière fois en 1943. Il s'agit - très schématiquement — de l'apparition chez le tout jeune enfant d'un ensemble de symptômes qui ont rapidement pour conséquence d'interdire toute relation sociale nor-

### Psychothérapie ou comportementalisme

Le divorce commence, pour tout dire, avec la définition de cet état pathologique, le même mot d'autisme - désignant en réalité un ensemble hétérogène de situations cliniques. C'est ainsi qu'on distingue par exclusion les autismes apurs -(dans lesquels la motricité et l'intelligence de l'enfant apparaissent quasi normales) de ceux qui sont associés à d'autres anomalies (arriération mentale, déficits divers, épilepsie, maladies métaboliques, etc.). Selon que l'on retient une définition étroite ou plus large, la fourchette de l'incidence des autismes va de deux cas pour dix mille à un cas pour deux mille enfants.

En fait, au-delà de sa fréquence, l'autisme, de par ses implications pratiques et théoriques, demeure le problème majeur de la psychiatrie de l'enfant. C'est le terrain privilégié de l'affrontement entre deux conceptions radicalement opposées des théories psychanalytiques et psychologiques, partant du postulat que la tableau observé est la conséquence d'un trouble grave de la rela-tion entre l'enfant et sa mère (ou son environnement). L'autre, au contraire, qui se définit elle-même comme une approche scientifique», est fondée sur une pratique multidisciplinaire, sur l'observation des symptômes plus que sur leur interprétation et, au fond, sur le postulat que l'autisme prend ses racines dans l'organique et le génétique.

Ce dernier courant, actuellement en pleine expansion, est particulièrement développé aux États-Unis et dans les pays anglo-saxons. L'approche analytique trouve, quant à elle, ses fidèles dans les pays de tradition latine. A ces deux écoles de pensée correspondent deux types de théra-peutique. L'une utilise diverses formes de psychothérapies, qui n'hésitent pas, bien souvent, à culpa-biliser la mère, tenue pour coresponsable de l'état de son enfant. L'autre, au contraire, cherche -grâce à des médicaments psychoropes ou à des programmes éducatifs plus ou moins teintés de comportementalisme - à obtenir (parfois de dollars.

coûte que coûte) un début (ou un semblant) de socialisation de

Longtemps, les relations entre les deux écoles furent très violentes, tous les arguments et tous les coups étant bons. Où en est-on aujoud'hui? Le onzième congrès international de psychiatrie de l'enfant a montré que avec le temps, une cohabitation était possible. Une table ronde est même parvenue à réunir sous la présidence du docteur Colette Chiland quelques-uns des principaux porte-paroles des deux écoles (les docteurs René Diatkine et Pierre Ferrari d'un côté, Edward Ritvo et Donald Cohen de l'autre).

· Les temps changent, confiait un participant, pour la première fois, on ne s'invective plus à distance et on accepte de parler côte à côte. > Vrai armistice ou simple accalmie? Au fond, les oppositions demeurent d'autant plus qu'aucun résultat ne permet encore de justifier et de légitimer tel ou tel a priori théorique. Non que le diagnostic d'autisme impose l'abandon de tout espoir, procession de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra de la contra del la contra d mais parce que les cas de « guéri-son » de 1 % à 2 % au total, dit-on) semblent, aux yeux des observateurs les plus rigoureux, totalement spon-tanes, l'enfant sortant comme « par miracle - de son isolement.

L'actuelle cohabitation ne doit sans doute nullement faire illusion. Si les recherches sur l'origine biologique de l'autisme progressent, elles ne semblent pas sur le point d'aboutir. L'ensemble des communications présentées sur ce thème à Paris lors du congrès international est, à cet

égard, pleinement révélateur. On exploite pour l'essentiel les pistes déjà connues : à la recherche d'anticorps contre certaines pro-téines du cerveau (docteur Richard Tood, Saint Louis, USA), de chro-mosomes « fragiles » (docteur Peter Goldfine, Portland, USA et docteur Jorgensen, Risskov, Danemark), ou encore des hormones catéchola-mines. D'autres font des autopsies de cerveaux d'enfants autistes. En face, on demeure tranquillement persuadé que cette débauche d'enthousiasme et d'énergie ne pourra aboutir qu'à une impasse.

Et si, demain ou après-demain, les tenants de l'origine biologique de l'autisme parvenaient à démontrer qu'ils n'avaient pas tort? Les débats n'en continueraient pas moins. - S'il était prouvé un jour, nous a expliqué le docteur René Diatkine, que l'on peut mettre en relation un dysfonctionnement central spécifique avec l'autisme, cela ne justifierait en rien que certains auteurs proposent. Parce que l'autisme n'est pas « un arrêt de développement ni un défi-cit, mais une forme très particulière d'homéostasie qui exclut la mère dans son double rôle excitant et calmant ., le conflit glisserait de l'étiologie vers la thérapeutique.

Autisme ou pas, la vieille question du partage entre l'âme et le corps est bien loin encore d'être réglée.

JEAN-YVES NAU.

• L'OMS frappée par les restrictions budgétaires américaines.

- D'après une étude de la Cour des comptes du Congrès, rendue publique vendredi 25 juillet à Washington, les Etats-Unis verseront l'an prochain aux Nations unies et aux agences spécialisées 268 millions à 298 millions de dollars, au lieu des 426 millions demandés par ces organisations. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) sera parmi les plus touchées : du fait des restrictions américaines, son budget prévisionnel pour les deux années à venir sera réduit d'environ 6 %, soit 35 millions

### SCIENCES

### Cinq mille ans de civilisation chinoise

Un autel sacrificatoire, des pierres tombales et un temple de déesse renfermant des statuettes de femmes en terre, récemment découverts en Chine dans la province de Liaoning (au nord-ouest du pays), seraient vieux de cinq mille ans. Selon M. Su Bingqi, vice-président de la Société archéologique de Chine, cité le samedi 26 juillet par le China Daily, ces objets in diquent en effet l'existence d'une société organisée, un millénaire avant la première dynastie qui aurait débuté environ deux mille ans avant l'ère chrétienne. « Des constructions à une aussi grande échelle peu-vent difficilement avoir été l'œuvre d'une simple tribu, a souligné l'archéologue. Elles doivent être les vestiges d'activités sociales et politiques d'une civilisation précoce. » - (Reuter.)

• Un satellite indien pour Ariane. - Un lanceur Ariane sera chargé de mettre en orbite, au début de 1988, le satellite incien de télédiffusion et télécommunication Insat 1C. Le contret a été signé, le samedi 26 juillet, à Bangalore (sud de l'Inde).

Ce satellite aurait du être lancé par la navette spatiale américaine en septembre prochain, mais l'explosion de Challenger a fait supprimer tous les vois de navette, lesquels ne reprendront qu'en 1988.

La commission spatiale indienne s'est donc retournée vers la société européenne Arianespace, car Insat 1C doit prendre le relais de l'actuel satellite Insat 1B en 1989.

En matière de lancement, l'Europe est actuellement tout aussi paralysée que les Etats-Unis, depuis l'échec du tir d'Ariane en mai. Mals on prévoit une reprise des tirs dès le début de l'an prochain.

Tandis que la Côte d'Azur fair le bilan

ser. M. Jacques Chirac, qui se trouvait samedi à Bort-les-Orgues, en Corrèze, a évoqué le drame des feux de forêt. «Il est certain que nous n'avons pas réagi avec suffisamment d'efficacité, quel que soit l'extraordinaire dévouement de ceux qui luttent contre le feu. Il faut se doter de moyens

Augier, a exprimé sa colère : « Je ne peux accepter les condoléances officielles des personnalités politiques, quelle que soit leur tendance. Les équipages des bombardiers Il faut qu'ils soient traités enfin à la mesure de prévention et d'action mieux organisés et de leur expérience et des risques qu'ils

### POINT DE VUE

A far 1963, acres

Salah relation o

MITHERITA TO DOTA -

THE COUNTY SEE ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH

Marine Comment of the second of the

Brigging for Think will be

MAN W M MAN OF THE

A SHOW THE THE

-

Marie - ipper - 1

And the same of th

To atomique

-

-

-

White day many

promier than in.

unners, les Frances :

### Mieux utiliser les bombardiers d'eau

par Emile Cucci Capitaine de vaisseau (cadre de réserve) et ancien commandant du betaillon des marins-pompiers de Marseille.

MAQUE année, les feux de forêts ravagent en moyenne 30 000 à 35 000 hectares de maquis et de futaies des quatorze départements appartenant ou rattachés aux trois régions du aud de la France : Languedo Provence-Côte d'Azur et Corse. Malgré les moyens terrestres et aériens mis en cauvre, les résultats récents ne font apparaître aucune réduction sensible des surfaces brû-

Il faut rappeler, en premier lieu, l'impor-tance du facteur climatique, vent et séche-resse, sur le développement des foyers. En particulier, le vent, qui emplifie les feux naissants et ranime les feux récemment maitrisés, imprime surtout une grande mobilité aux fronts de flammes par l'essaimage de brandons transformés en projectiles. Il joue un rôle majour, et il le joue très tôt, à partir de 20 km/h environ. L'action du climat se trouve confirmée par la comparaison de la vulnérabilité estivale (1) et du nombre de journées à risque (faible teneur en eau du soi et vitesse du vent élevée) de chaque région. La vulnérabilité s'établit à 85 % pour la Corse, 66 % pour le Provence-Côte d'Azur, 50 % pour le Languedoc-Roussillon. Pendant les mois de juilit et août, on dénombre respectivement dans les mêmes régons 40, 27 et 20 journées à risque. Les relevés concernant la Corse, joints aux contraintes les plus sévères en matière de voies d'accès qui panalisent les forces terrestres d'intervention, justifient l'extrême vulnérabilité de cette région, sans nul besoin d'une densité

La valorisation de la forêt par la mise en place de systèmes agro-pastoraux, déjà pro-posée dans un rapport de la commission d'enquête de l'Assemblée nationale (2), n'a fait l'objet depuis six ans d'aucun projet serieux. A quoi s'ajoutent les réticences probables de l'Office national des forêts pour le pacage des moutons en sous-bois, qui menace les jeunes pousses. Cette mesure ne pourrait de toute façon, sauf cas d'aspèce, porter ses fuits qu'à long terme.

Le débroussaillement, faute d'être pratiqué par des moutons, ne peut être envisagé de façon extensive, comme celui de la forêt

landaise, à cause d'un coût excessif,

Dans le Nord

Un suspect a avoué

l'assassinat d'un médecin

Frédéric Aubry, vingt-neuf ans, déménageur à Maubeuge, a avoué lundi matin 28 juillet, qu'il avait

tué, vendredi devant son domicile, le

docteur Jean Vancaeyzeele,

quarante-huit ans, de sept balles de 22 long rifle. Un employé du démé-

nageur, Jean-Paul Lienard, vingt-huit ans, a reconnu qu'il avait servi de chauffeur à l'assassin.

son épouse, l'assassin a ouvert le feu

Le médecin résidait depuis dix

ans environ à Mairieux en compa-

gnie de son épouse Michèle,

quarante-cinq ans, professeur dans un collège de Bavay, près d'Avesnes-

sur-Helpe, et qui tenait la cuisine du restaurant familial, ouvert seule-ment en fin de semaine. Le docteur

Vancacyzeele menait une vie très

● GRANDE-BRETAGNE : catas-

trophe ferrovisire : dix morts. -Dix personnes ont été tuées et trente

autres blessees, samedi 26 juillet.

lorsqu'un train, transportant essen-

tellement des vacanciers, a percuté un véhicule sur un passage à niveau

automatique, dans le village de Loc-kington, au nord-est de l'Angleterre.

déclaré un porte-parole de la police.

La plupart des morts ont été écrasés

dans les trois wagons de tête, qui ont déraillé lors du choc. D'autres

passagers ont également été coincés

sous ces wagens après avoir été électés. Il s'agit de l'accident de train

le plus grave survenu en Grande-

Bretagne depuis juillet 1984, lorsque

treize personnes avaient été tuées lors d'un doraillement. - (AFP.)

fut un véntable carnage », a

Mairieux où il était très estimé.

à terre par trois autres balles.

**FAITS DIVERS** 

10 000 à 30 000 francs l'hectare, dü au

D'autre part, l'information du public ne semble pes avoir donné les résultats

Enfin, le renfort des moyens de lutte terrestres et aériens doit être examiné à la lumière de l'expérience. Les forces terrestres, dotées de camions et de tuyaux, sont impuissantes dans la guerre de mouvement que le vent leur impose. L'extension de l'habitat en zone boisée (résidences, centres de cure, de soins ou de loisirs), qu'il faut protéger en priorité, constitue de nombreux points de fixation qui appauvrissent les effectifs déjà délués per des fronts de feu tendus. Combattue avec des moyens et dans des délais insuffisants une éclosion de fau attisée par le vent a de grandes chances de vaincre toutes les forces qui pourront lui être ultérieurament opposées : les forces terrestres, pour des raisons de mobilité et de potentiel hydraulique; les forces ennes, pour des problèmes de turbulence rendant le vol dangereux et le largage

### Une nouvelle méthode: le « guet armé »

Les constatations précédentes nous ont convaincu de l'intérêt d'une solution placée à la frontière commune de ces contraintes, c'est-à-dire après les éclosions dont on ne peut espérer la réduction à court terme, mais avant l'extension des foyers. Cette analyse conduit à la définition d'un moyen, cumulant les fonctions de détection et d'intervention, doté d'un potentiel hydraulique appréciable, présentant une vitesse de transit élevée et indépendant du relief accidenté des régions méditerranéennes. Elle entraîne également une méthode d'action : intervention immédiate après détection. Moyen et méthode convienment perfaitement aux caractéristiques de l'aéronef utilisé en « guet armé », c'est-à-dire patrouillant dans un secteur déterminé les soutes pleines, pendant les jours à risque, et paré à intervenir sur tout départ d'incendie.

Malgré l'évolution du parc aérien passé de douze Canadair et un DC-6 d'avions tournoyant sur les nom-breux feux de cet été montre, à l'évidence, que le « guet armé » n'a pu être généralisé, faute d'un seuil de potential non encore attaint. Nous demeurons convaincus que, à la seule condition de parvenir à ce seuil, les dépenses correspondantes seront largement compensées par le prix des risques épargnés au personnel de lutte, celui des hectares sauvés et celui de l'emploi d'une partie des forces terrestres. En dépit des pertes en vies

en 1979 à onze Canadair, 3 DC-6 et

8 Tracker en 1986, le spectacle

umaines, des forêts incendiées, des échecs de toute nature, les années précédentes auront fait un juste sort à deux points de vue très discutables qui ont retardé la prise en considération du vecteur aérien à sa juste valeur. Le premier point de vue considère que les avions ne devraient être utilisés qu'en appui des troupes au sol, ce qui est la négation même du couet armé ». Le second estime que l'emploi des avions se traduit par une certaine « démobilisation » des

Un choix judicieux des priorités s'impose, et la plus haute priorité devrait être attribuée au maintien sans défaillance d'une politique de renforcement du vecteur aérien et de la logistique (personnel et matériel) correspondante. La rotation rapide qu'autorise le type d'écopage sur plan d'eau des Canadair rendra difficile, sinon impossible, l'abandon de ce type d'aéronef. Sa modernisation apparaît donc hautement souhaita-

Quant au débroussaillement, et attendant une action extensive. concavable seulement par pacage des moutons en sous-bois, un grand pas serait déjà franchi si des tranchées pare-feu, de largeur minimum de 50 mètres, étaient aménagées en (1) La vulnérabilité estivale

s'exprime par le rapport entre les sur-faces brûlées en été, pendant les mois de juillet et août, et les surfaces annuelle (2) Rapport nº 1740 de mai 1980.

se reposera. Le Mouvement natio-nal arménien a déclaré, d'autre part,

que l'expulsion des trois hommes

constituait -un par jure des auto-

rités françaises», affirmant que le

commando ne s'était rendu qu'à la

conditon d'obtenir l'asile politique

en France. Cette affirmation a tou-

françaises.

jours été démentie par les autorités

Sur décision

du tribunal d'Avignon

Un ancien

« Black Panther »

reconduit aux Etats-Unis

liam Roger Holder, trente-huit ans,

ancien Black Panther qui avait détourné un avion le 2 juin 1972

entre San-Francisco et Seattle pour obtenir la libération d'Angela Davis,

une militante noire emprisonnée

l'époque, a fait l'objet, samedi

26 juillet, d'une mesure de - recon-

duite - à la frontière en direction

des Etats-Unis, sur décision du tri-

séjour irrégulière en France ».

bunal d'Avignon pour - situation de

William Roger Holder, qui, de même source, a souhaité à deux

reprises être reconduit aux Etats-

Unis, de préférence à d'autres pays,

comme le lui permettait la proce-dure, avait été arrêté pour vol il y a

deux mois près d'Apt, dans le Vau-

cluse. Il ne s'agit donc en aucun cas

d'une mesure d'extradition à la

demande des Etats-Unis. L'intéressé

Selon la Chancellerie, Holder,

ayant été déjà jugé et condamné en

France pour le détournement

d'avion (cinq ans de prison avec

et jugé aux Etats-Unis pour les

sursis), il ne peut plus être poursuivi

vivait depuis 1975 en France.

Un ressortissant américain, Wil-

## Trois Arméniens de l'ASALA ont refusé

partir pour Beyrouth.

Vasken Sislian, Agop Djulfayan et Kevork Guzelian, de nationalité libanaise, avaient été condamnés à Alors que le médecin revenait vers 23 heures du restaurant « Aux quaire vents» qu'il possédait avec sept ans de réclusion criminelle par la cour d'assises de Paris, le 31 janvier 1984, pour port d'armes, détenà deux reprises sans lui laisser le temps de quitter sa voiture. Blessé à la tête, Jean Vancaeyzeele, qui ten-tait de s'enfuir, a été touché par deux bailes dans le dos, puis achevé tion de munitions et d'explosifs, séquestration et tentative de meur tre, à la suite de leur opération commando du 24 septembre 1981 (un mort, trois blessés). Bénéficiant des réductions de peines prévues par la loi, ils sont sortis de prison le 21 juillet 1986 avant d'être aussitôt placés en rétention administrative, prélude

> Dès leur arrivée à Orly samedi matin, les trois hommes ont refusé d'être expulsés vers le Liban où, affirment-ils, · leur sécurité n'est pas assurée . Leur expulsion était initialement prévue vers la Syrie, qui a refusé de les recevoir. Or, ils avaient «preparé» leur protection dans le cas d'un atterrissage à Damas, les Arméniens ont fait valoir qu'ils n'avaient pas eu le temps de prendre les mêmes précautions pour leur arrivée au Liban.

Après leur condamnation par le tribunal correctionnel de Créteil (Val-de-Marne), Me Jacques ergès, leur avocat, a estime dans dix jours, le même problème

Le Monde

## d'être expulsés au Liban

Trois Arméniens, membres de l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie (ASALA) et auteurs de la prise d'otages du consulat de Turquie à Paris en septembre 1981, ont été condamnés, le samedi 26 juillet, à dix jours de prison pour -infraction à un arrêté d'expulsion». Ils avaient refusé de

à leur expulsion.

### DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

MÉDECINE

Le week-end a commencé avec la remise des prix « off », offerts par René Praile – dit le « banquier beige», – pittoresque personnage « accro » du théâtre. Il s'est trouvé un créneau que personne ne lui dispute : la jeune troupe. La cérémonie a eu lieu dans le jardin du Festival, plein de garçons aux yeux fiévreux brillants d'espoirs insensés, de filles pâles en robes d'été, de « res-ponsables » enfermés dans le circuit du « terreau culturel de la France. Leurs seules portes de sortie – mais ce sont des portes sans issue,

### « Off » et officiels

sont les multiples rencontres et festivals voués à la marginalité pas chère.

L'après-midi, les journalistes étaient convoqués par les directeurs de nos grandes institu-tions. Ariane Mnouchkine, Georges Lavaudant, Roger Planchon s'étaient fait excuser. Patrice Chéreau n'était pas là. Catherine Tasca, silencieuse, représentait le Théâtre de Nanterre. Denis Guenoun, président du Syndicat national des établissements artistiques et culturels (SYNDREAC), a lu une sorte de profession de foi poétique, un hymne à ces « rêveurs du concret · que sont les metteurs en scène, sans lesquels le théâtre rétrograderait lamentablement. Comme les metteurs en scène étaient là en majorité, ils ont approuvé.

Tous semblent d'ailleurs d'accord sur tout, notamment sur la nécessité des subventions d'Etat, qui assurent le minimum d'indépen-dance – à condition d'établir des relations de confiance. Mais peut-on avoir confiance en un ministre qui laisse amputer son budget de 20% en cours d'année, qui décide de mettre sur pied l'Opéra de la Bastille et se laisse contredire par le premier ministre? Non, a dit René Gonzalès (Maison de la culture de Bobigny).

Personne cependant n'a mis en cause le sys-tème. Marcel Maréchal (Marseille) a affirmé que le monde entier nous l'envie. Jean-Claude Gallotta (Grenoble) désire s'aire partie de la communauté théâtrale.

Antoine Vitez a exposé brillamment son dou-Antonie vitez a expose ornamient son dou-ble discours de citoyen centraliste et de forain que «rien n'empêchera de faire du théâtre ». Gildas Bourdet (Centre dramatique du Nord) s'est lancé dans une bizarre confession d'où il ressort qu'il retourne parmi les siens, qu'il regrette d'avoir laissé la presse faire de lui une vedette (mais non!). Il a fait le compte de ce qu'il laisse à ses héritiers, peu de chose si ce n'est des améliorations techniques.

Bref, c'était le malaise. Les journalistes, qui n'étaient pas invités à poser des questions, se sont demandé ce qu'ils faisaient là. Les comédiens des jeunes troupes présents dans le public n'ont pas manifesté leur haine pour les « nantis ». Par indifférence? Peut-être ont-ils perçu la fragilité de leur profession, sinon de leur art. Rien n'empêchera personne de faire du théâtre, mais le théâtre continuera à vivre avec ou sans eux. Toute la question est là, et ils ont intérêt à la résoudre les premiers.

COLETTE GODARD.



TOTEM L'écorché gigantesque attend en coulisses que ses membres épars soient portés sur scène, et puis rassemblés pour composer un totem royal. C'est le final du spectacle de Raul Ruiz La vie est un songe, de Calderon, dans sa version d'autosacramental (version espagnole du

Le prince Sigismond est enfermé depuis sa naissance dans une tour, à cause d'une prédiction affirmant qu'il deviendra un roi sanguinaire. Il rêve la vie, fantasme sur l'amour, la religion, la mort... L'imaginaire du prince enchaîné l'entraîne dans un monde parallèle, où les allégories s'incernent, où les statues s'animent. Jeu de doubles et de miroirs, rhétorique en spirale, c'est l'univers de Raul Ruiz. (Au Théâtre municipal, 21 h 30, jusqu'au 2 août.)

Les Rencontres cinématographiques

## Muet de naissance

Les Rencontres cinématographiques présentent un éventail de films inconnus des années 1915 à 1920. complété par une exposition de photos et d'affiches.

On peut voir, au lycée Frédéric-Mistral, dans le hall d'entrée, un peu ingrat, des affiches du cinéma muet, que le public boude l'après-midi. A tort. L'exposition, organisée par la cinémathèque de Toulouse, rend fort bien compte de la beauté plasti-que de cet ari sans repule mais qui déjà, a cessé de balbutier. Les photographies ont été agrandies au for-mat d'un tableau moyen. Elles sont autant d'arrêts sur image. Pabst, Einsenstein, Jean Grémillon, Buster Keaton, Greta Garbo, Abel Gance, Gloria Swanson, posant langoureu-sement dans les studios MGM sur

une peau de panthère. Et le voleur de Bagdad, Douglas Fairbanks, irrésistible, tout comme Rudolph Valentino, œil de velours.

L'après-midi, au cinéma Le Palace, à l'occasion du Panorama mondial de la production cinématographique, les cinémathèques du monde entier, d'ordinaire peu prê-teuses, ont sorti leurs trésors des années 1915-1920. Elles ont été mises en confiance, grâce au soutien que la Fédération internationale des archives du film, via la cinémathèque de Toulouse, apporte au festival. Christian Belaygue, organisateur avec Jacques Robert de ce Pano-rama a souhaité montrer comment, dans ces années-là, on sut raconter des histoires avec une grande rigueur. « Après 1920, c'est l'explosion qu'on connaît. Mais très peu d'historiens ont travaillé sur l'épo-que 1915-1920. Si ce festival pou-vait inciter des étudiants à débroussailler cet énorme continent

d'images, au lieu de consacrer une centième étude à des cinéastes déjà célèbres! Nous avons choisi les films pour leur rareté, mais aussi pour la qualité de leurs copies. L'époque est fascinante: le dernier né des arts essaie d'englober tous les autres. Il faut le regarder à la fois comme une photographie, une peinture, une histoire du vêtement, du corps. Je ne suis ni un passéiste, ni un fétichiste de la vieille pellicule, mais je pense qu'il est imporcule, mais je pense qu'il est impor-tant de mettre en regard ce cinéma et celui d'aujourd'hui, souvent médiocre. Pour voir si, déjà, le ver était dans le fruit.

Les inconditionnels de théâtre qui nt raté la Terre d'André Antoine. d'après Zola, peuvent encore aller admirer Sarah Bernhardt dans un de ses meilleurs films, Joanne Dore, de Louis Mercanton. On aime les frissons et les histoires terribles dans At the Villa Rose, l'Anglais Maurice Helvey se montre un précurseur d'Hitchcock. Dans le lot de raretés à

venir : A Girl's Folly de Maurice Tourneur, l'histoire d'une jeune fille qui veut faire du cinéma. Du côté de l'expressionnisme allemand, un petit l'expressionnisme allemand, un petit frère du docteur Caligari, De l'aube à minuit de Karl Heinz Martin. Un court-métrage de la sélection brésilienne passionnerait certainement Levi-Strauss: Rites et fêtes Bororo (1916). Il y a aussi un peplum aztèque de Cecil B. de Mille, le premier film dissident, Bolchevisme, découvert par la cinémathèque de Bruxelles, et un des films soviétiques les plus classides films soviétiques les plus classi-ques, le Père Serge, de Protozanov ou la Demoiselle et le Voyou de Maïakovsky et Sabinsky. Et si ce paporama compte peu de films comiques – ils sont mieux connus, diffusés à la télévision, – on y trouve tout de même un Charlie Chaplin inédit reconstitué à partir des doubles et des chutes : The

ODILE QUIROT.

### DANSE

Le ballet de l'Opéra de Paris aux Etats-Unis

## Heurs et malheurs d'une tournée américaine

Le ballet de l'Opéra de Paris avait commencé sa tournée par un triomphe à New-York. Le public de Washington lui a réservé le même accueil. Mais la presse l'a durement étrillé.

La tournée du ballet de l'Opéra de Paris s'achève sur un grand succès populaire dans la capitale. C'est à bureaux fermés que la com-pagnie a dansé le Lac des cygnes. Mais ce n'était pas minimiser ses qualités que d'évoquer l'engouement extraordinaire pour la danse du

public américain, notamment dans la capitale. Le ballet Kirov, le New-avions pas vu depuis les Russes. York City Ballet, l'American Ballet Theater out touiours fait salle comble au Kennedy Center...

Cet accueil chaleureux et enthousiaste du public fait contraste avec la sévérité de la critique. Apparemment, l'état de grâce dont avait bénéficié la compagnie s'est dis-sipé... Les critiques new-yorkais avaient salué le retour du ballet de l'Opéra après trente-huit ans d'absence par des éloges dithyram-biques ( le Monde du 17 juillet 1986). - (...) La troupe française est simplement stupéfiante... réunissant un groupe de danseurs d'une qualité de technique, de style et

écrivait l'un d'entre eux. Tel n'est pas l'avis du Washington Post, exprimant franchement sa déception après la première représentation du Lac des cygnes à Washington : · (...) Ce n'est pas la faute de la compagnie, mais ses mérites ont été largement exagérés », écrit-il. Regrettant l'absence de Patrick Dupond, le critique du journal est sévère pour Sylvie Guillem : « (...) Son Odette semble léthargique et sans émotion. - A propos d'Odile, il écrit : « A moins d'appré-cier le succès d'une ballerine par le nombre de ses « fouettées » dans le

cygne noir, son interprétation n'est

Même mauvaise humeur dans le Wall Street Journal: «Guillem apporte le classique sans acro-bate. Le journal est également sévère pour Laurent Hilaire : «(...) Ses pirouettes sont faibles... Il a été incapable de projeter les

Mais les critiques concentrent leur feu sur Nourcev, dont la production est jugée comme un « acte de vandalisme » (Wall Street Journal, une «parodie» (Washington Post) ou qualifié de « bête et excentrique - (Time). Un thème commun apparaît dans les critiques, estimant que la chorégraphie de Noureev ne permet pas aux danseurs de talent de mettre en valeur leurs qualités.

« Il faut souvent essayer de trouver le danseur, en dépit de la chorégraphie », écrit le magazine Time, ajoutant, non sans férocité : « Aussi

à la fois une exposition d'une pré-tention inégalée depuis les tristes tention inègales uspus derniers jours de Joë Louis (le derniers jours de Joë Louis (le derniers jours de Joë Louis (le boxcur] et une parodie du ballet classique de Petitpas Ivanov 1985. Sans doute Noureev estime avoir injure à ses nombreuses années d'une qualité artistique sans égale que de le prendre au sérieux... »

tendances poétiques, les aspirations romantiques ou l'angoisse tragique de Siegfried.

longtemps que Noureev insistera pour danser, ses efforts pour s'assissi-rer un rôle déséquilibreront sa com-pagnie. - Sous le titre «Sombre nuit à l'Opéra», le critique du magazine estime que Noureev porte la respon-sabilité de la « très peu satisfaisante représentation au Metropolitan de New-York ».

Sous le titre «Les danseurs de Nourev se noient dans le Lac des Cygnes», le Wall Street Journal estime que « la représentation du Lac a été une double calamité, étant plus de talent que Petitpas et Iva-nov». écrit le journal. Quant au Washington Post, évoquant l'inter-prétation de Noureev dans son dou-ble rôle, il écrit : « Ce serait faire injure à ses nombreuse aunées

HENRI PERRE.

**FIGURE** 

Jacques Roubaud

### Poète des nombres

Jacques Roubaud, poète et mathématicien, disciple de Queneau et de Lewis Carroll, découvre les Beaux Inconnus. poètes eux aussi, et oubliés.

Jacques Roubsud est un fami-lier de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon : il a anime la plusieurs stages d'été de l'ouvroir de littérature poten-tielle (l'OULIPO), fondé par Raymond Queneau. Cette année, il a franchi le Rhône pour venir lire, à la chapelle des Cordeliers, quel-ques textes des Beaux Inconnus, que présente Pierre Lartique : des poètes oubliés des seizième et dix-septième siècles, de Vas-quin Philieul, traducteur de Pétrarque et créateur du sonnet français, à l'énigmatique Zacharie de Vitré, auteur de médita-tions religieuses à découvrir. L'intérêt de Jacques Roubaud pour les «modèles», au sens mathématique du terme, ne peut que se satisfaire d'une poésie trouve-t-il chez les Beaux nconous une préfiguration de cette « médiation entre les mathématiques et la poésie » que lui a révélée Raymond Que-

«Unies comme jamais dans l'antiquité grecque, ces deux dis-ciplines n'ont renoué de liers que de façon discontinue, au Moyen Age, à la Renaissance, au dixneuvième siècle avec Lewis Carneuvierne siecie avec Lewis Car-roll, au vingtième avec l'OULIPO. » Cartains ont pris pour amusements futiles les tra-vaux de l'ouvroir de littérature potentielle. Pour son disciple Jacques Roubaud, l'ambition du poète était besucoup plus grave : retrouver comme la clé d'une harmonie perdue, la poésie des nombres, rêvée per les pythago-riciens. « Il ne faut pas s'arrêter aux apparences amènes, risibles même, sous lesquelles cette ambition se dissimula. Son enjeu véritable est sensible dens le dernier livre de Queneau, Morale élémentaire, quand la surface de désesnir impirus constants. désespoir ironique commence à s'écailler... »

Tout en poursuivant sa car-nière de mathématicien « aussi loin qu'il est possible pour un honnété homme qui veut conserver d'autres activités » - il enseigne à l'université de Nan-terre, - Jacques Roubaud est resté fidèle aux séances de l'OULIPO, confrontant ses pro-pres modèles à ceux d'autres charcheurs en mathématiques spécialisés dans les labyrinthes spécialisés dans les labyrintnes ou dans les graphes. « La théorie des graphes, étudiée par Claude Bergé, a été très féconde. Elle a fourni à Georges Parec le modèle de la Vie mode d'emploi. Elle

était pourtant plutôt promise à des applications économiques; on s'en sert pour analyser les transports fluviaux ou régler la circulation automobile. Mais les théories mathématiques ont sou-vent ce double aspect : elles touchent à la physique lourde et aussi aux subtilités ludiques... ».

Ses expériences d'« écriture sous contrainte » l'ont amené tout naturellement à utiliser l'informatique. « Queneau en avait eu l'idée sans pouvoir la réaliser, car la technologie n'était pas assez avancée à son époque. met d'attein dre ce à quoi tend toujours la dans un monde particulier et voir ce qu'on peut y dire ou y faire compte tenu de certaines impossibilités. » Position d'utopiste ? « Sans doute, reconnaît-il, mais le retour au monde réel se fait par le texte qu'on donne. Les demiers livres de Perec, de Calvino, contiennent une richesse de vie profitable è tous. »

On pourrait le dire aussi du livre de poèmes récemment publié par Jacques Roubaud, Quelque chose noir. Pendant quatre ans, il avait cessé d'écrire de la poésie, un temps d'aphasie. Tout au plus pouvait-il se divertir dans un roman très oulipien e et très inoffensif », dit-il, le Belle

Quelque chose noir marque la fin de cette aphasie. Plus rien dans ce beau livre dense, d'une forme presque classique, des jeux de combinatoire d'Autobiographie chapitre X, par exemple. Peut-être parce que Jacques Roubaud y parle de la mort et à la mort, en réponse à la dispari-tion de sa femme Alix Cléo Rou-

₹ Elle était photographe, et ce « Elle était priotographe, et ce livre qui lui est dédié est proche de la photographie, de loin mon art préféré, celui avec lequel je me sens le plus d'affinités. »

En cela, Jacques Roubaud s'apparente à cet autre mathématicien-poète, Lewis Carroll. Si ce n'est qu'il ne se sart pas, lui, d'un appareil photo. En fait, Roubaud le joueur, le truqueur (ou qu'on pourrait croire tel) aime l'e incroyable valeur de vérité à de la photo ut de vérité à de la photo ut de vérité » de la photo. Une « vérité » qu'il ne retrouve par ailleurs que dans les contes. D'où cet intérêt pour le cycle du Graal à l'origine d'une adaptation théstrale cosignée avec Figrence Delay et montée naguère par Marcel Maréchal (une jeune com-pagnie la reprend à Avignon, off

festival) Lewis Carroll aussi aimait les contes. Et l'enfance. L'homme le plus savant, le plus érudit de la poésie française, ne serait pas poète, même methématicien-poète, sans un certain regard d'enfance.

BERNADETTE BOST,

## THÉATRE

Sa demière reprise

### Lionel Rocheman et le Grand-Père Schlomo

Depuis près de dix ans, Lionel Rocheman promène le Grand-Père Schlomo de salle de music-hall en théâtre. A la Vieille Grille d'abord, puis au Carré Sylvia-Monfort, à la Cour des miracles, au Palais des glaces, au Théâtre de Dix-Heures, à l'Olympia, à Bobino et au Théâtre La Bruyère, Schlomo, l'ancien petit tailleur aux cheveux et moustache poivre et sel, au regard vif et malicieux, a fait défiler rabbins, faiseurs de petits métiers, marieurs et instituteurs d'un village juif polonais ; il a restitué tout un monde pittoresque, rusé et bavard, avec le sourire. la tendresse et juste ce qu'il faut de

Aujourd'hui, Schlomo est de retour au Théâtre de l'Œuvre, avec son angoisse, et son culot, sa recherche d'identité, sa verve et son accent viddish infaillible. Cette reprise est la dernière. C'est du moins ce que

abandonner le Grand-Père et ses histoires issues de la tradition orale

Drôle d'aventure que celle de Lionel Rocheman qui, au lendemain de la deuxième guerre mondiale, com-mence par faire tous les métiers (ouvrier, typographe, représentant de commerce, coupeur et presseur) avant de se trouver, au début des années 60, à la tête d'une petite affaire prospère d'artisan-bonnetier. C'est alors qu'à travers les beatnicks américains venus au bord de la Seine, il découvre le folk-song rénové par Pete Seeger, Bob Dylan et Phil Ochs. Rocheman ferme son entreprise de pull-overs, de gilets et de polos et se lance dans des « hootenanny », une forme d'expression musicale totalement libre où vont se retrouver beaucoup de jeunes chan-

Ces spectacles d'improvisation auront lieu au Centre américain du boulevard Raspail, puis à l'Olympia. Dix ans plus tard, la même rencontre avec le hasard - et avec Pierre Dac, le chef de file français des humoristes juifs - fera de Lionel Rocheman un caricaturiste - sans méchanceté, précise-t-il, mais sans

complaisance non plus ». A présent, Rocheman rêve d'être comédien à temps complet : soit dans un monologue écrit par deux humoristes soviétiques (Lev et Alex Shargorodski) exilés à Genève, soit dans une pièce d'Isaac Singer. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à jouer chaque jour de la guitare et à composer régulièrement des chan-sons avec Claude Lemesie.

CLAUDE FLÉQUTER. ★ Théâtre de l'Œuvre, 21 heures.

## CLAUDE MONET: NYMPHEAS

Mondialement la première vue d'ensemble

chronologique de l'évolution des « Nymphéas ». MUSÉE DES BEAUX-ARTS, BALE

IMPRESSION-VISION

Tous les jours : 10-17 heures Catalogue: FS 35

20 JUILLET-19 OCTOBRE 1986

هلدًا منه الأصل

Ario Noras et les mystères

والمراكبة المراجعة ال The Mark States of the States and the second s The second of th Land to the state of the state

The second secon The state of the s The same of the sa

्रेट क्षेत्र के क्षेत्र

7.349.3 The state of the s

The second control of the second

Piano pianissimo

The state of the s The same of the sa

The second of th THE SHOW SHEET

Communication

L'affaire des radios lyonnaises

Le PDG de Radio-France

répond à M. de Villiers

La saisie de quatre radios lyon-

dans nos colonnes par le secrétaire d'Etat d'apporter - la preuve de la

montrent que ces puissances ont été poussées jusqu'à des niveaux allant

P. 2006 - 10,4 100E . 1Q

de 5 kW à 30 kW (ce dernier chiffre

pour NRJ). Cela est à rapprocher des 500 W autorisés pour Radio-France, et des mêmes 500 W dont

bénéficie France-Culture et France-Musique pour compléter l'effet d'un

émetteur qui couvre la région à par-tir du mont Pilat avec 12 kW et est

mal entendu en ville. Un courries

abondant, que je tiens à la disposi-tion du secrétaire d'Etat, témoigne

des désordres ainsi créés à Lyon et

alentour. Les surpuissances des

radios privées (vonnaises empêchem

d'entendre France-Culture et France-Musique convenablement à Lyon et jusqu'à Chambéry.

- Au surplus, l'affaire ne se limite pas à la seule question des puissances. Trois au moins des

radios frappées émettent à partir de sites qui ne sont pas ceux que la Haute Autorité leur avait dévolus,

ce qui contribue fortement aux

graves perturbations qu'elles provo-

A hauteur nationale, je m'en

remets aux témoignages des innom-brables auditeurs qui enragent de se

voir privés de l'écoute confortable –

voire de l'écoute tout court - des

radios nationales ou locales qu'ils

aiment, celles du secteur public et

aussi celles du secteur privé, notam-

ment associatives, qui sont respec-tueuses comme nous des règles

démocratiques en vigueur. Ces

auditeurs, et tout particulièrement ceux de France-Culture et France-

Musique, savent bien, parce qu'ils le

constatent très concrètement jour après jour, que leur frustration est

ue aux agissements des tricheurs

de la modulation de fréquence. En voici quelques-uns punis? Eh bien!

c'est vrai, Radio-France n'en

éprouve pas de chagrin... .

quent sur la bande FM.

### Préserver l'avenir

L'une des meilleures initiatives de ce Festival est de servir de tremplin pour de jeunes artistes.

La cour Jacques-Cœur est l'un des lieux privilégiés du Festival de Radio-France et de Montpellier. Des gradins en pente raide, on contemple les imposantes façades classiques, lres balcons et terrasses du musée Fabre, où Sergio Segalini a organisé, avec l'Opéra de Paris et la Bibliothèque nationale, une superbe exposition sur les divas (1); on se croirait revenu aux merveilleuses soirées du Marais en plein air.

Les 1 200 places de cette salle improvisée, douée d'une excellente acoustique, étaient toutes occupées, Klagende Lied, que Mahler écrivit à dix-sept ans, a remporté un triom-

Ce n'est qu'un exemple du succès de ce fleuve de musique qui dure trois semaines et dont il est difficile de dégager la physionomie un peu floue. Né d'une rencontre entre les souhaits d'une municipalité et le désir de Radio-France d'avoir son propre festival, il apparaît de prime abord comme un « parachutage » de concerts correspondant au vœu et au bon plaisir des responsables de la

radio, la ville en recueillant surtout le bénéfice d'une présence artistique prestigieuse et d'une publicité de notoriété cent fois répétée chaque iour sur les cardons les transcriptions : cela va de l'intégrale des symphonies de Beethoven, dans la réduction de Liszt pour piano interprétée par la sensation-nelle où idil Biret, à l'inverse le gros-sissement du Quatrième Quatuor du même Beethoven en une sympho-Le directeur du Festival, René Koering, a un goût particulier pour les œuvres délaissées par l'histoire et joue volontiers les redresseurs de torts: vendredi, par exemple, on

Nous avons regretté ainsi d'enten-dre la Wanderer Fantaisie de Schu-bert inutilement affublée d'un dialogue orchestral par Listz, alors que Jorge Bolet prodignait sur son Bechstein des sonorités vraiment magiques et captait les plus pro-fonds mystères confiés par Schubert à son piano seul.

L'une des meilleures initiatives du

de tremplin pour les jeunes artistes. On a pu ainsi refaire la connaissance du soviétique Alexandre Brussilovsly, ancien premier prix du Concours Thibaud, qui a reçu récemment l'autorisation d'émigrer en France, un violoniste de haute

breux orchestres comme de maints artistes consacrés constituent un paysage d'un foisonnement très radiophonique. Sur son retentisse-ment, on peut faire deux remarques contrastées : d'abord, le Festival de Montpellier n'est fréquenté que par un nombre restreint d'étrangers à la région. Pour attirer un vrai public extérieur comme à Avignon, Aix ou Orange, il serait nécessaire de don-ner au festival une ossature plus nette. Des «coups», tels que la jour-née Friedrich Gulda (samedi der-nier) ou même l'intégrale de piano, Liszt du 31 juillet, s'adressent bien évidemment à des mélomanes avertis ou à un auditoire radiophoni

Mais inversement, le succès du Festival confirmé presque à chaque concert, l'enthousiasme et les trépi-gnements, indiquent l'émergence gnements, indiquent i emergence d'un public montpelliérain très nom-breux, dont il importe de satisfaire le besoin de musique. Si donc Radio-france était amenée à se désengager, on souhaite que la ville, qui dispose maintenant d'une excellente équipe artistique, reprenne à son compte le Festival, lui donne une structure plus classique et plus ouverte sur l'extérieur pour devenir vraiment un des pôles de la musique

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Jusq'au 15 septembre. Cette exposition viendre au palais Garnier en octobre.

Opéra de la Bastille

Une lettre

de M. Chevrillon

M. Olivier Chevrillon, auteur du

rapport sur l'Opéra de la Bastille, nous a adressé la lettre suivante :

Deux articles de votre collabora-

eur Emmanuel de Roux, dans le

Monde des 10 et 18 juillet, compor-

tent plusieurs erreurs sur mon rap-

port concernant l'Opéra de la Bas-

tille. Contrairement à ce qu'imagine

M. de Roux, je n'ai pas proposé de

« casser trois étages de loges » au

palais Garnier ni de supprimer le

fover de la danse. Une lecture

rapide des extraits du rapport publié

dans le Monde du 10 juillet aurait

épargné à M. de Roux une troisième

inexactitude. Je n'ai jamais préco-

nisé la construction d'un « simple

auditorium » à la Bastille. J'ai sug-

géré la création d'une salle polyva-

lente comprenant une grande partie

de la cage de soène prévue dans le

projet d'opéra et équipée pour la

représentation de spectacles lyriques

ou chorégraphiques. Cette troisième

erreur de votre collaborateur en

entraîne une quatrième. Il s'étonne du coût élevé de l'auditorium que

j'aurais proposé. Ce coût est dû prin-

cipalement au fait qu'il ne s'agit pas d'un simple auditorium, précisé-ment, mais d'un théâtre lyrique-

Un coup de téléphone de M. de

Roux à l'auteur du rapport lui aurait

évité cette série de méprises. Il

m'aurait aussi permis de lui expli-

quer l'intérêt d'un rapprochement

sur le très vaste espace de la Bastille

de quelques grandes institutions musicales, le conservatoire et

l'Orchestre de Paris, notamment. Ce

genre de rapprochement paraît tout naturel à l'étranger. Mais le Lincoln

Center et le Gasteig de Munich sont

peut-être des « bunkers » aux yeux de M. de Roux ?

[La restructuration du palais Gar-nier envisagée par le rapport de M. Chevrillon ausènerait bien à défigu-rer le hâtiment dans les proportions

rer le hâtiment dans les proportions indiquées. Comment « créer cinquante-deux bonnes places » nans casser un certain nombre de loges? Comment libérer « un vaste espace des deux côtés et à l'arrière de la soène » sans se heur-ter au foyer de la danse? Quant à la « légère rectification du profil arrière du hâtiment », elle correspond à un véritable placage qui dénaturerait gra-vement la physionomie de ce monument classé.

auditorium.

concours de la Fondation Beracasa. naises pour excès de puissance ris-que de mettre le feu aux poudres dans toute la bande FM, où la situation est tendue depuis plusieurs mois. C'est ainsi qu'à Cergy-Pontoise, Radio-Ginglet, une station

Tout cela et la venue de nomlocale associative, demande ce lundi 28 juillet au juge des référés la saisie de Radio-Nostalgie à Paris. Cette dernière émettrait, selon les rapports de Télédiffusion de France (TDF), avec une puissance de 111 kW depuis six mois. Par ailleurs, la polémique soule-vée par les déclarations de M. Gérard de Villiers rebondit. La CFDT reproche au secrétaire d'Etat à la culture et à la communication des e pressions intolérables et Inquiétantes qui mettent en cause le fonctionnement de l'Etat et de la justice . Le Syndicat national des journalistes (SNJ) « conteste à M. de Villiers le droit de s'ériger en justice des ondes ». Mis en demeure

gêne occasionnée par ces radios - (le Monde du 26 juillet), M. Jean-Noël Jeanneney, PDG de Radio-France, nous a fait parvenir, en réponse, la déclaration suivante : « Sans développer lei tous les aspects techniques de cette question complexe, je me borne à quelques données simples. Le secrétaire d'Etat avance que la puissance des radios saisies est - de toute saçon inférieure à celle de Radio-France à Lyon ... J'indique que les autorisa-tions délivrées par la Haute Auto-rité prévoyalent 250 W pour NRJ, Nostalgie et Scoop et 50 W, pour Hit FM. Or les constats des experts

Le sort de la chaîne culturelle

### M. Faivre d'Arcier défend l'autonomie de la « 7 »

« Pourquoi une fusion entre la « 7 » et FR3 ? », s'est interrogé M. Bernard Faivre d'Arcier, président du directoire de la chaîne culturelle et européenne, lors de l'émission de France-Culture, «Culture-matin», dont il était, ré-cemment, l'invité. Une telle éventualité, évoquée au Sénat par M. François Léotard, ministre de la gnifierait, selon M. Faivre d'Arcier, la dissolution immédiate de la 7 - et de son projet ». Ce ne serait olus, selon lui, une fusion mais - une incorporation pure et simple », car il s'agit d'une petite équipe d'une

trois mille cinq cents personnes ». Il est nécessaire, affirme son directeur, que la «7» « conserve son indépendance et son autonomie avec un signe clair et identifiable » correspondant aux objectifs qu'elle s'est fixés. A sa manière, dit-il, la «7» participe à la réforme du service public » dans la mesure où avec une structure et des frais de fonctionnement - très réduits -, elle - réussit à consacrer 95 % de l'argent reçu aux programmes ». Elle joue ainsi un rôle de « commanditaire » comme Channel Four en Grande-

douzaine de personnes que l'on

- dissoudrait dans un ensemble de

M. Faivre d'Arcier considère donc les propos de M. Léotard

comme une « hypothèse de travail -.

La mission première de la « 7 » est de préparer des émissions pour une chaîne qui sera relayée par satellite. Mais en attendant, la «7» peut fournir - et le fait déjà - des pro-grammes pour les chaînes nationales.

gnon, en est un exemple, selon le di-recteur de la « 7 ». Une équipe constituée avec la collaboration de Télélibération s'y est installée pour la durée du Festival. FR 3, dans le cadre de son journal quotidien (en fin d'après-midi) des festivals, diffuse une séquence d'une quinzaine de minutes à partir du travail réalisé en Avignon. C'est peu au regard de ce qui est tourné mais le reste est monté et archivé pour des diffusions ultérieures par le satellite. La «7» (qui finance la majeure partie de cette opération) remplit ainsi sa mission : fournir des émissions culturelles pour l'immédiat et préparer les programmes de l'avenir. Je contimue à croire en l'existence du projet de la . 7 ., affirme M. Faivre d'Arcier, je suis prêt à le défendre au-près de M. Léotard, je lui ai écrit à plusieurs reprises, mais, pour l'instant, il ne m'a pas recu. »

A. Rd.

PRÉCISION. -- A la suite de l'artijournalistes. -- Le nouveau direccle « Minute change de patron » l/e Monde du 24 juillet), M. Yves de Montenay, président de Publications et Médias, nous écrit :

«La société Veuve Alfred Montenay et ses fils comme sa filiale Montenay SA sont totalement étrangères à la société Publications et Médias, où j'ai agi à titre strictement personnel. Par ailleurs, les divergences avec M. Jean-Claude Goudeau na portaient pas sur l'ouverture du capital de la société aux lecteurs, qui reste

teur de l'agence de presse améri-caine United Press International (UPI), M. Mario Vaquez-Rana, a annoncé le samedi 25 juillet à India-

UPI ambauchera plus de cent

ÉCOLE DE GESTION DE PARIS **GESTION ET MANAGEMENT INTERNATIONAL** 

au Titre E.G.P. et au MASTER OF BUSINESS ADMINISTRATION-MBA

Administration - Inscriptions - Concours : E.G.P. : 3, impasse Royer Collard, 75005 Paris. Tel.: (1) 43.25.63.91

Admission sur concours: Les candidats doivent justifier d'une année d'enseignement supérieur Etablissement libre d'Enveignement Superious. Association d'Éducation à l'étiment l'onnumous par l'European University et America.

L'E.G.P. LES MOYENS DE RÉUSSIR

Mais il lui manque encore quelques points d'ancrages forts pour devenir le rival ou le complément entendait avec la cantate, de Mah-ler, un Psaume 13 de Liszt de de ceux d'Aix, d'Orange grande allure, qui annonce curieuse-ment le Requiem de Brahms, et ce ou d'Avignon.

Marais en plein air.

et les marches investies, vendredi dernier à la tombée de la nuit. Das phe avec quatre beaux solistes, le Nouvel Orchestre philharmonique et les chœurs de Radio-France sous la direction de Marek Janowski, qui excelle dans les œuvres puissantes, dramatiques et légendaires.

## dimanche, profitant de la vogue d'Amadeus, film de Forman, il nous propose une curiosité, les Danaïdes, tragédie en cinq actes de Salieri. Autres curiosités, nombreuses sont festival est de servir, avec le

Interrogations Le Festival Radio-France-Montpellier sera-t-il reconduit l'an prochain ? Le maire de Montpellier, M. Georges Frèche, s'interroge sur deux points. Le premier est juridique. Le contrat avec Radio-France est de deux ans, renouvelable par tacite reconduction : « Le délai est écoulé», fait-il remarquer. Le second est politique : « Tout dé-pend des ministères. » Mais il ne serait pas opposé à une exten-sion vers Toulouse. Dans le cas, selon ses propres termes, « de la solution la plus désestreuse », c'est-à-dire celle qui supprimerait la subvention qui lui est allouée, il maintiendrait un festival à Montpellier en s'appuvant sur la ville, le district, et le départe-ment de l'Hérault. « Nous ne pleumicherons pas, dit-il. Nous ajouterons même le théâtre. Si on veut nous forcer à le guerre,

M. Frêche a aussi donné le bilan du festival de danse qui, avec

quinze compagnies (dont deux dans la rue) et quarante et une représentations (dont douze dans la rue) a reçu 22 000 spectateurs, dont 18362 payants, soit une augmentation de 9 % per rapport à 1985 et de 63 % par rapport à 1984.

La fréquentation générale s'est élevée à 74 % contre 69 % en 1985 ; 83 % du public est local ou régional et 17 % vient du reste de la France ou de l'étran-

Les recettes propres ont atteint 1 540 000 F (27 % du budget global, stage inclus), soit + 28 % sur 1985 et + 52 % sur

Au château de Sceaux

## Arto Noras et les mystères de Beethoven

Jusqu'au 5 octobre, dans l'orangerie du château de Sceaux, des concerts sont donnés chaque week-end sur un thème unique : La musique à la cour des Habsbourg ». La semaine dernière, le violoncelliste Arto Noras décortiquait les mystères de Beethoven.

Rien n'est plus sacile que de quitter Paris, le samedi ou le dimanche après midi, quand on aime la musique Inutile de prendre sa voiture, le RER attrapé à la station Châtelet-Les Halles (direction Saint-Rémylès-Chevreuse ou Robinson) vous dépose quinze minutes plus tard à Bourg-la-Reine. Un petit quart d'heure de marche suffit pour atteindre les grilles du château de Sceaux, à moins qu'on ne préfère prendre le bus spécial qui attend à la gare vers 17 heures.

Mais pourquoi ne pas arriver un peu plus tôt et visiter l'exposition sur Vienne au pavillon de l'Aurore? l'un des thèmes du Festival est precisement «La musique à la cour des Habsbourg », ou plutôt la musique à Vienne de Schmelzer à Webern! Parmi ces compositeurs, Beethoven se taille la part du lion avec l'intégrale des variations et des sonates pour violoncelle et piano, puis pour violon et piano. Des concerts entiers lui sont consacrés, notamment celui

De tous les instruments so-

listes le piano est le seul, avec

l'orgue, que le musicien ne peut

emporter avec lui, mais il faut

croire que les pianistes ont le

goût du risque et de la décou-

verte car ce sont de grands voya-

geurs et on les retrouve un peu

partout. Ainsi, à Paris, on peut ailer écouter les 24 préludes de

Maunce Chana à l'auditorium

des Halles par Jean-Claude Pen-netier, le 29 juillet à 18 h 30 (tél.: 43-29-68-68). A la Char-

treuse de Villeneuva-lès-

Avignon, Jean-François Heisser joue Albéniz et Granados le 30 (161 : 90-25-05-46).

Le lendemain, 31 juillet, jour

enniversaire de la mort de Liszt,

sept virtuoses se relaieront pour

jouer l'intégrale de son œuvre à

Montpellier : France Clidat don-

nere à Carpentras la première partie des Rhapsodies hon-

grosses (suite et fin le 2 août)

tandis qu' Alexis Weisenberg pra-

du 20 septembre, où Raphael Oleg, qui vient de remporter le prix Tchai-kovski à Moscou, se produira en compagnie du pianiste Theodor

Après avoir manqué tant d'occasions de reconnaître à sa juste valeur le talent de ce jeune violoniste fran-çais (né en 1959), les mélomanes qui ne le connaissaient pas vont prendre l'orangerie d'assaut. Du 'espérer, car il tait encore quelques chaises vides lors du récital du violoncelliste finlandais Arto Noras dont le nom et la réputation n'ont pourtant cessé de croître depuis dix ans. Il se produit assez régulièrement en France, aux festivals de Prades et d'Albi, notamment, pour s'être constitué un public nombreux et sidèle. D'autant qu'il fait partie de ces artistes toujours égaux à eux-mêmes, tranquillement exceptionnels. Sans souci de forcer la note pour grossir le son à tout prix, cultivant la retenue pour se réserver la possibilité d'en sortir quand la partition le demande, donnant toujours l'impression de l'aisance, Arto Noras met sa sonorité pénétrante et la finesse de son jeu au service de la seule musique.

> Approfondir le mystère des œuvres

On pourrait en dire autant de sa partenaire, la pianiste japonaise Akiko Ebi, si elle ne montrait peutêtre un souci trop constant de rester au second plan. On croit qu'elle manque de personnalité et, cepen-

Loire. Le Festival de La Roque-

d'Antheron (tél. : 42-28-52-52).

voué presque entierment au

pieno, accueillera pour commen-

cer Andrei Gavrilov (le 1ª août).

Annie Fischer (le 3) et Tatiana Ni-

coleava qui jouera en deux fois

tous les préludes de Chostako-

Mais pour l'originalité rien

n'approchera l'initiative de Saint-

Félix-Lauragais (Haute-Garonne): Piano chez Déoda de

Savrac, animée par la pianiste Françoise Thinat, dans la maison

du compositeur. On travaille dans la journée et, le soir, on

joue sans façon pour ceux qui

viennent écouter. Renseigne-

ments auprès de l'ARTEM (tél. :

61-78-72-78). Sur place, il suffit

de demander la maison de

Déoda, tout le monde la connaît.

vitch (les 3 at 4 août).

La semaine du mélomane

Piano pianissimo

fait preuve, il en faut, pour savoir garder cette retenue. Avant de porter un jugement, on doit tenir compte de l'acoustique un peu sèche de l'orangerie qui a tendance à absorber les couleurs. C'est là son seul défaut. Avec de tels interprètes, en tout cas, les œuvres s'imposent dans toute leur force et leur plénitude. On n'oublie pas ceux qui les font parler de la sorte, mais comme le programme était consacré aux variations sur «Judas Maccabée» et à trois sonales, comment ne pas être frappé par le monde qui sépare les variations et la première sonate de l'opus 5 (1796) des deux derniers de l'opus 102 (1815) ? Ce monde, c'est celui tout intérieur du compositeur

dant, avec la musicalité dont elle

Dans sa jeunesse, il parle le langage de ses devanciers Haydn et Mozart, et semble surtout préoccupé de montrer qu'il s'y autrement : il fait exploser la forme et les règles, mais les pièces du jeu restent les mêmes. Vingt ans plus tard, il ne lui serait même plus possible de s'exprimer comme un autre. Tout est devenu si personnel dans sa manière qu'on ne peut plus autant s'intéresser au comment dont l'incongruité faisait le succès de ses débuts. Reste le «pourquoi», ce mystère que les grandes œuvres grands interprètes comme cenx-ci ne font qu'approfondir.

GÉRARD CONDÉ.

+ Renseignements sur les promes : tél. 46-60-07-79.

### M. Dominique Wallon à Marseille

nommé chargé de mission pour la politique culturelle auprès du maire de Marseille, M. Robert Vigouroux. Il prendra ses fonctions à partir du 1° septembre 1986. M. Dominique Wallon, inspecteur des finances, a été directeur du développement culturel au ministère de la culture, de 1982 au mois de mai demier. A cette date des coupes importantes ayant été faites dans son budget, il avait donné sa démission, estimant qu'il n'avait plus les moyens nécessaires

Placé directement auprès du maire de Marseille, il aura la responsabilité de préparer et d'assurer la mise en ment culturel de la municipalité. « A un moment où la politique culturelle de l'Etat est marquée par de nom-breuses incertitudes, indique la mairie dans un communiqué, il est es-sentiel que les collectivités locales, et notamment les grandes villes, ass rent avec dynamisme les responsabilités qui sont les leurs à l'égard de la création artistique. »

M. Dominique Wallon vient d'être pour poursuivre la politique dont il était chargé.

classé.

M. Chevrillou indique effectivement la possibilité de créer à la Bastille un auditorium qui pourrait accueillir, outre des orchestres et des ballets, des spectacles lyriques; je l'ai d'allieurs souligné. Mais il se cache pas sa préférence pour l'implantation à la Bastille d'un domaine musical où serait entassé, en hauteur — le terrain n'est pas extensible — auditoritums et conservatoire. Les spécialistes consuités, et parmi etx, premiers intéressés, M. Boulez et M. Marc Bieuse, directeur du Conservatoire sational de musique, sont tous formeliement hostiles à cette solution.] formelicment hostiles à cette solution.]

une hypothèse envisagée. »

napolis qu'il avait l'intention d'embaucher plus de cent journa-listes, dont vingt-cinq tout de suite, et de doter son agence d'un service financier. Parmi les projets de M. Vaquez-Rana : l'ouverture d'une soixantaine de nouveaux bureaux à travers le monde (dont un dans le golfe Persique) et la création d'un nouveau service financier, « sur la des informations économiques et financières gratuites aux abonnés.

Programme intensif sur 3 ans à PARIS et SAN FRANCISCO, conduisant

Poète des nombres

## **Spectacles**

### théâtre

### Les salles subventionnées

BEAUBOURG (42-77-12-33), Chéma-Vidéo : 16 h : le Médium, de G.C. Menotti ; à 19 h : Fala Mangueira, de F. Confalonieri.

### Les autres salles

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), 21 h : Poil de carotte.

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : Au ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 21 h : Vieilles Canailles

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L: 19 b: Simone Weil 1909-1943; 20 h 30 : le Rire national; 20 h 15 : Arlequin, servi-teur de deux maîtres; 22 h : l'Amour goût. Petite sulle, 19 h : Pardon m'sieur Préver.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h : Nous on fait où on sous dit de faire.

### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : l'Orchestre; 21 h 45 : En manches de chemisa.

chemisa.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L
20 h 15: Areuh = MC; 21 h 30: les
Démones Loulou II; 22 h 30: l'Étoffe
des blaireaux. — IL 20 h 15: les Sacrés
Monartes; 21 h 30: Sauvez les bébés

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L 20 h 15: Tiens, voilà denx boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — IL 21 h 30: le Chro-mosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent toutes. — III. 20 h 15: Pierre Salvadori. PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les

oies sont vaches; 22 h 15 : Nons, on some. POINT-VIRGULE (42-78-67-03),

20 h 15 : Moi je craque, mes parents raquent ; 21 h 30 : Nos désirs font désor-dre ; 22 h 30 : Piòces détachées.

### Les chansonniers CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 20 h : C. Vence chante Boris Vinn ; à 22 h 30 : C. Canstimon. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), 20 h 30 : le Mesteur; 20 h 30 : le Bour-geois gentilhomme. POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : les Aventuriers de la gauche perdue.

comédies musicales

**RENAISSANCE** (42-08-18-50), 20 h 45:

### Les concerts

Saint-Germain l'Auxerrois, 21 h : Ensemble instrumental J.-W. Audoli (Mozart). Espace Kiron, 19 h : W. Voguet (Mozart). Eglise Saint-Louis en l'Be, 17 h : Ensemble Instrumental J.-J. Wiederker (Vivaldi,

### Jazz, pop, rock, folk

BAISER SALÉ (42-33-37-71), à 23 h : MONTANA (45-48-93-08), 20 h 30 : Quartet Orpheon Celesta.

Quartet Orphoon Celesia.

PETIT FOURNAL MONTPARNASSE.
(43-21-56-70), 21 b 30 : Xamahal.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59),
21 b 30 : Delirious Jazz Band.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : B. Bailey, H. Sellin, R. Delfra, E. Dervieu. LA PINTE (43-26-26-15), 22 h : Trio Leri-

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : B. Alt-

### Festival estival de Paris

(47-64-90-80) Amiltorium des Halles, 19 h : M. Gendron, violoncelle, D. Braslawsky, piano (Bee-thoven, Bach, Fauré, Debussy).

### En région parisienne

AUBERVILLIERS, Car'Omja (48-34-20-12), 21 h, le 23 : Kachmir ; le 25, 26, 29, Sélection Omja ; le 30, Cousin VINCENNES, Château (43-28-15-48),

18 h 30, les 26, 27 : Donjon, mémoire de pierres. XVIIIº FESTIVAL DE L'ORANGERIE DE SCEAUX (47-02-95-91), le 26 à 17 h 30 : J.M. Luisada (piano), Bechoven, Schumann, Chopin; le 27 : Orchestre de chambre J.W. Audoli (Mozart, Hayda, Turina, Telemann).

### cinéma

La Cinémathèque

### CHAILLOT (47-04-24-24 Relikche.

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h, l'Oisean blen, de M. Tourneur; 17 h : la Brune brillante, de Leo McCarey (V.o., s.t. fr.); 19 h 15 : les Camisards, de R. Allio.

### Les exclusivités

ABSOLUTE REGINNERS (Brit., v.o.) :'
Lucermire, & (45-44-57-34). AFTER HOURS (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugreaelle, 15' (45-75-79-79). — V.f.: UGC Boule-vard, 9' (45-74-95-40); Gaumont Par-naue, 14' (43-36-30-40).

AFGLE DE FER (A., v.f.): Gahé Boulevard, 2 (45-08-96-45); Paramount Optra, 9 (47-42-56-31); Gahé Rochechouart 9 (48-78-81-77). L'AMANT MAGNIFIQUE (Fr.) (\*) : Quintette, 5\* (46-33-79-38).

L'AME SŒUR (Suis.) : Luxembourg (h. sp.), 6 (46-33-97-77).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : 5º Grand Pavois, 15º (45-54-46-85). LES ANCES SONT PLIES EN DIEUX

(Afr. da Sod, v.o., v.f.): Impérial, 2 (47-42-72-52); Maxévile, 9 (47-70-72-86); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Par-nassiem, 14 (43-20-30-19). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-

BERDY (A., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82). - V.f. : Opéra Night, 2: (42-96-62-56).

MIACE MRC-MAC (Fr.): Richellen, 2\* (42-33-56-70): Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17): George-V, 9\* (45-24-46); Français, 9\* (47-70-33-88); Nation, 12\* (43-43-04-67); Montparnos, 14\* (43-27-53-27) LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ

(Fr.): UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9\* (45-74-93-40); UGC Gobelins, 13\* (43-35-23-44); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40).

BRAZIL (Brit., v.o.): Epéc-de-Bois, 5-(43-37-57-47). CAMORRA (It., v.o.) (\*) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

8 (45-62-45-76).

CASH-CASH (A., v.o.); Ciné-Beaubourg,
3 (42-71-52-36); Reflet Loges, 5 (43-54-42-34); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Retende, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14-Juillet Besugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: UGC Bouleward, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44).

15" (45-36-25-4).

LE CONTRAT (A., v.o.): Gammont Haller, 1" (40-26-12-12); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 8" (42-59-19-08); 14-Juillet Beaugreneile, 15" (45-75-79-79). - V.f.: Richelien, 2" (42-33-56-70); Bretagne, 6" (42-22-57-97); Français, 9" (47-70-33-88); Maxéville, 9 (47-70-72-86); Hastille, 11 (43-07-54-40); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-60-74); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillet, 17 (47-48-06-06); Wépler, 18 (45-22-

DAKOTA HARRIS (A., v.f.) : Gaîté Bou-levard, 2\* (45-08-96-45).

D.A.R.Y.L. (A., v.a.): Forum, 1" (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Marignan, 8 (43-59-92-82). – V.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-

46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96). 46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LE DIABLE AU CORPS (H., v.o.) (°):
Forum Orient-Express, 1= (42-3342-26); Hantefeuille, 6° (46-33-79-38);
Marignan, 8• (43-59-92-82). — V.f.:
Impérial, 2• (47-42-72-52); UGC Montiparnasse, 6• (45-74-94-94); UGC Gare de Lyon, 12• (43-43-01-59); Galaxie, 13• (45-80-18-03).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o., v.f.) : Espace Gaité (h. sp.), 14 (43-27-95-94). L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). ETATS D'AME (Fr.) : UGC Danton, 6

FOOL FOR LOVE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). PLAGRANT DÉSIR (Fr.): UGC Mont-parmasse, & (45-74-94-94); UGC Nor-mandie, 8- (45-63-16-16).

FUTURE COP (A., v.f.) : Parnamiens, 14 (43-35-21-21). GARDIEN DE LA NUIT (Fr.) : Denfert,

14 (43-21-41-01).

GENESIS (Indo-fr., v.a.): 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83): 14-Juillet Racine, 6 (43-26-19-68).

GOD'S COUNTRY (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6' (43-25-48-18).

Andrédes-Arts, 6' (43-25-48-18).

GOLDEN EIGHTIES (Franco-Belge):
Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-48-18);
Escurial; mer, jeu. (47-05-28-04).

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.):
Ganmont Halles, 1" (42-97-49-70);
Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36);
Saint-Germain Stadio, 5' (46-33-63-20);
Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); 14Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Pagode,
7" (47-05-12-15); Ganmont ChampeElysées, 8" (43-59-04-67); 14-Juillet
Bastille, 11" (43-57-90-81); Ganmont
Parnasse, 14" (43-35-30-40); PLM
Saint-Jacques, 14" (45-88-68-42). —
V.f.: Paramount Opéra, 9" (47-4256-31); Montparusses Pathé, 14" (4320-12-06); Mayfair, 16" (45-25-27-06).

HAVRE (Fr.): Studio 43, 9" (47-70-

HAVRE (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-BIGHLANDER (Brit., v.o.): George-V, 3 (45-62-41-46); Espace Gafié, 14 (43-27-95-94). – V.f.: Lumière, 9 (42-46-

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) ; Républic, 11° (48-05-51-33) ; Denfert, 14° (43-21-41-01).

14° (43-21-41-01).

HITCHER (A, v.o.) (\*): Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Ambassade, 8° (43-59-19-08); George-V, 8° (45-62-41-46). – V.f.: Impérial, 2° (47-42-72-52); Richeieu, 2° (42-33-56-70); MontparassacPathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-77).

LA LOI DE MURPHY (A., v.f.) (\*): Rex, 2\* (42-35-83-93); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31). LE LIEU DU CRIMIE (Fr.) : Lucamaire, 6\* (45-44-57-34); Elysées Lincoln, 8\* (43-59-36-14).

MAINE OCEAN (Fr.): Luxembourg, 6º

(46-33-97-77). NEUF SEMAINES ET DEMIE (A., v.o.) (\*): Cinoches, 6: (46-33-10-82); Le Triomphe, 8: (45-62-43-76), -- V.I.: Lumière, 9: (42-46-49-07). OPERA DO MALANDRO (Franco-

Dream DO MALANDRO (Franco-présilien), v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Hautefenille, 6º (46-33-79-38); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet, Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurial Panorama, 13º (47-07-28-04); Bicavenhe Montpa-nasse, 15º (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Lundi 28 juillet

OUT OF AFRICA (A.), v.o.: Saint-Germain Huchette, Sr. (46-33-63-20); Coliate, Sr. (43-59-29-46); v.f.: Gau-mont Opéra, Sr. (47-42-60-33); Miramar, 14r. (43-20-89-52); Maillot, 17r. (47-48-

PIRATES (A.), v.o. : Gaumont Halles, 1" (42-97-49-70); Gaumont Parnasse, 14\*
(42-97-49-70); Gaumont Parnasse, 14\*
(43-35-30-40); v.f. George-V, 8\* (45-42-41-46); Galaxie, 13\* (45-80-18-03);
Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27).

POURVU QUE CE SOIT UNE FILLE

10-82).

PRUNELLE BLUES (Fr.) Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Montpanasse, 6º (45-74-94-94); Saint-Lazare Pasquier, 8º (43-87-35-43); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Bastille, 11º (43-07-54-40); UGC Convention, 15º (45-74-93-40). 93-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A.), v.a.: Epée de Bois, 9 (43-

RÉGIME SANS PAIN (Fr.) : Républic 11: (48-05-51-33).

25-52).

SALVADOR (A.), v.o.: Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

THE DREAM IS ALIVE (A.), Géode, THE SHOP AROUND THE CORNER

U.S. WARRIORS (A.), v.f. : Mazéville, 9-

Z.O.O. (Brit.), v.o.: Cinoches, 6 (46-33-

### Les grandes reprises

POLICE ACADEMY III (A.), v.o.: George V, 8 (45-42-41-46); Marignan, 8 (43-59-92-82); v.f.; Rex. 2 (42-36-83-93); Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 19 (43-31-60-74); Montparasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

PROFESSION: GÉNIE (A.), v.o.: Gau-mont Ambassade, 9 (43-59-19-08); v.f.; Richelieu, 2 (42-33-56-31); Gaumont Paruasse, 14 (43-35-30-40).

QUI TROP EMBRASSE... (Fr.) : Studio 43, 9: (47-70-63-40).

RUNAWAY TRAIN (A.), v.o.: Parmassicas, 14 (43-35-21-21).

LE SACRIFICE (Franco-suédois): v.o.: Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Pagode, 7 (47-05-12-15).

Night, 2 (4290-02-30).

LE SOULIER DE SATIN (Franco-

Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

(A.), v.a.: Action Christine, 6 (43-29-11-30). TENUE DE SOIRÉE (Fr.) (\*) : Capri, 2\* (45-08-11-69) ; Marignan, 8\* (43-59-92-82) ; Miramar, 14\* (43-20-89-52).

37 2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33) ; Saint-Michel, 5\* (43-26-79-17) ; Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08) ; Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN

UNE FEMME POUR MON FILS (Algérien), v.o.: Utopia, 5: (43-26-84-65).

(47-70-72-86) : Paris Ciné, 10 (46-33-10-82).

(Fr.-It.,), Cinoches (Hsp), 6 (46-33-

37-57-47).

SOLEIL DE NUIT (A.), v.o.: Publicis Matignou, 8 (43-59-19-08); v.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

portugais) v.a.: Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33).

(Fr.): Capri, 2\* (45-08-11-69); George V, 8\* (45-62-41-46); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Maillot, 17\* (47-48-06-06).

UN HOMME ET UNE FEMME : 20 ANS DÉJA (Fr.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

AILLEURS, L'HERBE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, 5 (43-54-51-60) ; Reflet Balzne, mer., jen. 9 (45-

61-10-00).

A L'EST D'EDEN (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30); Mac Mahon, 17' (43-80-24-81).

AMADEUS (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85); Kino penorama, 19' (43-06-30-50); Bolte & films, 17' (46-22-44-21) 44-21).

(A., v.o.) : Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). L'AVVENTURA (IL, v.o.) : Latine, 4

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

BANANAS (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Biarritz, 3- (45-62-20-40). BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, I\* (42-97-49-70); Publicis Saint-Germain, 6\* (42-22-72-80); Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); Bionvenue Montparmasse, 15 (45-44-25-02).

– V.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Victor- Hugo, 16 (47-27-

49-75).

BLADE RUNNER (A. v.o.) (\*): UGC
Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Emitage, 8\* (45-63-16-16); 14-Juillet Beangrenelle, 15\* (45-75-79-79). - V. f.: Reg. 2\* (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6\* (45-74-94-94); Paramount Opera, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-623-44); Images, 18\* (45-22-47-94).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.): Bolte à films, 17\* (46-22-44-21).

CENDRILLON (A. vf.): Oriene

(45-75-52-43); Gaumont Parnasse, 14 (43-75-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Napoléon, 17 (4267-63-42); Pathé Clichy, 18 (45-73-46-01)

COMMENT ÉPOUSER UN MILLION. NAIRE (A., v.a.): Studio de la Contres-carpe, 5 (43-25-78-37). LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.a.):

Panthéon, 5 (43-54-15-04).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.) : Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14). LA DÉCHIRURE (A., v.o.) : Riaho, 19-

DÉLIVRANCE (A, v.a.) (\*) : Ton 3 (42-72-94-56).

NATTY GANN (A., v.f.) : Napoicon, 17: (42-67-63-42). (42-67-03-42).

NAZARIN (Mcz., v.o.), Reflet Logos, 5(43-54-42-34); Lincoln, 8- (43-5936-14); Parnassiem, 14- (43-35-21-21). OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v. f.), Le club, 9 (47-70-81-47).

ORANGE MECANIQUE (A. (int. - 13 ans) (\*) : Châtejet Victoria, |w (45-08-94-14) ; Studio Galande (h. sp.), 5\* (43-54-72-71). - V.f. ; Arcades, 2\* (42-33-54-58).

ORFEU NEGRO (Fr.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85). PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A., v.o.) (\*): Reflet Médicis, 5: (43-54-42-34); Reflet Bal-zac, 8: (45-61-10-60).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-40). PORCHERIE (lt. v.o.) : Republic Cinéma, 11 (48-05-51-33) ; Denfert, 14-(43-21-41-01). (43-21-41-01).

RAMBO (A. v.o.) Forum Orient Express,
1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6: (4225-10-30); Marigana, 8: (43-59-92-82).
- V. f.: Français, 9: (47-70-33-88);
Fauvetta, 13: (43-31-56-86); Mistral,
14: (45-39-52-43); Montparmasse Pathé,
14: (43-20-12-06); Wépier, 18: (45-2246-01); Gambetts, 20: (46-36-10-96).

### LES FELMS NOUVEAUX

ANNE TRISTER, film canadien de Lea Pool : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) : St-Germain Village, 5- (46-33-63-20) : Lincoln, & (43-59-36-14) ; UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44) ; Parmassiens, 14" (43-20-30-19)

30-19).

LA CAGE AUX VICES, (\*\*) film LA CAGE AUX VICES, (\*\*) film américain de Paul Nicholas. V.o.; Foram Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Marignan, 8\* (45-59-92-82). – V.f.: St-Lazare Pasquier, 9\* (43-87-35-43); Françaia, 9\* (47-70-33-88); Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Bassille, 11\* (43-07-54-40); Nation, 12\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparmasse Parbé 14\* (43-01-20-6); Conven. 14" (43-39-32-43); Mortparmana Pathé, 14" (43-20-12-06); Conven-tion St-Charles, 15" (45-79-33-00); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Secré-tan, 19" (42-41-77-99).

LE CAMP DE L'ENFER, (\*) film américain d'Eric Karson. V.o. : americain d'eric Karson. V.O.: Forum 1º (42-97-53-74): Quintette, 5º (46-33-79-38); UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16). - V.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6º (45-74-94-94); UGC Gobelias, 13º (43-36-23-44); Convention Si-Charles, 15º (45-79-23-20). 33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19

(42-41-77<del>-99</del>). CRAZY FAMILY, film japonais de Sogn Ishii. V.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Utopia, 5º (43-26-84-55); Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). PRISONNIÈRES DE LA VALLÉE DES DYNOSAURES, film italica de Michael E. Lemick. V.f. :

George V, 8 (45-62-41-46); Para-

mount Opera, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Convention St-Charles, 15-(45-79-33-00).

PYGMÉES, film français de Ray-mond Adam : Bonaparte, 6 (43-26-12-12) : Studio 43, 9 (47-70-63-40); Images, 18" (40-26-27-27).

SOLO POUR DEUX, film américain de Carl Reiner. Vo. ; Gaumons Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumons Opéra, 2" (47-42-60-33); Colisée, 8" (43-59-29-46). V.f.: Miramar, 14" (43-59-29-46). 63-40); Images, 18 (45-22-47-94).

UNE BARAQUE A TOUT CAS-SER, film américain de Richard Benjamin. V.o. : Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12) ; Quimette, 5- (46-33-79-38); Ambassade, 9 (43-59-19-08); 14-Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Parnassions, 14 (43-35-21-21); 14-Juillet Benugre-nelle, 15 (45-75-79-79). - V.I.: nelle, 15 (45-75-79-79). - V.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Richelies, 2º (42-33-56-70): Pauvette, 13º (43-31-56-86); Montparnot, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-77); Pathé Clichy, 13º (45-22-46-01); Setrétan, 19º (42-41-77-99).

WEEK-END DE TERREUR, (\*) film américain de Fred Walton. V.o.: Forum, 1 (42-97-53-74); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Emitage, 8 (45-63-61-61); Parmasicus, 14 (43-35-21-21). — V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montharmase, 6 (45-74-04-84). Montparmane, 6 (45-74-94-94) UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40) UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Images, 18' (45-22-47-94).

LA ROUTE DES INDES (Ang., v.a.) : MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Ang., v.a.): Studio Galande (h. sp.), 5 (43-54-72-71); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Ranclagh, 16' (42-88-64-44).

SALO OU LES 129 JOURS DE SODOME (IL, v.o.) (\*\*); Saim-Ambroise, 11' (47-90-89-16).

SIEERIADE (Sov.) (v.o) : Comos, 6 TCHAO PANTIN (Fr.) : Grand Pavois, THIS IS ARMY (A., v.o.) : Péniche des Les festivals

TOOTSIE (A., v.a.) : 3 Parmessions, 14 (43-20-30-19).

LE TROISSIÈME HOMME (A., v.o.):
Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

UN, DEUX, TROIS (A., v.o.): Action
Eccles, 5 (43-25-72-07). L BUNUEL (v.o.), Lating, 4 (42-78-47-86): la Vie criminelle d'Archibald de la Cruz

UN FAUTEUIL POUR DEUX (A.v.a.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85).

LA VIE EST A NOUS (Fr.): Studio 43, 6 (47-96-2-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A. v.o.) (\*): George V, & (45-62-41-46); 7 Parmassions, 14 (43-35-21-21).

7 Parmessions, 14 (43-35-21-21).
WILLIE BOY (A., v.o.): Forum, 1= '4297-53-74); Luxembourg, 6- (46-3397-77); Reflet Baizac, 8- (45-6110-60); 7 Parmessions, 14(43-35-21-21); Saint-Lazere Prequiet,
8- (43-87-35-43).

ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Republic, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). LE DEABLE AU CORPS (Fr.) : Logos, 5º (43-54-42-34). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*):

14- Juillet Parmasse, 6º (43-26-58-00). -V.f.: Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Rancingh, 16' (42-88-64-44).

LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6' (43-29-11-30).

LA FEMME PUBLIQUE (Fr.) (\*) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16) ; Espace Galté, 14 (43-27-95-94). IA FILLE DE RYAN, (Ang., v.o.), Rane-lagh, 16 (42-88-64-44). LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A. VA) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LA FUREUR DE VIVRE (A., v.o.) : Action Rive gauche, 5 (43-29-44-40).

GILDA (A., v.o.) : Seint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23). GOLDFINGER (A., v.f.); Arcades, 2-(42-33-54-58). GREYSTOKE LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Botte à films, 17 (46-22-44-21).

LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.f.) : Napoléon, 17º (42-IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE (A., v.o.) : Publicis Champs-Elystes, 8-(47-20-76-23).

(47-20-76-25).

L'INNOCENT, (It., v.o.), à partir de vendredi, Forum Orient express, 1st (42-33-42-26); Luxembourg, 6st (46-33-97-77); 14 Juillet Odéon, 6st (43-25-59-83); Balzac 8st (45-61-10-60); Escurial Panorama, 1st (47-07-28-04); Pannassiens, 1st (43-35-21-21). — V.I.: Rex, 2st (42-36-83-93); Saint-Lazare Pasquier, 8st (43-87-35-43). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER

JAMES BOND CONTRE Dr NO (Ang., v.o.) : Colisée, 8 (43-59-29-46). - V.I.: 14 (43-27-52-37).

LIEN DE PARENTÉ (Fr.) : Espace MAD MAX II (A., v.o.): Foram Orient-Express, merc., jen., 1\* (42-33-42-26); George V, 3\* (45-62-41-46). – V.f.: Galté Rochechouart, 9\* (47-78-81-77).

Les séances spéciales AMADEUS (A., v.o.) : + Boite à films, 17\* (46-22-44-21) 17 à 30. LE BAL DES VAMPIRES (A., v.a.) :

Capri, 2 (45-08-11-69).

MY FAIR LADY (A., v.o.) : Paramount Opina, 9: (47-42-56-31).

J. L. GODARD, Denfert 14 (43-21-41-01), 22 h: Masculin-féminin.
LES GRANDES COMÉDIES DE LA

COLUMBIA (v.o.), Action Rive Gau-che 5 (43-29-44-40): Une cadillac en or

HOMMAGE A G. MÉLIES, Studio 43, 9 (47-70-63-40), 21 h : plus accompagne-ment se piano le weathrodi.

LUBITSCH (v.a.), Champo, 5 (42-54-51-60): Le Ciel pent attendre; + Action Christine, 6 (43-29-11-30): Angel.

E. ROHMER Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), 20 h : les Nuits de la pleine

RUSSIE ANNÉES 20 (v.o.), 14 juillet-Parasse, & (43-26-58-00) : l'Enfance de Gorbi

TAREOVSEY (v.o.), Républic-Cinéma, [14 (48-05-51-33), 16 h 40 : l'Enfance

GENE TIERNEY (v.o.), Action-Scoles, 5: (43-25-72-07): Péché mortel.

LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES

**BTOILES**, (A, v.o.), UGC Normandie, 7: (45-63-16-16), (v.f.): Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparmase, 6: (45-74-

94-94).
VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Ber-

trand, 7 (47-83-64-66), 16 h : le Minis-tère de la peur ; 17 h 35 : l'Ombre d'un doute ; 19 h 35 : Ordet ; 21 h 45 : Drôle

Tempiers, 3\* (42-72-94-56), 22 h 20.

BERLIN AFFAIR (All., v.o.) (\*): Studio
Galande, 5\* (43-54-72-71), 18 h 10.

CABARET (A., v.o.): Châtelet-Victoria,
1\* (45-08-94-14), 19 h 45. L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.) : Demart 1-# (43-21-41-01), 20 h.

LES JOURS ET LES NUTTS DE CHINA BLUE (\*\*) (A., v.o.): Chilchet-Victoria, 1-\* (45-08-94-14), 20 h 15.

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Cinoches Saint-Germain, 6" (46-33-10-82), 21 h 40. LE PAYS OU RÉVENT LES FOURMIS

(Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); St., Ambroise (H.s.p.), 11 (47-00-89-16); Boite à films; 17 (46-22-44-21). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.) : Bothe à films, 17- (46-22-44-21), 22 h 30. ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71), 22 h 25. TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.): Châtelet-Victoria, i= (45-08-94-14), 22 h 15. WIINESS (A., v.o.): Rialto, 19- (46-07-87-61), dim. 18 h 35, jeu. 16 h 35, sam. 15-15 hes 21 h

## **PARIS EN VISITES**

MERCREDI 30 JUILLET «Hôtels et église de l'île Saint Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (G. Botteau).

« Montmarire : l'ancien village », 15 heures, métro Abbesses (M= Aliaz). « Une hydre de granit : Notre-Dame dans l'imagination de Victor Hugo», 15 heures, devant portail central

«L'histoire de la Bastille au musée Carnavalet», entrée musée, 23, rue de Sévigné (Mª Zujovic). «De Saint-Merri à la rue Quincam-poir», 14 h 30, métro Rambuteau (Paris pittoresque et insolite). \*Les salons de l'Hôtel de Ville; his-toire de la ville de Paris, d'Etienne Mar-cel à la Commune », 14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie Loban (P.-Y. Jas-

«La franc-majonnerie, des origines à nos jours», 15 houres, devant entrée, 16, rue Cadet (M. Ragueneau).

Montmartre, cité d'artistes, ruelles et jardins », 15 heures, métro Abbesses (M. Pokyer). «Les vitraux de la Sainte-Chapelle»,

15 heures, entrée église (Paris et son «Dans l'intimité et la soleunité des collections d'Antoine Bourdelle chez lui», 15 heures, 16, rue A.-Bourdelle (Paris et son histoire). «La peinture au Louvre», 14 heures,

devant pavillon de Flore (Paris Pas-

· Hôtels du Marais, place des Vosges illuminés », 21 heures, mêtro Pont-

## **CONFÉRENCES**

11 bis, rue Keppler, 19 h 30 : «Karma et la destinée de l'homme»,

### – (Publicité) – PROGRAMME DOCTORAL EN ÉCONOMIE DE L'ÉNERGIE (DEA + Thèse)

Ce programme s'adresse aux étudiants désireux de se spécialiser dans un aine en constante évolution, véritable moteur de l'économie. ORGANISATION

Ce cycle est organisé par l'École Nationale Supérieure du Pétrole et des Moteurs, les universités de Paris 2 et de Dijon. La première année est consti-tuée par la préparation d'un DEA en économie de l'énergie, qui comporte - Analyse économique et méthodes quantitatives en économie de

Gestion et planification de l'énergie.

### ADMISSION

Les candidats devront être titulaires d'une maîtrise (sciences économiques, économétrie, gestion), d'un diplôme d'ingénieur, d'un diplôme d'école de commerce ou d'un diplôme recomm équivalent. DÉBOUCHÉS

- Postes opérationnels très variés. Fonctions d'études, de planning, de consultant. Recherche. Esseignement. Audit... Sociétés pétrolières et énergétiques. Banques et sociétés financières. Organismes nationaux et internationaux. Sociétés de conseil...

Candidatures et renseignements : Centre d'Études Supérieures d'Économie - ENSPM INSTITUT FRANÇAIS DU PÉTROLE 4. avenue de Bois-Préau, 92500 RUEIL-MALMAISON Tél. 47-48-02-14, postes 6848 ou 6426

### L'AGE D'OR DE LA COMÉDIE AMÉ-RICAINE (v.o.), 14 Juillet-Parnasse, 6: (43-26-58-00): Divorcé malgré lui. (43-26-38-00): Liverce marge 101. W. ALLEN (v.o.), Templiers, 30 (42-72-94-56) en alternance: Manhattan, Woody et les Robots: Zelig. Comédic érotique d'une muit d'été; Tombe les filles et tais-toi; Broadway Danny Rose. 2.000 B. Carlo B. Car

1,2 x 2 2 24 2001 4 # #

: . . ..

نوشيم ما داد د

The second secon

and the second section of the second

The second of th

اللها المستقبل المست

State of the State of

The second secon

amenty, and the second party a

Salahara S

Yes a being

and the second

. . . .

and the same of th

et i po John John With H<del>as</del> den gan

TENNE STEEL THE WE

. :

\*\*\*

State of the state  $\frac{1}{2} \frac{\partial u_{\mathbf{k}}}{\partial \mathbf{k}} = \frac{\partial u_{\mathbf{k}}}{\partial \mathbf{k}} + \frac{\partial u_{\mathbf{k}}}{\partial \mathbf{k}} = \frac{\partial u_{\mathbf{k}}}{\partial \mathbf{k}$ 

The second secon

i na s

....

40 4 5 4

. 1

. . . . .

- was der start of the start of

and 28 wellet

4 1 mm and the second second Secretary of Sections

CHAIR MAND 

March 29 juillet

us to the States and 2 1 Th District Parameter To 1

> in the same wife 75 \* 75 F-0-20 F

THE REAL PROPERTY.

ABA PLE Andread Angles of the second o The second of the second

10 0 00 Avenue 

江東 安富斯

TALKE DAT T. a. id die jeste un 🖥

NAME OF STREET The Fitzenson in \*\*\* THE PARTY AND ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASS

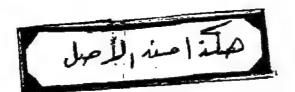
Acres . A Links \*\* \*\*\*\* \*\*\* \*\*\*

and the state of M. Spire Lines

ing the displacement of the public a

[ علدًا منه الأصل

••• Le Monde • Mardi 29 juillet 1986 13



**MOTS CROISÉS** 

PROBLÈME Nº 4278

HORIZONTALEMENT I. Gauloise verte. - II. Marques

de naissance. - IIL Futur sur le

point de se déclarer. — IV. Prénom. Mot d'explication. — V. Mère d'Apollon et d'Artémis. Se conserve

pour un salut militaire, se retire pour un salut civil. - VI. Lettres du

Parlement. Cours d'anglais. -

VII. Association de personnes dési-

reuses d'atteindre le même but. -VIII. Coup de fer. Revers de for-tune. – IX. Vainqueur du tour. Démonstratif. Expression imagée

passée dans le langage courant. -X. « Culture » d'œilleis. Il faut être

drölement gonflé pour l'être. -XI. • Pieds • douloureux.

**VERTICALEMENT** 

1. Valeurs en cours. - 2. A par-

fois besoin de reprendre des forces avant de se lever. N'est pas brillant

ou fait des éclats. - 3. Procède à un enregistrement. - 4. Plus on l'ignore

et plus elle nous poursuit. Organisa-

tion arabe. - 5. Tapis. Serrée de

façon attachante. - 6. Base de calculs terre à terre. Cocos en Austra-

lie. - 7. « Marc » de café. Marque e mépris. - 8. Se découvre surtout l'été. - 9. Extrait de fève. Ne mao-

Solution du problème n° 4277 Horizontalement

I. Applaudissement. - II. Rose.

Oléate. Né. – III. Ruissellement. – IV. Tian. Toile. – V. Entourloupettes. – VI. Riante. Trip. – VII. Etc. SGDG. Buée. – VIII. Bris. Iole. S.S. – IX. Oési

(iséo). Elle. Fit. - X. Mentisme.

Cola. - XI. Trésors. Sault. -

XIL Io. Est. Nier. - XIII. QL. Ebruitera. Gl. - XIV. Nœud. Ac. -

Verticalement

Pub. Le. Jeep. – 11. Etête. Usé. Rut. – 12. Menottes. Canada. – 13. Titre. Foui. – 14. N.N. Lei. Illé-

• LOISIRS : les stages d'été de

la Sainte-Baume. - La Centre spiri-

veau programme de stages d'initia-

tion à quelques pratiques méditatives

Du 27 juillet au 2 zoût, des ses-

et sportives, principalement inspirées

sions sont proposées sur la sagesse taoïste, l'art floral japonais, l'harmo-

nie des sons chez les Indiens boliviens ou sur le tir à l'arc. Du 3 au 12 août. la huitième Semaine de la chanson accueillera de jeunes

auteurs-compositeurs. Pendant les

mois d'août et septembre, d'autres

stages d'une semaine sont prévus, sur des sujets aussi différents que la

pratique de l'aïkido, le yoga et l'« au-

delà : des différentes traditions spiri-

tuelles. Ce centre va fêter en octobre

\* Canauxrama, 4, villa Blanche. 92200 Neuilly-sur-Seine. Tél.: (1) 46-24-86-16, et Quiztour, 19, rue d'Athènes. 75009 Paris. Tél.: (1) 48-74-75-30.

son vingtième anniversaire.

tuel et culturel de la Saint-Baume dans le Var. offre pour l'été un nou-

GUY BROUTY.

gal. - 15. Téléspectatrice.

**EN BREF** 

de l'Orient.

1. Arrière-boutique. - 2. Pou.

XV. Expert comptable.

quent pas d'arêtes.

123456789

## Radio-télévision

\_\_\_\_\_

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchehandi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 

A éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer - Chef-d'œuvre ou classique.

### Lundi 28 juillet

PREMIÈRE CHAINE: TF1

S. W. THE PROPERTY.

The Park of the San

PROPERTY AND A PARTY OF THE PARTY OF

------

----

And the second s Marian Committee Sept Super as military to the

in the state of superior of the same

Andrew Photograph & The Control of t

A Sandaration and Production .....

filmsfirst than age v -

Barren reministration. Biranian repide with the state of

is the car will be a second

A ... ... ... ... ... ... ... ...

Burton British W. 1977 Comme

Angel Charles and Sections

PARK BY VISITES

7 men 4 ....

PREMIERE CHAINE: IF 1

20 h 35 Cinéme: le Pour du scalp a
Film américain de Smart Gilmore (1951). Avec
R. Young, J. Carter, J. Boetel, B. Mac Lane, R. Hailey.
Un ancien officier sudiste essale, sans faire appel à la
violence, de régler un différend entre les Apaches d'une
réserve et le gouvernement des États-Unis. Western plus
recommandable par son homeèteté et ses bouses intentions que par sa réalisation.

21 h 55 Documentaire: Africa.
Série de huit émissions de Basil Davidson, adaptation
française de Guy et Marianne Morance, texte dit par
Mario Puspoli. Troisième émission: L'âge d'or des Africaims.

Mario Puspoli. Irunecure came.

cains.

Dans son étude sur l'histoire du continent noir, Basil
Davidson aborde aujourd'hui la période du Moyen Age,
l'âge d'or, puisque de grands axes de commerce rayonment d'Afrique vers l'Orient et vers l'Occident.

22 h 50 Court métrage: André Moleux, peintre.
Réalisation de Gérard Sergue.

23 h Journal. 23 h 15 Carnet de bord.

41.5

**DEUXIÈME CHAINE: A2** 

20 h 35 Tenue de soirée : Théâtre pour rire :
Samedi, dimenche, lundi.
D'Eduardo De Filipo ; mise en soène François Petit ;
réal. Yves-André Hubert. Avec Rosy Varte, Georges
Géret, Michel Robin, Jacques Rispal, François Lalande,
Béatrice Audry, Jacqueline Jehament.
Ecrite en 1959, Samedi, dimanche, lundi est considérée
comme la pièce fétiche d'Eduardo De Filipo, auteur
dramatique, acteur comique et metteur en soène napolitain. Il a fallu attendre vings-cinq aus avant qu'elle ne
soit créée en France.

22 h 40 Jazz à Antibbes.

22 h 40 Jazz à Antibes. 23 h 55 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Cinéma: Un nuage entre les dents ##
Film français de Marco Pico (1974), avec P. Noiret,
P. Richard, C. Piéplu, J. Denis, M. Peyrelon.

Deux journalistes de faits divers, déformés par leur
métier, croient à l'enlèvement des petits garçons de l'un
d'eux et se lancent dans une enquête auprès de « suspects » choisis dans un fichier. Satire d'une certaine
presse à sensation. Violence comique, climat onirique, et
deux octeurs fabuleux.

22 h 5 Journel.

22 h 30 Les grandes batailles du passé : Poltava,

Série de dix émissions, de Henri de Turenne et Daniel Costelle (rediff.).

Avec la participation de A. Sezeman, journaliste soviétique; H. Villius, historien suédois; J.-P. Moussou-Lestang, historien français; K. Goran Andrea, projesseur d'histoire à Upsala (Suède). La bataille de Poltava se déroula en Ukraine et constitua un tournant décisif pour deux des plus grandes puissances européennes de cette époque; la Suède et la Russie.

Peter Schreter chante cinq mélodies allemandes de Brahms.

23 h 40 Journal des fectivais (rediff.).

CANAL PLUS

26 h 5, Football: Teurnoi de Paris, Demi-finale, en direct du Parc des princes ; 22 h 35, Taaromachie: corrida espagnole à Malaga ; 23 h 45, Stella n m film de Laurent Heynemann ; 1 h 20, Um indéceate obsession m film de Lez Marinos.

LA «5»

20 h 30, Série : Supercopter ; 21 h 25, Série : Los Grant ; 22 h 15, Série : La cinquième dimension. ; 23 h 15 à 2 h 50, rediffusions.

20 h, Tonic 6; 23 h, NRJ 6 (rediff.); 0 h, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h Musique d'Algérie, an Festival de Tebessa.
20 h 30 Marie dea hrumes, d'Odysseus Elytis, avec D. Lebrua. B. Devoldère, M. Lonsdale.
21 h 30 Festival d'Avignon: musique africaine (Mali, Grinée, Maroc, Ethiopie).
22 h 30 La unit sur un plateau.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 L'air du soir. 20 h 30 L'air du soir.
21 h 45 Concert (donné le 25 juillet cour Jacques-Creur, à Montpellier): Psaume 13 pour ténor, chœurs et orchestre, de Liszt; Das Klagende Lied (version intégrale) pour solistes, chœurs et orchestre, en trois parties, de Mahler, par les chœurs et le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. M. Janowski. Sol.: T. Zylis-Gara, soprano. J. Rappe, mezzo, D. Rendall, ténor, J. Strauch, baryton.
6 h Jazz: Bruno Letort Septet.

### Mardi 29 juillet

### PREMIÈRE CHAINE: TF1

14 h 45 Les habits du dimanche, (rediff.).

15 h 35 Croque-vacances. 17 h 25 Boîte à mots.

17 h 30 Feuilleton : Nick Verlaine ou comment voler le tour Eiffel.
Réal. C. Boissol, avec Ph. Nicaud, A. Prucnal,
M. Biraud (rediff.).
Quatrième épisode: Dans l'eau d'une piscine.
18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes.
18 h 35 Feuilleton: Danse avac moi (rediff.).
19 h 10 La vie des Botes.

19 h 40 Le masque et les plumes.

20 h Journal. 20 h 25 Loto sportif.

20 h 35 Série : Vive la comédie : le Portefeuille. D'Octave Mirbeau, mise en scène de Paul Planchon. Avec Pierre Vernier, Christine Murillo, Jean-M. Mole, André Haber, Michel Dussein, André Gille. Une péripateticienne arrêtée par des agents fait un scan-dale devant le commissariat. Le commissaire de police demande à rester seul avec elle pour lui faire un peu de

Un jeune homme pressé. D'Engène Labiche, mise en scène Gérard Cailland. Avec Gérard Loussine. Gérard Cailland et Jean-Marie Pros-

Dardard réveille Ponthichet en pleine nuit pour lui demander la main de sa fille, qu'il a aperçue le soir même au théâtre.

21 h 35 Cinéma: l'Arnour fugitif # # Film français de Pascal Ortega (1983). Avec Marcel Bozzaffi, Mick Ford, Catherine Lachens, Xavier Cas-

En 1971, deux soldats déserteurs, un Français et un en 1971, aeux sonaus aeserieurs, un rrançais et un Anglais, tentent en vain de gagner l'Irlande et se cochent dans une farêt de la Somme. Ils rencontrent une femme à la dérive. Un très, très original « premier film » sur la haine de la guerre, l'évasion dans le rève et les illusions reneiment.

tragiques.
22 h 55 Journal.
23 h 10 Carnet de bord.
Le Tour de France à la voile.

### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

14 h 20 Documentaire : La mère est aussi une

De Fabrice Rouleau.

Dons la plupart des cas, la relation qui s'établit entre la mêre et son enfant à la naissance est spontanée. Mais il arrive que certaines semmes se sentent angoissées et désarmées au moment de leur grossesse ou de l'accou-

15 h 10 Feuilleton: Christa.
De Jean Carrelin. Avec C. Kruger, K. Grunberg.
M. Hinz (rediff.).

15 h 40 Sport été. 18 h 25 Série : Capitol.

13 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

Présenté par Jean-Pierre Foucault, avec Jean Lefebvre, Jacques Balutin, Jacques Mailhot, Maurice Horgues et Annick Christidaes. h 40 Affaire suivante.

20 h Journel.

20 h 30 Cinéma: Marie-Antoinetta ##

Film français de Jean Delannoy (1955), avec
M. Morgan, R. Todd, J. Morel, J. Boitel, A. Boitel,
A. Claricod, G. Tréjan, D. Coccaldi, A. Carrière.

La vie de Marie-Antoinette, devenue reine de France à la
mort de Louis XV. en 1774, jusqu'è sa condamnation et
gon exécution, en 1793. Ses amours avec le comte
putéois. Axel de Fersen. Film d'histoire romancée, à la
milse en scène très soignée. Reconstitution des principaux événements du règne de Louis XVI et de la Révolution. Tableoux de genre, intimisme et psychologie.
Michèle Morgan remarquable.

22 h 35 Jazz à Antibes.

22 h 35 Jazz à Antibes.
Réal. Jean-Christophe Averty. Extraits du Festival d'Antibes-Juan-les-Pins.
23 h 50 Journal.

### TROISIÈME CHAINE: FR3 16 h 30 Emission régionale.

17 h 30 Série: Terroir en bouche.
Le jambon aux deux bières, avec M. Théret, restaurateur
à Seint-Pol-sur-Ternoise (Pas-de-Calais).

17 h 45 Portrait : William Wyler.

n 45 Portrait: William Wyler.

Auteur en scène américain, William Wyler, qui est l'un des plus grands réalisateurs de l'histoire du cinéma, est né à Mulhouse en 1902. Toute sa vie, il a conservé un rofond attachement à sa ville et à ses amis.

18 h 15 Série : Cheval mon ami. La mule, elle aussi, a contribué à aider notre établisse

ment, nos travaux etc. 18 h 45 Journal des festivals.

Le « 19-20 » de l'information. 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrechats.

20 h 5 Les jeux, à Cagnes-sur-Mer.
20 h 35 Cinéma: Du sang dans la poussière 
Film américain de Richard Fleischer (1974), avec
L. Marvin, G. Grimes, R. Howard, C.-M. Smith,
A. Hunnicutt, N. Berry.

Trois adolescents, fascinés par la vie aventureuse d'un
politique de bragues et ille out recourse et font handite. Ils

voleur de banques qu'ils ont secouru, se font bandits. Un univers de violence, l'envers des légendes des brigands bien-aimés, une certaine force de la réalisation. Mais, Lee Marvin mis à part, l'Interprétation est terne.

22 h 5 Journal.
22 h 30 Musique zaïroise à Avignon.
Le Festival d'Avignon accueille cette année des groupes de musique africaine venus du Zaire : Ray Lema, Yamuwa, Lulua, Elanga Nicake et Lokando Bolifo.

23 h 25 Prélude à la nuit. 23 h 35 Journal des festivals (rediff.).

### **CANAL PLUS**

14 h, Cinéma: la Cavale w film de Michel Mitrani; 15 h 40, Glamour D film de François Merlet. En clair jusqu'à 20 h 30. 18 h, Série: Dancin'days; 18 h 35, Top 50; 19 h 5, Série: Rawhide; 20 h, Les triplés; 20 h 5, Jen: Les affaires sont les affaires; 20 h 35, Un été d'enfer D film de Michel Schock; 22 h 30, la Fièvre de l'or w film de Charlos Heston; 0 h, L'appeare et en ion w film de Mare Allésont. Heston; 0 k, L'amour est en jen a film de Marc Allégret; 1 h 25, Série : Hollywood Bines.

18 k 45, Fenilleton : Flamingo Road ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : K 2000 ; 21 h 25, Série : Kojak ; 22 h 25, Magazine : Jonathan ; 23 h 10 à 2 h 40, rediffu-

14 h, Tonic 6; 17 h, Système 6, invité : Mikado : 19 h, NRJ 6, invité : J.-J. Aubert ; 20 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ 6 ;

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le journal du corps : les livres que nous avons aimés, avec David Le Breton et le professeur Georges Mathé.

0 h 10 Du jour an lendemain. FRANCE-MUSIQUE

19 h 5 Concert (en direct de la salle Molière à Montpel-lier) : œuvres de Puccini, Verdi, Donizetti, Rossini, Leon-cavallo, Mozart, par M. Picconi, baryton, et M. Paubon,

piano. 20 h 30 L'air du seir : œuvres de Bottesini, Salieri, Cimarosa, Donizetti.
21 h 45 Concert (donné les 9, 10 et 11 juillet aux arènes de

Nimes): le Covaire, opéra de Verdi, par l'orchestre et les chœurs du Grand Théâtre de Barcelone, dir. E. Kri-vine. Chef des chœurs, R. Gandolfi. Avec G. Lamberti, S. Evstatieva, G. Scandola... 0 b Jazz: Point G.

### TRIBUNES ET DÉBATS

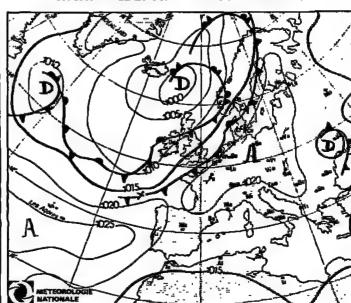
MERCREDI 30 JUILLET

M. Jack Lang, député PS de Loir-et-Cher, ancien ministre de la culture, est invité au journal de 13 heures, sur TF 1.

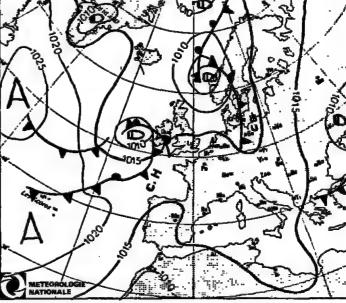
### MÉTEOROLOGIE

Informations « services »

SITUATION LE 28 JUILLET 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 30 JUILLET A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le landi 28 juillet à heure et le mardi 29 juillet à minuit.

De l'air très chaud et sec recouvre une grande partie de la France, mais des fronts froids pen actifs traverseront les régions du nord; ils seront précédéa de

au Nord-Est, et d'autre part de la Brets- la Manche, 24 à 28 degrés des Pays de gne à la Manche; des muages bas et des brumes seront également observés près de l'Atlantique. Au cours de la journée, Méditerranée.

le temps va s'améliorer sur les régions précitées, malgré des nuages restant abondants près de la Manche; avec la hausse diurne des températures, des foyers orageux apparaîtront sur le Nord-Est, ainsi que de la Bretagne à la Basseregions du nord; ils seront précédés de quelques manifestations orageuses.

Mardi matin: le ciel sera très nusgeus on couvert, d'une part du Centre au Bassin parisien, à la Champagne et au Nord-Fet et d'autre part du la Passe.

### LEGENDE DISOLDULE PEL HALAGELE MINGELDS COURTES ECLARCIES TRES MUAGEU IIIII PLUE \* MENGE **₹** ORAGES # BROUNT LAND METEOROLOGIE NATIONALI DEBUT DE TEMPS PREVU LE 29 - 07 - 86

ı	SOLI ALIBROLLIO CITALA DOLLO	<u> </u>		
-	★ Centre international de la Sainte- Baume, 83640 Le Plan-d'Aups. Tél.: 42-04-50-19. ■ VIE CULTURELLE: lecture	TEMPÉRATURES maxime - minime Valeurs extrêmes relevées entre le 27-7-1986 à 6 h TU et le 28-7-1986 à 6 h	le 28-7-1986	
	<ul> <li>VIE CULTURELLE: lecture au jardin. — L'association des Amis de la maison du livre et des mots organise diverses manifestations à Villeneuve-lès-Avignon. Thème: « La poésie dans un jardin ». Jusqu'au 2 août: exposition d'éditions artiseneles, de revues littéraires at textes poétiques. Du 28 juillet au 1 » août, un stage de reliure. Ce sera sussi l'occasion de rencontrer des écrivains, des éditaurs, des revues et d'assister à des lectures faites per des poètes et des comédiens.</li> <li>★ Association des Amis de la maison du livre et des mots, 20, boulevard Léon-Gambetta (route de Pujaut), 30400 Villeneuve-lès-Avignon. Tél.: 90-25-27-41.</li> <li>● PROMENADES: Cenaux-rama. — Une «idée de fraicheur»</li> </ul>	FRANCE  ALACCIO	S LOS ANGELES 23 16 N LIXEMBOURG 23 14 N A MADRID 32 14 S MARRAKECH 34 16 S MEXICO S MILLAN 26 18 S C MONTRÉAL 26 16 C S MOSCOU 26 13 S C NARGHE 19 15 C S NORCOU 26 13 S NARGHE 19 15 C S NARGHE 19 15 C NARGHE	
ļ	pour l'été : une promenade, voire un	STRASBOURG 27 14 S LONDRES 23 17	C VIENNE 26 15 S	
	week-end ou une croisière sur les canaux. Il y en a à Paris, en Bourgo- gne, en Charenta, dans la Midi. en Bretagne et en Anjou.	A B C N O P		
1		a St	and to Employ a bound Month	

\* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale noins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### Mode

### Vers une redéfinition du luxe

Atteints par la même crise que les posilliers, les couturiers pari-siens, qui présentent leurs collections d'hiver, ont vu le chiffre d'affaires de leurs boutiques baisser de 30 à 50 % à la suite de la chute des cours du dollar et de l'absence des touristes américaines, qui avaient pris la relève des princesses du Moyen-Orient. Aujourd'hui une robe du soir en haute couture se vend le prix d'un beau bijou.

Certes, les présentations entraînent dans leur sillage toutes les activités induites, mais là aussi la recherche d'une clientèle de femmes actives peut se révêler bénéfique si les prix leur sont accessibles. Les vingt-trois membres de la Chambre syndicale de la couture ont assuré deux mille emplois dans les ate-

Hanae Mori ouvre la ronde des présentations d'hiver avec un art très personnel : sur fond de noir, de gris banquier et de rayures, ses tailleurs stricts se couvrent de grands manteaux élaborés, rouges, bleus ou violets. Ils s'ouvrent aussi sur de jolies robes de jersey ajustées. Les bla-zers blancs gaufrés du soir sur jupe noire rivalisent avec les grandes robes de cour bruissantes de broderies.

Avant d'habiller dès l'automne les hommes en surmesure, au laser par minitel, Rosette Nett, de Torrente, a renouvelé son studio et allégé son style. De grands pardessus de vison ou de cachemire revilent des tailleurs à longue veste droite en tweed rayé sur jupes mouchetées dégageant le genou.



liers pour un chiffre d'affaires de près de 300 millions de francs en 1985, cette prestigieuse appellation contrôlée exigeant en effet un minimum de vingt ouvriers par

Plusieurs postulants se préparent déjà à entrer en lice pour accéder à ce club des exportateurs. Loris Azzaro, spécialiste des robes du soir style « Dynastie », concrétisera en lanvier sa présence sur le plan international, en association à Cosmoreup, son licencié en parfums

Hors du circuit traditionnel, Olga Rabaneda, sœur de Paco Rabane, a choisi le cadre du complexe en demi-lune de Ricardo Bofill, dans le quatorzième arrondissement. Son styliste, Bruno Vallat, présente des variantes féminines et masculines sur des thèmes sculptés, pliés et enroulés autour du corps en beaux tissus à relief, au flou

Denise Sarrault, grand mannequin des années 60, styliste puis journaliste, se lance à son tour dans la couture après deux ans de réussite dans les chapeaux.

6 BONS Nº

5 BONS Nº

5 BONS N

4 BONS Nº

3 BONS NT

+ complémentaire

PROCHAINS TIRAGES: MERCREDI 30 JUILLET 1986

NOMBRE DE

**CRILLES GAGNANTES** 

56

SUPER BONUS DE JUILLET 182 072

3 BONS NUMEROS+COMPLEMENTAIRE: 7,00 F x 10 = 70,00 F

2 019

117 666

1 958 927

ET SAMEDI 2 AOUT 1986

LES 2 TIRAGES DE LA SEMAINE

VALIDATION: JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI POUR

Les robes Gigi en velours noir s'éclairent de plastrons blancs, tandis que les modèles du soir au décolleté avantageux sont ourlés de fourrures ou de plumes.

Hemante se décline en quatre paletots dont l'ampleur en éventail s'ouvre dans le dos. Les manches sont montées en ogive, donnant une rondeur naturelle aux épaules des tailleurs. Les crêces. les brocards et les dentalles, de jolies robes fluides du soir sont soulignés de bijoux, de menterie gamie de pierres.

Gérard Pipart chez Nina Ricci, réalise de merveilleux exercices de style, aux belies lignes nettes, dont les tailleurs-spencers renouvellent le genre sur jupe plissée couvrant le mollet. L'ampleur profilée un rien 1900 se retrouve en variantes de jour et de crépuscule, souvent en riches étoffes contrastées. Voilées de tulle point d'esprit noir, les robes bustiers virevoltent sur de grandes jupes en corolle destinées aux galas de l'Opéra.

NATHALIE MONT-SERVAN.

TIRAGE DU SAMEDI

26 JUILLET 1986

NUMERO COMPLEMENTAIRE

RAPPORT PAR GRILLE

**GAGNANTE (POUR 1F)** 

1 953 915,00 F

56 415,00 F

5 145,00 F

85,00 F

7,00 F

48

## **Echecs**

### CHAMPIONNAT DU MONDE LONDRES-

LENINGRAD

1986

La cérémonie d'ouverture

### Karpov tire les blancs

déroulera, pour les douze premières parties, dans la capitale britan-nique et, pour les douze suivantes, à Leningrad.

domé les blancs à Karpov pour la première partie. C'était l'inverse lors du dernier champiounat du monde, et Kasparov avait marqué d'entrée un premier point...

les victimes de l'accident de Tchernobyl.

### L'enjeu caché

Selon le dernier classement ELO (1), trente-cinq points séparent les deux meilleurs joueurs du monde (1. Kasparov : 2 740 ; 2. Karpov : 2 705). Entre Karpov et son suivant, la marge est de quarante-cinq points (3. Youssoupov : 2 660) et il suffit de • descendre = jusqu'aux quatre joueurs qui se partagent la cin-quième place (Huebner, Sokolov, Spassky et Timman) pour constater que l'écart qui les sépare cette fois de Kasparov est de cent vingt points. Un gouffre. Ces chiffres reflètent une réalité et une apparence.

La réalité, c'est la domination absolue qu'exercent sur leurs pairs le champion du monde et son challenger. Quel que soit le vainqueur du match de Londres, il aura pour prochain adversaire... le vaincu. Nul grand maître n'en doute. Ni Kaspa-rov qui, quand il pestait contre ce match-revanche, déclarait: « Kar-pov n'a qu'à jouer la finale des can-didats et je le rencontrerai après. » Ni Karpov qui, vendredi à Londres, avouait (pieux mensonge?) qu'il n'était pas fatigué du tout de trouver toujours en face de lui le même adversaire et d'ailleurs, ajoutait-il, cela durera tant que Kasparov et moi serons les meilleurs joueurs du monde. Reste à savoir qui est le meilleur des deux.

Apparemment, la différence de points donnée par le classement ELO est sans appel: Kasparov gardera facilement son titre. Mais cet écart semble un peu irréel. Après soixante-quinze rencontres, dont soixante-douze en championnat du monde, le score entre les deux joueurs est égal : huit victoires cha-

Dans le premier match annulé de Moscou, Kasparov a frôlé la • correction • et personne ne comprendra iamais comment Karpov n'a pu marquer le point victorieux qui lui manquait. Dans la deuxième rencontre, Kasparov a montré un brio exceptionnel mais, avant la vingt quatrième et dernière partie, il n'avait qu'un point d'avance: une victoire de Karpov et tout était

(le Monde du 16 juin 1986).

Karpov n'a pas caché que le match se jouerait sur les ouvertures et qu'il avait en conséquence - souiné - dans la célèbre bibliothèque d'Odessa pour y dénicher de rares éditions sur des tournois passès dont de nombreux ne perdent

Vendredi, lors de leur conférence de presse, les deux joueurs out confirmé que l'intégralité des prix qu'ils toucheront (900 000 dollars environ) sera versée au fonds d'aide soviétique pour

A Londres, les bookmakers donnent Kasparov gagnant à 8 contre 13. Karpov est d'un meilleur rapport à 6 contre 4, et le match nul est à 8 contre 1. Enfin, les tarifs pour assister au match vout, pour une partie, de 3 livres à 20 livres (plus de 200 francs).

cun et soixante-sept parties nulles.

Après sa défaite, l'ex-champion du monde a participé à trois tour-nois. S'il n'a pas impressionné dans le premier à Vienne – c'était sa rentrée - en ne finissant que deuxième ex-aequo, il a gagné sans trop forcer son talent à Bruxelles puis il a écrasé le super tournoi de Bugojno

La première des vingt-quatre parties du match-revanche du nonnat du monde d'échecs entre les Soviétiques Garry Kasparov, vingt-trois ans, tenant du titre, et son challenger Anatoly Karpor, trente-cinq ans, commence ce lundi 28 juillet, à 17 heures (18 heures à Paris), an Park Lane Hotel de Londres. Ce match se

Au cours de la cérémonie d'ouverture, qu'a présidée dimanche soir Mª Margaret Thatcher, premier ministre, le tirage au sort a

Enfin, il va jouer comme challenger pour la première fois depuis dix ans, lui qui a toujours été l'homme à battre: Kasparov va s'apercevoir maintenant combien c'est difficile de défendre un titre », a-t-il conclu sa conférence de presse à Londres.

Pour autant, Kasparov peut être considéré comme légèrement favori. La forme, il l'a aussi (victoires écrasantes contre Timman et Miles). Il ne peut avoir perdu en huit mois ses dons de créateur, son seus de la combinaison, sa solidité psychologique. Il sait aussi et surtout qu'il doit conserver son titre pour réaliser ce

### Le règlement

- Le nombre des parties est limité à vingt-quatre.
- Chaque partie gagnée vaut un point, une partie nulle un demi-point.
- Le vainqueur sera celui qui aura réalisé le plus haut score à l'issue des vingt-quatre par-En cas de match nul (12-12),
- le champion du monde conserve son titre. lundi. le mercredi et le ven-
- dredi. Les ajournées le mardi, le jeudi et le samedi. Repos le Chaque joueur dispose de trois time-out (jours de repos)

qu'il peut prendre à son choix pour les vingt-quatre parties. (Le Monde donnera l'intégralité des parties du championnat du monde).

qui est maintenant sa grande ambition : transformer la Fédération in-ternationale des échecs (FIDE) et... sienne. En juin dernier, il dénon çait encore cette · mafia internatio-nale des échecs · dont M. Campomanes, président de la FIDE, est au centre : il dénonçait - des éléments de la Fédération soviétique qui ne cherchent qu'- à se crampon ner au pouvoir ».

Jusqu'à présent, il n'a pu que dénoncer. Sacré une deuxième fois, il agira. Battu, il subira encore la loi de Karpov et des siens. Tel est l'enjeu caché de ce match. En atten-dant, comme il l'a dit lui-même à Londres, « il est temps de laisser parler les pièces d'échec. •

### BRUNO DE CAMAS.

(1) Classement des meilleurs joueurs mondiaux établi chaque année, au ler janvier et au 30 juin, par la FIDE, d'après leurs résultats dans les

## JEU GAGNANT LOTO SPORTIF

١.			_		
	Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2
	1 GUINGAMP	BREST	XN2	9 NANCY	METZ XN2
	2 NANTES	RENNES	1 1 2	10 STRASBOURG	REIMS XN2
	3 R.C. PARIS	ORLĖANS	XN2	11 GUEUGNON	STÉTIENNE 1 N 🕱
	4 TOULOUSE	80RDEAUX	XN2	12 AUXERRE	SOCHAUX XN2
	5 LAVAL	CAEN	XN2	13 TOULON	SÉTE 1 M2
	6 LE HAVRE	PARIS-S.G.	1 <b>X</b> 2	14 MARSEILLE	MARTIGLES X N 2
	7 LENS	ABBEVILLE	XN2	15 MONACO	CANNES 1 N X
	8 VALENCIEWES	LILLE	1 12	16 NICE	BASTIA XN2

Tirage des "7 Numéros de la Chance " du Dimanche 27 Juillet 1986 : 1 2 5 7 8 3 15

## Le Carnet du Monde

### Naissances

- Claudette et Alain Jambrin-Rozier ont le grand bonheur de faire part de la

Ulrick JAMBRIN-ROZIER, le 18 juillet 1986.

 Que l'Univers le protège et qu'il en 14, avenue des Arts, 94100 Saint-Maur.

Paris, Le Parc, Saint-Maur. Décès

- M= Michel Bellon, on épouse. Rémy, Stéphane, Jean-Baptiste, s enfants, Sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Michel BELLON. architecte DPLG, médaille d'argent arts-sciences-lettres,

survenu le 25 juillet 1986. Les obsèques seront célébrées le mardi 29 juillet, à 14 beures, en la cathédrale Sainte-Geneviève de Nan-

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M= Hubert Dubedout, M. et M= Antoine Dubedout et Roselyne, M. et M™ Airton Castagna,

font part du décès de

Hubert DUBEDOUT, ienr époux, père et grand-père,

survena à l'aiguille du Tour, le 25 juillet

La cérémonie religieuse a ou lieu dans la plus stricte intimité samiliale.

Saint-Bueil, 38620 Saint-Geoire-en-Valdaine. 72 bis, rue Michel-Ange, 75016 Paris.

Le conseil d'administration,

Le directeur général, Et le personnel de l'Association tech-nique de l'importation charbonnière, out la tristesse de faire part du décès accidentel de leur président,

Hubert DUBEDOUT,

survenu dans sa soixante-quatrième année, le 25 juillet 1986, à Châmonix.

- Le bâtonnier Jean Lemaire, Marie-Claude Bredig de Vaubicourt,

Jean-Denis Bredin, Marie-José de Montauzan Jean-Philippe Lemaire, Marie-Hélène Lemaire. Leurs enfants et petits-enfants,

out la douleur de faire part du décès de

M- Jean LEMAIRE. née Denise Barry,

survenu le 30 juin 1986, à Paris, dans sa quatre-vingt-deuxième année.

La cérémonie religieuse a été célé-brée dans la plus stricte intimité, le 4 juillet, en l'église d'Hennequeville (Calvados).

- Christiane Njambe-Makembe, on épouse, Chantal, Hervé, Véronique,

ont la profonde tristesse de faire part du décès de

Philippe NJAMBE-MAKEMBE, professeur de lettres, ancien directeur adjoint du service des examens et concoun nistère de l'éducation nationale

du Cameroun, chevalier de l'ordre des Palmes académiques

Les obsèques religieuses auront lieu en la chapelle de l'hôpital de Lagny, le mardi 29 juillet 1986, à 14 h 30.

Son corps reposera au cimetière de Bon Epoupa (Cameroun), son village

- Jacqueline, Boris, Catherine ont l'immense douleur de faire part du

décès de leur époux et père, Leonid Nicolas WELIACHEW, stronome à l'Observatoire de Paris, détaché à FIRAM à Grenoble,

survenu accidentellement au Sénézal, le 21 juillet 1986.

Le service religieux aura lieu le mer-credi 30 juillet, à 14 h 15, en l'église russe de Sainte-Geneviève-des-Bois (Essome), suivi de l'inhumation au

Cet avis tient lieu de faire-part.

Anniversaires - Les familles Gery, Feertchak et

demandent à tous ceux qui ont connu et

Robert GERY,

de se souvenir de lui en ce dixième anni-versaire de sa mort.

Avis de messes - A la mémoire de

Victor GRANDPIERRE.

décédé le 1° août 1984.

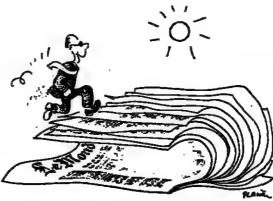
une parastase sera célébrée le vendredi le août 1986, à 19 h 30, en l'église orthodoxe roumaine, 9 bis, rue Jean-de-Beauvais, à Paris-5.

Communications diverses

M= Jane-Raymond Bernard, dont e carnet d'adresses lui a été ide à ses amis de se mélier de toute personne qui se présenterait de sa

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

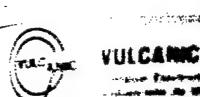
## **ABONNEMENTS VACANCES**



			-	~					
FRANCE	E		ÉTRANGER						
2 semaines	76	F	2 semaines	145	F				
1 mois	150	F	1 mois	261	F				
2 mois	260	F	2 mois						
3 mois	354	F	3 mois						
Tarif ét	ranger té	par :	evion, nous contacter : -47-98-72						

Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances retournez ce bulletin rempli en majuscules, DEUX SEMAINES avant votre départ, et adressez-le avec le règlement correspondant à : LE MONDE ABONNEMENTS BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

Je m'abonne au MONDE	duau
NOM	Prénom
	adresse de vacances :
Nº Rue	
Code postal : LLLL	Localité
	,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,
Ci-joint mon versement.	F
، بسیر میزه اسی میچه بسید خفیته باست ه	



RESPONSABL

CONTRACT OF STREET A CONTRACT

والمستونية والمستوان والمراجع والمراجع والمراجع والمستوان والمستوا

المعقور ويهادانها دويد والربي

ing the matter at the coordinated with the THE PARTY OF THE P

ON ATTACKE

Comment of a Stranger page species the THE PERSON NAMED IN COLUMN

ININGÉNIEUR ENFORMATICIEN

or silver to 1 or 1 or 1 or 14 or 15 or 15 or 15

[ علدًا منه الأصل

11 St 40 ...

THE THERE SHOW I IN THE WAY ....

Eight de hight on a court a

Branch Barrer .

A STREET, STRE

Britis . Breite berten if ten Sie er eine

THE REAL PROPERTY.

Marie San Britania de la Santania de la

Me at the water on the second

The service of the se

22 16 100 Feb. 102 - 1 - 1 - 1

A STATE OF THE STA

Andreas Agreement of the parties to the

-

事業人 ここ

g 2 g 40g 1

 $\tilde{v}_{i}^{\mu} = \tilde{v}_{i}^{\mu} = 0$ 

The Parish

••• Le Monde • Mardi 29 juillet 1986 15



Importante société française fabriquant de la peinture, recherche pour renforcer ses structures de développement

# ngénieurs Chimistes

De formation grande école, vous êtes débutant ou possédez une première expérience si possible dans le secteur de la

Vous intégrerez une petite équipe ou sein de notre laboratoire de Développement. Rattaché au Directeur Technique. vous participerez à la recherche et au développement de nos nouveaux produits.

Lieu de travail : Paris Nord.

Pour en savoir plus, adressez lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle à Média-System, (réf. 3173) 2 rue de la Tour-des-Darnes, 75009 Parts, qui transmettra.



### **VULCANIC**

Division Électrothermie Industrielle de Métanic S.A.

### **RESPONSABLE HF** relations humaines

Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 30 ans diplômé de l'enseignement supérieur. Rattaché directement à la Direction Générale, il aura pour respon-

Les opérations de recherche et de recrutement du personnel.
 Le développement d'une politique de gestion des ressources humaines basées, sur l'information, la coopération, la concertation (cercles de qualité, journal d'entreprise, formation, etc...).

Adresser C.V., photo et prétentions à : VULCANIC Direction Générale

48, rue Louis Ampère - 93330 NEUILLY-SUR-MARNE
(Discrétion assurée)

### LE DÉPARTEMENT DE LA DROME retrute, par voie de détachement, pour ses services, à Valence :

UN DIRECTEUR DE LA COORDINATION, DE LA PROGRAMMATION, DES AFFAIRES GÉNÉRALES ET DU PERSONNEL

Collaborateur direct du Directeur Général des Services Départementanx PEUVENT FAIRE ACTE DE CANDIDATURE:

communes jusqu'à 80.000 habitants, Directeurs de Services Administratifs ou promouvables à ce grade,

les Directeurs du Cadre National de Préfecture ou les Attachés Principaux promonvables à

### UN ATTACHÉ

Collaborateur direct du Directeur de la Coordination, de la Programmation, des Affaires Générales et du Personnel.

Le titulaire du poste assurera la responsabilité des différents bureaux dépendant du Service du Personnel - recrutements - gestion des personnels - formation Service Social.

PEUVENT FAIRE ACTE DE CANDIDATURE:

les fonctionnaires de l'Etat ou des Collectivités Territoriales possédant une bonne expérience dans ces domaines et timlaires du grade d'Attaché ou promouvables à celui-ci.

Les candidatures accompagnées d'un curriculum vitae doivent être adressées à :

ML LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA DROME Service du Personnel Départen Hôtel du Département 26000 VALENCE au plus tard le lundi 18 août 1986.

Importante société recherche pour la région lyonnaise

### UN INGÉNIEUR INFORMATICIEN

Pour renforcer son équipe d'étude chargée de la conception d'un nouveau calcula-teur embarqué, destiné à piloter des éléments de puissance (moteurs, transformateurs, etc.).

- Une formation IMAG ou ESE;
- Une expérience mini. de 2 années en architecture de matériel et en logiciel temps rock..

Envoyer lettre manuscrite et c.v. s/mº 5 068 M.P.A., 69298 Lyon Cedex 02.

t') UN CHEF

2°) UN ASSISTANT

ORGANISME DE FORMATION **FORMATEURS PROFESSIONNELS** 

Économies d'entreprises. Statistiques. Vente. Marketing.

publiques. nent C.V. et réf. meuble Montréal

nif. sous of 7,434 M. LE MONDE PUBLICITÉ

BTS. RJT, DELIG INFORMATICULE ou SCIENTIFICULE pour gestion informatique domnées acientifiques Nationalité française Ecrire M. PICK DASOP Observatoire de Meudon jeuden 32190, 45-34-75-30,

ÉCOLE SUPÉRIRURE de COMMERCE et de GESTION

ENSEIGNANTS de DROIT

### **4 CHERCHEURS** POST-DOCTORAUX

sont demandée pour travallier sur un projet financé par la CEE dans les deux laboratoires suiverns : Biochinnie Physique Div. Jeen GARNIER, Bêt. 433 Unité de Paris Sud 9 1406 Oresy Cadex Franca Tél. (33) 1-89-41-64-29 et EPSTITION Unité Dir. Barry ROBSON The Middliani School U. of Menchester, Oxford Rd Manchester, M13 9 PT. U.K. Tél. (44) 61-273-82-41

Les postes d'une durée de 2 aus seront accordés de préfé-rence à des chinistres théories des chinistres pré-tence en informatique sinsi qu'une certaine expérience ou imérêt pour le biochinie des protéines.

LE DÉPARTEMENT DE L'OISE RECRUTE

### PROFESSEURS

Professionnalie Agricale de ROUVROY-LÉS-MÉRLES

calse ; Erre âgé de 45 ans au plus ; Erre titul. d'un DEUS, d'un DUT ou diplôme équivalent.

Las cendidistures sont à adres-aer au départament de l' OISE Direction du Personnel et de la Formation 1, place de la Préfecture, 80009 BEAUVAIS CEDEX. Tél.: 44-48-48-20, p. 3286.

INGÉNIEUR

**D'ÉTUDES** 

Contactor Laborat, Alim rigine animale La Géraudièn 44072 NANTES Cadex 03. 76L: 40-76-23-64. JEAN DUPUCH EXPORT

### INGÉNIEUR INFORMATICIEN CHEF DE PROJET

pour missions ponctuelles en Afrique francophone (anviron 15 jours). Harté dans société d'atsu-nces et disposant de quel-les heures par anmine-les heures par anmine-

T. 39-80-64-66 M. CHRON. CHAMBRE D'AGRICULTURE D'EURE-ET-LOIR

> JURISTE (DROIT RURAL)

Mattrine de droit ou diplôme I.H.E.D.R.E.A. Candidat (a) ayant une pre-mière expérience profes-aiomelle ou débutant (a) Connelseunces appréciées :

Adresser lettre manuscrite, C.V. avec photo d'identité AVANT le 8 septembre 1988 à M. le Directeur Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir 10, rue Dieudonné-Costes 28024 Chartres Codex.

TRÈS IMPORTANT ÉTABLISSEMENT BANCAIRE

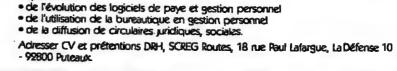
### UN CHARGÉ D'ÉTUDES

Conneissant partaitement les tachniques de marketing direct. Il ou sile devra concevoir et rie-liser des supports d'actions VPC et organiser des actions sex sur les produits bencaires. Son êge doit être d'environ 30 ans.

Il ou elle doit être actif (va), Une aspérience dans la mise en cuuvre des technique 1 VPC et VPT est indisponsable, si poseible dans le département marketing d'une actreprise.

Ecrire è M. Nubert BALDUYCK Société ELAN CONSEIL 143, rue Victor-Hugo, 59115 Houplines, lequel trai-ters confidentiellement votre candidature. Joindre une lettre manuscrite, un C.V. et une photo + préciser précentions. GRANDE ECOLE DE GESTION

ENSEIGNANTS D'ÉCONOMIE



SCREC

## Le clan Levand

Jeune juriste social

L'oiseau rare

Passionné(e) d'informatique

### Une opportunité de joindre le clan Leyland

Nous disposors déjà de ce que nous considérons être la meilleure gamme d'utilitaires et de camions en vente en Europe. Maintenant nous construisons l'équipe de vente, de marketing et de service la plus solide en France.

Avec le Directeur des Ressources Humaines ce jeune cadre juriste social sera

Comme membre de notre dan il y a une place de chef des ventes offerte pour notre région du nord-ouest basé à Gonesse. Le chef des ventes sera responsable vis-à-vis du Directeur Régional de l'augmentation des ventes de véhicules Leyland en dirigeant et en motivant un réseau de concessionnaires. Il aura peut-être à recruter de nouvelles concessions - mais seules les meilleures seront acceptées.

Les candidats, seront des professionnels possédant une réussite prouvée de vente de véhicules commerciaux ou de biens d'équipement par l'entremise de concessionnaires pendant au moins 5 ans. De préférence vous aurez l'expérience de vente dans la région mais ceci n'est pas essentiel si vous possédez les capacités et le potentiel que nous exigeons.

Notre produit est le meilleur qui soit, et seul le meilleur candidat fera l'affaire pour notre clan. Si vous pensez répondre à ces critères, envoyez sous pli confidentiel votre c.v. à Monsieur A. Harter, Leyland Véhicules Industriels SA, 14 rue Chauvart, 95500 – Gonesse.



## 

### **Traducteurs** techniques de faits pour la réussite de

Dataid, important groupe de sociétés de service en informatique et bureautique (177 millions de CA, 600 collaborateurs), est une entreprise qui gagne depuis

Pour notre Département Traduction, spécialisé dans le créneau des constructeurs (matériel + logiciel), nous recherchons des traducteurs de talent : · anglais-français,

• formation ingénieur souhaitée.

Pour un premier contact, appelez André Gil. au 42.28.78.19 ou adressez lui votre dossier de candidature 48 av. Raymond Poincaré, mond Poincare - 75116 Paris.

DATAID EXPLOITATION 

## EXPLOITANT ENTREPRISES

Classe V + selon expérience LYON

prospecter, dévalopper et gérar une clientèle d'entreprises performantes.

Le candidat : formation supérieure.

solide expérience bancaire avec au moins 5 ans d'expérience d'exploitation et une bonne connaissance des opérations sur l'étranger,
 forte motivation pour une activité commerciale et bonne sensibilisation au risque bancaire.

Des possibilités seront offertes à terme soit au siège, soit dans d'autres succursales régionales, aux collaborateurs qui le souhaiteront. Envoyer lettre manuscrite avec C.V.

précis, photo et prétentions à la Direction du Personnel de A BANQUE LOUIS-DREYFUS, 6, rue Rabelais, 75008 Paris.

BANQUE LOUIS-DREYFUS

### Le département du Val-de-Marne recrute par voie de concours sur épreuves des

### SECRETAIRES MEDICO-SOCIAUX

CONDITIONS:

-- Etre âgé au 1" janvier de l'année du concours de 18 ans au moins et de 45 ans au plus ; -- Etre titulaire du brevet de technicien des professions paramédicales et sociales ou du baccala ou diplôme équivalent ;

- Etre de nationalité française. DATE LIMITE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS:

vendredi 22 août 1986 à 16 heures délai de rigneur, le cachet de la poste faisant foi.

DATE DES ÉPREUVES ÉCRITES : MARDI 23 SEPTEMBRE 1986. Pour tous renseignements s'adresser à : hôtel du département du Val-do-Marne direction du personnel départemental bureau du recrutement, 4º ét., bur. 405 94011 CRÉTEIL Codex.

Tél.: 48-99-94-00, poste 24-82 ou 24-05.

### adjoint au responsable DES ETUDES MARKETING HIF

Cette création de poste au sein de la Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel de Loire-Adantique est de nature à motiver un candidat âgé d'environ 25/30 ans, jeune diplômé ESC, ESSEC, Sup de Co ou ient, apportant une première expérience d'au moins 2 ans vécue dans une fonction analogue.

Conception et mise en place d'outils marketing.

 Formation réseau,
 Ubisation de langages : DATA ANALYSER, IPOT, MULTIPLAN

 Etudes Marketing
 Réalisation et suivi des études de marché, de produits et d'Images, • Exploitation des résultats et proposition d'orientation,

Analyse périodique de la situation.
veloppement commercial
 Participation à l'élaboration du Plan Marketing et mise.

en place d'actions commerciales utiles. issance du secteur bencaire, rigueur, organisation, qualités melles et capacités d'aralyse seront des atouts essentiels.

Addresser leitire uthnusserile, CV et photo à C.R.C.A.M., de Leire Atlantique Nionsieur le Chei de Personnel La Garde, Route de Paris 44076 NANTES CEDEX. G CRÉDIT AGRICOLE

L'Essec

recherche

pour la prochaine rentrée universitaire

### UN PROFESSEUR PERMANENT

en systèmes d'information. Doctorat ou ph. D requis.

Envoyer C.V. à J. AKOKA ESSEC B.P. 105 95021 Cergy-Pontoise Cedex.

importante Centrale d'achats publics recherche pour son département hospita

### UN(E) ACHETEUR(SE) **DE HAUT NIVEAU**

Vous aurez à développer le secteur mobilier médical (mobilier, rééducation fonctionnelle, instrumentation diagnostique et de soin), à mettre en œuvre une politique d'achat et de vente des produits, partici-per à l'élaboration du catalogue et soutenir le réseau nercial dans les opérations d'ingénierie hospitalière. Expérience réussie de 5 ans, bonne connaissance du secteur, sens de l'initiative, des responsa-bilités et des relations + mobilité géographique

### ASSISTANT(E)-ACHETEUR(SE)

Le ou la candidat(e) recherché(e) a le niveau Bac et quelques années d'expérience de l'entreprise. Poste devolutif pour candidat de valeur (réf. 2162).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV + photo,
en précisant blen la référence du poste choisi, à
FRANCACIP - 17, rue de la Banque - 75002 PARIS

130 000 F/AN +

ÉDITEUR JURIDIQUE

RÉDACTEUR

SOCIÉTÉS ET RISCALITÉS de préf. format. universit. + pratique 4 ans env., Adr. C.V. menus. et prét. à Mª RENAULI 26, cours Albert-iv, Paris-8'.

Organisme de Formation scherche pour septembre 1986 en Riigion Rhöne-Alpes

Env. lettre manuscr. + C.V. + prétentions sous r\* 7.432 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7\*.

UN(E) ATTACHÉ(E)

DE PRESSE

BILINGUE (A/F)

Expér, media communicati (TV, cinéma, musique)

Contact. L. Boy/E. Reynaud MIDEM ORGANISATION Téléphone: 46-05-14-03.

La ville de Montiuçon (03 Alier) 50.000 habitan

recherche pour son centre régional de développement économique (salone, congrès, séminaires) et culturel (zone d'influence 150.000 habitante)

SON DIRECTEUR

1.) expér, et pratiques dans les tachniques de gastion en entraprises;
29 aptitude à la démarche

commerciale ;
3.) capacitis à l'encadrement
d'une équipe pluridiscipli-naire et à l'organisation de son fonctionnement.

Qual Ledru-Rollin 03100 Montfugon.

secretaires

SECRÉTAIRE plein TEMPS pour septembre 1986 Accueil, administr., decrylc informatique, 3 ens expér. milieu assoc, souhairtés

Env. lettre manuecr. + C.V

Cherchons J. fills, environ 22 s., secrétariat - dectylo, temps partiel, région Midi. Rigueu-prof. exigée. Très motivée. Tél. 66-72-96-08, le soir.

propositions

diverses

a domicile

Traductour indépendent, dipl. HEC, références édition, effectue traductions « langues CEE ». Territe modulés, délais rapides, 39-50-78-11 (mat.).

LABORATOIRE DE RECHERCHE recrute un (c)

### INGÉNIEUR AUTOMATICIEN

diplômé ESE, ENSEEIHT, ou équivalent nener à bien un projet d'automatisation d'une silière de l'industrie alimentaire. Débutant accepté. Lieu de travail en Haute-Savoic.

Adresser lettre + c.v. + photo à : A. GERVAIS, Laboratoire de Génie des procédés alimentaires, INRA, 25, avenue de la République, 91300 MASSY.

ous venez de terminer vos études et voue souheites entrer dens la vie active DEVENEZ après un stage de formation l'un des CONSEILLERS COMMERCIAUX H.F. d'un important organisme Tél. pr r.-vous. 45-53-20-00.

bonna

La Société des Tuyeux Bonne Groupe à vocation internationale de 2.500 personnes, développe son activité dans le domaine du transport de l'eau de toute nature et des produits de fieute technicité en béton. Elle rechnicité en béton. DÉPARTEMENT ÉTUDES ET PROJETS à Paris, un

JEUNE INGÉNIEUR PONTS-ET-CHAUSSÉES MINES, CENTRALE

Le poste convient à un ingé-nieur formé notamment en Gé-nie Civil-canalisations, débutant, ou quelquea années d'expé-rience, désireux : d'avoir dès le départ des responsabilités techniques sur des projets France et Etranger, d'assurer les nieutions evec les clients et les aervices Production. Traveus et Commercial

La diversification de nos acti-vités et nos nombreuses im-plantations vous feront évoluer vers d'autres fonctions et des responsabilités étendues

Ecrire avec C.V. et photo sous réf. 2.986 à Société des Tuyeux Bonne BP 371-08 75365 PARIS CEDEX OS. Laboratoire du Centre National d'études

UN BYGÉNÆUR

DOCTEUR DU 3° CYCLE ÉLECTROMIQUE ET MICRO-IMFORMATIQUE

pour acquisition données temps réel et programmation processeur de transment de signel. Stirtut contractuel

CNET. Prière de téléphoner M. BIC 45-29-48-70. H.S.

candidatures à adresser avent le 31 août 1986 à M. le Sénateur-Maire de Dunkerque B.P. 6 - 537 59386 Dunkerque Cedex D1

Jeune Pitte du 2º type innovatrice dans le domaine de la valorisation des dé-chets dont le champ d'exten-sion souvre le marché national se lemantiques

### SON (SA) RESPONSABLE COMMUNICATION

rattaché (e) au Président-Directeur Général, vous aurez pour mission d'organiser et de coordonner la politique de communication interne, basée sur le perticipation at l'adhéaion au projet d'entreprise, de promouvoir l'image de la société auprès de ses publice

Les emplois offerts par la fenerden publique dans toute la France sont nombreux et veriés (PTT, SNCF, Police, EOF-GDF, Armée, Préfectures, Mairies, etc.). Demandez une documentation sur la revue spécialisée FRANCE CARRIÈRES (D 16) B.P. 402-08 PARIS, Les possibilités d'emplois à l'Etranger sont nombreusen et variées. Demandez une do-cumentation sur la revue spá-cielisée MIGRATIONS (LM) B.P. 291-09 PARIS CEDEX (9). Dynamique, vous avez une aptitude à l'écoute et su dialogue Votre formation ou votre expér.

Votre formation ou votre exper-en communication vous permet de comprendre les comportements de groupe, d'enimer des actions, de formation - information, mais aussi de gérer les relations publiques Basé (e) à Mompaliler, vous éres d'isponible, pour vous

Enveyer lettre, C.V. et prétentions sous ry 7.431

LE IMONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessury, Paris-7\*, soigné. Téléph. 48-65-89-83.

UNIVERS DE LA GESTION

## BAC+3 YOUS NOUS INTERESSEZ!

dans la diffusion de services informatiques auprès des cabinets d'experts-comptables et de leurs clients (250 000 entreprises). C'est concrètement un nouveau micro installé toutes les 45 minutes, un nouveau client toutes les 3 minutes, un traitement informatique toutes les 5 secondes.

Après voire Bac, vous avez suivi 3 années, d'études supérieures de gestion de comptabilité ou de commerce.

Vous avez moins de 25 ans, vous êtes dégagé des obligations militaires et vous êtes mobile sur la France entière.

Venez vous joindre à nos équipes d'Assistance Téléphonique pour une première expérience professionnelle. CCMC vous donnera une formation adaptée et vous serez, au bout de 18 mois environ, affecté à des postes technico-commerciaux, soit dans un de nos centres soit dans une de nos 33 agences

Dès le mois de Septembre, 25 postes seront disponibles dans nos établissements de Vienne-Ampuis, Nancy et Oriéans.

Vous êtes intéressé? Alors contactez. ANPE d'ORLÉANS 1, place du Martrol BP 2559. 45038 ORLEANS, Tél. 38.54.30.58, ou ANPE de GIVORS 1, place Carnot 69700 GIVORS. Tél. 78.73.03.81

INFORMATIQUE DE GESTION

MEMBRE DE SYNTEC INformatique

P.M. LABINAL

Equipement pour l'aéronautique et l'automobile 7 000 personnes - 20 usines en France - 14 filiales à l'étranger -C.A. : 2,3 milliards de francs.

DIVISION RALENTISSEURS: La Compagnie Française



Telma leader sur le marché européen 50% de l'activité hors de France.

### Chef du service comptabilité générale Formation DECS ou équivalent.

Placé sous l'autorité du directeur financier ce cadre devra prendre en charge l'ensemble de la comptabilité générale jusqu'à l'arrêté du client. Pour ce faire il devra possèder une expérience d'au moins 5 ans acquise dans une société dont l'activité est largement exportatrice et être familiarisé avec l'utilisation de l'information Lieu de travali : CERGY-PONTOISE (95).

Merci d'adresser C.V. et prétentions à P.M. LABINAL - Direction des
Affaires Sociales - BP 64 - 78391 BOIS D'ARCY Cedex.



precision mecanique 

### CAISSE NATIONALE DE **CRÉDITAGRICOLE**

### CHARGÉ(E) D'ANALYSE et de Planification financières

Ce poste s'adresse de préférence à un ENSAE ou au titulaire d'un diplôme d'Etudes Supérieures de MATHEMATIQUES D'AIDE A LA DECISION débutant, car il s'agit de pouvoir manipuler avec aisance les maths et stats appliquées au domaine financier, ainsi que le langage APL.

Trois axes d'études orientent les exigences de ce poste :

La participation au suivi et à la prévision des résultats de la CNCA, à court et

La conception des programmes de simulations financières, de modélisation ou

de gestion des informations. La mise en place des outils de prévision gérés sur micro-ordinateur.

Les jeunes diplômés peuvent nous écrire en joignant leur curriculum-vitae à : C.N.C.A. - Service Gestion des Personnes - Réf. GV/0739 83, Boulevard Pasteur - 75015 PARIS.

### CREDIT MARK UNICHWICHER - PARIS

recherche pour sa Direction du Contrôle des Engagements qui est plus particulèrement chargée • du contrôle a prion et à postenori des naques pris par les établissements régionaux ; • de l'audit et de l'assistance de ces

de l'étude de ses propres crédits professionnels (crédits classiques, prets participatris, risques en pod et l'étude de ses propres participatris, risques en

## <u> Charges</u> d'Etudes

Avant une expérience bancaire d'un minimum de 5 années et une expérience de l'analyse de risques. La rémunération, fonction de l'expérience, sera supérieure à 180 000 F. Etudes supérieures souhaitées.

Déplacements en province à prévoir. Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. détaillé + photo et prèt., à CREDIT MARITIME MUTUEL 24, rue du Rocher - 75008 PARIS.

Société Centrale de Crédit Maritime Mutuel

### ETABLISSEMENT FINANCIER recherche pour sa Direction FINANCIERE

## CHARGE D'ETUDE **ECONOMIQUE**

li sera responsable ;
du suivi de la conjoncture macro-economique, des etudes sur le comportement d'epargne des ména-

de l'analyse des taux d'interêt et des évolutions sur les Pour ce poste, nous souhaitons rencontrer un diplôme

d'études supérieures en économie (3000 cycle ou ENSAE) ou un ingenieur ayant suivi une formation economique complémentaire. 2 a 4 ans d'experience dans des taches similaires sont

Nous vous remercions d'envoyer CV, photo, lettre manuscrite et prétentions sous réf. 10472 à Contesse Publicité 30, avenue de l'Opera 75040 Paris Cedex 01.

## DEMANDES D'EMPLOIS

### BATISSONS ENSEMBLE VOTRE INFORMATIQUE COMPTABLE ET FINANCIERE

Formation:

Doctorat de 3º cycle en informatique ; Certificat comptable du DECS = ICG,

Expérience:

15 ans en conception et mise en place de systèmes comptables at financiers.

Recherche:

Direction service informatique/Etudes ou poste de responsabilité dans direction financière.

Ectire s/sº 197 le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 PARIS.

Cadre heut niveau, 42 ans, tic. droit, 15 ans direct, admin., anglels, informatique, comprabiliné, gastion trécoraris, dossiers financement, spécialiste fisceliné, assurances, droit des fillers, 2 ans direct, marketing, publicité, recherche poste de responsabilités, grande exiptement ou préceptorat, c.v. et références à demande. Faire de responsabilités, grande exiptement ou préceptorat, c.v. et références à demande. Faire proposition, toute résidence disponibilité. Libre de suite. Ecrire sous le n° 7 430 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montreseuy, Paris-7.

i, rue de Montteeuvy, ...
Ingénieur mécanique (électromécanique), 37 ans, exp. montage, production, entretien, suo. intérest, sci. humanes, 
gestion. Arebe, russe, anglais.
Paulle ttee propositions. Libra
AR-85-88-43.

## L'IMMOBILIER

appartements ventes

5° arrdt SORBONNE 2 p. tout cft, 530 000 F, 48-25-97-16.

7° arrdt MAISONNETTE IADDIN ST-DOMINIQUE. 47-03-32-44.

13° arrdt IEANNE-D'ARC/DOMREMY SÉJOUR + CHAMBRE cuisine, bains IMPECCABLE, SOLEIL

2° étage, ascenseur. GARBI 45-67-22-88.

18° arrdt 60 m², 470 000 F.

MALE NO. 1. 42-52-01-82.

92 Hauts-de-Seine CLICHY, 300 m de PARIS

CLICHY, 300 m de PARIS vend:

tout un étage (demier): originel grand 3 poss + loggie, genre grand loft inondé so-leil;
plus, 3/4 pièces confort, inondé soleil sur esplanade, possible duplex 6 pièces;
une maison indépendente, r.-de-ch. + 1, 5 à 6 pièces, pierre de tallie plus jardinet (dans l'état ou rénové luxueusement dans immeuble luxueusement réhabilité).

appartements achats Recherche 1 à 3 P. PARIS préfère RIVE GAUCHE

PAIE COMPTANT chex noteins 48-73-20-67, même le soir, RECHERCHE URGENT Studios ou 2 pièces, même à rénover Paris, 42-52-01-82.

locations non meublées

demandes Paris

POUR CADRES SUPERIEURS at EMPLOYES, Gde société Française Pétrole rech. location Paris ou banliaus APPTS 2 & 6 PIÈCES STUDIOS ET VILLAS 45-03-30-33 (10 h à 18 h 30).

**EMBASSY SERVICE** 8, avenue de Messine, 75008 PARIS. Recherche en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTÈLE ETRANGÈRE, coms del. et cadres de stés multinationales.

Tél.: 45-62-78-99

Région parisienne) Etude cherche pour CADRES villes tres beril., loyer garanti. (1) 48-83-89-86 - 42-83-57-02.

locations meublees demandes

Paris SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Paris rech. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou Ambessades. 45-26-18-95.

bureaux

Locations

**BUREAUX ÉQUIPÉS** E 15 à 100 m² STANDING **OUVERT 24 H SUR 24** Location courte ou longue du-rée. Tous services : Téléphone, télécopie, télex, restaurant, parkings, secrétariat, tél.

ACTE 43-80-90-10.

DOMICILIATIONS
VOTRE SIÈGE SOCIAL
MADELEINE
COMSTITUTIONS SOCIÉTÉS
BURX ÉQUIPÉS-TÉLEX
SECRÉTARIAT 42-96-88-88.

SIÈGE SOCIAL Secrétariat + Bureaux neufs Démerches R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champe Elysées : 47-23-55-47 Nation : 43-41-81-81.

SIÈGE SOCIAL ureaux, secrétariat, téles CONSTITUTION STÉS ASPAC 42-93-60-50 +

DOMICILIATION DEPUIS 90 F/MS St.-Honoré. Tél. 42-85-84-91 Paris-12\*. Tél. 43-40-88-50 CONSTIT, S.A.R.L. 2.000F/H.T.

ETOILE BUREAUX MEUBLÉS toutes durées, tous services Téléphone : (1) 47-27-15-59.

· villas. 😘 Part. urgent, bordura piage, gda villa charentaise, 2 niv. in-dépend., meublée, tt cft, ternal bins 1.400 m² Téléphone : (1) 38-50-69-79.

proprietés POUR ACHETER SANS
COMMISSION Tous biens
mmobiliers routes régions
informations gratuites IV.5.
Insmobilier Services 17, rue
Sénéral-Miquel. 34500
Béciers. Tél. 67-49-02-22.

immobilier

٠..

.

information POUR VENDRE OU ACHETER

POUR VENDRE OU ACHETER entre pertroutiers missen, appartement, château propriété, terrain, commerce sur toute la France MDICATEUR LAGRANGE Fondé en 1876 5, rue Groffulhe, 75003 Paris 761. (18-1) 42-66-46-40, forêts

PART. vend dans l'Eure 5 cu 12 hoctares bois bordure bourg accès facile. Prix: 16 000 F l'hectare. BENARD - Tél.: 33-56-82-65 50820 LE DÉZERT.

not

France : changes 1988

. . . . . .

All the second of the second والمراجعين فالمحافظ

Segue again the second elected of the same of

REPORTS OF STREET

1. 1. .

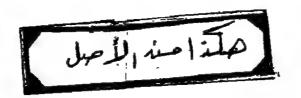
والمراجع فللماء

entertain to the site

The same of

A STATE OF THE STA 5 : 7 2

[ علدًا منه اللصل



# Le Monde

### LE ROYAUME-UNI A LA PRÉSIDENCE DE LA CEE

## Un nouveau dans le club des exportateurs agricoles

Naguère importateurs, les Britanniques

E Royaume-Uni préside depuis un mois la Communauté européenne, et pour cinq mois encore. Sans surestimer l'importance de cette fonction, chaque Etat membre tient à profiter de l'occasion, qui dans une communauté à douze ne revient que tous les six ans, pour orienter la politique communautaire. Par défaut ou par excès, celle-ci ne recouvre pour l'essentiel que l'agriculture

Depuis son adhésion en 1973, la Grande-Bretagne s'est fait une spécialité dans la critique de la politique agricole commune (PAC) jugée trop coûteuse et génératrice d'excédents. Mais c'est à l'abri de cette PAC tant dénigrée que l'agriculture britannique a grandi au point de devenir par exemple le sixième exportateur mondial de céréales.

Quand on demande au ministre de l'agriculture, M. Michael Jopling, à quelle tâche il aimerait consacrer sa présidence, sa réponse est nette : D'abord continuer et développer la PAC », mais aussitôt il ajoute : « Il faut revenir à la réalité. Avec de tels surplus de beurre, de bœufs et de céréales, on réalise l'impossibilité de continuer dans la même voie. »

Si la phobie des excédents demeure, l'entrée de la Grande-Bretagne dans le club des exportateurs a modifié sa vision de l'Europe. Entre 1973 et 1986, le taux d'autosuffisance alimentaire est passé de 60 % à 80 %. La préférence communautaire et le tarif douanier commun ont réorienté les échanges, en baisse avec les pays tiers dont ceux du Commonwealth, en augmentation avec les partenaires de la CEE.

Aussi M. Steven Wentworth, chef du bureau des affaires communautaires au ministère de l'agriculture, peut-il dire : «La Grande-Bretagne est mieux amarrée à la Communauté. La croissance de notre agriculture a Autre élément susceptible d'entraîner un changement dans l'opinion publique, l'impact de la PAC sur le coût de l'alimentation n'est pas aussi élevé que l'idée en était répandue, puisque l'indice des prix alimentaires a progressé à peine plus vite que l'indice général des prix.

Tout cela n'empêche pas un vif désir de diminuer la production dans l'ensemble de la Communauté et en Grande-Bretagne même. Comment? A la diffé-

rence de ses partenaires européens, le Royaume-Uni n'a pas de gros problème social agricole. Encore que le ministre se soit engagé à maintenir la petite exploitation familiale, laquelle correspond à une exploitation moyenne ou grande dans d'autres pays de la Communauté.

M. Jopling plaide donc pour des quotas sur les céréales et la viande succédant à ceux sur le lait, et pour la mise en jachère volontaire des terres. A côté des restrictions à la production figurent deux autres volets : la réorientation des cultures, notamment céréalières, vers... des céréales de meilleure qualité et vers la forêt, comme le prone la National Farmers Union, le syndicat des agriculteurs d'Angleterre et du pays de Galles; l'exporta-tion enfin.

sont aujourd'hui au sixième rang des ventes mondiales de céréales from Britain (FFB), organisme de promotion des produits alimen-

taires britanniques, de continuer son action. Créé en mars 1983, avec une dotation budgétaire de l'Etat - à la condition que le relais soit progressivement pris par les professionnels, - FFB disposait pour 1985 d'un budget de 6 millions de livres. L'établissement a fait porter son action sur le marché intérieur, en créant notamment un label national, ainsi que sur les marchés européens, où, indique M. Nicolas Saphir, son président, les ventes de produits britanniques ont progressé plus vite que l'ensemble des exportations. En conséquence,

été confrontés à une nouvelle donne après l'adhésion. L'arrêt des importations en provenance des pays tiers a entraîné une augmentation de la production nationale, mais les importations venant de la CEE ont continué.

Aujourd'hui, bien que le taux d'autosuffisance ne tourne qu'autour de 70 %, les entreprises britanniques ont du lait disponible pour l'exportation. Le mouvement ne fait que démarrer, mais la Grande-Bretagne compte sur une diversification de ses produits, lait en boîte métallique comme le Coca-Cola, yaourts, types différents de lait en poudre, mélanges

en cause : « Le Milk Marketing Board, poursuit notre interlocuteur, est une coopérative au service des producteurs. Si l'intervention paie mieux que le marché, nous messons à l'Inter-

Pour sa part la Meat and Livestock Commission (MLC) ne s'intéresse à l'exportation des viandes que depuis quelques années. Elle n'y consacre pour l'heure que 1 million de livres sur un budget global de 30 millions, dont 6 consacrés à la promotion de la viande. Toutes viandes confondues, la Grande-Bretagne est autosuffisante à 90 % contre 82% juste après l'adhésion. La MLC a programmé l'augmentation des exportations d'ici à 1990.

En viande de bœuf, dont la production atteint 1 million de tonnes (taux d'autosuffisance : 80 %), la balance est devenue équilibrée. Dans les cinq prochaines années, les exportations devraient croître de 20 000 tonnes, surtout vers la France et l'Allemagne fédérale.

En viande d'agneau, l'augmentation de la production a été spectaculaire, du fait de la stabilité apportée par le réglementation communautaire. Avec une production de 300 000 tonnes, le taux d'auto-approvisionnement a atteint 75 % contre 57 % dix ans plus tôt. La Grande-Bretagne importe environ 100 000 tonnes de moutons congelés de Nouvelle-Zélande, ce qui permet aux cinq grandes entreprises qui opèrent sur ce marché d'exporter, en France surtout, 56 000 tonnes de viande fraîche d'origine britannique, faisant du pays le quatrième exportateur mondial dans ce domaine. L'augmentation prévisible des exportations s'élève à 20 000 tonnes d'ici à 1990.



Pour vendre à l'étranger, le fer-ier hitennique qui rendent des ches industrialles celle de la mérétales Elle mice que ses ferdécennies, a été confronté à la concurrence des importations à bas prix, est désormais prêt à payer. Selon un sondage récent. 80 % d'entre eux sont favorables à une taxe sur les céréales, iusqu'à 20 pence par tonne, pour financer la recherche et le développement des exportations qui de 500 000 tonnes en 1974-1976 sont

Cela tombe bien, car le produit de cette taxe permettra à Food

passées à 6 millions de tonnes en

## Du lait et de la viande

viande notamment, ont décidé de

Dans le secteur laitier, l'expérience exportatrice est naissante et encore limitée. Les producteurs nationaux, contraints à l'efficacité avant 1973 quand les importations de beurre et de fromages couvraient respectivement près de 90 % et de 40 % du marché, ont

### verser des contributions substan-

Le dossier laitier est quelque peu perturbé par les importations politiques de beurre néozélandais. « Nous aimerions bien qu'il aille ailleurs, dit un responsable du Milk Marketing Board, mais le gouvernement n'est pas de cet avis. Résultat, la Grande-Bretagne, déficitaire en lait, est une grande pourvoyeuse des stocks d'intervention. La Nouvelle-Zéiande n'est pas seule

mages de qualité, stilton et ched-

### La carte de la différence

Pour les Britanniques, Ja viande de porc et le bacon sont deux productions distinctes. Pour la première, avec 740 000 tonnes, la Grande-Bretagne est désormais excédentaire (102 %); pour la seconde, la production se maintient autour de 45 % de la consommation, les importations danoises, néerlandaises et irlandaises couvrant la différence.

C'est dans ce domaine du porc que le saut des exportations sera, selon la MLC, le plus grand : de 50 000 tonnes aujourd'hui, on passerait à 75 000 tonnes. Le marché japonais, fermé pour des motifs sanitaires, est de nouveau ouvert. Les Etats-Unis, très sourcilleux sur les normes, viennent d'accepter les standards vétérinaires britanniques. La RFA enfin est considérée comme un débouché important.

Les exportateurs misent un peu sur l'adaptation de la production aux débouchés étrangers, en fournissant par exemple des agneaux plus lourds; ils jouent surtout la carte de la différence en vantant les mérites des porcs plus légers que le standard allemand en RFA, ou ceux des viandes persillées des races bovines britanniques. Toutefois, en défendant à Bruxelles l'autorisation des bormones, le ministre de l'agriculture a montré que le « réflexe exportateur - n'était pas encore total, car les pays clients ne veulent pas de viandes poussées aux hormones.

Une économie agricole forte ne se construit pas sans un environnement d'industries et de services qui visent eux-mêmes l'exportation. Le British Agricultural Export Council est une association privée regroupant 180 sociétés liées à l'agriculture. Ses fonctions: la collecte d'informations commerciales, la réalisation d'études sur les marchés par pays, l'organisation des pavillons britanniques à l'étranger, la mise au point d'enquêtes à la demande des membres adhérents. Cette association existe depuis vingt

. L'intérêt d'une telle association se mesure par l'évolution du nombre de cotisants, indique M. Peter Sillars, son directeur. Pendant longtemps ce nombre est resté stable; maintenant nous visons les 250 adhèrents. » Leurs demandes concernent surtout les marchés des pays en développement, car, dit M. Sillars, - la CEE et les Etats-Unis sont couverts .. Ces PVD sont surtout intéressés par le bétail, les produits vétérinaires, les équipements de conservation et de stoc-

Avec quels moyens de paiement? . Les aides et les subventions existent, dans la CEE, à la Banque mondiale; notre rôle, c'est aussi de le faire savoir aux entreprises. - Dans ce secteur, les sociétés britanniques partent avec

Labourage

### et pâturage... Moyenne Moyenne 1974-1976 1983-1985 12,3 5,1 3,4 0,1 10,2 8,4 0,6 0,4 OLÉAGINEUX BŒUF et VEAU 1 125 MOUTON 255 227 34 300 153 56 740 33 50 BEURRE 217 165 37 64 344 8 FROMAGE 247 145 32 148 POUDRE DE LAIT 308 20 187 37 86

(Source: Annual Review of Agricul-

un certain retard sur les concurrents des autres pays européens : « Un indice : à la prochaine Foire agricole de Pékin, le pavillon britannique ne mesurera que 39 mètres carrés, celui de la France 800 mètres carrés. Mais le nôtre sera rentable. »

Au British Overseas Trade Board (BOTB), organisme gouvernemental cette fois, sorte d'équivalent du Centre français du commerce extérieur (CFCE), l'accent est mis également sur les transferts de technologie, l'ingénierie, le machinisme agricole adapté aux pays en développement. Dans une spécialité très britannique, les aménagements de parcs et de jardins, six grandes sociétés se disputent le marché en France comme au Moyen-Orient... où les roses poussent dans le désert. Le comble et le symbole à la fois du revirement britannique en faveur de l'exportation agricole : le BOTB se vante de vendre depuis huit mois du vin blanc anglais... en France.

JACQUES GRALL

### L'ÉNERGIE ET LES MATIÈRES PREMIÈRES EN QUESTION

## Une stratégie de domination

A baisse actuelle et attendue des prix du pétrole et de la plupart des produits de base s'effectue dans des conditions telles qu'il faut s'interroger sur les visées et les manœuvres qui les motivent: certes les marchès ressètent la position de sorce des acheteurs, mais ceux-ci sontils vraiment des acteurs effectifs et conscients ? La baisse n'est-elle pas plutôt l'expression d'une contre-offensive de certains producteurs qui comptent, par ce moven, s'emparer d'un pouvoir inégalé à l'échelle mondiale ?

D'où vient l'importance du déséquilibre qui affecte aujourd'hui les marchés des produits de base ? D'abord de la poussée des producteurs, incités par des prix attrayants parfois soutenus artificiellement, qui ont accru leurs capacités année après année et réalisé des progrès techniques spectaculaires, supérieurs à ceux de l'industrie manufacturière: réussite des prospections guidées par des outils et concepts révolutionnaires, puissance des méthodes d'extraction, de transfert et de traitement pour les produits miniers; quant aux rendements agricoles, ils montent en flèche avec les améliorations Les producteurs les plus puissants s'efforcent d'éliminer sans pitié leurs concurrents les plus faibles

par PAUL-HENRI BOURRELIER (\*)

génétiques, les traitements des sols et du monde vivant, les progrès des biotechnologies dans les industries agro-alimentaires.

Or, face à cette fièvre des capacités, la demande a été depuis dix ans plutôt tiède: d'abord parce que le progrès technique, au contraire de l'offre, a permis de la réduire par des économies et des substitutions; et puis la conjoncture, la hausse de certains prix - celui du pétrole avant tout, l'endettement des pays qui devraient être « en développement » et qui n'ont guère pris le relais de la consommation des pays saturés de biens, ont freiné la consommation.

La succession de déséquilibres n'est certes pas anormale: vaches maigres et vaches grasses se sont succédé, aussi loin qu'on remonte dans le temps. Mais aujourd'hui le progrès technique a fait plus que de porter le déséquilibre à un

niveau exceptionnel: en transformant la circulation des produits, des capitaux et de l'information, il synchronisé les mouvements. Ainsi les vagues se sont-elles transformées en une marée dévastatrice qui finit par faire sauter toutes les digues ou dispositifs de régulation. Désormais, ce ont les marchés spot ou à terme, instruments d'amplification des esures de variation, qui donnent les références des transactions. Spéculations et réactions émotives, servies par de nouveaux réseaux d'information non maitrisés, ont libre jeu.

### Inégalité

Le progrès technique et la mondialisation de l'information ont aussi pour effet d'accroître l'inégalité des producteurs en leur per-

(\*) Ancien directeur général du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM).

gies à hautes performances accroissent les écarts. Parfois aussi les inégalités ont été amplifiées par des politiques nationales de mises en valeur pratiquées par des pays aussi différents que l'Australie, le Brésil, l'Afrique du Sud. la Finlande. Les rentes différentielles qui mesurent les écarts peuvent ainsi prendre des valeurs considérables. L'exemple le plus fantastique est évidemment constitué par le pétrole, du fait qu'il est la seule

mettant d'exploiter à fond l'iné-

gale répartition des richesses

naturelles, désormais bien appré-

ciée. Une sélection à outrance des

meilleures ressources, l'applica-

tion à ces ressources de technolo-

en voie de raréfaction. L'une des réactions des pays consommateurs devant l'instabilité des prix et les mesures de déstabilisation dues à des variations incontrôlables des termes de l'échange, au delà des économies, a été d'essayer de diversifier les productions de façon à les orienter vers la satisfaction des besoins

ressource importante qui soit réel-

lement - à l'échelle du siècle -

(Lire la suite page 18.)

## La chronique de Paul Fabra-

ANS la Revue politique et parle-mentaire qu'il dirige, Thierry Pfister pose, à propos de l'avenir du PS, une question qui au moins dans son énoncé marque le considérable in parcouru par la gauche française depuis 1981 ; « Parti démocrate à l'américaine ou social-démocratie ? » Formuler cette alternative aurait quelques années en arrière été considéré par les électeurs de François Mitterrand comme une véritable provocation. Et ce n'est certainement pas l'auteur de la Vie quotidienne à Matignon au temps de l'union de la gauche (1), ancien membre du cabinet de Pierre Mauroy, qui s'y serait livré.

Je me souviens très distinctement d'une conversation avec un des plus hauts dirigeants du PS au début de l'année 1978 : notre problème, me disait-il en substance, est qu'idéologiquement nous sommes presque par nature placés en position d'infériorité par rapport aux communistes, car ceux-ci peuvent aller iusqu'au bout de leur logique. Si par exemple, nous admettons comme eux que les nationalisations sont en principe une bonne chose, comment faire admettre que nous voulions en limiter strictement le champ ? Et mon prestigieux interlocuteur d'ajouter : il est clair qu'un programme social-démocrate n'est plus suffisant pour la France : il faut proposer un « plus ». Le tout est de savoir jusqu'où aller, mais la difficulté

est d'expliquer pourquoi on s'arrête là.

Ce qui est clair aujourd'hui, après l'expérience des cinq dernières années et la conscience que les hommes de gauche ont prise de la nature de la crise, est qu'aucun discours politique n'a la moindre chance d'être crédible s'il ne tient pas compte des réalités de la produc-

## L'avenir du Parti socialiste

Politiquement, un tel recentrage crée l'effet d'optique d'un déplacement vers la droite du plus grand parti de la gauche. Le titre choisi par Thierry Pfister pour développer ses propres thèses illustre à sa manière ce phénomène. Les socialistes les plus socialistes, si je puis dire, ne perdent plus leur temps à poser la question toute sémantique de savoir si la politique menée par la gauche aux affaires a ou non « changé » lorsqu'a été adopté un programme de « rigueur ».

Thierry Pfister fait fi de ces arguties en écrivant sans ambages : « Il est clair que le PS n'a cessé d'évoluer dans ses analyses et ses propositions, et que son passage pendant cing ans au pouvoir ne peut déboucher que sur d'autres adaptations. A cet égard, on peut même affirmer que le saut conceptuel majeur n'est pas devant les socialistes, mais derrière Leur congrès de Bad Godesberg, par référence aux assises du SPD (Parti socialiste allemand) marquant la rupture de ce parti avec le marxisme, n'est pas à vivre ; il a été d'une certaine manière tenu durant la précédente législature au sein même des instances gouverneme tales ». Pour Pfister, cette révision tient à la nouvelle facon de voir la fonction de l'entreprise (voilà pour le souci de la pro-

Partant de ces données, l'auteur expose, dans un but politique bien précis, une argumentation dont je ne donnerai ici que les très grandes lignes. Ce serait, selon lui, très superficiel de voir dans le débat sur l'avenir du Parti socialiste une simple opposition entre, d'une part, les rénovateurs au discours

moderniste, type Rocard ou Fabius, et, d'autre part, les « archaïques » (non désignés nommément). Historiquement ce sont les prétendus archaïques qui ont eu jusqu'à maintenant raison. Les thèmes développés par les néo au début des années 30 ont fait long feu pour laisser la place à la stratégie du Front populaire. De même le projet centriste de la « grande fédération », prônée par Gaston Defferre en 1964, a échoué. C'est le processus d'union de la gauche entamé par François Mitterrand qui a ramené catte demière aux postes de commande.

ETTE évolution n'a cependant pes empêché la « mutation » des socialistes français. Ces derniers, quand ils étaient au pouvoir, remarque Pfister, n'ont-ils pas implicitement fait leur la principale résolution adoptée en 1959 par leurs camarades allemands : « le SPD approuve le marché libre là où il y a réellement concur-

Aux yeux de Pfister, l'avenir du PS est lié à l'interprétation que les hommes de gauche feront des institutions de la Vª République. Si, oubliant leurs propres critiques et leurs propres objections, ils se résolvent à voir dans le scrutin présidentiel « l'alpha et l'omega de toute notre vie politique », le Parti socialiste a toutes chances de se muer en simple « machine électorale » dont la seule fonction importante sera, une fois tous les sept ans, de sélectionner un candidat. Notre auteur aurait pu préciser qu'effectivement aux Etats-Unis le Parti démocrate, pas plus du reste que le Parti républicain, n'a d'existence nationale en

dehors de la campagne présidentielle (mais il y a cinquante partis démocrates et cinquante partis républicains, un par Etat, pour les élections au Congrès).

Cependant, l'expérience de la cohabitation, constate Pfister, semble ne pas déplaire aux Français. Sa logique « devrait (...) conduire à revaloriser les formations politiques au détriment des aventures présidentielles individuelles », vou que l'auteur juge encore fragile mais auquel il n'est pas loin d'attacher le sort futur des organisations de gauche. Dans cette perspective, la référence c'est « plutôt les social-démocraties de l'Europe du Nord ».

Fort de cas prémices, Pfister croit pouvoir revenir au problème de l'unité de la gauche française, qui reste visiblement sa plus chère préoccupation. Cette unité, selon lui, « peut dans les décennies à venir se poser en termes nouveaux ». Pour nourrir cet espoir, il remarque, en guise da conclusion : « Après tout, est-ce que l'union réalisée sur un même programme gouvernemental entre 1972 et 1977 ne présageait pas ce que pourrait être, sous une autre forme institutionnelle, une social-démocratie à la française ? »

A cela on peut répondre que si la terme de social-démocratie a un sens, il est difficile de qualifier de social-démocrate le programme commun adopté en 1972. Rien d'étonrant à cela. Comme le fait justement remarquer Marc Riglet, dans la même livraison de la Revue politique et parlementaire, le programme commun est, à des détails

mineurs près, le doublon du programme du PCF élaboré un an auparavant sous le titre de «Changer de cap».

A pièce maîtresse était constituée par les nationalisations intégralement appliquées en 1982. Il est difficile de ne pas voir dans ce formidable élargissement du domaine public une politique dictée en fin de compte par le dogme marxiste selon lequel la raison d'être du socialisme, c'est l'appropriation collective des moyans de production. C'est dans cette perspective que les socialistes se plaçaient pour visque la rupture avec le capitalisme», condition nécessaire pour changer véritablement les rapports sociaux.

Or cette façon de présenter les choses est doublement sujette à caution. L'amélioration du niveau de vie sous toutes ses formes, qui implique non seulement la construction de nouvelles unités de production mais aussi la multiplication des écoles, des hôpitaux, etc., suppose l'accumulation du capital. Cela est devenu tellement évident qu'on a scrupule à le rappeler. Quant aux rapports sociaux, l'expérience montre que la social-démocratie peut les modifier en profondeur, selon la conception qu'elle se fait — et qui heurausement n'est pas la seule possible — de la justice.

a seems

السر فلشتي

C'est pourquoi voir, dans l'évolution actuelle des convictions et des mentalités au sein du Parti socialiste, un mouvernent vers la droite est paut-être une autre illusion... mansiste. Que Thierry Pfister se console : même si le Parti communiste devait poursuivre son déclin jusqu'à la disparition, l'idéologie de gauche ne serait pas morte pour autant.

(1) Hachette, 365 p., 84 F.

## Une stratégie de domination

(Suite de la page 17.)

Ainsi des efforts ont-ils été faits en faveur d'énergies nouvelles comme des tentatives de 
retour aux cultures vivrières. En fait il faut bien reconnaître que 
les résultats obtenus ont été plutôt modestes, et les baisses de 
prix vont encore saper la détermination de l'opinion publique.

Cependant la tendance normale des producteurs dominants devant les fluctuations courantes des marchés est d'essayer de les amortir par des mouvements de stocks et des ajustements du fonctionnement des unités de production. L'objectif est d'obtenir une réaction de solidarité de la profession, tout en se résignant à voir quelques francstireurs marginaux en profiter.

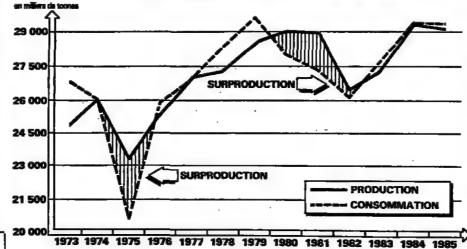
C'est ainsi qu'opère De Beers depuis le début du siècle pour le diamant; telles étaient les actions d'INCO pour le nickel, de l'OPEP pour le pétrole; pour les produits agricoles, le stockage a été le fait d'organes publics. Ces opérations de lissage de la conjoncture étaient justifiées par l'espoir d'un retournement prochain.

Mais cette politique devient inefficace et insupportable quand le déséquilibre est trop profond et que les producteurs dissidents en tirent trop de bénéfices. Les producteurs les plus puissants en viennent à décider

un renversement radical de leur comportement qui consiste à profiter de la faiblesse du marché pour tenter par une concurrence sans pitié d'éliminer les plus faibles. Après quelques années de flottement, c'est la stratégie qui est devenue prédominante pour beaucoup de produits.

C'est l'Arabie saoudite qui, devant l'indiscipline de l'OPEP et la montée des producteurs extérieurs à l'organisation, vient de décider de reprendre sa place, dût-elle pour cela casser les prix. C'est le gouvernement des Etats-Unis qui, inspiré par la conviction de la supériorité des agriculteurs américains, mécontents de la place conquise par la CEE, vient de décider avec le Congrès

Production et consommation mondiales de métaux

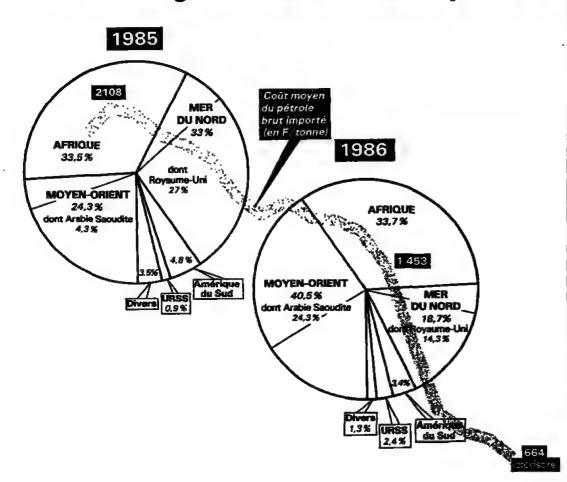


porte sur cinq métaux : aluminium, cuivre, nickel, plomb et zinc. Il ne faut pas oublier l'importance des stocks : plus de 2 millious de tonnes pour l'aluminium à la fin de 1985, soit près de 18 % de la production.

Le graphique

(Source : Fédération des chambres syndicales des minerais et des métaux non ferreux

### France : changement de fournisseurs pétroliers



La guerre des prix du pétrole, déclenchée à la fin de 1985 par l'Arabie saoudite afin de reconquérir une « juste part » du marché, a eu pour effet, outre une chute brutale des cours mondiaux, de réorienter complètement les achats de brut de la France. Alors que les producteurs de la mer du Nord — Norvège, Pays-Bas et surtout Grande-Bretagne — avalent réussi depuis trois ans, grâce à des prix attractifs, à conquérir un tiers du marché français, la contre-attaque saoudienne a en quelques mois porté ses fruits.

Les achats de brut saoudien ont plus que quintuplé, passant de 1 million de tonnes au cours des quatre premiers mois de 1985 à 5,4 millions pendant la même période de 1986, soit près d'un quart des importations pétrolières françaises (24 millions de tonnes). Dans le même temps, les livraisons de pétrole britannique ont chuté de moitié et celle de brut norvégien d'un tiers environ. Il est vrai qu'en avril le prix moyen britannique était supérieur de plus de 11 % au tarif saoudien : 20,9 dollars par baril contre 18,2 dollars. une politique de baisse des prix et de soutien à l'exportation des céréales, tout en mettant en œuvre une panoplie destinée à renforcer la concentration et la productivité des pôles de production les plus performants.

C'est pour le charbon l'engagement de l'Afrique du Sud, de l'Australie, de l'Amérique du Nord et d'une grande société pé-trolière installée en Colombie vers des exportations à des prix sans cesse plus bas, avec l'objectif d'accélérer la constitution d'un marché international encore étroit. Dans la même période, les producteurs australiens et brési-liens accèdent à une véritable suprématie mondiale pour le minerai de fer, tandis que le Chili s'impose et que l'Afrique du Sud conforte sa position dominante pour le chrome et le platine, sans céder sa première place incontestée sur l'or. Tout récemment le Canada a pris le premier rang pour l'uranium.

Pour en revenir aux produits agricoles, la stratégie des États-Unis n'est pas isolée; quelques percées spectaculaires ont été réalisées, telles que celle du Brésil pour les tourteaux de soja et le jus d'orange, de la Thadande pour le manioc, de la Côte-d'Ivoire pour le cacao.

Ces stratégies expriment un retour à une phase de concentration par le moyen d'une concurrence sans merci appuyée sur les nouveaux outils de la technologie et des armes financières sans cesse plus puissantes. Les opérations de rachat engagées par des grandes compagnies sont un des grandes compagnies sont un des moyens de la concentration; le secteur du pétrole comme celui de l'agro-alimentaire en donnent des exemples spectaculaires.

Les « prédateurs » opèrent désormais à l'échelle mondiale, et là aussi le mouvement est encouragé par le basculement de la politique américaine: hostile aux concentrations par les plus forts tant qu'elles étaient perçues comme une menace à l'échelle de la nation, le président des Etats-Unis les voit d'un œil plus favorable dès lors qu'à l'échelle mondiale elles deviennent l'expression de la vitalité américaine. L'assouplissement de la loi anti-trust est un signe des temps.

### Arrière-pensées

Derrière ces offensives apparaissent des arrière-pensées politiques: soit simplement la volonté de tirer le meilleur parti des ressources naturelles dans le cadre d'une certaine conception du développement — tel est le cas des pays scandinaves, qui progressent remarquablement (forêts et papier, électrométallurgie, aciers spéciaux...), et de divers pays tropicaux on septentrionaux, aux larges espaces, — soit aussi souvent la volonté de puissance et l'intention d'utiliser les positions comme levier politique.

Quelles conclusions tirer de ces constatations?

- Il n'est pas douteux que d'ici une dizaine d'années l'élimination des marginaux sera parachevée, et que le pouvoir sera réparti entre peu de mains qui ne le lâcheront plus. Instruite par l'expérience, l'Arabie snoudite ne commettra plus sans doute l'erreur de laisser se produire un troisième choc pétrolier incontrôlé; elle gérera la hausse des prix d'une façon plus précise pour ne plus en perdre la maîtrise.
- Le mouvement actuel n'apparaît pas comme une simple péripétie. La télédétection, l'exploration des fonds marins, la géophysique et les sondages profonds nous livrent désor-

mais une vision planétaire de nos richesses et la clef, avec des technologies appropriées, de positions de domination.

de positions de domination.

Il y a là, pour la répartition du pouvoir mondial, des faits aussi porteurs de mutation que la concentration des capacités technologiques. En fait, il ne faut nullement les opposer, car toute l'analyse montre que c'est le couplage entre les richesses naturelles, inégalement réparties, et la technologie de pointe qui provoque l'émergence de nouveaux pou-

voirs. Les exemples des pays scandinaves, qui ont valorisé leurs ressources, et du Japon, qui a valorisé ses relations bilatérales avec des pays riches en ressources, montrent qu'il est possible à chacun d'élaborer une stratégie qui soit adaptée aux nouvelles règles du jeu de la division internationale des producteurs. La CEE, dans sa dernière configuration, a de nombreux atouts qui ne sont d'ailleurs pas seulement miniers et agricoles, puisque le rivage nord de la Méditerranée est le plus beau site de concentration du tourisme.

A chacun de jouer! L'URSS elle-même réévalue actuellement le coût exorbitant de l'exploitation de la Sibérie; l'Europe, par sa densité et sa diversité, a autant d'atouts que d'autres, qu'il serait périlleux pour son indépendance de laisser en friche.

La compétition est une lutte ch il faut exploiter les mouvements de bascule de l'adversaire; la baisse des prix du pétrole et des produits de base est une manœuvre qui ne se cache guère. Mettons à profit la bouffée d'oxygène qu'elle nous apporte; seuls les résignés y verront la dernière cigarette du condamné.

PAULTIENRI BOURRELIER.

## (n Américala

## Petite Boucle

The second secon

## Prost en soiture et à

The service of the service

State of the State

Page 1

San San

The state of the s

tin Girane 🍇 🎉

علدًا منه الأصل

## **Sports**

--- Le Monde ● Mardi 29 juillet 1986 19

### CYCLISME: l'arrivée du Tour de France

## Un Américain dans la légende

Lender d'une nouvelle génération de champions cyclistes, Greg Lemond a reçu des mains de M. Jacques Chirac, premier de M. Jacques Chirac, premier ministre, un maillot jaume qui fait entrer l'Amérique dans la légende du Tour de France. Egalement sur le podium : l'Italiesne Maria Canins, victorieuse pour la descième fois du Tour féminin devant la Française Jamile Longo. Son compatriote Guido Boutempi avait rénssi l'exploit du week-end en gagmant au sprint samedi 26 juillet à Nevers et dinanche sur les Champs-Elysées.

La première victoire d'un Américain dans le Tour de France consti-tue de toute évidence le grand évé-nement du cyclisme moderne. On ne saurait cependant parler de surprise. La valeur de Greg Lemond nous était connue, le coureur des Etats-

Tirant profit de ses qualités axceptionnelles en montagne où

elle est pratiquement invulnéra-ble. l'Italienne Maria Canins a

gagné le Tour féminin devant Jeannia Longo, exactement comme l'an passé. Ces deux

championnes de haut niveau ont

largement dominé leurs rivales.

et la jeune Américaine Inga

Thompson, révélation de

l'épreuve, qui s'est classée troi-sième, ne les a jamais véritable-

ment inquiétées en dépit d'une série de performances très méri-

L'Italienne et la Française se

sont partagées dix victoires d'étapes, cinq chacune, en

quinze jours de course. La pre-

mière a remporté comme prévu le Grand Prix de la montagne, tandis que la seconde, irrésistible au sprint, enlevait pour la deuxième fois le maillot bleu du

classement par points : l'équiva-lent du maillot vert chez les pro-

Dans une course manifeste-

ment trop dure, qui comportait l'escalede de l'Izoard, du Granon

et du Puy-de-Dôme, Maria

Canins et Jeannie Longo ont

donné une nouvelle dimension du

cyclisme féminin. « Elles auraiem

leur place dans le peloton des

Le Brésilien Nelson Piquet

(Williams-Honda) a remporté,

dimanche 27 juillet à Hocken-

heim, sa deuxième victoire de la

saison dans le Grand Prix

d'Allemagne de formule 1 auto-

mobile. Il devance un autre bré-

silien, Ayrton Senna (Lotus-

Renault). Piquet a profité de la

sobriété de son moteur Honda pour s'imposer devant les deux McLaren de Keke Rosberg et

Alain Prost, qui ne purent finir

Championnat du monde, le Bri-

tannique Nigel Mansell - troi-

sième sur sa Williams - précède

maintenant Alain Prost de sept

points (51 contre 44). Ayrton Senna demeure troisième (42) et

Le coup de la panne. L'ordinateur

de bord qui indique encore deux litres dans le réservoir et le moteur qui commence à toussoter. Beau-coup d'automobilistes ont connu

d'Imola mais, grâce à quelques mou-

monde tentent de le rattraper. Mal-gré la difficulté, Prost s'extirpe de sa

voiture et essaie de la pousser. Hélas ses efforts sont vains. Une légère

montée l'oblige à renoncer et à assis

passant par une chicane, avant de

Piquet quatrième (38).

Au classement provisoire du

la course faUte de carburant.

Les permanentes

de la Petite Boucle

Unis ayant déjà remporté le Tour de l'Avenir et un championnat du monde, indépendamment de plusieurs éprenves de moindre importance. La consécration qu'il obtient anjourd'hui s'inscrit en outre dans un ordre logique et marque l'abou-tissement d'une progression constante puisqu'il s'était classé troisième sur les Champs-Elysées en 1984 et deuxième la saison passée derrière Hinault.

En dépit de sa jeunesse – il n'a que vingt-cinq ans – Lemond a sur-monté les difficultés d'une course ellement dure et il a su en éviter les pièges. Sa présence s'est affirmée quotidiennement. A l'inverse de Bernard Hinault et... de tous les autres, il n'a pas fléchi un seul instant, mais s'il doit le maillot à sa perfaite régularité, son succès n'est pas dépourvu d'un certain panache. On rappellera qu'il a gagné une grande étape pyrénéenne

pros, a dit Bernard Hinault, et

alles rivaliseraient probablement avec un certain nombre d'entre

L'efficacité de Maria Canins

dans les cols est effectivement

prodigieuse. Ses attaques sont le plus souvent imparables et alle

peut soutenir des efforts pro-

longés à un rythme élevé. Jean-

nie Longo allie, quant à elle, la puissance à la vélocité. Elle a

gagné l'étape contre la montre Veynes-Gap, à 45,70 km de

moyenne en utilisant un braquet

de 52 × 12 (9,80 m), ce qui a

laissé rêveur Jacques Anquetil, le grand spécialiste du contre la montre des années 60, qui n'a

jamais employé un tal développe-

Tour en super-forme - elle a

d'ailleurs triomphé au sprint

dimanche sur les Champs-

Elysées - envisage de s'atta-quer au record du monde de

l'heure après avoir défendu son

titre de championne du monde à Colorado Springs. Distance à

battre: 43,082 kilomètres. Le

record est détenu par la Néerlan-daise Cornelia Van Oosten-Hage

depuis 1978.

Jeannie Longo qui a terminé le

à Superbagnères et que, sans une chute, il aurait très vraisemblablement réalisé le meilleur temps à Saint-Etienne contre la montre, Bref, il s'est hissé au niveau d'Hinault, l'homme fort du peloton, et les deux leaders de la Vie Claire out nettement dominé l'opposition après que leur concurrent principal, le Suisse Urs Zimmermann eut été distancé de l'alpo-d'Huez.

### Le rôle de Bernard Hinault

L'ambiguîté de leurs rapports dans le cadre d'une course singu-lière, où ils furent alternativement équipiers et rivaux soulève toutefois plusieurs questions : qui a aidé l'autre et qui a piégé qui? Quel était en réalité le meilleur, du Francais ou de l'Américain? Hinault at-il fait cadeau à son partenaire d'une victoire à sa portée? A-t-il au contraire joué les grands seigneurs et les bons Samaritains en considé-rant qu'il ne possédait plus les moyens de triompher lui-même? Il semble que tout ne soit pas ausai simple. Les contradictions des propos et des attitudes en témoi-gnent. A Gap, au soir d'une journée orageuse, Lemond déclarait qu'« il était décidément impossible de tra-

vailler dans cette équipe ». Deux jours plus tard, il donnait l'accolade au Breton pour le remercier de ses au bietoi poi le fenerche de ses bons et loyaux services. Grâce à leur coopération, les deux copains avaient réduit les derniers îlots de résistance. Mais on s'interrogeait encore: Hinault avait-il escaladé l'Alpe-d'Huez en tête et à son rythme pour ménager Lemond ou... pour mieux le neutraliser? Le mysière demeure.

Quoi qu'il en soit, le Français a tenu parole : il a contribué à la victoire de l'Américain, conformément à ses promesses. On le savait loval. et ce geste fera monter sa popularité d'un cran au moment où il s'apprête à quitter la scène sportive. Par la grand porte.

Au reste, sa collaboration intelli-gente ne dévalue en rien la victoire de Lemond et il serait injuste de pretendre qu'elle a été acquise dans l'ombre du Blaireau. Ce succès largement exploité, on s'en doute, par un Bernard Tapie, soucieux de ses intérêts outre-Atlantique, confirme l'épanouissement de l'ancien champion du monde. Il a couru avec une grande autorité, beaucoup de sang-froid et il a éliminé un à un tous ses adversaires, au nombre desquels Zimmermann, Criquelion, Delgado,

Roche, Millar et Herrera. Tout su long du Tour de France qu'on leur destinait en raison de son caractère montagneux, les grimpeurs colom-biens on fait faillite. Usés progressivement par une course rapide dès le départ, ils ont atteint le pied des cols en état de moindre résistance. Leur mésaventure démontre une fois de plus qu'une compétition par étapes de trois semaines, fortement influen-cée par la montagne, s'adresse aux routiers complets et aux athlètes du vélo de préférence aux coureurs spé-

### Espoirs solides

En revanche, les jeunes Français se sont bien comportés. Il est remarquable de noter que le deuxième tri-colore derrière Hinault est un néophyte, Ronan Pensec, classé sixième, et que, pour ses débuts, Jean-François Bernard a pris la douzième place. Tous deux sont considérés comme des espoirs, d'autant plus solides que les tests auxquels ils ont été soumis étaient plus rigou-

On soulignera également que deux Américains, Greg Lemond et Andrew Hampsten, figurent parmi les quatre premiers. La mondialisa-tion du cyclisme et l'ouverture vers les Etats-Unis correspondent désor mais à des vérités. Lemond n'envisage-t-il pas de constituer l'an prochain sa propre équipe, une équipe 100 % américaine, dont il serait naturellement le patron? Cet éventuel transfert s'ajoutant au départ de Bernard Hinault risque de compromettre l'avenir de La Vie claire, bien que Bernard Tapie n'ait pas dit son intention de tourner le dos à la bicyclette pour se consa-crer exclusivement au ballon rond.

JACQUES AUGENDRE.

### **ESCRIME**

### Les Français baissent la garde

Les championnats du monde d'escrime, qui ont débuté vendredi 25 juillet à Sofia (Bulgarie), semblent bien mai engagés pour les sélec-tionnés français. Samedi, les fleurettistes ont été éliminés avant la tableau final. Pascal Jolyot, qui avait réussi un bon parcours, a chuté au dernier tour de repëchage, juste avant l'entrée dans le tableau de huit. Il a été nettement battu par le champion du monde junior, l'Alle-mand de l'Ouest Thorsten Weidner, qui avait précédemment sorti Philippe Omnès. La numéro un français fut stoppé en repâchage par le Polonais Robak qui mena toujours le match.

Nouvel échec donc pour les fleurettistes français, qui s'ajoute à celui de Barcelone l'an dernier. Les équipes qui dominaient la spécia-tité il y a une dizaine d'amées ont laissé la place aux Allemands, sux Cubains et aux Italiens. Andrea Borella a enfin obtenu la consécration de dix ans de compétition en remportant le titre de champion du monde. L'athlétique Italien de vingt-cinq ans a battu en finale l'inat-tendu Cubain Tulio Diaz per 10 touches à 5.

En fleuret féminin, les Françaises ne se sont pas mieux com-portées. Les trois qualifiées des poules, Laurence Modaine, Gisèle Maygret et Isabelle Spennato, n'ont pu franchir le tableau d'élimine-

### FOOTBALL

### Giresse comme Hinault



avec une pléiade de (jeunes) internationaux, Alain quatre ans, s'apprête à quitter les Girondins de Bordeaux pour l'Olympi-que de Marseille de Bernard Tapie Michel Hidalgo. « // hésite encore car c'est un gerçon très attaché à sa région », a déclaré Bernard

Tapia, dimanche 27 juillet, estimant que « l'aventure Hinault peut se renouveler avec Giresse à Marseille ». Ce transfert, envisagé « la coeur gros » par Alain Giresse, devait être officialisé mardi 29 juillet.

### CANOË-KAYAK: les championnats de France

### Remous d'argent

Les championnats de France de canoë-kayak en eaux vives qui ont pris fin dimanche 27 juil-let sur le cours de l'Ubaye, près de Barcelonnette, dans les Alpes-de-Haute-Frovence, out rassemblé sept cents athlètes de

tous âges durant onze journées. Noyé dans une atmosphère de camp de vacauces, un fait est passé inaperçu : Gilles Zok, le a été contraint, juste avant le départ, de masquer les inscriptions publicitaires orpant son canoë. C'est la première fois dans son histoire que la Fédération prend me telle mesure.

BARCEL ONNETTE de notre envoyé spécial

L'enjeu financier est tellement minime que la rencontre entre l'argent et le canoë-kayak s'opère en douceur. Lorsqu'un athlète parvient à décrocher une aide privée de l'ordre de 10 000 F, il fait des envieux. Il y a de quoi faire sourire le plus modeste footballeur ou tennisman, mais le transit de cette menue monnaie représente une « révolution culturelle » dans un milieu traditionnellement replié sur lui-même et imprégné de « coubertinisme ».

Insaffisamment médiatisé, ce sport ne fait pas l'objet de grosses opérations de sponsoring. Ses ani-mateurs se rendent bien compte de ce retard de deux guerres qui se tramoisson des résultats internationaux (dix-huit médailles aux championnats du monde en 1985) et les recettes extérieures : mais comment amorcer la pompe et, d'abord, à ? and asilsup

Les athlètes se sont déjà lancés dans la chasse aux « picaillons » sans se poser de question, souvent avec naiveté. Les expériences au terme desquelles le miroir aux llouettes s'est brisé sont plus nombreuses que les réussites. Cepen-dant, ces dernières, même si elles sont modestes, existent et représentent un encouragement pour tous. Les contrats consistent davantage en dotations en nature (matériel, finan-

cement de déplacements) qu'en argent liquide. Beaucoup de ces champions du monde inconnus du grand public se sont rendu compte qu'il était plus aisé de vendre leur image à des commanditaires de leur région qu'à des firmes nationales.

Chaque jour les évidences de cette nature émergent de la confusion propre à ce que Daniel Curtil, directeur technique national, dési-gne comme une « phase initiale de rève ». Cette préoccupation toute fraîche est le produit de la métamorphose du statut des athlètes. Eric Koechlin, l'entraîneur, explique:

"Au début des années 80, les membres des équipes de France sont devenus des semi-prosessionnels du sport grâce au système mis en place par la Fédération. Ils ont donc eu du temps libre pour opérer des recherches à des fins personnelles.

### Un pétard à mèche lente

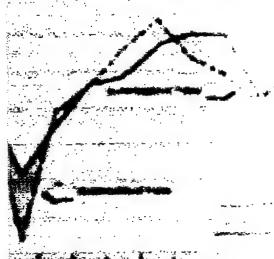
Deux autres mobiles animent cette évolution : la quête de recon-naissance de la part de champions frustrés de tant d'anonymat et la course à l'amélioration des conditions de réalisation de leurs performances. C'est ainsi que Thierry Humeau, devenu cette saison un des meilleurs spécialistes mondiaux de canoë monoplace en slalom, colla-bore à la création de vêtements isothermiques avec la firme Piel dans l'espoir de pouvoir se rendre en stage d'entraînement à ses frais, cet hiver, au Costa Rica. Il souhaite aussi « promouvoir le canoë en réno-vant son « look ». Les pulls relächés en laine et les collants à trous, ce n'est sans doute pas ce qu'il y a de mieux quand on proclame qu'on veut s'ouvrir à la modernité et atti-rer le monde du commerce.

Les hommes placés à la tête de l'exécutif des équipes de France ont réfléchi à un sujet qui peut se transformer en pétard à mèche lente et éventuellement empoisonner le climat. Hervé Madoré, le directeur confictation le publicable qui sportif, exprime la philosophie qui les anime: « Nous voulons le sponsoring pour montrer aux jeunes que nous sommes dans le coup. - Avec Thierry Rolando, directeur technique national adjoint, chargé de la promotion, ils ont rédigé un règlement qui indique notamment que les athlètes doivent ristourner 10 % du montant de leur content à la Fédéramontant de leur contrat à la Fédéra

Cette mesure déplaît. Elle incite certains à signer des accords en douce sans mention (mancière. Elle explique sans doute pourquoi trois athlètes seulement se sont déclarés • sponsorisés • La Fédération veut savoir, mais elle vise surtout la mise en place de garde-fous. Gilles Zok « sanctionné » durant ces championnats, n'a donc pu apposer sur son embarcation le sigle de celui qui îni

- il est naturel qu'à la phase initiale de rêve, corresponde celle de la rigueur », a fait savoir Daniel Curtil anx petits cachottiers.

## omination



arrêter. Après une course efficace, souvent en tête, le pilote finlandais devait se contenter d'une cinquième Une nouvelle fois les moteurs Honda se sont révélés les plus rapides. Vainqueur, Nelson Piquet 2 montré qu'il disposait sur sa Williams de plus de puissance, à consommation égale. Après ses deux arrêts au stand, pour des changements de pneumatiques, il n'a eu aucun mai à reprendre la position de leader, devant les voitures blanc et

AUTOMOBILE: Grand Prix d'Allemagne de formule 1

Prost en voiture et à pied

De la deuxième ligne, Ayrton Senna, sur Lotus-Renault, réalisait un excellent départ en se faufilant avec facilité entre Rosberg et Prost, auteurs des meilleurs temps aux essais. Au volant de sa Ferrari, Stefan Johansson a été moins chanceux puisque, après un dérapage à l'extrémité de la ligne droite des stands, il a heurté quelques concurrents. Résultat : une crevaison pour le petit nouveau, Philippe Alliot, qui remplaçait Jacques Laffite sur la Ligier. et une transmission cassée nou l'autre pilote de Ferrari, Michele Alboreto.

Dans ce grand prix, plus marqué par la consomnation des engins que par les attaques des concurrents, Mansell et Arnoux, après une course sans histoire, ont réussi à figurer au tableau d'honneur. Hockenheim 86 demeurera comme une course gagnée par les motoristes et les tech-niciens japonais.

cette mésaventure. Alain Prost en a déjà fait l'expérience sur le circuit Mais le circuit d'Allemagne a surtout été le théâtre des révélations sur d'imola mais, grace à quesques nouvements du corps, il a toujours réussi à faire rouler sa McLaren jusqu'à l'arrivée. A Hockenheim, ses gestes ont été inutiles. Après être reparti une fois, le moteur s'est définitivement arrêté à moins de cent mateur de desagent des inusée. l'avenir du championnat en for-mule 1. Après des semaines de suputation, de voyages éclairs - con celui de Prost la semaine dernière au Japon, – de rumeurs, d'annonces de départ, la saison 1987 apparaît un peu plus clairement.

mètres du drapeau des juges.

Cruelle situation pour le pilote français qui devine que ses concurrents dans le Championnat du Dans l'ambiance des essais, Yoshitoshi Sakural, directeur de la recherche et du développement de Honda, a annoucé qu'il équiperait l'an prochain les écuries britanni-ques Williams et Lotus. Ayrton Senna abandonners donc le moteur Renault pour la mécanique japo-naise. Le jeune Brésilien et son ingéter, impuissant, au passage de Nigel Mansell (Williame-Hooda), puis de René Arnoux (Ligier-Renault). nieur prefere, Gérard Ducarouge, semblent ravis de ce nouveau contrat. Bien que M. Sakural ait démenti que sa compagnie veuille racheter Lotus, il a quand même Victime lui aussi de la même mésaventure, son coéquipier Keke Rosberg avait raccourci le circuit en précisé que le deuxième pilote de l'écurie serait un Japonais. Si la Fédération internationale de sport automobile lui delivre sa licence, Satoru Nakajima, actuellement en formule 3 000, deviendra le premier pilote japonais à participer au Championnat du monde de for-

Nelson Piquet ayant resigné chez Williams, la question était de savoir si Nigel Mansell resterait son compagnon. Dimanche soir, Alain Prost annonçait qu'il pourrait abandonner McLaren pour les bolides Williams-Honda. Sans doute le meilleur moyen pour le pilote français de ne plus tomber en panne d'essence lors des grands prix de 1987 et aussi de réaliser les mêmes performances

SERGE BOLLOCH.

## Les résultats

Automobilisme CRAND PRIX D'ALLEMAGNE DE FORMULE I

DE FORMULE 1

1. Piquet (Bré, Williams-Honda) les
299,068 km en 1 h 22 mn 8 s
(218,463 km/h); 2. Ayrton Senna
(Bré, Lotus-Renault) à 15 s 437;
3. Nigel Mansell (G-B, Williams
Honda) à 44 s 580; 4. René Arnoux
(Fra, Ligier-Renault) à 1 mn 15 s 176;
5. Keke Rosberg (Fin, McLaren TAG)
à un tour; 6. Alain Prost (Fra, McLaren TAG) à un tour;
Champiograph des conduc-

Championnat da monde des conduc-teurs. — 1. Mansell (G-B), 51 pts; 2. Prost (Fra), 44 pts; 3. Senna (Bré), Championnat du monde des

constructeurs. — 1. Williams-Honda, 39 pts ; 2. McLaren TAG-Porsche, 63 pts ; 3. Lotus-Renault, 42 pts ;

TOUR DE FRANCE MASCULIN

Clermont-Ferrand-Nevers (194 km)

(vings-deuxième étape)

1. Guido Bontempi (IIa), en 5 h

12 mn 55 s; 2. Franck Hoste (Bel);
3. Eric Vanderaerden (Bel); 4. Adrie
Van Der Poel (P-B); 5. Guido Van
Calster; 6. Josef Lieckens (Bel) tous m.

Cosne-Paris (255 km) (vings-troisième étape) 1. Gnido Bontempi (Ita), 6 h 51 s 55; 2. Josef Lieckens (Bel); 3. Eric Vanderaerden (Bel); 4. Bernard Hinsult (Fra); 5. Franck Hoste (Bel) tous m. L.

CLASSEMENT GÉNÉRAL FINAL 1. Greg Lemond (E-U), 110 h
35 mn 19 s; 2. Bernard Hinault (Fra) à
3 mn 10 s; 3. Urs Zimmermann (Sui) à
10 mn 54 s; 4. Andrew Hampsten à
18 mn 44 s; 5. Chaude Criquidion (Bel) à 24 mn 36 s; 6. Ronan Pensec (Fra) à 25 mn 59 s; 7. Niki Ruttissans (Sui) à 30 mn 52 s; 8. Alvaro Pino (Esp) à 33 mn; 9. Stevens Rooks (P-B) à 33 mn 22 s; 10. Yves Madiot (Fra) à

CLASSEMENT DE LA MONTAGNE 1. Bernard Hinault (Fra.), 351 pts; 2. Luis Herrera (Col), 270; 3. Greg Lemond (E-U), 265; 4. Urs Zimmer-mann (Sui), 191; 5. Eduardo Chozas (Esp) 172.

CLASSEMENT PAR POINTS 1. Eric Vandernerden (Bel), 277 pts; 2. Josef Lieckens (Bel), 232; 3. Bersard Hinault (Fra), 210; 4. Greg Lemond (E-U), 208; 5. Guido Bontempi (Ita), 166.

CLASSEMENT DES MEILLEURS JEUNES 1. Andrew Hampsten (E-U); 2. Ronan Pensec (Fr.); 3. Jean-François Bernard (Fr.); 4. Jesus Blanco (Esp.); 5. Peter Stevenhagen (P-B).

CLASSEMENT PAR EQUIPES

I. La Vie Claire (LVC), 331 h 35 mm 48 s; 2. Peugeot-Shell (PEU), 333 h 27 mn 38 s; 3. Système U (SU), 333 h 36 mn 38 s. TOUR DE FRANCE FEMININ

Saint-Benla d'Azy-Nevers (22,5 km) (Quatorzième étape) 1. Inga Thompson (E-U), 26 mn 16 s; 2. Micke Havil (P-B) à 15 s; 3. Maria Canius (Ita.) à 26 s; 4. Jeannie Longo (Fr.) à 33 s; 5. Valérie Simonnet (Fr.) à 48 s.

(Fr.) § 48 s.
Chaville-Paris (66,5 km)
1. Jeannie Longo (Fr.), 1 b 29 mm
9 s; 2. Connie Meijer (P-B); 3. Micke
Havil (P-B); 4. Mara Mosole (It.); 5.
Jutta Nichaus (RFA), m. t.
CLASSEMENT GENERAL FINAL
1. Maria Canins (It.) 27 h 13 mm
37 s; 2. Jeannie Longo (FR.) à 15 mm

31 s; 3. Inga Thompson (E-U.) à 22 mn 9 s; 4. Valérie Simonnet (Fr.) à 34 mn 31 s; 5. Liz Hepple (Aus.) à 35 mn

### Motocyclisme CHAMPIONNAT DU MONDE D'ENDURANCE

L'Australien Wayne Gardner et le Français Dominique Sarron ont remporté dimanche 27 juillet les 8 heures de Suzuka (Japon) troisième épreuve du championnai du monde d'endurance motocycliste. Les Français Gérard Coudray et Patrick Igoa (Honda) ont terminé 14 à la suite d'une chute d'Igoa lors du 59 tour. Ils demeurent néammoins lenders du championnat.

lors du 59º tour. Ils dem moins leaders du champion Tennis

COUPE DE LA FEDERATION Les Etats-Unis ont remporté diman-che à Prague la Coupe de la Fédération de tenuis féminin par deux victoires en stmple et une en double sur la Tchécos-lovaquie. Chris Evert-Lloyd a tout d'abord batsu Helena Sukova, 7-5, 7-6 et Martina Navratilova s'est ensuite offert une douzième victoire deux cette offert une douzième victoire dans cette compétition en triomphant de Hand Mandlikova, 7-5, 6-1.

TOUR DE FRANCE
La treizème étape, Les Sablesd'Olome-Rochefort a été remportée
samedi 26 juillet pafr le bateau suisse
Ville de Genève qui a passé le premier
la bouée de Chauveau, limite d'un parcours réduit fause de vent. Sept voiliers
ayant été disqualifiés, à la suite d'un
mauvals départ, le classement général
se trouve quelque peu boulversé. A
l'approche du passage en Méditerranée,
c'est Ville d'Angers qui est en tête
devant Le Havre et La Villette.

TOUR DE FRANCE

prète une voiture pour la saison.

LUBERT TARAGO.

### Excédent italien...

La balance commerciale italienna a enregistré, en juin, un excédent de 345 milliards de lires, ramenant le déficit des six premiers mois de l'année à 6 745 milliards de lires, 10 000 milliards de moins que durant la période correspondante de 1985. Ce redressement est essen-tiellement dû à la baisse du dollar et des cours du pétrole. Selon l'Institut central des statistiques, les importations ont baissé de 8,7 % durant le premier semestre, alors que les exportations n'ont progressé que de 3,8 %.

### ... Peau de chagrin au Mexique

Les répercussions de la chute des cours du pétrole sur le commerce extérieur mexicain sont impression-nantes: l'excédent de la balance ciale s'est réduit de 69,3 % durant le premier semestre, pour ne représenter que 1,14 milliard de doilars, annonce le ministère du plan et du budget. Les exportations ont représenté 7,62 miliards seulement, en régression de 57 %. La compression des importations, de 7,2 % durant ce même semestre, ne pouvait à elle seule compenser un tel manque à gagner sur les marchés

## Informatique

Le piratage coûte cher

Seion l'Agence pour la protection des programmes (APP), le piratage des logiciels par les entreprises et les particuliers a coûté 1,12 milliard de çaise en 1985. L'APP, qui regroupe les principales sociétés françaises et étrangères de logiciels, souligne dans son rapport annual que la duplication « sauvage » de programmes a rapré-senté 19 % du chiffre d'affaires de l'ensemble de la branche informati-

Les programmes destinés aux micro-ordinateurs sont copiés essentiellement par les utilisateurs, alors que les logiciels destinés aux susièmes plus importants sont, dens deux tiers des cas, copiés par

### Travaux publics

### Conjoncture « correcte »

Programme 3º cycle créé et développé

d'admission

Tél: 47.34.38.23

Management (IFAM) en association avec

Septembre 86 - Août 87

Certificat IFAM 3º cycle

par l'institut Franco Américain de

PACE UNIVERSITY (New York)

IFAM 🕌

Après une « activité satisfaisante » en avril, la conjoncture a encore été «d'un niveau correct» en mai, indique la Fédération nationale des travaux publics. En comparant maraavril-mai par rapport aux trois mêmes Cls de 1985, la progression en volume atteint 6 %. Depuis un an, les effectifs (185 304 personnes) ont diminué de 2,7 %.

## Les prix du pétrole retrouvent leur niveau réel des années 50

Alors que l'OPEP se réunit à Genève

Les pays membres de l'OPEP devaient se réunir à nouveau, ce kundi 28 juillet à Genève, pour tenter de mettre un terme à l'effondrement des cours du pétrole. Sauront-ils effacer l'échec qu'ils ont consu il y a un mois en Yougoslavie et à la suite daquel le prix du baril est tombé à son plus bas niveau ?

de notre envoyée spéciale

Dans le domaine pétrolier, le pire n'est jamais sûr. Lorsqu'il y a quelques mois les économistes parlaient d'un pétrole à 5 dollars le baril les milieux spécialisés, incrédules, rica-naient. Aujourd'hui, ils rient jaune. A 7 dollars en moyenne, selon les qualités, les prix réellement prati-qués ne sont plus très loin de ce minimum absolu. En valeur réelle, ils sont même tombés en dessous de leur niveau des années 50 (1)! Autant dire qu'après avoir essacé le second, puis le premier choc pétro-lier, la chute des cours du brut vient de rayer vingt-cinq années d'histoire de l'OPEP.

Et rien, dans la situation actuelle, ne permet d'espérer une reprise, sinon éphémère. Tous les experts sont d'accord : les prix vont encore chuter à 6 dollars, voire à 5 dollars le baril dans les semaines à venir, à moins que l'OPEP ne se ressaisisse. Or, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, réunie de nouveau à Genève pour tenter de trouver un moyen de stabiliser le marché,

paraît toujours divisée, aussi impuissante qu'il y a un mois dans l'île you-goslave de Brioni.

cette réunion soit de répartir entre les treize pays membres des quotas de production précis pays par pays

Bien que l'objectif officiel de



Dessin de CAGNAT.

asin de permettre à l'Organisation d'ajuster globalement son niveau d'extraction à la demande (estimée à 17,6 millions de barils par jour pour l'année), l'hypothèse d'un accord général en ce sens était purement et simplement écartée par la plupart, avant même l'ouverture officielle de la conférence. Tout au plus évoquait-on l'idée d'une baisse

des neuf pays formant la majorité derrière l'Arabie saoudite. Si les quatre Etats «dissidents» — Algérie, Iran, Libye et Gabon - suivaient cette consigne générale, la réduction volontaire de l'OPEP retirerait du marché quelque deux à trois millions de barils par jour, ce qui pourrait permettre de redresser, du moins momentanément, les prix.

### Un prix optimal

Mais ce n'est pour l'heure qu'une idée vague avancée par certains pays du Golfe pour obtenir de leurs partenaires un accord unanime sur leur objectif principal : fixer officiel-lement une fourchette de prix optimale à moyen terme: entre 17 19 dollars par baril. Deux fois plus qu'anjourd'hui, mais moitié moins qu'il y a un an. Cet objectif, dont les moyens restent à définir, demeure jusque-là vivement combattu par les « dissidents ».

Cette proposition, imprécise puisqu'elle suppose connu le niveau actuel de la production, qui varie de semaine en semaine, aurait en tout cas le mérite de la simplicité. Car la distribution de quotas pays par pays, qui a fait l'objet de nombreuses dis-cussions bilatérales depuis un mois, paraît, elle, dans l'impasse. Le président irakien a fait savoir, il y a quel-ques jours, qu'il réclamerait désormais la parité avec l'Iran, soit deux fois et demi son ancien quota. Et les Emirats arabes unis continuent de demander un quota de 1,5 million de barils par jour, soit 50 % de plus que

précédemment. Cela pour ne citer que les pays les plus gourmands, la plupart des autres, y compris l'Ara-bie saoudite et le Koweit, ayant demandé une augmentation de leur quota dans le cas d'une révision générale du système.

Tout vaudrait mieux en tout cas pour l'OPEP qu'un nouvel échec, hypothèse pourtant la plus probable compte tenn des circonstances. Depuis la conférence ratée de Brioni, les prix du brut se sont effondrés, chutant encore d'un tiers : de 11-13 dollars par baril à quelque 6-8 dollars par baril. La production de l'OPEP, échappant à toute discipline, a crevé les plafonds : près de 20 millions de barils par jour actuellement, soit 30 % de plus que l'an dernier à la même époque. « Actuellement, personne ne contrôle plus rien, le marché est roi. Les compagnies obtienment les prix qu'elles veulent...... reconnaît un représentant de l'Organisation. L'Arabie saoudite, responsable de cette situa-tion, puisqu'elle a accru son rythme d'extraction de 30 % dans le but manifeste de donner une leçon à ses partenaires pour les amener à sa merci, ne semblait toujours pas, à la veille de la conférence de Genève, convaincue que la purge avait été

### VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Selon la société Enerfinance, un prix de 7 dollars par baril correspond, grosso modo, compte tenu de l'inflation, à un prix reel de 0,45 dollar par baril dans le milieu des années 50. A l'époque, le pétrole se vendait plus de 1 dol-lar par baril.

Les propositions de Bruxelles pour les années 1987-1992

## 52 milliards de francs pour la recherche européenne

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondant

 11 mois d'études : 7 à Paris, 4 à New York M. Jacques Delors sont convaincus que la coopération technologique 2 diplômes : MBA de PACE UNIVERSITY titue l'une des clés de la relance de la construction européenne. Admission : diplôme 2º cycle (grande école, Comme l'avaient distingué euxmêmes les chess d'Etat et de gouvermaîtrise...) et ou expérience nement en approuvant fin 1985 à professionnelle + épreuves Luxembourg l'. Acte unique », charte du développement de la Communauté pour les années à • Renseignements : IFAM-MBA university · venir, cette coopération technologi-que renforcée doit être considérée 19 rue Cépré 75015 Paris comme le complément du « grand marché sans frontières » que les Douze ont décidé d'établir d'ici à PACE

La Commission européenne vient de mettre au point le programme-

et de développement technologique pour la période quinquennale 1987-1992. Sa proposition, transmise le 24 juillet aux gouvernements membres, tient compte des observations singulièrement son président et critiques que ceux-ci avaient adressées à l'avant-projet présenté voici quelques mois. Au sein même du collège bruxellois, M. Delors a dû persuader ses collègues de la nécessité de faire preuve de réalisme afin de surmonter les réticences des trois principaux Etats membres, la RFA, la France et le Royaume uni. qui s'étaient vivement opposés à l'avant-projet auquel ils reprochaient d'être tout à la fois trop

ambitieux et confus. Le texte soumis aux Douze souligne que l'action de la CEE doit rester sélective. Prudence parfois négligée, il lui faut, en effet, tenir compte du fait que « les Etats membres

nales dont ils considèrent, à tort ou le Royaume-Uni, la France et à for-à raison, qu'elles doivent demeurer tiori la RFA, qui est la plus restricl'axe central de leur action ». Cette tive, ont en tête, mais l'écart devient sélectivité est nécessaire aussi pour prendre en considération les autres l'affaire puisse être jouée. L'objet du formes de coopération dévelor de manière organisée au niveau européen. La Commission cite l'Agence spatiale européenne, le CERN, la Fondation européenne de la science, le Conseil de l'Europe et, par ailleurs, insiste sur les complémentarités qui existent entre Eurêka et les programmes communautaires.

Mais l'effort de réalisme en ces temps de rigueur a été surtout accompli sur le plan budgétaire. La Commission, dans son avant-projet, demandait 10.3 milliards d'ECU, soit 70 milliards de francs sur cinq ans. Le projet remanié prévoit des d'ECU, soit 52 milliards de francs. C'est sans doute encore supérieur

suffisamment limité pour que programme-cadre qui doit être adopté à l'unanimité des Douze, n'est pas d'entrer dans le détail. Ce sera la tâche des programmes opérationnels qui viendront ensuite et qui, conformément aux dispositions de l'« Acte unique », seront approuvés à la majorité qualifiée.

### Huit thèmes

La proposition énumère néan-oins huit thèmes d'action 1. La qualité de la vie avec des programmes concernant la santé et l'environnement; 2. « Vers une société de l'information » : il s'agit pour l'essentiel d'une amplification du programme Esprit qui concerne l'électronique et l'information. C'est le plus gros poste, 2,050 milliards d'ECU (14 milliards de francs); 3. «Le réseau sanguin du grand mar-ché», c'est-à-dire les télécommuni-cations; 4. L'application des nonvelles technologies à la modernisation des secteurs indus-triels; 5. La poursuite et l'actualisation de l'action en matière d'énergie dont 1,1 milliard d'ECU (7,5 milliards de francs) pour la fusion thermonucléaire; 6. La biotechnologie;
7. L'exploitation des fonds et la valorisation des ressources marines; 8. L'Europe des chercheurs.

Comme l'a souligné M. Karl-Heinz Narjes, le vice-président de la Commission chargé de la recherche, 60 % des crédits demandés seraient affectés à l'amélioration de la compétitivité dans l'industrie commu-

### PHILIPPE LEMAITRE.

· Egypta : ouverture du nouveau port de Damiette. - Le nouveau port de Damiette, au nord-est de l'Egypte, a été ouvert au trafic le samedi 26 juillet. La port, dont le président Hosni Moubarak avait visité le chantier le 30 mars, a actuelle-ment une capecité de 15 millions de tonnes par an. Il a été construit par un consortium d'entreprises françaises et japonaises ayant pour chef de file la société française SGE/TPI. Le coût de la première phase des travaux s'est élevé à 2,5 milliards de francs, dont 1,4 milliard financés par des crédits français. Une seconde phase de travaux portera la capacité du port à 25 millions de tonnés par an. Par ailleurs, un nouveau terminal à l'aéroport du Caire a été inauguré dimanche par M. Moubarak. -

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

## Les Sicav de L'Européenne de Banque 21, rue Laffitte - 75009 Paris - (1) 42 47 82 47

Durée minimale de placement recommandée	NOM DE LA SICAV Caractérisation sommaire	Actif net (en MF) au 30/06/86	Prix de rachat (en francs) au 30/06/86
moyen/long terme	LAFFITTE-EXPANSION Valeurs françaises et étrangères	693,10	783,62.
moyen/long terme	LAFFITTE-FRANCE Monory/CEA	513,69	309,23
moyen/long terme	LAFFITTE-JAPON Valeurs françaises et étrangères spécialisées	274,08	303,51
moyen/long terme	LAFFITTE-TOKYO Valeurs étrangères spécialisées	1 676,40	1 135,41
moyen/long terme	Revenu obligataire - valeurs françaises	202,75	200,16
moyen/long terme	LAFFITTE-OBLIGATIONS Revenu trimestriel	280,09	146,47
3à9 mois	LAFFITTE COURT TERME Court terme	740,20	60 434,22
3 mois	LAFFITTE-PLACEMENTS Court terme	736,07	122 434,07
2 ans	VALOBLIG Capitalisation obligataire - valeurs fronçaises	715,83	59 538,27

### LAFFITTE-PLACEMENTS

our répondre à l'attente de nombreux actionnaires qui recherchent une plus grande souplesse de gestion de leur trésorerie et permettre à une nouvelle catégorie d'investisseurs de s'associer au développement de la SICAV, l'Assemblée Générale Extraordinaire réunie le 7 juillet 1986, a décidé de diminuer de moitié le montant minimum de la souscription aux actions de la SICAV.

En conséquence, le nombre d'actions LAFFITTE-PLACEMENTS au 25 juillet 1986 est doublé à compter du 28 juillet 1986 par échange de 2 actions nouvelles contre I action ancienne.

Une gamme de SICAV adaptée à vos besoins pour faire progresser votre patrimoine.

الملذامنه الملصل

exportations france

Renoration Condition V

hit of the twesterile terminals #

## **Economie**

عِلَدًا مِنْ الْأَصِلُ

## Les exportations françaises aux Etats-Unis

(Suite de la première page)

Jugement sans nuances - car quelques sociétés ont tout de même réussi à découvrir le Nouveau Monde - mais non sans fondement. Pour s'en convaincre, il suffit de rencontrer ceux qui ont couru l'aventure américaine et qui, l'expérience aidant, sont en mesure de définir le vade-mecum de l'exportateur français aux Etats-Unis. Ce qu'a fait, pour ce qui le concerne, M. Michel Noir, ministre délégué chargé du commerce extérieur, au cours d'un voyage à Washington et à New York du 16 au 20 juillet.

Trop tard sur le coup ? Cela n'a rien de surprenant s'agissant d'industriels qui, pour la plupart, n'ont décidé d'aller à l'exportation qu'à la fin des années 60. Usinor, qui fait maintenant 230 millions de dollars de chiffre d'affaires aux Etats-Unis, a créé sa pre-mière société d'export en 1966 et n'a installé son agence américaine au'en 1969. Bon nombre de nos interlocuteurs nous ont appris qu'ils n'étaient sur place que depuis cinq on six ans.

« C'est un grand marché qui faisait peur », déclare sans ambages M. Régis Sanson, le président d'Alibert Inc., qui a dû, on l'a vu, mettre ses produits au goût américain. Renault qui, de toute évidence, n'a pas fait l'effort d'adaptation suffisant, paye au-jourd'hui, avec le recul de l'Alliance et de l'Encore (la R 9 et la R 11), cette impéritie. Il est significatif d'entendre M. Séméréna, chairman d'American Motors Corp., parler du prochain lancement d'une voiture . spécialement - conçue pour le continent nord-américain. Jusqu'ici on se contentait de modifier les modèles nationaux en y mettant une climatisation et des boîtes automatiques. Ainsi se trouve vérifié le premier point du vade-medum : savoir offrir un produit parfaiteginal pour soutenir la concur-

Grand connaisseur en la matière, M. Georges Roche, président d'Aérospatiale Inc., souscrit volontiers à cette affirmation. Maquettes en main, il explique comment il a pu ogvrir le marché aux Airbus (on se souvient du contrat Panam avec ses quarantequatre commandes) et aux ATR 42, comme aux hélicoptères dont il détient 10 % du marché en vol, sans compter le marché militaire, le tout lui laissant espérer pour 1986 un chiffre d'affaires de 150 millions de dollars.

«Ce qu'il faut pour réussir aux Etats-Unis? Etre présent physiquement, affirme-t-il tout d'abord, intégrer la durée ensuite, avoir de l'entêtement enfin. » Aucun des industriels que nous avons interrogés n'a contesté, au contraire, ces points deux et trois du vade-mecum, c'est-à-dire la patience et la persévérance. On cite ainsi cette firme française qui, du jour où elle s'est installée aux Etats-Unis en 1978, y a fait passer son chiffre d'affaires de rien à 15 millions de dollars.

### Conserver le contrôle de la distribution

La société Ruggieri n'a pas les prétentions de l'Aérospatiale. Son chiffre d'affaires aux Etats-Unis reste à hauteur de 1,5 million de dollars. Mais le discours que nous tient son représentant à Washington, M. Alain Broca, ressemble étrangement à celui de M. Georges Roche, spécialiste de la pyrotechnie, entendez surtout le feu d'artifice. Ruggieri est bien décidée à en faire voir de toutes les couleurs aux Américains.

l'occasion des fêtes du centenaire de la statue de la Liberté. Mais avant qu'elle ne tire ses premiers ment adapté et suffisamment ori- feux outre-Atlantique, elle a dû

### Faiblesse des investissements

pour s'implanter à l'étranger est de procéder à des investissements. Fin 1984, les investissements français aux Etats-Unis, est tombé progressivement à s'élevaient à 6,5 milliards de dol- 5 % en 1980, puis à 2 % total des investissements étran-gers (159,6 milliards de dollars), indique une note du conseille ercial à New-York.

Pour important qu'il paraisse, cet effort est loin d'être suffisant. Les investisseurs français sont passés au huitième rang des investisseurs étrangers aux Etats-Unis, alors qu'ils occupaient la sixième place au début des années 70. Ils sont devancés dans l'ordre par la Grande-Bretagne, les Pays-Bas, le Ja-pon, le Canada, la RFA, les Anrilles néerlandaises et la Suisse.

La majorité des investisse-ments français sont affectés à l'industrie manufacturière, notamment à la chimie, grâce à l'Air liquide, Elf-Aquitaine, Rhône-Poulenc et Roussel. La note du conseiller commercial à New-York souligne encore un défaut par trop généralisé, à savoir la faible part réservée à l'invesent commercial. « Maigré les efforts récents, l'insuffisance notoire de la pénétration commerciale française s'accentue progressivement depuis des ande l'investissement commercial étranger, qui atteignait 9 % en

Il reste réconfortant dans ces conditions que le groupe de distribution Promodes se range parmi les dix premières sociétés françaises aux Etats-Unis (en termes de chiffre d'affaires) avec Renault, Générale Occidentale, Elf-Aquitaine, Total CFP, Saint-Gobain, Michelin, Lafarge, l'Air àquide et Rhône-Poulenc

Au total, mille deux cents fi-Bales d'entreprises françaises, représentant environ sept cents Etats-Unis et y emploient plus de deux cent mille personnes.

Enfin, le secteur bancaire s'est élargi depuis la mise en place par le FED des International Banking Facilities en 1981. Les actifs totaux des banques françaises aux Etats-Unis s'élèvent à environ 40 milliards de dollars, mais seulement 10 à 15 % de leurs revenus proviennent d'affaires françaises. Pour l'effort à l'exportation, c'est évidemment loin

MUSÉE RODIN-77, rue de Varenne (7º) - Mº Varenne

Jean CLAREBOUDT/Condition V nstellation présentée dans les jardins du musée tous les jours (sauf mardi) de 10 h à 17 h 45 DU 18 JUIN AU 1" SEPTEMBRE

### INSTITUT DE PRÉPARATION AUX GRANDES ÉCOLES

rentrée 1986

Ouverture d'une nouvelle terminale B orientée grandes écoles de gestion, études internationales et Sciences Po.

Une pédagogie de la réussite fondée sur la motivation, un entre intensif en langues, en mathématiques igues, en mathématiques, en exp ies, des stages en entreprise.

IPGE : l'ambiance et la rigneur d'une prépa dès la terminale 25, rue François-F-75008 Paris - Tél.: 47.23.72.94

Admission immédiate sur dossier et entretien Pour tous renseignements: IPGE, 25, rue François-le 75008 Paris - Tel.: 47.23.72.94

demsère classe suivie.

fait beaucoup d'erreurs », concède M. Broca. La société a su rectifier le tir. Elle a compris qu'il était indispensable « d'être partout à tout moment », que l'on réalise une affaire - parce qu'on est présent » et que l'avance tech-

nologique fait souvent la diffé-

M. Roche souligne lui aussi cet aspect des choses. Par exemple, si le marché militaire américain est le plus fermé des marchés, rien n'empêche d'intéresser ce client difficile à notre technologie. Ainsi ne désespère-t-il pas de participer d'une certaine façon à la commande de cinq mille hélicoptères LHX en cédant sa licence du fenestron, qui intègre le rotor arrière dans la dérive, éliminant du

même coup les risques d'accident. Nous voilà loin de ces industriels phalènes attirés par la formidable croissance américaine de ces trois dernières années. Tous ceux qui se sont alors précipités en brandissant ingénument des prospectus rédigés dans la langue de Ronsard, et en espérant être jugés sur leur mine, s'y sont brûlé les ailes, nous rappelle M. Claude Gros, président de Cheverny Associates, filiale de l'Institut de développement industriel (IDI). Installé à New York depuis 1979,

M. Gros a acquis une solide expé-

rience dans la recherche des bons implantation a été difficile, on a partenaires comme dans l'implantation industrielle ou commercialc. . Si on a un projet intelligent, on le finance », dit-il. Mais il soupire aussitôt : « Malheureusement, le plus difficile c'est de trouver des sociétés françaises avec de bons produits. » Il livre enfin son dernier secret : « Ce qui est indispensable, c'est de conserver le contrôle de sa distribu-

Un Français au moins connais-

sait d'instinct toutes ces subtilités. C'est le truculent Michel Roux, président de Carillon Importers. Arrivé sans un sou en poche au début des années soixante, réceptionnaire dans un hôtel de Houston (Texas), il a compris ce que pouvait être le destin d'un self made man dans un pays qui pardonne tout à ceux qui réussissent. Aujourd'hui millionnaire, il déverse des caisses entières de liqueurs françaises ou de vodka suédoise sur les rives de l'Hudson, imposant ses marques à grand renfort d'une publicité fondée sur cette évidence : « Il faut amener les Américains à embarrasser leurs voisins. . C'est sur ce mythe de la différence - qu'a-t-il que je n'ai pas ? - qu'il parvient à leur faire boire les mêmes breuvages. Mais cette tactique ne figure pas

FRANÇOIS SIMON.

### Le président Reagan s'en prend aux « artistes de la morosité » économique

En dépit d'une croissance anémimestre, l'économie américaine reste robuste ». Telle est du moins l'opinion développée par le président Reagan durant son intervention radiodiffusée du samedi 26 juillet pour contrer les e artistes de la norosité », très nombreux outre-Atlantique en cette période d'incertitudes. Voilà des mois que l'administration Reagan a abandonné les prévisions d'une croissance de 4 % pour 1986 et s'est repliée sur des perspectives plus modestes, 3,4 % en février dernier, puis 2,6 % la semaine dernière. Une prudence compensée par l'espoir d'un fort rebond de l'activité l'an prochain, les dernières évaluations officielles tablant sur 4.3 %.

Le chef de l'exécutif s'est fait le porte-parole des optimistes pour 1987 en soulignant que les causes des résultats décevants des derniers mois allaient disparaître. De fait, la chute des cours du pétrole a commencé par déprimer fortement les Etats producteurs avant que la relance des autres secteurs ne se fasse sentir sur l'ensemble de l'éconnomie. Les difficultés dans l'agriculture, la sidérurgie ou le textile risquent en revanche de durer plus

que de 1.1 % durant le deuxième tri- ter l'administration. Quant aux retombées négatives de la modeste croissance des principaux partenaires commerciaux des Etats-Unis sur les exportations américaines elles ne semblent pas devoir disparaître de sitôt, selon la plupart des analystes américains.

> Ces analystes, dans leur ensemble, prévoient de forts médiocres résultats pour 1986 et estiment exagérément ambitieuses les estimations de l'administration pour l'année prochaine. C'est ainsi que la Chase Manhattan n'envisage qu'une expansion de 2,5 % pour les dix-huit mois à venir. Il est toutefois un point sur lequel le président Reagan avance des arguments apparemment fondés: l'attentisme des investisseurs tant que la réforme fiscale ne sera par définitivement entérinée par le Congrès. La chute de 11,2 % des commandes de machines-outils durant le premier semestre annoncée le dimanche 27 juillet par l'association professionnelle de cette branche est largement attribuée à l'incertitude pesant sur le prochain régime fiscal des candidats à l'inves-

> > F.Cr.

### GAGNEZ UN VOYAGE EN AUSTRALIE ET ASSISTEZ A LA FINALE DE L'AMÈRICAS CUP

Participez gratuitement au tirage au sort BankAmerica Travelers Cheques.



pour assister à la finale de l'America's cup en 2 Premiers Prix: 1000 \$ en BankAmerica poster couleur de 56cm x 86cm du bateau

**BankAmerica Travelers** Cheques. Ce magnifique

Expédiez à :

ABC Conseil

45013 Orleans Cedex

B.P. 2333

**BankAmerica Travelers Cheques** 

«French Kiss», est prêt à être encadré. Passez à votre banque pour plus de détails.

### BANKAMERICA TRAVELERS CHEQUES WORLD MONEY®

8

FORMULAIRE DE PARTICIPATION AU TIRA	GE AU SORT.
Cochez la case correspondante et indiquez vos	
nom et adresse.	

☐ Veuillez me faire participer au tirage au sort BankAmerica Travelers Cheques. Participation gratuite sans obligation d'achat.

(timbre remboursé sur demande). Règlement complet disponible dans votre banque.

janvier 1987.

Travelers Cheques.

20 DEUXIEMES PRIX : Réveil de voyage.

Nom Adresse \_

exclusivement dans les banques agréées BankAmerica Travelers Cheques.

pétrole retrouvent

des années 50

pour la recherche de l'est

Le tribunal de commerce de Paris a mis fin à la polémique sur le dossier Creusot-Loire. Par son jugement du 24 juillet, il a en effet décidé que les diri-geants de l'entrprise n'étaient pas responsables de la déconfiture du groupe. Celle-ci ne serait due qu'à la crise de la sidérurgie et au fait que Creuso-Loire, à la différence des autres sidérurgistes, n'a pas été aidée par les pouvoirs publics. Ce sont les seuls éléments d'analyse sur lesquels pouvait s'appuyer le tribunal au vu du rapport de M. Tricot. Ce rapport avait été établi à la de-mande du tribunal pour essayer de définir les responsabilités. L'ancien action-naire de Creusot-Loire, Schneider SA, ne sera donc pas appelé en comble-

Ce passif s'élevait à 5.7 milliards de francs, dont 600 millions de francs au titre des créances des fournisseurs et des sous-traitants (un millier, environ), qui perdent ainsi tout espoir. L'arrêt du tribunal va permettre à M. Didier Pineau-Valencienne, PDG de Schneider SA, qui n'avait pas voulu provisionne le risque d'un comblement de passif, de pouvoir poursuivre la restructuration

Bayard

n'a pas déposé son bilan Contrairement à l'information pu-bliée dans le Monde du 25 juillet, la firme horlogère Bayard, de Saint-Nicolas-d'Aliermont (Seine-Maritime), n'a pas déposé son bilan. En 1985, elle a réussi à équilibrer ses comptes avec un chiffre d'affaires de 37 millions de francs environ. ∢A l'exportation, précise la direction, Bayard fera une excellente année

1986. » De très grosses commandes pour le Moyen-Orient lui ont permis en début d'année d'embaucher tem-porairement et d'« augmenter pen-dant plusieurs mois ses effectifs de 20 % ». Il reste que, sur un marché déprimé et sans appui extérieur, le et pendulettes mécaniques de movenne et haute gamme souffre de la concurrence de Jaz (Seiko), de Vedette, soutenue par le groupe alle-mand Diehl-Junghans et des fabricants des pays de l'Est. Bayard manque de capitaux pour moderniser son outil de production. De ce fait, la direction s'est mise en quête d'un partenaire et compte le trouver rapi-dement pour maintenir et développer

### Licenciements dans le matériel ferroviaire

Le regroupement des activités de construction de wagons d'Arbel In-dustrie et de Fauvet-Girel dans la société Arbel-Fauvet-Rail, il y a un peu

plus d'un an, n'a pas préservé les emplois. La nouvelle société va licen-cier quelque 300 personnes sur un effectif total de 1 100, dans les trois unités de Douai, de Lille et d'Arras. Cette dernière, spécialisée dans les wagons spéciaux, les conteneurs et les semi-remorques, serait la plus touchée, avec 200 licenciements. Ces décisions devraient être annon-

Une autre entreprise de la même spécialité, Sambre et Meuse, avait déjà supprimé 254 emplois entre le 1" octobre et le 1" mars, dans l'usine de Feignies, près de Mau-beuge. Par ailleurs, aux Aciéries, fon-deries et ateliers de Marquise, en règlement judiciaire depuis le 3 mai, 104 licenciements sont prévus. Une grève a commencé ce lundi.

cées au cours d'un comité central

d'entreprise le mardi 29 juillet.

Vitos Ets Vitoux: nº1 mondial en gravure

Le holding Vitos Ets Vitoux a annoncé une prise de participation de 52 % dans le société américaine New Hermès, spécialisée dans les machines à graver. La prise de contrôle de cette société permet à Vitos Ets Vitoux de devenir, avec un chiffre d'affaires d'environ 450 millions de francs, le numéro un mondial des machines à graver le verre, le métal, le plastique, le marbre, etc. New Hermès était déjà associée à 50-50 avec Vitos Ets Vitoux dans une filiale chargée de distribuer ses machir hors du marché nord-américain.

### M. Houphouët-Boigny (Côte-d'Ivoire) donne son feu vert à l'accord international sur le cacao

M. Houphouët-Boigny, président de la Côte-d'Ivoire, premier pays producteur de cacao, a donné son feu vert au nouvel accord international auquel les négociateurs ont mis, le samedi 26 juillet à Génève, la der-nière main. Côté consommateurs, une ombre au tableau toutefois, avec l'absence des Etats-Unis et de l'URSS, qui représentent respective-ment 15 % et 12 % des achats mondiaux. Le ministre ivoirien de l'agri-culture, M. Denis Bra Kanon, a minimisé cette absence en se félicitant de l'engagement de la CEE, qui est de loin le plus gros importateur mondial (les deux tiers du marché environ). « Pour la première fois, a-t-il dit, la CEE a décidé de première sons consensabilités de première sons consensabilités de la certain de certain de la c dre ses responsabilités et de ne pas suivre l'Oncle Sam.

La Côte-d'Ivoire, a encore indiqué le ministre, entend jouer un rôle dans la gestion de l'accord, au niveau de la direction exécutive et de celle du stock régulateur. La Côte-d'Ivoire ne participait pas, comme les Etats-Unis d'ailleurs, à l'accord précédent, qui expire le 30 septembre prochain.

Pour entrer en vigueur, le nouvel accord doit encore être approuvé

formellement d'ici à la fin de la semaine par au moins cinq pays représentant 80 % des exportations representant 80 % des exportations et par un nombre de pays représentant 65 % des importations. Il repose sur le principe d'une fourchette de prix, avec un mécanisme de réexamen annuel (le Monde du 19 juillet). Pour maintenir les prix à l'intégieur de cette fourchette il réspoit rieur de cette fourchette, il prévoit un stock régulateur de 250 000 tonnes contre 100 000 tonnes précédemment. Pour financer ce stock, l'organisation dis-posera d'un fonds de 210 milliards de francs CFA (1 F CFA = 0.02 F)

Les négociateurs ont cependant innové en doublant le mécanisme du stock régulateur d'un autre méca-nisme destiné au soutien des cours. Il s'agit d'un retrait du marché effectué par les producteurs, dont le principe avait été souhaité par la CEE. En fonction du prix-plancher atteint et de l'épuisement du stock régulateur, les exportateurs pour-raient retirer collectivement du mar-ché jusqu'à 120 000 tonnes par tran-

contre 50 milliards dans l'ancien

Selon M. Shultz

### Il serait « ridicule » de subventionner les exportations de céréales vers l'URSS

Exportations en chute libre, dépenses de soutien en forte progression: la situation très difficile des producteurs américains de céréales a conduit le Sénat, sous la direction du leader de la majorité républi-caine, M. Robert Dole (Kansas), à adopter un texte qui autorise les subventions pour les ventes de céréales à tous les clients traditionnels des Etats-Unis, y compris l'URSS et la Chine. Ce projet se heurte à l'oppo-sition farouche du secrétaire d'Etat. George Shultz, qui a qualifié cette ition, concernant l'URSS, de

Le secrétaire d'Etat a expliqué que, lors du différend entre l'Europe et les Etats-Unis sur la question du

. COMMUNIQUÉS

gazoduc sibérien, en 1982, les capi-tales occidentales s'étaient mises d'accord pour que le commerce avec l'URSS ne soit pas subventionné. Le secrétaire à l'agriculture, M. Richard Lyng, a indiqué, de son côté, que cette question avait été examinée par l'administration Reagan, mais qu'aucune décision n'avait

Les autres fournisseurs de la Chine et de l'URSS suivent avec intérêt ce débat. Une délégation comprenant des représentants de tous les partis australiens doit se readre cette semaine à Washington, a annoncé le premier ministre australien, M. Bob Hawke.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

DE FRANCE

Le 15 juillet 1986, la valeur liquida-ve de la SICAF «VALEURS DE FRANCE », société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 344,96 F (340,65 F le 30 juin).

A la même date, l'action de VA-LEURS DE FRANCE cotait 338 F et le droit de sonscription 7 F.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, paste 4330

AMERIQUE GESTION

L'Assemblée Générale Annuelle,

approuvé les comptes de

L'Assemblée a décidé la

distribution d'un dividende global

crédit d'impôt de F. 1.26.

dividende net de F. 11,81 et d'un

SICAVIMMO

l'exercice.

BANQUE INDOSUEZ Le règlement du dividende a été

L'Assemblée Générale Annuelle,

réunie le 25 juin 1986 sous la

a approuvé les comptes de

l'Assemblée a décidé la

présidence de M. René Bartholoni

de F. 31,32 composé d'un

distribution d'un dividende global

dividende net de F. 29.50 et d'un

effectué à partir du 2 juillet 1986

pour toutes les actions existantes

de F. 13,07 composé d'un

à cette date.

l'exercice.

Direction de la Clientele Privée

96, bd Haussmann 75008 Paris

tél. 45.61.29.61

réunie le 23 juin 1986 sous la présidence de M. Henri Parent a

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 16,50 % juillet 1982. Les interets courus du 12 août 1985 au 11 août 1986 sur les obligations CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE 16,50 % juillet 1982 seront payables, à partir du 12 août 1986, à raison de 742,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 4 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 82,50 F (montant global : 825 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément libératoire sera de 123,70 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 8,25 F, faisant ressortir un net de 610,55 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE - Obligations 13,88 % juillet 1980 Les intérêts courus du 22 août 1985 au 21 août 1986 sur les obligations CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE 13,80 % juillet 1980 seront payables, à partir du 22 août 1986, à raison de 621 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 6 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 69 F (montant global : 690 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 103,45 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut conformément à la loi de finances pour 1984, soit 6,90 F, faisant ressortir un net de 510,65 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du code général des impôts.

ORIENT GESTION

l'exercice.

Le règlement du dividende a été effectué à partir du 2 juillet 1986 le règlement du dividende a été effectué à partir du 3 juillet 1986

pour toutes les actions existantes pour toutes les actions existantes

L'Assemblée Générale Annuelle,

réunie le 26 juin 1986 sous la présidence de M. Alain Minc a

approuvé les comptes de

L'Assemblée a décidé la

distribution d'un dividende global

net de F. 3,52 et d'un crédit

à cette date.

d'impôt de F. 0.50.

de F. 4,02 composé d'un dividende

Les actionnaires de ces trois sicav

ont la faculté, pendant un mois à

du dividende, d'affecter le

d'entrée.

compter de la mise en paiement

à la souscription d'actions

montant des dividendes encaissés

nouvelles en franchise de droit

INFORMATION SICAV

A partir de la même date, ces obligations cesseront de porter intérêt et seront rem-boursables à 5 000 F (démunies de coupons).

## Une zone d'entreprises de 300 hectares

sera créée dans le Var

M. François Léotard, ministre de la culture, secrétaire général du Parti républicain, député et maire de Fréjus (Var), a détaillé, le ven-dredi 25 juillet, le mécanisme des zones d'entreprises », prévues dans le plan du ministre de l'industrie, M. Alain Madelin, pour les sites des chantiers navals de la Normed. à

Dunkerque, La Sevne et La Ciotat. Le ministre estimant qu' « on ne fabrique pas des bateaux avec des impôts, mais avec des clients», a ajouté que « ces zones seront ouvertes à toutes les entreprises à l'exclusion des entreprises de bâti-ment et de travaux publics, de com-merce, des établissements financiers et des sociétés d'assurances ».

M. Léotard a également indiqué que les entreprises s'installant sur ces sites devront créer dix emplois au moins pendant les trois premières années et bénéficieront d'avantages importants (exonération de l'impôt sur les sociétés pendant dix ans), exclusifs de toute autre aide de l'Etat. Enfin. le transfert d'une entreprise d'une zone industrielle vers une autre sera possible.

Le Var bénéficiera d'une zone d'entreprises de 300 hectares.

 Reprise des vols d'Aerolinas Argentinas. - La compagnie aérienne argentine Aerolinas Argentinas a repris, le vendredi 28 juillet, ses vols internationaux, au terme d'une grève des pilotes qui a paralysé totalement l'entreprise nationale pendant vingt-quatre jours. Le conflit a pris fin avec la réintégration des cinq cent gnie, il cenciés au début du mois, sans qu'aucune sanction ne soit prise à leur encontre. De leur côté, les pi-∢ une trêve sociale » jusqu'au 20 mars 1987 et à renoncer à toute revendication salariale. - (AFP.)

. M. Jean Kaspar (CFDT) s'inquiète de la situation des jeunes. - Un pays cqui marginalise une partie importante de sa jeunesse n'est pas un pays de gagnants mais de perdants», a déclaré M. Jean Kasper, secrétaire national de la CFDT, le samedi 26 juillet au cours de l'émission «Expression directe» sur France-Inter. Evoquant la suppression de l'autorisation administrative de licenciement, M. Kaspar a répété qu'il s'agissait d'une «faute grave ». « Cette décision va entraîner des licenciements importants > et « renforcera la paresse des chefs d'entreprise face aux problèmes d'une autre organisation du travail »,

## Marchés financiers

### PARIS, 25 jullet 1 Soutenu

La Bourse de Paris a continue sur sa lancée des jours précé-dents mais à un rythme ralenti, l'indicateur instantané gagnant 0,40 % à l'approche du son de cloche final. Là où beaucoup attendaient une correction à la hausse, jugée trop rapide, de la veille, le marché a déjoué tous les pronostics, pour le plus grand plaisir des boursiers présents. Après une panne initiale qui l'a empêché de fournir les transactions de la veille, l'ordinateur a ensuite eu la berlue, affichant un gain de 2,5 % auquel même les plus optimistes n'osaient croire, sachant que la séance du matin s'était achevée sur une note de repli (- 0,5 %). Une fois l'ordre revenu, et le niveau de la hausse rétabli à sa juste mesure, les observateurs applaudissaient à la bonne tenue intrinsèque du marché, qui a trouvé en son sein, et lière, la force de résister. Parmi les valeurs les mieux orientées figuraient Presse de la Cité, Mou-linex, le Club Méditerranée, Locafrance et Dassault, l'action Midi (divisée par 4 le 25 juillet a aussi progressé). En baissa, on notait Fives-Lille, Promodès, Saint-Louis et Géophysique, ainsi que la Générale des eaux et SEB. « Une fois de plus, les investisseurs étrangers sont là, et ils achètent avant les Français», remarquait un professionnel.

Sur le marché obligataire, une certaine lourdeur se faisait sentir, les opérateurs hésitant à prendre position. Les deux augmenta-tions de 7 à 7 1/2 puis à 8 % du loyer de l'argent au jour le jour ont fait mauvais effet, même si ces mesures se justifient par des raisons techniques connues (constitution des réserves obligatoires par les banques). Au MATIF, le contrat à échéance mars 1987 se traitait à 112,13 (112,20 la veille). Lingot : 783,50 (+ 950 F); napoléon : 519 (+ 4 F).

### CHANGES

**PARIS** Dollar : 6,91 F 4

Ferme en fin de semaine pou des raisons techniques (rachat de vendeurs notamment), le doilar s'est orienté de nouveau à la aissa en début de semaine. La déclaration du ministre des tation entre le Japon et les Etats-Unis sur le niveau du yen n'a eu

FRANCFORT 25 juillet 28 juillet Dollar (en DM) .. 2,1482 2,14 TOKYO 25 juillet 28 juillet Doller (en yens) .. 157,10 157,20 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (28 juillet) ... 7 3/8 % New-York (25 juil.) . 61/4%

### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

(BISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES! Indices génér, de base 100 : 28 décembre 1984

138,8 140,8 Valours franç. à rev. variable . . 
 Valeurs industrielles
 135.1
 137.8

 Valeurs étrangerés
 102.7
 103.5
 135.1 139 
 Chimie
 135,1
 139

 Métallargie, mécanique
 129,6
 131,2

 Electricité, électronique
 136,4
 136,8

 138,2
 138,8
 138,8
 Elitiment et matériaux ..... 149 153,8 Ind. de consommet. non alim. 136,5 136,7 Agro-alimentare 130,6 132,7 Distribution 130,8 141,8 120.4 120.1 Siconi .... Investissement et portefecille . 149 154.4 Bese 100 : 28 décembre 1984 Veleurs franç. è revenu fixe .. 110 Base 100 en 1949 

Base 100 : 31 décembre 1990 COMPAGNE DES AGENTS DE CHANGE 
 Produkts de base
 236,5
 245,4

 Construction
 337,4
 351

 Blens d'équipement
 334,1
 340,6

 Blens de consom. durables
 463,4
 449,8

 Blens de consom. non durables
 424,3
 429,6

Biens de conson. non derables 424,3 423,9
Biens de conson. n\u00e4mentaires 369,8 377,5
Servicies 330,2 329,7
Sociétés financières 588,7 611,4
Sociétés de la zone franc
exploitant principalement
à l'étranger 324,4 321,9
Valeurs industrielles 331,6 339,2 **BOURSES REGIONALES** Base 100 : 31 décembre 1981

### INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, hase 100 : 31 déc. 1985) 24 juillet 25 juillet

Valeurs françaises . . 142.9 Valeurs étrangères . 103,3 C'é des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981) Indice général ... 374,9

**NEW-YORK** Industrielles .... 1791,62 1810,04 LONDRES

(Indice «Financial Times») Industrielles .... 1 264,2 1 263,7 Mines d'or . . . . 195.9 196.7 Fonds d'Etat . . . 89,19 89,19 TOKYO

25 juillet 28 juillet Nikkei Dow Jones 18 926.2 18 950.59 Indice général . . . 1 443,91 1 458,02 (1) Indisposible à la Chambre.

MATIF - Cotation en pourcentage du 25 juillet Nombre de contrats: 1 685 ÉCHÉANCES COURS Juillet 86 Sept. 86 Déc. 86 Mars 87 110.55 111.30

### **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

CAP GEMINI SOGETI: 37,2 %
DU CHIFFRE D'AFFAIRES EN
PLUS. — C'est le score que la société
vient de réaliser pour le premier
semestre avec des ventes dont le montant atteint 1 407 millions de francs.
Au cours de la période sous revue, Cap
Gemini Sogeti a fait autant de chiffre
d'affaires qu'au cours de l'exercice
1983 en entier. 1983 en entier.

RADIOTECHNIQUE DISTRI-BUE DES ACTIONS GRA-TUITES. - La société procède à une augmentation de son capital de 115,5 à 127,05 millions de francs par incor-poration d'une somme prélevée sur le

poste «écarts de réévaluation». Les porteurs recevront une action gratnite pour dix anciennes COLGATE PALMOLIVE : STABILITE DU BÉNEFICE -STABILITE DU BENÉFICE.

Pour le deuxième trimestre, le second groupe américain de produits cosmétiques et diversifiés amonce un résultat de 50,1 millions de dollars, à peu près inchangé par rapport à celui de la période correspondante de 1985. Le chiffre d'affaires progresse de 11,05 % à 1,25 milliard de dollars. Pour le premier semestre, le bénéfice net baisse de 2,8 % pour revenir à 99,42 milliards

de 2,8 % pour revenir à 99,42 milliards

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	cours	DU JOUR	UN	MOS	DELE	MOIS				
	+ bes	+ heut			Rep. +		SIX MOIS Hap. + ou dép			
S EU. S can. Yen (100) DM Florin F.B. (100) F.S.	6,9249 4,9910 4,4102 3,2325 2,8680 15,6652 4,9881	6,9265 4,9946 4,4146 3,2352 2,8763 15,6779 4,0079	+ 25	+ 37 - 56 + 97 + 73 + 38 + 13 + 77	+ 55 - 147 + 170 + 130 + 69 - 106 + 134	+ 80 - 118 + 198 + 151 + 83 + 39	+ 165 - 476 + 526 + 382 + 226 - 295	+ 245 - 406 + 590 ! + 436 + 267 + 58		
L(1 900)	4,7678 10,1748	4,7111 10,1854	- 179 - 254	- 155 - 216	- 360 - 508	+ 161 - 320 - 437	+ 424 - 1046 - 1468	- 948		

### TAUX DES ELIBORIONNAIES

			DE3	CURU	MON	NAIE	5	
SE-U DM Flacin F.R. (1909) F.S E. frame.	4 1/2 5 1/2 6 3/4 2 1/4 9	4 3/4 5 3/4 7 1/4 2 3/4 11	6 1/2 4 1/2 5 5/8 7 1/4 5 1/16 11 1/4 9 7/8 7 1/4	6 5/8 4 5/8 5 3/4 7 1/2 5 3/16 11 3/4 10 7 1/2	4 1/2 5 9/16 7 3/16 5 11 1/4 9 7/8	4 5/8 5 11/16 7 7/16	9 15/16	6 5/8 4 11/16 5 1/2 7 7/16 5 11 3/4 10 1/16

7 1/2 | 7 1/4 7 1/2 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Comptant

---

4 ... ..

----

-----

Acres San

. . . . ,

.... 23

-

V. . . . .

Andrews 11, 100

146

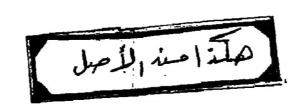
2 45 \*\*\* 1.5

Cote des chang

1

70 1.000 U.T.Sep 90.00% 

الملذامن الأصل



# Marchés finan-

••• Le Monde • Mardi 29 juillet 1986 23

Marchés financiers

BOURSE DE PARIS  25 JUILLET Cours role à 17/h3										Cours relevés à 17 h 32		
sation pricit cours	Dernier % cours +-			Rè	glemer	nt mens	suel			Compen- serion VALE	URS Cours précéd. Premier cours	Dernier % + -
1570	570 - 0.50 Company 385	VALEURS Comprise Darret S.A. 2025 Darry 3660 Dáv. P.d.C. (1) 275 D.M.C. 475 Docks France 2196 Docks Gád. 1210 Esco 33000 Electro-Franc. 1036	2015 2016 3840 3850 275 275 488 487 2250 230 1540 1540 1772 3000 2998 1019 1015	- 0 48 550 - 0 27 105 380 + 2 52 1330 + 1 58 2320 - 0 58 3450 - 3 14 3100 - 0 06 6170	Majoretta (Lyl	548 545 105 105 412 412 1400 1398 2385 2385 3430 3430 3290 3290 1602 1602	- 0 90 685	Schneider 716	Tetrier Derzier %	7 410 Exxon Co 3 395 Ford Moto 8 49 Fraegold 1 73 Gencor . 4 520 Gén. Bec 3 446 Gén. Belg	North 386 387 5 1 28 50 27 2 26 5 286 286 286 286 286 286 286 286 286 286	286 214 - 187 412 + 073 386 - 145 0 5030 + 265 72 - 041 520 - 076 447 + 067
1570	780	Securo-Frees.   1036     Securo-Frees.   1036     Sef-Agataine   287     Cartilic.   278     Spock-B-Freese   2285     Seato S.A.F.   553     Surocom +   1205     Surocom +	1638 1538 950 950 50 319 319 50 250 238	- 193 525 - 121 450 - 153 2200 - 108 65 - 084 1080 - 050 183 + 188 485 - 116 480 - 045 1080 - 045 1080 - 145 1080 - 1400 - 1400 - 143 210 - 1001 480 - 1001 480 - 1001 480 - 1001 480 - 1001 480 - 1001 480	Mott-Harnessy 2245 Mot Leroy-S # 867	350 847 50 75 50 73 80 1121 1119 40 193 194 495 495 50 460 460 1088 1086 1450 1450 223 222 50 505 505 505 3798 3799	- 1 16 240 4 4 68 2030 4 1 72 410 4 0 31 1250	S.C.Q.A. S.C.R.E.G. S.S.C.R.E.G. SS.S.C.R.E.G. SS.S.C.R.E.G. SS.S.C.R.E.G. SS.S.C.R.E.G. SS.S.C.R.E.G. SS.S.C.R.E.G. SS.S.C.R.E.G. SS.S.C.R.E.G. SS.S.G.E. 77 50 Signous Bat. El. SSIGNOUS Bat. El. SSIGNOUS Bat. El. SSIGNOUS Bat. El. SSIGNOUS P.H. SSIGNOUS P.H. SSIGNOUS P.H. SOIGNOUS P.H. SOIGNOUS P.H. SOIGNOUS P.H. SOIGNOUS P.H. SSIGNOUS	370	4 45 Goldfield 39 GdMetrop 34 Historia 2 102 Imp. Ches 8 102 Imp. Ches 9 925 IBM 17 Imp. Ches 9 205 IBM 17 Imp. Ches 18 200 Imp. Ches 18 20 Imp.	38 30 33 2 34 25 34 8 4 8 26 8 8 26 8 26 8 26 8 26 8 26 8	0 58 05 + 2 37 0 34 70 + 1 31 826 + 2 73 101 + 0 68 81 - 0 24 936 373 + 0 85
C.C.M.C	945 - 2.57 55 438 - 2.04 815 745 + 2.04 4200	Francaren	1180   1180 1076   1076 425   425 275   271 1130   1130 361 60   353	~ 0 15   1110   - 0 42   1360   + 2 47   965   + 3 65   128   - 4 91   930   - 1510   - 0 14   1510   - 0 14   1510   + 3 03   1560   + 2 98   4 1720   - 0 42   265   - 1 152   886	Pechabruan 1185 Penhott 1389 Penhott 1389 Penhott 993 Prirois B.P. 129 Peugest S.A. 955 Pocker 1575 Pocker 1575 P.M. Labhal 689 Presest Chr. 1945 Prisabal Sc. 1590	1010 1019 90 131 50 130 80 973 986 50 53 54 1500 1520 661 860 1950 1998 1560 1580 463 70 458 50 560 588	+ 261 920 1 + 069 1 + 693 1040 1 + 693 1040 1 + 829 470 1 + 211 4 820 1 + 179 720 810 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Valdourse	79 801 79 90 I ~ 17	7 210 Mobil Co. Morgam J. R. S. S. Morgam J. R. S. S. S. Morsk Hyd S.	P. 606 609 31200 3120 3120 101 128 301 123 6 117 50 123 6 1342 1341 134 135 16 138 20 135 16 500 504 101 432 440 101 432 440 101 589 540 101 58 50 56 102 67 9	0 123 80 - 3 56 0 122 90 + 4 59 1341 - 0 07 513 + 3 84 0 135 10 - 2 24 504 + 0 80 440 + 1 85 539 4 27 0 68 - 0 28
535 Cub McGter 550 570 8 235 Codest 230 231 2 390 Cofereg 390 380 10 3	194 + 0 14 1300 1685 + 2 72 1420 223 + 1 30 4100 391 + 0 25 1100	leserischnique 1850 J. Lafabrure 922 Lab. Ballon 17240 Lafarge-Coppée 1355 Labon 4420 Lagrand 4158 Lagrand 888 Losineur 1099 Losibell insuch 885 Locinches 1060 L. Vutton S.A. # 1028 Lochine 779 Lyonn, Essex 1361 Maja, Phinkx 207	1040 1065 889 889 685 683 1058 1075 1025 1025 760 750	- 1 E2 886 + 0 10 126 + 1 26 1800 + 0 35 1460 + 2 81 1480 + 2 81 280 - 3 09 265 	Prouvest S.A. 272 Pasiciotecha. 885 Rafic Disc. Tenal 1885 Radoute E.al ** 1888 Roussel-Ucle 1520 Roussel-C.N.L. 1195 R. Impériale ILyl 4280 Sade 288 Sagers 3001 St-Louis B. 630 Sylomon 1830 Sylomon 1830 Sylomon 1930 Sylomon 1724 Sanofi 724 SAT. 4511 Supposet (Na) 759	1870 1870 1870 1870 1520 1530 1220 1220 4350 4350 285 285 3020 3020 600 610 1830 1830 1200 1200 730 730	+ 0 0 165 / 72 / + 0 055 72 / + 2 09 775 E + 1 63 725 E + 1 63 122 E + 0 63 122 E + 0 63 122 E + 0 082 2420 E + 0 083 38 18	Amer. Tolegh	435	0 206 Schumbe 4 1930 Senara / 6 127 Sony	90 15 80 44 A.G. 2020 2000 125 128 30 144 50 140 169 1 19 46 20 2 1393 1382 1393 1382 1393 1382 1393 1382 1393 1382 1395 10 371 168 50 171 168 50 171 19 381 374	204 + 1 24 0 80 40 + 0 31 2010 - 0 49 1 128 30 + 2 64 1 40 - 3 13 1 20 25 - 4 15 1 1382 - 0 78 303 - 1 62 371 + 0 51 380 + 0 39 170 + 0 39 170 + 0 39 174 + 3 60 5 1 22 + 2 52
			tant is						Second i	marche	(sélection)	
VALEURS % % du coupon Coupon	VALEURS Countries	cours	VALEURS	Cours Demier oréc. cours	VALEURS Étran	Cours Demisr préc. cours	VALEURS	Cours Dernier cours	VALEURS	Cours Dernier ordic. cours	VALEURS	Cours Demier cours 280 10 308 c
Emp. 7 % 1973	Comiphos 386 Co Industrialle 380 Co Industrialle 380 Courarde ILa) 1185 C.M.P. 26 Crédit (C.F.R.) 546 Oréd. Gin. Ind. 1200 Cc. Unwerral (Co) 848 Crédital 192 1 Darbley S.A. 479 Darby Act. d. p. 3200 Do Dastrob 1725 Deletande S.A. 1041 Delman-Visal, (Fin.) 1300 Didda-Botton 525 Drog. Trace. Pub. 27 6 Eact Visual 1540 Eact Visual 1550 Economera Custre 525 Delatinal 2522 Economera Custre 525 Delatinal 3800	3600 M 405 1158 c O 25 644 1200 P 355 P 10 193 P 468 P 3100 P 1794 P 1040 P 1352 P 1601 P 1253 P 1651 P 1253 P 1661 P 1253 P 1661 P 1253 P 1661 P 1253 P 1661 R 1661 R	reig. (Nat. dal	117 115 180 180 400 401 233 236 239 244 980 976 979 979 271 271 345 345 535 1752 410 212 212 2000 1000 1988 188 188 188 188 188 188 188 188 188 1	A.E.G. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	1070	Alsin Manacidita Asystal BARP BLIP Bellori Technologius Beitori Cabbenon Cadier de Lycen Calbenon Cadif Cap Generi Sogni C.D.M.E C. Equip. Blact. C.E.G.I.D. C.S.L Informatique C. Decid. Forestilina Define	770 772 350 355 350 355 350 375 350 375 350 372 372 372 372 372 372 372 372 372 372	Downley 1 Downley 1 Downle 1 Downle 1 Downle Assument Editions Bellood Elect. S. Dosenalt Expand 1 Filipand 1 Guntoli Guy Degunte 1 LC.C. 1 Holomortique Loca-investimament   Martin immobilier 1 Michael, Weiler 1	410 1448 995 995 995 995 995 995 995 995 995 99	Ninole-Delmas On, Gest. Fin, Pstemelle-R.D. Putt Betans Petroligist Rizel	714 725 388 388 3339 3703 215 206 40 450 453 864 864 1300 1280 168 165 810 880 971 832 1536 1540 224 324 3318 330 70
OAT 9,80 % 1998 111 77 4 752 Ch. France 3 % 168 CNS Boxes pens. 82 103 90 0 580	El-Antargez 389 El-M. Leblenc 579 Enelli-Bretagna 257	388 Fa 676 Ro 258 Ra	colies-Zan	133 135 199 207 63 10 61 50	Gevaert	890     100   99   212 40   222   343   350	SICA	V (sélection)		-	•	25/7
CNS Parchas	Entrapôts Pans   830   Epargos (8)   2105   Europ. Accessul   74   Eternit   2300	2189 Ro 72 10 Sa	agier et Ris	180 10   180 10 69 80   190 50   19 50   19 10	Gulf Carnetis Corp Honeywell loc. L.C. trebestries lot. Mic. Chees	72 80 70 480 480 330 339 80 225	VALEURS	Emission Raches Frais incl. net		mission Rachet mis incl. net	VALEURS	Emission Ractust Frais incl. net
CFF 10.30% 96	Exer	3588 Si 220 Si 776 Si	FAA	800 799 800 600 834 1630 320 310	Lebannesburg Kebasa Letonia Mennesmena	530 460 s 15 30 15 286 287 590 600	A.A.A	451 28 430 83 591 50 564 68	Fractions Fraction Fraction Fraction Fractions	1267 56 1267 56 306 33 301 80 264 15 260 25 762 26 743 67	Parame Valor Patinoira Ratalia Planis Placaments Finns Instalia	1098 67 1660 34 273 54 272 18 743 86 710 22
VALEURS Cours Dernier cours	Frac	900 9: 511 Sa 3780 Se	Gobain C.L	304 303 514 510 178 80 178 90 140 155	Michael Benk Pic Miceral Resourc Nasanda Divetti	53 50 53 70 47 47 05 88 20 87 50 41 90 42	A.G.F. Actions (se-CIP) A.G.F. 5000 A.G.F. ECU A.G.F. Interferds	1103.63 1076.71 520.45 507.76 1156.58 1145.53	Fractivity	9621 16 79322 85 568 55 560 15 2326 53 12144 38	Pacement of terms Pacement J	70438 97 70438 97 52880 41 52880 41 21841 77 21841 77
Actions	Forinter	1120 Sa Sa 400 Sa	uner-Dural	62 10 62 20 80 60 151	Pythoed Holding Pfeer inc. Proctor Gerable Rigols Cy Led	163 160 468 469 90 495 530 32 30 32 90	AGF. DELIG	1201 06 1195 10 546 92 931 14 224 46 214 28		1108 45   1107 34 8289 02   59121 22 149 93   146 63 + 709 67   677 58	Proxings Investige	518 54 485 03 173 59 171 02 6196 92 6125 66 1211 61 1210 40
Aciest Pauguet 488 490 A.G.F. (Sx Cent.) 7110 7110 André Roudière 235 230 Applic. Hydraul 595 570	France (La)	569 50 1280 51 437 d 56	neite Maubeuge ! E.P. (M) ? rv. Egup. Véh	394 50 399 515 510 230 229 79 40 76	Rolleco	230 60 233 255 254 60 386 386 25 90 2£ 50	ALT.O. America-Velor América-Sestion Arbitriges court terms	788 14 750 49 393 92 375 77 5039 78 5029 71	Gest. Sel. France  Hauserone Associat.  Hauserone court forms	492.04 469.73 748.56 714.62 1276.92 1276.92 1115.72 1115.72	St-Honori Assoc. St-Honori Bo-alinana. St-Honori Paulique St-Honori P.M.E.	721 74 668 01 514 01 490 70 410 34 261 73
Applic, Hydraul	Gez et Euex	230 Se 569 Se 80 375 Se	wim	130 135 20 120 420 112 324 173 330	Shell fr. (port.) S.X.F. Aktiebolog Sperty Rand Steel Cy of Can.	84 320 320 506 510 113	Argonouses Associo Associo Sourse-Imessins	1243 02 1243 02 1198 73 1163 82	Hausemann Epergee Hausemann &	1387 51 1387 51 1846 91 1762 21 1313 79 1319 19 1551 42 1461 07	Setionorii Real Setionorii Rendement Setionorii Technol Setionorii Valor	10974 51   10930 78 12158 29   12097 80 729 88   696 78 12422 14   12323 55
Barque Hypoth, Est	Groups Victoire 3830 G. Transp. Ind 485 Hutchman 845 Inmindo S.A 480	486 50 850 50 480 80 50	6 Générale-CP 11 tal Emercian 21 din 3	60   60 100   1105 100   2190 244 50   340	Spitomen Sendish Masch Testeco Thom EM	36 360 270 48 50	Bred Associates	1629 23 1629 23	Homes LMSL Into-Sust Values	1214-52 1179 15 619 92 . 691 81 786 99 791 83 4220 17 13641 34	Sicuritic Sicur Methilum Sicuri Team Silcaret termo	11008 89 10987 89 440 09 420 13 10078 76 10079 78 12098 16 12009 09
B.R.P. issercomm. 390 385 Bénédictore 4350 4200 Bon-Marché 441 458 60 Calif 980 980	Improvent	545 Sd 800 Sa	ingi	151 459 90	Thyseen c. 1 000 Torry velust inc Visite Montagne Wagons-Litts West Reed	26 90 77 80 752 752 850 800	Convertinano	386 95 372 08 11827 47 11897 47 946 35 903 44	Interchiq	1470 59   11029 51 458 25   437 47 643 53   614 35	Securina (Cardin BP) Securina securina securi	798 25 784 49 1331 69 1329 03 566 26 549 77 777 90 742 63
Cambodge 403 70 441 d C.A.M.E 235 244 50 Campanin Bern 230 277 Casboox-Lorrane 680 690	Invention	3450 Sp 10 SI	ection	90 86 40 130 855 167 1163	Hors-	-cote	Croiss. Finance Ordes. Mercure Croiss. tromphil. Croiss. Prestige	277. 92 261 17 2667 82 2589 92 628 71 600 20	Invest Chilgrains	4704 36   14675 01 7629 64   17594 45 163 72   168 95 223 71   220 40	Scar 5000	343 52 334 33 538 74 524 32 401 23 390 49 218 58 212 73
CEG.Frg. 453 485   Centrus Blazzy 1925 2000   Centrus Blazzy 225 220   Centrus Blazzy 70 71   Centrus Principles 70   Centrus Prin	Lembert Fries	105 Sa 980 Ta 360 Ta	trii	561 5583 210 2200 513 560 569	Assetp C.E.M. Chellery Captener Dubos lev. (Casto.)	14 13 60 62 62 378 50 360 850 680	Déméter Decus France Drouge France Drouge Stouthé	12773 33 12773 39 4 621 53 693 35 1052 41 1004 69	Latine-Expension Latine-France Latine-Japon	0983 75   60983 75 817 56   780 49 338 62   321 36 329 36   315	Sides SI-Est SIG SALL	363 49 382 95 1301 1242 891 67 850 85 1159 21 1125 45
CERUS	Locatel 351 Locate (Std) 1920 Machines Bull 46 3 Magenes Unper 244 5	351 US 1920 US 30 46 40 Us	mer S.M.D	575   580 2800   2800 6   5.85 1920   1920	Hydro-Chargie Hoogowats Nicolas Révélon	250 572 551 200 216	Drough-Silvection Econot Econop State	153 80 146 83 1180 87 1163 42 10818 46 10791 48		155 11 145 05 214 05 204 35 1245 29 1188 82 1875 73 11875 73	Soliment	541 56 519 48 410 88 396 03 53435 71 50908 46 1018 32 972 14
Cinar-Sicia		10 138 Vs 327 Vs	#	50 845 200 20 198 500 501 136	Rosento N.V. Sopulato S.P.R. Ulfinest Ulajón Brasseries	141 50 142 212 119 e 230 346	Energia  Eparcic  Eparcount Sicas  Epargua Associations  Epargua Capani	2851 01 2845 31 8002.96 7983 25044 30 25006 79	Liorpies 7 Livet portefesite 7 Micheannie	5296 95 25232 87 4225 61 73480 70 587 90 570 78 152 11 146 21	Soprier Solid Inventor. Technolic U.A.P. Inventor.	1265 23 1207 86 518 10 494 61 1142 80 1109 32 383 45 375 61
Droits et bons	1	des ch		Ma		e de l'or	Epergra-Colors.  Epergra-Industr.  Epergra-Industr.  Epergra-Long-Testes.	1487 53 1420 08 730 58 697 45 627 18 598 74	Mondain Innecessor Monecia:	464 07 443 03 6668 24 5658 24 0656 96 50666 96 462 32 441 36	List Associations	111 01 111 01 451 71 431 23 1286 59 1228 26 1488 54 1421 09
VALEURS Cours Cours	MARCHÉ OFFICIEL	cours cours		Venta .	NAIES ET DEVISES	COURS COURS	Epargne-Oblig	202.27 196.86 7181.36 1127.79 417.46 398.53	Nacia-Association State   Nacia-Association   Nacia-Eporgre   Nacia-Eporgre   Nacia-Eporgre	155 21 149 13 6839 09 6825 44 3830 97 13555 42 1129 20 1098 38	Uniquation Uni-Region Uni-Regions	884 07 843 92 1415 93 1351 72 2543 86 2428 51 2305 88 2230 16
Attribution  Ar Loste	Essta-Unis (5 1) EQU	9 800 6 88 322 940 323 22 15 852 15 857 288 830 288 90 85 980 85 97 92 120 32 51 10 275 10 34 5 012 501 4 706 4 707 389 890 407 65 97 790 88 23 45 910 45 97 5 052 5 06 4 655 4 657	7	333 Or fin lan I 75 850 Pilco fram 90 94 500 Pilco Irana 90 500 Pilco Irana 10 650 Souwezain 5 700 Pilco de 2 Piece de 1 406 500 Pilco de 5 47 150 Pilco de 5 47 150 Or Londin 5 400 Or Zunch	en barrel ingeti pass (20 fr) pass (20 fr) pass (20 fr) pass (20 fr) (30 fr) (40 fr) (50 fr)	77400 78350 . 515 519 . 420 . 614 512 . 456 451 . 589 567 . 2825 2925 . 1477 50 1477 50 . 1000 2946 . 451 484 . 348 50 348	Earce: Ear-Consume Earchyn Franchise Plan Franchise Fran Franchise Franchise Franchise Franchise Franchise Franchise Fran Franchise Fran Franchise Franchise Franchise Franchise Franchise Franchise Fran Franchise	10052 98 9804 03 534 72 579 15 1002 6 989 49 26825 51 26569 81 26827 82 62565 24 1172 24 1154 92 1173 30 1096 15 254 57 271 75 1023 41 10128 1 314 27 373 54 0 125 82 134 57	Natio - Obligations	558 62 544 84 1365 87 1329 31 1329 31 1329 31 1325 68 1325 68 21 700 06 1329 68 1462 6	Union Chipelina	oit détaché
Samp	Canada (Sicial II	4952 501	6 4800				France Obligations	467 25 462 62 381 03 369 93	Perhas Gassian 1	5279 24   15248 74 630 20   604 51		

## Le Monde

### ÉTRANGER

- 3 L'ouverture du 22<sup>e</sup> sommet de
- 4 Les suites de la rencontre
- Inde : émeutes intercommu-
- nautaires à New-Delhi. 5 Etats-Unis : la mort d'Avereil

### POLITIQUE

- 6 Un entretien avec M. Hervé de Le redécoupage des circons-
- 7 La campagne électorale dans la Haute-Garonne : un point de
- vue de François Lucha La préparation des élections

### SOCIÉTÉ

- 9 Les incendies dans le Midi : un point de vue, d'Emile Cucci.
- Médecine : les forteresses de l'autisme.
- 14 Echecs.

Père Jenco.

de Beyrouth.

### DÉBATS

### 2 Un défi de société.

- 10 Le quarantième Festival d'Avianon : les Rencontres cinématographiques.
- Le ballet de l'Opéra de Paris aux Etats-Unis : heurs et malheurs d'une tournée.

### 11 Le Festival de Radio-France et de Montpellier.

- Communication

### **ÉCONOMIE**

- 20 Les prix du pétrole retrouvent leur niveau réel des an-
- Les propositions de la commission de Bruxelles sur la recherche européenne.

### 22 Affaires.

SERVICES	_
Radio-télévision	13
Annonces classées 15-	16
Météorologie	13
Mots croisés	14
Loto	14
Mode	14
Programme des spectacles	12

### Le sommet de l'OUA

### Les pays occidentaux condamnés pour leur collaboration avec Pretoria

Les chefs d'Etat africains réunis à Addis-Abeba pour le vingt-deuxième sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), qui s'ouvre ce lundi 28 juillet, devront se prononcer sur des résolutions condamnant les pays occidentaux pour leur attitude à l'égard de l'Afrique du Sud. Le conseil des ministres de l'organisation panafricaine a, en effet, adopté dimanche une série de résolutions sur l'Afrique australe dont l'une, malgré les réserves du Zaïre et de la Côte-d'Ivoire, condamne les gouvernements ouest allemand, français, britannique, américain et israélien pour leur collaboration dans les domaines économique et nucléaire avec le ré-gime de Pretoria ».

Certains pays africains demande-ront que le Conseil de sécurité de l'ONU se réunisse pour adopter des sanctions obligatoires contre Pretoria. Le vingt-deuxième sommet de l'OUA sera, d'autre part, marqué par le retour du Zaïre, qui, à l'occa-sion du vingtième sommet, avait sus-pendu sa participation par «solidarité » avec le Maroc, hostile à l'entrée de la RASD (République arabe sahraouie démocratique) au sein de l'organisation panafricaine.

(Lire page 3, l'article de LAURENT ZECCHINI.)

Les divergences entre la reine et Mm Thatcher

### Démenti du secrétariat de Buckingham

Dans une lettre publiée par le Times de ce lundi 28 juillet, Sir William Heseltine, secrétaire privé de la reine Elizabeth II, fait une mise au point sur les rumeurs de désaccords entre le Palais et le 10. Downing Street à propos des sanctions contre l'Afrique du Sud (le Monde des 27-28 juillet). Après avoir noté que la souveraine avait « le droit et le devoir de conseiller, d'encourager et de prévenir le gouvernement », le secrétaire privé affirme : « Il est absurde de penser que Sa Majesté ait pu soudainement se départir de son adhésion aux principes constitutionnels qu'elle à appliquées sans faille depuis trente-quatre ans. ». Ces derniers lui font obligation de garder sous le sceau de la confidence le contenu des échanges qu'elle peut avoir avec le premier

### Un otage américain lance un appel à la négociation

libération du Père Jenco] est leur

dernier geste de bonne volonté, et

que nous serons tués plutôt que

d'être libérés si le gouvernement ne

négocie pas tout de suite », explique

M. Jacobsen, qui était directeur de

l'hôpital de l'université américaine

L'otage, qui s'exprime pendant sept minutes assis devant un mur blanc et qui parle devant un micro

posé sur une table, estime que le pré-

sident Ronald Reagan est - asservi

au principe politique selon lequel les Etats-Unis ne négocient pas avec

les terroristes». «Souvenez-vous simplement, ajoute-t-il, que celui

qui est considéré par certains

tant de la liberté pour d'autres. •

nme un terroriste est un combat-

M. Jacobsen, dont la voix s'étran-

gle parfois, critique la - diplomatie

discrète » et espère que le gouverne-

Il s'excuse aussi auprès des siens

et du peuple américain s'il donne

l'impression de se sentir « comme un

homme de Custer (général dont les

Indiens) ou de Fort-Alamo (groupe

de patriotes texans exterminés par

quel a été leur sort, priez pour que

le notre soit plus heureux », ajoute-

t-il avant de lancer au peuple améri-

Selon le Père Jenco, cité par les

chaînes américaines, ce message a

Après la libération du Père Mar-

tin Lawrence Jenco, le président

Ronald Reagan avait déclaré,

samedi, qu'il était - content -, mais

qu'il ne serait pas - satisfait tant

que tous les otages - quelle que

A Beyrouth-Est

Un attentat

à la voiture piègée

fait 32 morts

et 140 blessés

Une voiture piégée a explosé ce lundi matin 28 juillet à Ain-El-Remmanch, quartier populeux du secteur chrétien de Beyrouth, fai-sant, selon un bilan encore provi-

soire, trente-deux morts et cent qua-rante blessés.

l'autobus de l'Université américaine

Après le choc de l'attentat contre

de notre correspondant

BEYROUTH

été enregistré vendredi.

Mexicains), et attend que les

ment - n'a pas menti - à sa famille.

LIBAN: après la libération du Père Jenco

Le prêtre américain Martin Lawrence Jenco, libéré samedi 26 juillet après dix-neuf mois de détention au Liban par l'organisation proiranienne Djihad islamique, est arrivé le dimanche après-midi 27 juillet sur la base de Francfort (RFA) où la communauté américaine lui a réservé un accueil ému.

Libéré samedi matin, le Père Jenco avait été remis aux autorités syriennes et accueilli à Damas par le chef de la diplomatie syrienne, M. Farouk al-Chareh, en présence de l'ambassadeur des Etats-Unis en Syrie, M. William Eagleton. M= Peggy Say, sœur d'un autre otage américain, M. Terry Anderson, directeur du bureau régional de l'agence de presse américaine Associated Press, enlevé le 16 mars 1985 à Beyrouth-Ouest, était également nue attendre le Père Jenco.

La libération du pasteur Jenco a coïncidé avec un bref séjour à Damas de M. Terry Waite, émissaire de l'archevêque de Cantorbéry, qui était venu à trois reprises, en 1985, au Liban, où il est entré en contact avec les ravisseurs des otages américains détenus dans ce pays.

Venant du Liban par la route, M. Terry Waite était arrivé, samedi, en Syrie, aussitôt après l'annonce de la libération du Père Jenco. Il en est reparti dimanche, à bord de l'avion qui a convoyé à Francfort le Père Jenco, directeur du Secours catholi-que au Liban, enlevé le 8 jan-vier 1985 dans le secteur à majorité lmane de Beyrouth.

M. Waite avait réussi, en novembre et décembre derniers, à entrer en contact avec l'organisation clandestine du Djihad islamique. Il avait refusé de dévoiler l'identité des ravisseurs et s'était contenté d'affirmer, le 25 novembre, qu'ils avaient posé comme. « condition prioritaire - pour relâcher les otages américains qu'ils détiennent, la libération des auteurs de sept attentats anti-occidentaux au Kowest, le 12 décembre 1983.

Le passage au Liban et en Syrie de M. Waite au moment de la libération du Père Jenco pourrait confirmer l'hypothèse avancée par les observateurs à Beyrouth, selon laquelle cette libération serait le fruit d'une négociation secrète menée par l'émissaire de l'archeveque de Cantorbéry entre le Secours catholique et le Djihad islamique.

Une médiation similaire, menée par M. Waite entre l'Eglise presbytérienne et les ravisseurs, avait abouti, en septembre 1985, à la libé-

Plus vite, moins cher

ration d'un autre otage américain, le pasteur Benjamin Weir, enlevé à soit leur nationalité - ne seront pas libérés ». Il avait ajouté qu'il tenait Beyrouth-Ouest, le 8 mai, les « ravisseurs et ceux qui les sou-A Washington, les chaînes de tiennent comme responsables de la sécurité des otages américains restélévision américaines out transn tants >. dimanche, un appel de M. David

Dimanche soir, la Maison Blan-Jacobsen, l'un des otages américains che n'avait pas encore fait de comencore détenus au Liban, au gouvernement et à la population des Etatsmentaire sur l'enregistrement vidéo Unis pour qu'ils obtiennent sa libéde M. David Jacobsen demandant à l'administration d'agir et à la popuration, dans une bande vidéo apportée samedi à Damas par le lation américaine de faire pression « Mes geòliers me disent que [la

Outre MM. David Jacobsen et Thomas Sutherland, deux Améri-cains sont encore retenus en otages au Liban : Terry Anderson, trentehuit ans, directeur du bureau régio-nal pour le Moyen-Orient de l'agence américaine Associated Press, et William Buckley, un onseiller de l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth dont l'exécution avait été annoncée à la fin de l'année dernière, mais dont le corps n'a jamais été retrouvé. Sept Français, deux Britanniques, un Irlandais, un Sud-Coréen, un Italien sont d'autre part toujours détenus. - (AFP.)

### −Sur le vif ─

### Les dessous du kilt

Quels petits cachotiers, cas Ecossais. Vous le saviez, vous, qu'ils sont à poil sous leur kilt ? Non, hein I Moi non plus. C ast marrant, d'ailleurs, voilà des siècles qu'on s'interroge. Chaque fois qu'on en voit un, on ne pense qu'à ça : il en a ou pas ? Et si oui, c'est quoi ? Un slip ou un caleçon ? La sexe des anges, aujourd'hui, tout le monde s'en fout. Tandis que celui des Ecos-sais, à l'air libre ou sous abri, l'énigme persisteit, obsédente,

On est là à gueuler : Ouais, les satellites, le câble, le communication de masse, à quoi ça sert? L'infor-

nation ene circule pas. On ignore toujours les dessous de la politique et les hor-reurs perpétrées dans les maquis et les prisons. Comment peut-on balancer des inepties pereilles? C'est quand même grâce aux médias que le secret le mieux gardé de la planète a pu enfin être percé.

plantés devant la tribune d'honneur où trônait, aux îles She tland, à côté du prince et de la princesse de Galles, un vicomte écossais, assis jambes écartées, en kilt et en chaussettes, qui ont fixé, en le dévoilant, ce lancinant mystère. Ils se sont gondolés, Charles a demandé pourquoi. Il l'a dit à Diana. Le fou rire l'a prise, et c'est comme ça qu'on a su le fin fond des choses.

Les Ecossais n'ont besoin de rien pour leur tenir chaud. Seules les races inférieures se mettent des couches, a déclaré fièrement, à cette occasion, un chanteur folklo. A l'armée, le port d'un sous-vêtement est formellement interdit. Et les conscrits doivent marcher au-der miroir pour prouver qu'ils respectent le règlement. Du coup la presse populaire anglaise se demande si la famille royale, très portée sur le kilt, pousse aussi loin le respect des traditions.

Tiens, à propos, et l'épreuve de la chaise percée à laquelle on a soumis le Saint-Père après l'élection de la papesse Jeanne, qu'est-ce qu'elle est devenue? Elle était d'une éloquente simplicité. Un cardinal venait constater la virilité du souverain pontife et s'ácriait haut et fort : Duas habet et bene pen-

CLAUDE SARRAUTE.

### Au Carrefour du développement

## « L'affaire Chalier »

« L'affaire Chalier » : M. Laurent Fabius a donné le ton, samodi, de la contre-attaque socialiste en préférant cette expression à celle d'affaire du Carrefour du développement ». La nuance n'est pas sans deux cents hommes avaient été signification. Bien que certains de ses membres aient été mis en cause encerclés et massacrés par les très directement, l'état-major du PS entend continuer à voir dans cette histoire, qui, selon M. Lionel Jospin, liste », une regrettable affaire de maiversations commises par un chef de cabinet ayant abusé de la cain : . Peut-être pourrez-vous faire quelque chose pour aider à notre Il ne faudrait donc pas que qui-

conque puisse prendre prétexte de la légèreté – pour le moins – dont a fait preuve M. Christian Nucci dans le fonctionnement de son ministère pour mêler, comme l'a fait M. Cha-lier dans son interview an Figuro Magazine, l'Elysée à cette affaire. Le jour même où la présidence a dû confirmer que M. François Mitter-

• M. Haddad et « l'affaire Cha-lier ». - M. Hubert Haddad, fondateur de l'OFRES, société d'édition proche du PS au siège de laquelle une perquisition a été effectuée la semaine dernière à Paris (le Monde du 26 juillet), a affirmé que les poiciers de la PJ n'avaient procédé qu'à une « simple vérification comptable ». A leur demende, « les services comptables de l'OFRES ont été amenés leur remettre les deux factures de 130 000 F environ, dont une d'ailleurs impayée, concernant des tra-vaux de l'imprimerie Ronjet de Beaurepaire », dont le directeur a été inculpé, a déclaré M. Haddad à Papete où il dirige une importante société de publicité. Selon lui, il s'agissait d'un «soutien technique à la campagne de M. Nucci». « Cette contribution de l'OFRES relève, lorsqu'un élu le souhaite, d'une prati que courante pour un éditeur de bulletins municipaux », a affirmé M. Haddad.

 ETATS-UNIS : progression de la criminalité en 1985. -- Pour la première fois depuis 1981, la criminalité a progressé aux Etats-Unis en 1985, selon un rapport publié, le samedi 26 juillet, par la sûreté fédérale (FBI). Au total, le FBI a été informé de 12,4 millions de plaintes pour crimes et délits (dont 55 % de vols), soit une progression de 5 % par rapport à 1984, les experts attribuant cette progression à des facteurs démographiques et migratoires. Detroit est la ville où on tue le plus, avec 58,2 homicides pour 100 000 habitants, mais New-York (19,3 meurtres pour 100 000 habitants) ne figure plus pour la seconde année consécutive permi les vingtcinq villes en tête du hit-parade de la criminalité violente. - (AFP, Reuter, UPI).

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

rand avait recu M. Chalier le 15 avril, MM. Jospin et Fabius sont donc « montés au créneau » pour rappeler que la justice doit « faire son travail ». C'est exactement le message présidentiel depuis le début de l'affaire. M. Mitterrand, a encore affirmé récemment le ministre de la coopération M. Michel Aurillac, souhaite que « la justice passe ». Du côté de la majorité, les décla-

sens. M. Jacques Toubon s'est ainsi gardé de tout commentaire virulent, invitant à . attendre les résultats de l'instruction ». M. Aurillac a estimé de son côté que l'inter-view de M. Chalier n'apportait

« rien de nouveau » par rapport à la lettre que lui avait adressée l'ancien chef de cabinet, si ce n'est, a-t-il ajouté, « la détermination de M. Chalier à mettre en cause M. Guy Penne et M. Christian Nucci et à minimiser l'ampleur des détournements de fonds qui peuvent

En fait, il suffit à la majorité de aisser se développer un scandale qui lui a été apporté sur un plateau au lendemain du 16 mars, et, si celui-ci dure le temps de la cohabitation, elle ne s'en plaindrait sans doute

L'enquête de la PJ est suivie de très près au ministère de la coopéra-tion et au ministère de l'intérieur, mais les responsables évitent soigneusement tout propos polémique. Pas fâchés tout de même d'en remontrer à ces socialistes qui se targuaient dans leur gestion d'une certaine recherche d'exigence morale » pour se différencier de la droite (interview de M. Laurent Fabius dans le Monde du 4 septembre Volontairement on non, M. Cha-

lier donna à la majorité un sérieux coup de pouce avec ses interventions soigneusement orchestrées. A-t-il d'autres révélations en réserve M. Aurillac semble presque le suggérer lorsqu'il juge « évident que l'ancien chef de cabinet de M. Nucci s'est bien gardé de dire tout ce qu'il sait, car il explique beaucoup moins de la moitié des détournements effectués ».

### « L'espèce de pacte de non-agression »

La majorité, sur ce terrain, entend jouer la prudence. Il ne faudrait pas que cette affaire puisse entamer le crédit de la politique africaine de la France. Déjà le Tchad, par la voix de M. Hissène Habré, et le Burundi, où a eu lieu le sommet franco-africain de 1984, deux pays cités dans l'affaire, ont dégagé toute responsabilité.

Mais, sur le plan strictement francais, l'attitude de la majorité est suivie de près par sa fraction anticoha-Le numéro du « Monde »

daté 27-28 juillet 1986

a été tiré à 439 450 exemplaires

A B C D

bitationniste et par l'extrême droite. A cet égard, le début de l'affaire est significatif: M. Aurillac, qui avait trouvé sur son bureau un dossier Carrefour du développement soigneusement préparé par de hauts fonctionnaires n'entendant pas laisser passer une telle occasion, a été duit à porter l'affaire sur la place publique plus rapidement que prévu, à la suite d'un mystérieux apel an téléphone rouge d'Europe !..

Aujourd'hui, cette tendance «dure» a trouvé un porte-parole en la personne de M. Jean-Marie Le Pen. Le président du Front national demanda que soient révélées - les combines qui se sont perpetrées et qui sont protégées par la philoso-phie de la cohabitation. Mais M. Le Pen, comme à son habitude, ne s'en prend pas aux seuls socia-listes et appelle à rompre - l'espèce de pacte de non-agression qui unit les partis de la bande des quatre ». CORINE LESNES.

· Les trois objectifs prioritaires de M. Chirac. - Le premier ministre a exposé, samedi 26 juillet. à Bort-les-Orgues (Corrèze), «les trois objectifs du gouvernement dont rien, ne nous fara dévier : l'interruption de la dégradation de l'emploi qu'il faut stabiliser, le maintien de notre protection sociale, et le maintien de notre niveau de vie». A propos du budget de 1987, M. Chirac a affirmé : « Celui-ci sera étonamment nouveau. Pour la première fois, le budget de la France n'augmentera pas en francs constants. (...) Le déficit du budget, qui avait atteint sous la gestion socialiste des niveaux insupportables, amorcere sa réduction sensible, et enfin le poids des impôts diminuera (...) C'est en réalité une révolution, une rupture profonde avec un état d'esprit. »

## **BOURSE DE PARIS**

Matinée du 28 juillet

### L'ordinateur ne répond plus

Une fois de plus, l'ordinateur de la Chambre syndicale ne répondait plus lundi matin 28 juillet. D'après les avis recueillis auprès des spécia-listes, la tendance était ferme. Il fallut s'en contenter. Le terminal ne renvoyait que quelques hausses col-lectées en séance: BSN (+4,6%), Accor (+2,2%), Club Méditerra-née (+1,7%), Bouygues (+1,5%), Bongrain (+1,5%), Synthélabo (+1,3%), Havas (+0,8%).

### Lt Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements:

45-55-91-82, poste 4356

Service All Control

## Nouveau plan IN THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF

A THE WAY HE WANTED and a rection with the second A TO DOUBLE FOR THE THE SERVICE CAMP THE THE PARTY OF THE PARTY The same of the same of the same of The state of the s The contract the same of the s

The second of the second secon



1 . 1 . 1 . .

• • • •

. . . .

41 12 2

. . . . . .

and the analysis was an area property and the second Sec. 1500 OF REPORT OF STREET, AND ADDRESS. the section being beginne best man

and the significant way and the state of t · Transpar Management The same of the state of the same and a i mily in graph water of the graph of the TO THE & Daing Se ் இருந்தின் இருந்தின்றன. - white is proposed to the (美華、新物 網門の機 The State of the second section to the business will be AND STATE OF THE S

> A SALVANDE MAN See Self-Spekiller. · PREED - TO MANUEL Ulumpe et la

The second secon

5-1 g

THE PERSON NAME OF THE PARTY OF to a redex due commentable de There's sections when the party the De California Contact

4 4 minutes 14 The second second second The state of the s A STATE OF THE SECOND \*\*\* -

STORE OF THE SAME IN SAME SAME The second second The state of the s A North

4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

**VENTE A PRIX** 

**EXCEPTIONNELS** 

FINS DE SÉRIES 1986

3. 309 GR 65 ch. (blanc, gris futura, bleu ming).

• 3. 309 GT (gris futura, brun, gris winchester).

Ne commandez pas votre nouvelle voiture

sans nous avoir téléphoné!

PEUGEOT

NEUBYAUER

3. 205 GR (gris futura, bordeaux, bleu topaze).

3. 309 Profil (brun, gris futura, bleu ming).

• 2. 205 XAD (beige antilope).

• 3. 305 GR (gris winchester).

le 19 juillet (quatre morts, trois blessés), l'explosion d'Ain-El-Remmanch est venue rappeler que, malgré le relatif répit sur le terrain, la crise libanaise n'est pas dans une phase de pause mais d'activation. La veille, la ligne de démarcation de Beyrouth, elle-même en somnolence, s'était brusquement réveillée et les bombardements avaient atteint les quartiers résidentiels, faisant quatre morts (tous à Beyrouth-Ouest) et trente-huit blessés (vingt-sept à Beyrouth-Ouest et onze à Beyrouth-Est).

L'explosion d'Ain-El-Re manch s'est produite, une fois de plus, à l'heure de grande affluence. Une gigantesque colonne de fumées, sept immeubles en flammes où sont cernés des survivants - immeubles qui s'effondrent sous les yeux des pompiers impuissants, — des ruelles encombrées où s'agitent dans tous les sens rescapés hagards et secou-ristes, le spectacle est malheureuse-

Tandis que Beyrouth-Est vit ce lundi les affres de cette énième explosion, Beyrouth-Ouest attend

l'extension du plan de sécurité syrien à la banlieue sud, un mois après que les soldats de Damas eurent fait une réapparition limitée mais musclée dans le secteur musulman de la ville, y imposant un répit

LUCIEN GEORGE.